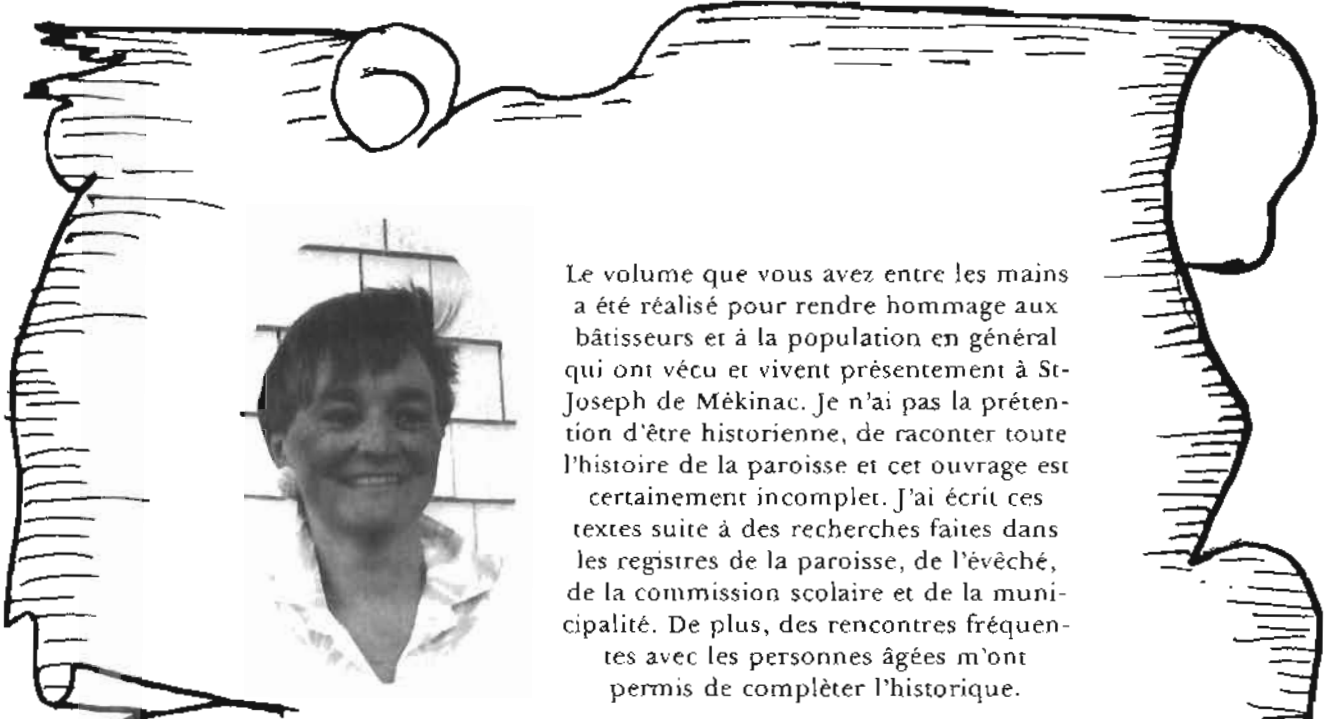


St-Joseph de Mékinac

*Cent ans d'histoire
en remontant
la rivière*



Le volume que vous avez entre les mains a été réalisé pour rendre hommage aux bâtisseurs et à la population en général qui ont vécu et vivent présentement à St-Joseph de Mékinac. Je n'ai pas la prétention d'être historienne, de raconter toute l'histoire de la paroisse et cet ouvrage est certainement incomplet. J'ai écrit ces textes suite à des recherches faites dans les registres de la paroisse, de l'évêché, de la commission scolaire et de la municipalité. De plus, des rencontres fréquentes avec les personnes âgées m'ont permis de compléter l'historique.

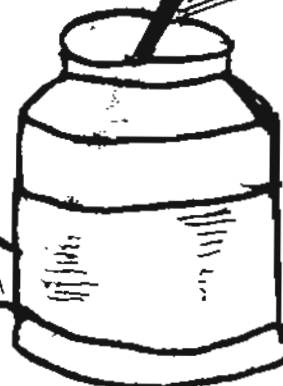
Les mots employés sont simples et de tous les jours. Les extraits des registres ont été copiés tel quel, et ce qui semble être des erreurs d'orthographe ne sont que la copie exacte des textes des registres.

J'ai raconté la vie des gens de ma paroisse le plus fidèlement possible, en y mettant tout mon cœur. Pour ce qui est de la deuxième partie du volume, soit les pages de famille, c'est vous qui en êtes les auteurs. Ce volume est désormais le vôtre, celui de vos grands-parents, de vos parents, celui aussi de vos enfants et petits-enfants.

Plusieurs personnes ont collaboré à la réussite de ce volume. Je tiens à leur dire personnellement un gros merci pour avoir cru à ce grand projet et pour avoir accepté d'y participer. Ranimer les souvenirs, satisfaire la curiosité et sauvegarder les traces du passé sont les seuls buts de ce travail qui, je l'espère, saura vous plaire.

Francine Juneau St-Arnaud

Francine Juneau St-Arnaud



ÉQUIPE DE LA 1^{re} PARTIE DU VOLUME

FRANCINE JUNEAU SAINT-ARNAUD: recherches, rédaction et montage du volume.

ANGÈLE MARCOUILLER ROY: collaboration aux recherches sur la Commission Scolaire et la Municipalité.

NICOLE GERVAIS NAUD: correction des textes et montage du volume.

MANON CLOUTIER: correction des textes, dactylographie et montage du volume.



Angèle M. Roy, Francine Juneau St-Arnaud, Monon Cloutier, Nicole Gervais Naud.

ÉQUIPE DE LA 2^{re} PARTIE DU VOLUME

Responsable des pages de famille: Jeanne Desrosiers

Rencontre des familles: Jeanne Desrosiers, Francine Juneau Saint-Arnaud

Correction des textes: Thérèse Lafrenière F.J., Monique Cossette F.J., Yolande Bourassa F.J.

Dactylographie: Renée Grenier aidée de Ginette Cossette

Trésorière: Jacynthe Bédard

Vérification: Nicole Gervais Naud, Francine Juneau Saint-Arnaud



*Debout: Nicole G Naud, Francine J. St-Arnaud, Monique Cossette, Thérèse Lafrenière, Jacynthe Bédard.
Assises: Ginette Cossette, Renée Grenier, Jeanne Desrosiers. Absente: Yolande Bourassa*



Evêché de Trois-Rivières



Le 27 août 1987

Vous avez voulu marquer par des célébrations spéciales le centenaire de la construction de votre église. À cette occasion, comme pasteur du diocèse, je suis heureux d'offrir mes hommages et mes félicitations à votre communauté paroissiale.

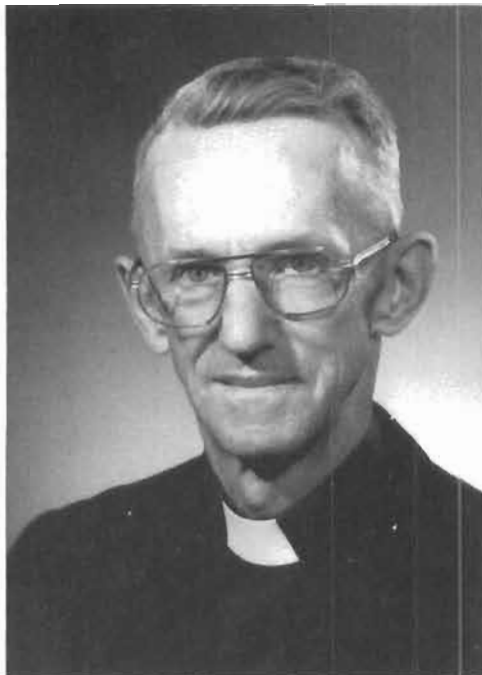
Avec vous, je suis rempli de gratitude à l'égard de tous ceux et celles qui, depuis 1888, ont fréquenté votre église et ont oeuvré avec dévouement pour la croissance matérielle et spirituelle de votre paroisse.

Je souhaite que les fidèles actuels poursuivent courageusement l'oeuvre de leurs devanciers et qu'ils unissent leurs efforts pour grandir sans cesse dans la foi et l'amour du Christ.

+ *Laurent Noël*
Laurent Noël

Évêque de Trois-Rivières

Aux paroissiens et paroissiennes
de St-Joseph de Mékinac



Shawinigan-Sud, Dimanche le 14 juin 1987

MESSAGE, à la population de St-Joseph de Mékinac, à l'occasion du centenaire de la construction de l'église paroissiale.

Chers paroissiens actuels... anciens paroissiens... et villégiateurs de St-Joseph de Mékinac,

C'est à tous que je veux m'adresser à l'occasion du centenaire de la construction primitive de l'église actuelle. Le baptême de la desserte eut lieu le 18 septembre 1885, jour de la fête de St-Joseph de Cupertino, pour en devenir le patron attiré par la suite.

Pour ma part, j'ai passé 20 ans comme prêtre desservant, c'est-à-dire près de la moitié de ma vie sacerdotale, dans la paroisse de St-Joseph de Mékinac.

Un tel centenaire doit nous rappeler tous les paroissiens qui y ont vécu... même ceux qui ont quitté cette terre... d'autres qui sont allés vivre ailleurs, tout en conservant une attache profonde pour l'endroit où ils ont grandi ou vécu nombre d'années.

Combien sont nombreux les villégiateurs qui ont une résidence d'été près des lacs environnants. Au cours de chaque été, leur présence aux deux messes de chaque dimanche, pouvait être constatée facilement et heureusement.

Les mouvements paroissiaux, par leur fonctionnement et leurs diverses organisations favorisaient les rencontres et les différentes sortes de détente, ce qui rendait ce milieu de 111 foyers très vivant.

Le centenaire sera l'occasion de souligner, de rappeler des souvenirs précieux. Tous se sentiront unis à ceux du passé, pour leur être des plus reconnaissants.

Je félicite les organisateurs(trices) et collaborateurs(trices) des fêtes de ce centenaire, en particulier la réalisation de ce volume, dont je souhaite une grande diffusion.

Je m'unis à toutes les personnes concernés pour me réjouir dans le Seigneur et le remercier de tous les bienfaits reçus sur le beau territoire de St-Joseph de Mékinac, depuis cent ans et plus.

A handwritten signature in dark ink, written in a cursive style. The name 'Réal Martin' is clearly legible, followed by a smaller signature.

Réal Martin, ancien prêtre-desservant

MESSAGES de l'équipe de Pastorale

Aux membres de la communauté Chrétienne de Saint-Joseph de Mékinac,

Vous désirez souligner le centenaire de l'église construite par vos ancêtres dans la foi: c'est bien.

Savez-vous que ce temple de bois où vous vous rassemblez aux diverses saisons de votre vie n'a de sens que parce que vous y êtes, vous les baptisés(es) de Saint-Joseph de Mékinac, qui y formez Église. Ce mot ÉGLISE, qui vient d'ailleurs du grec, signifie "rassemblement", "convocation" de personnes d'abord et surtout.

Aussi l'Église de Jésus qui est à Saint-Joseph de Mékinac se réunit-elle dans ce temple centenaire. Celui-ci doit être le signe "signifiant" de celle-ci. L'est-il autant que vous le souhaiteriez? Telle est la question.

La réponse appartient à l'ensemble des baptisés(es) qui vivent à Saint-Joseph de Mékinac. C'est déjà un projet pour le prochain siècle! Verra-t-il le jour avant le prochain centenaire?

Le 14 septembre 1987

Le prêtre qui passe chez vous,



Thérèse Lafrenière, Monique Cossette, Colette Gélinas.



Yolande Bourasso.

Envoyées pour la Mission

"Nous travaillons ensemble
à l'oeuvre de Dieu" Co 3,9

Animées par l'Esprit
l'Église ne cesse de proclamer
la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ
venu en notre histoire
pour sauver l'homme et lui révéler le Père.
Nous sommes appelées, en Congrégation, en Communauté
à participer à cette mission universelle de l'Église.

R.de Vie

En fidélité à notre projet de vie communautaire apostolique, nous sommes heureuses de collaborer avec vous, ici à St-Joseph de Mékinac.

Comme Filles de Jésus, nous avons le goût de bâtir ensemble une communauté de croyants, une communauté vivante de Foi, d'Espérance et de Charité.

En fidélité avec ceux qui ont courageusement défriché et porté le flambeau de la foi dans ce beau coin de Mauricie, nous désirons "tisonner" ce feu divin.

Avec vous, nous souhaitons ardemment que cette grâce du centenaire rassemble toutes les énergies humaines et spirituelles et qu'un grand feu de fraternité flambe au coeur de la Communauté chrétienne de St-Joseph de Mékinac.

Heureuses d'être enracinées "chez vous" au nom de Jésus-Christ.

Thérèse Lafrenière, fj
responsable de fabrique

Colette Gélinas, fj

Monique Cossette, fj

Yolande Bourasso, fj



CANADA
PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs vœux à toute la population de Saint-Joseph de Mékinac à l'occasion du centenaire de fondation de leur paroisse.

Un siècle d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Saint-Joseph de Mékinac l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoutent fierté, tolérance et force morale. Les citoyens de Saint-Joseph de Mékinac peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève de leurs valeureux ancêtres et travaillé pour le bien de leur communauté et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

Brian Mulroney
Premier Ministre du Canada

Ottawa
1987



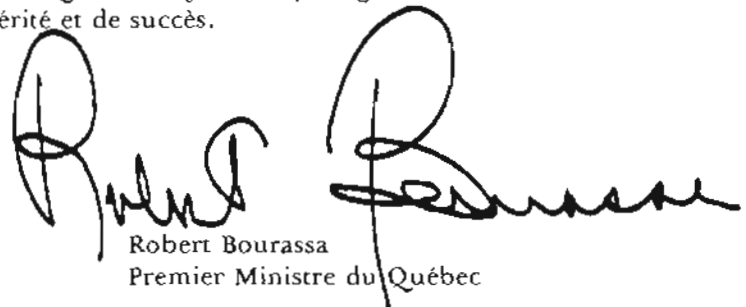
Québec
MESSAGE DU PREMIER MINISTRE



À la population de Saint-Joseph de Mékinac,

Depuis cent ans maintenant, Saint Joseph de Mékinac s'épanouit et rayonne au niveau régional grâce à la persévérance de ses citoyens et de ses citoyennes et à leur attachement à leur coin de pays. Leur profonde détermination à réussir témoigne de la vitalité du peuple québécois. Aujourd'hui, leurs efforts s'ajoutent à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, je désire partager avec vous ce moment de fierté bien légitime et vous offrir mes vœux de prospérité et de succès.



Robert Bourassa
Premier Ministre du Québec

Québec
Septembre 1987



CANADA

Il me fait grand plaisir de me joindre à l'ensemble de la population pour commémorer le centenaire de la paroisse St-Joseph de Mékinac.

Je souhaite que les festivités entourant cet événement, témoignent de votre attachement et soient le présage de l'aboutissement des efforts que vous déployez au sein de votre collectivité.

Sincères félicitations à tous ceux et celles, qui de près et de loin, ont contribué à la réalisation de ces Fêtes.

Bien à vous,

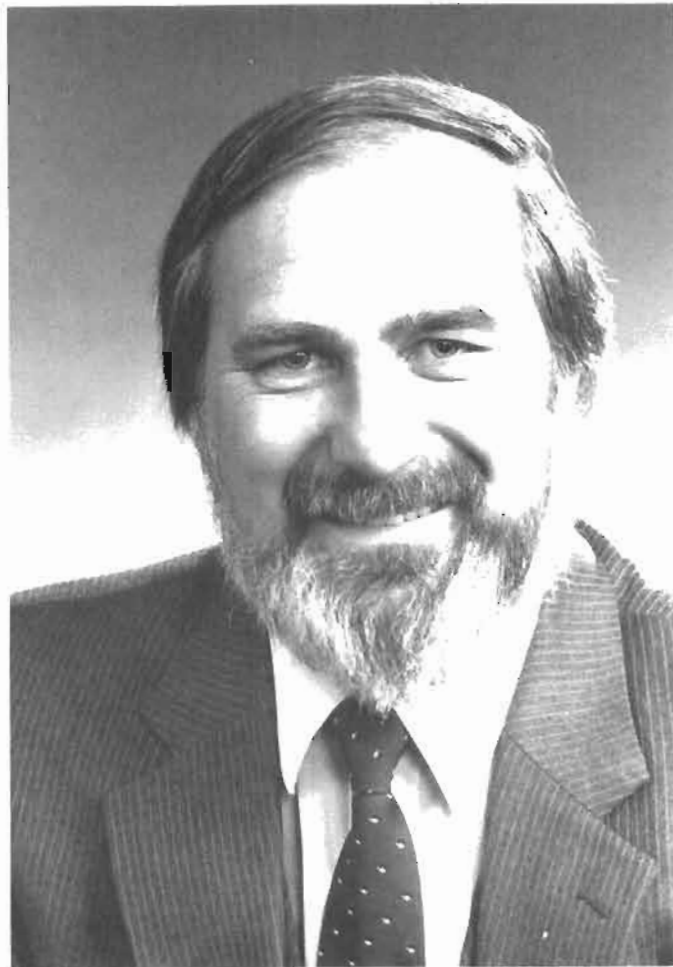
Michel Champagne,
Député de Champlain et
Secrétaire Parlementaire du
Ministre de l'Agriculture.

Ottawa
1987



ASSEMBLÉE NATIONALE

Le 5 juin 1987



Chers paroissiens,
Chères paroissiennes,

C'est avec grand plaisir que je viens rendre un hommage particulier à tous ceux et à toutes celles qui ont bâti et qui continuent à bâtir l'histoire de la paroisse de St-Joseph de Mékinac.

100 ans dans la vie d'une personne c'est beaucoup, 100 ans dans la vie d'une paroisse c'est peu; c'est même, devrais-je dire, le début de nombreuses années à venir. 100 ans dans l'histoire d'une paroisse c'est aussi beaucoup d'expériences et de souvenirs. Il faut profiter de l'expérience de ces 100 ans pour bâtir non seulement l'avenir qui est devant nous mais aussi le présent qui est là.

Je pense qu'il faut profiter de cette fête grandiose pour féliciter tous ceux et toutes celles qui ont donné de leur temps et de leurs énergies pour faire ce qu'est aujourd'hui la paroisse de St-Joseph de Mékinac.

Je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui actuellement travaillent avec acharnement, tenacité et attachement pour leur paroisse ainsi que tous ceux et toutes celles qui prendront la relève pour le futur.

Profitons de ce moment pour demander à Dieu de continuer à protéger tous les paroissiens et toutes les paroissiennes et pour que le présent soit le garant de l'avenir.

Jean-Pierre Jolivet
Le député de Lavolette

Québec



En cette année 1988, la population de St-Joseph de Mékinac fête ses ancêtres. Les paroissiens ont raison d'être fiers d'une communauté qui tient ses forces de sa solidarité et de sa détermination.

C'est aussi la fête de tous ceux qui ont quitté le village et qui vous feront l'honneur de leur visite. St-Joseph de Mékinac est un exemple d'entraide et de bénévolat où les gens ont le souci de former une communauté unie et forte.

Certaines gens font un travail remarquable pour que cette fête soit à la hauteur des fondateurs et de sa population. Je vous encourage donc à répondre à leurs invitations chaleureuses pour que l'événement soit un grand succès.

En tant que maire de la Municipalité de Boucher, je m'unis à la population de Mattawin, Grande-Anse et à une partie de celle de Rivière aux Rats et souhaite à tous les gens de St-Joseph de Mékinac une bonne année du Centenaire.

A handwritten signature in cursive script, reading "Lucien Mongrain". The signature is written in dark ink and is positioned above the printed name.

Lucien Mongrain
Maire



Bonjour à toi, élève d'hier,
élève d'aujourd'hui,

Un centenaire de paroisse, c'est un grand événement à signaler; il raconte un passé rempli d'héroïsme, il regarde le présent qui bourdonne d'activités et envisage l'avenir plein de rêves et d'espoir.

Le secteur de l'éducation à St-Joseph de Mékinac témoigne d'un dévouement émérite de la part des pionnières de l'enseignement. Laïques et religieuses ont marqué la jeunesse d'un esprit de travail remarquable et d'une belle discipline de vie.

Élève de l'École Méki-Joie en 1988, n'oublie pas que tu bâtis à ta façon l'histoire de ton milieu. Tes faits et gestes, ton dynamisme, ton goût d'apprendre, de servir, d'améliorer chaque situation, de bâtir ton avenir, ce sont les empreintes que tu laisses dans le sol de chez-nous et qui orienteront les générations à venir.

Puisse la paroisse de St-Joseph, en 2088, connaître encore des jours heureux de paix, d'harmonie, d'entraide, d'accueil dans le décor féérique d'une nature généreuse!

Souhaitons que ceux et celles qui célébreront le bicentenaire chantent à leur tour, comme aujourd'hui, un hymne de reconnaissance au Créateur pour tant de merveilles.

Marielle Brouillette

Marielle Brouillette
directrice
École Méki-Joie



Chers(es) amis(es),

L'année du centenaire approchait à grands pas, tout le monde en parlait et voulait souligner l'événement d'une façon particulière.

C'est en novembre 1986, à une assemblée de la Fabrique qu'on prit l'initiative de faire les premières démarches.

En janvier 1987, le comité se forme avec deux représentants de chaque organisme du milieu et de trois personnes choisies lors d'une assemblée publique. Depuis ce temps, nous nous réunissons régulièrement pour mettre sur pied le programme des activités du centenaire.

C'est grâce à une équipe dynamique que cet album souvenir peut être présenté. La participation de chaque membre du comité et des sous-comités va permettre d'organiser tout au long de l'année 1988, des activités qui vont rendre hommage à tous ceux et celles qui ont travaillé à bâtir notre paroisse.

Nous attendons toute la population. Car, le centenaire on "cent" occupe. Des plus jeunes aux plus âgés(es), chacun va avoir sa place aux festivités.

Nous invitons tous les visiteurs(euses) à venir partager notre joie. Merci aux membres du comité de m'avoir fait confiance.

Georgette Doucet.

Georgette R. Doucet
présidente
Comité du Centenaire

COMITÉ DU CENTENAIRE

Présidente: Georgette R. Doucet

Vice-président: Claude Doucet

Secrétaire: Céline Gervais

Maire: Lucien Mongrain

Ambassadeur(trice) de la Commission Scolaire: Jean Beaulieu, Francine Juneau Saint-Arnaud

Ambassadrice de la Fabrique: Thérèse Lafrenière

Ambassadeur de la Municipalité: Raynald Aylwin

Ambassadrices de l'Aléas: Angèle Roy, Jacline Doucet

Ambassadeur(trice) de l'Âge d'Or: Marcel Doucet, Onéda Naud

Ambassadrices des Loisirs: Marcelle Vézina, Jacynthe Bédard

Ambassadeur (trices) des Paroissiens: Paul Doucet, Rollande Vézina, Sara Doucet

Ambassadrice de la Jeunesse: Nicole Gervais Naud

Couple Ambassadeur: Gérald Naud et Manon Cloutier



Comité du Centenaire. Debout: Nicole G. Naud, Raynald Aylwin, Thérèse Lafrenière, Sara Doucet, Onéda Naud, Francine, J. St-Arnaud, Céline Gervais, Jacline Doucet, Angèle Roy, Paul Doucet, Rollande Vézina. Assis: Marcel Doucet, Marcelle Vézina, Jean Beaulieu, Georgette Doucet, Claude Doucet, Jacynthe Bédard et Lucien Mongrain.



Couple Ambassadeur: Manon Cloutier et Gérald Naud.



Elzéard Doucet.

Hommage au
doyen de
la paroisse

M. ELZÉARD DOUCET

NÉ LE 26 MARS 1895

Il est le fils de
Théode Doucet et
d'Annie Blais



Marie-Ange Dupont Juneau.

Hommage à la
doyenne de
la paroisse

MME MARIE-ANGE DUPONT JUNEAU

NÉE LE 5 NOVEMBRE 1906

Elle est la fille de
Prime Dupont et
de Mathildée Livernoche

HOMMAGE AU FONDATEUR



Zéphirin Doucet est le fils d'Olivier Doucet et de Marie-Anne Genest. Il est né à Bécancour en 1837. Il a épousé Philomène Provencher à Gentilly le 16 mai 1859.

Philomène et Zéphirin ont eu 11 garçons:

Louis (1859)	Théode (1866)	Donat (1876)
Néré (1860)	Joseph (1869)	Zéphirin (1879)
Éphrem (1862)	Luc (1871)	Charles-Édouard (né en 1882, décédé à 7 ans en 1889 à St-Joseph de Mékinac)
Paul (1864)	Alphonse (1873)	

Zéphirin Doucet est arrivé avec sa famille à St-Joseph de Mékinac en 1882.

HISTOIRE DE LA FABRIQUE ET DE LA VIE DE TOUS LES JOURS



Alphonse et Zéphirin (fils) fils de Zéphirin Doucet et de Philomène Provencher.



Adélord, Lucien, Hermina, Dolphis (fils de Joseph Gagnon), Hélène Moreau (son épouse), Marie-Louise. En avant: Hervé, Adonaï, Ernestine, Rose-Anno et Marie-Jeanne

C'est vers l'année 1882, que les pionniers de notre histoire, vinrent s'établir sur le territoire du canton Mékinac du comté de Champlain. Monsieur Zéphirin Doucet, son épouse Philomène Provencher et leurs onze garçons, quittaient le village de Saint-Maurice pour remonter la Mékinac, afin de bâtir maison. Il n'en fallait pas plus, pour que naisse une belle histoire remplie de travail et d'amour de la terre et de la forêt. La vie n'a pas dû être facile pour ces braves gens, qui ont défriché un lopin de terre à environ trois milles du village actuel, de l'autre côté de la rivière, en bas du rapide blanc. Cet endroit était connu sous le nom de La Truite.

Vers 1884, Monsieur Joseph Gagnon et son épouse Edwidge Beaulieu, arrivaient à leur tour; ils étaient accompagnés de quelques-uns de leurs fils. Contrairement à la famille de Monsieur Zéphirin Doucet, ils s'établirent sur l'autre rive de la Mékinac. Leur terre était située sur le lot 17 rang 2, où vous pouvez voir aujourd'hui l'ancienne maison de Monsieur Hervé Gagnon, fils de Dolphis Gagnon et petit-fils de Joseph Gagnon. Au tout début, la famille Gagnon passait l'été à Saint-Joseph de la Mékinac et retournait à Saint-Maurice pour y vivre tout l'hiver.

L'absence d'un médecin et d'un prêtre résidants pour les seconder dans leurs épreuves, rendait leur vie plus difficile. Aux naissances, succédaient souvent les décès. Comme il n'y avait pas encore d'église n'y de cimetière, les mariages, baptêmes et sépultures étaient faits à Saint-Jacques des Piles par le prêtre missionnaire J.G. Gravel.

Ce n'est que le 18 septembre 1885, que cette nouvelle mission reçoit son nom de Saint-Joseph de la Mékinac. Elle a été placée par l'évêché sous la protection de Saint-Joseph de Cupertino.

En août 1887, au grand plaisir des quelques familles qui habitaient Saint-Joseph de la Mékinac, Mgr Louis François Lallèche vint leur faire sa première visite épiscopale. Ce fut sans doute un événement marquant car... laissons plutôt parler un journaliste du Trifluvien de l'époque, Monsieur C.J. Bernard...

"C'est ici qu'au premier passage de son premier pasteur on eût dit l'enfer ébranlé car une sorcière de vent vint enlever le toit de la bâtisse où devait se célébrer le lendemain, pour la première fois en ces parages, le sacrifice de la Rédemption. Le matin dût rentrer ses colères, car le sacrifice redoutable eût lieu tout de même, un peu plus loin seulement "

Voici un extrait du rapport de Mgr Laflèche concernant cette visite. Il a été tiré du livre des minutes de l'évêché de Trois-Rivières. Ce qu'on y lit vient confirmer les écrits romanesques de Monsieur Bernard.

"... Le lendemain, nous sommes allés dîner à la Grande-Anse, et arrivés à Saint-Roch de la Mékinac, nous avons repris le chaland pour remonter à Saint-Joseph de la rivière Mékinac, à 3 lieux de son embouchure et nous n'avons pu y arriver que 10 minutes avant minuit. L'avenir de cette mission semble plus favorable que celui des autres, et il est probable qu'il pourra s'y former une petite paroisse. Au dire des colons, il y a un terrain suffisant pour cela. Le sol est très fertile, j'y ai vu des tiges d'avoine de 5 pieds de haut. La place de la chapelle fixée il y a deux ans sur le 19^{ème} lot, devra être reculée vers le N.E. d'un arpent environ sur un terrain plus élevé afin d'éviter les inconvénients des inondations. La mission devait se donner dans la maison de Monsieur Gagnon, mais une trombe en avait enlevé le toit deux jours auparavant, et il fallu choisir une autre maison qui a été celle de Monsieur Belleville un peu plus bas sur l'autre côté de la rivière. Les colons de cette mission comme ceux de toutes les autres ont déployé le plus grand zèle pour nous faire la plus belle réception possible. La maison était toute tapissée à l'intérieur de sapin et un autel tout à fait convenable avait été improvisé..."

Peu à peu, d'autres familles provenant des régions avoisinantes, arrivèrent pour s'établir. C'est à ce moment que Monsieur Joseph Gagnon (fils) et sa deuxième épouse Céline Pagé s'installèrent. Madame Gagnon venait à peine de donner naissance à Rose-Alma. Victime d'un mal mystérieux pour l'époque, leur petite fille n'a jamais pu marcher. Elle n'a pu fréquenter l'école un seul jour. Elle a tout appris par elle-même,



Joseph Belleville et Lucie Bourque chez qui se célébrait la 1^{ère} messe



Petit bateau qui faisait la navette des Piles jusqu'au pied du rapide blanc de la rivière Mékinac.



Rose Alma Gagnon, fille de Joseph Gagnon (fils) en médaillon.



Malvina Gagnon, Victor Gagnon, Annie Gagnon, dame Alfred Gagnon née Dina Aubry.

dans les cahiers des autres enfants de la famille. Elle se déplaçait à l'aide d'une chaise droite qu'elle balançait de gauche à droite pour avancer. Elle travaillait même aux champs; on la disait une sainte. Elle a passé toute sa vie à aider qui en avait besoin, soit pour les relevailles, la couture et la cuisine. Rien ne la fatiguait. C'est pourquoi Rose-Alma a laissé, dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, un très beau souvenir et un exemple vivant de courage. Rose-Alma Gagnon a vécu de 1888 à 1963.

Étant donné l'augmentation constante de la population, il devint très important, en l'année 1887, d'avoir une chapelle pour les baptêmes, mariages et sépultures. On décida donc, avec l'aide du prêtre missionnaire de Saint-Jacques des Piles, de faire parvenir une requête en ce sens à l'évêché.

Voici une copie de cette requête, puisée dans les archives de l'évêché de Trois-Rivières.

"À sa Grandeur Mgr Louis François Laflèche, Évêque de Trois-Rivières.

L'humble requête des francs tenanciers de la mission Saint-Joseph de la Mékinac comté de Champlain district de Trois-Rivières lesquels représentent très respectueusement votre Grandeur, qu'il devient urgent de construire une chapelle dans la dite mission vu le grand nombre de colons qui vont s'y fixer. C'est pourquoi vos suppliants prient votre Grandeur de leur permettre de construire cette chapelle à la place déjà marquée et sur telles dimensions qu'il lui plaira de déterminer.

Et vos suppliants ne cessent de prier.

Je soussigné, certifie que les signatures ont été données en notre présence et qu'elles sont ceux dont elles portent les noms.

Saint-Joseph de la Mékinac
ce 15 septembre 1887

Ont signé vingt francs tenanciers

J.G. Gravel, prêtre

Deux mois seulement après que cette demande fut adressée à l'évêché de Trois-Rivières, les francs tenanciers recevaient la permission de construire leur chapelle. La réponse à cette demande se lisait comme suit.



Alphonse Doucet, Donat Doucet et leur oncle David Doucet sur La Truite, avec leur original apprivoisé.



Théode Doucet (fils de Zéphirin).

Messieurs les francs tenanciers de la mission de Saint-Joseph de la Mékinac.

Permission de bâtir une chapelle à Saint-Joseph de la Mékinac, 1 décembre 1887.

Sur la requête à nous présentée par les francs tenanciers de la mission de Saint-Joseph de la Mékinac, comté de Champlain en date du 15 septembre dernier, nous permettons aux dits francs tenanciers, de bâtir une chapelle à l'endroit déjà marqué et que nous avons visité nous même en leur présence, l'été dernier. La dite chapelle aura 44 pieds de longueur sur 33 de largeur sur 22 pieds de profondeur pour servir de chœur et de sacristie et 13 pieds de hauteur au-dessus des tambours.

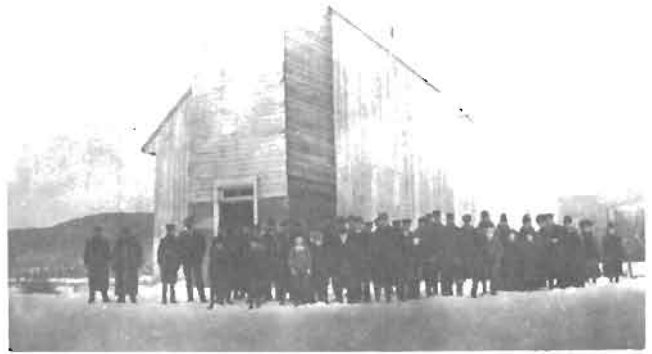
Monsieur le Chanoine Prince, curé de Saint-Maurice est chargé de remettre la présente autorisation à M. Georges Fortier et autres francs tenanciers de la dite mission de Saint-Joseph de la Mékinac, signataires de la dite requête et de leur donner les explications nécessaires pour le bien comprendre.

Donné aux Trois-Rivières ce premier décembre 1887

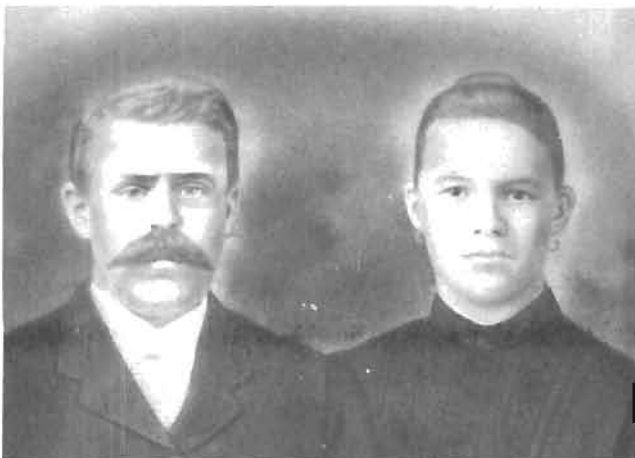
«Extrait des registres d'estimation, volume 5 page 84, évêché de Trois-Rivières »

Moins d'un an plus tard, soit en octobre 1888, le curé Gravel de Saint-Jacques des Piles vint présider à la construction de la chapelle sur le lot 19. Les premiers travaux furent l'oeuvre de seize braves colons, qui oubliant fatigues et misères, s'unirent pour l'avancement de leur mission. C'est alors que Monsieur Zéphirin Doucet, propriétaire de la scierie construite vers les années 1885, rendit de grands services à la mission, en participant à la construction de la chapelle.

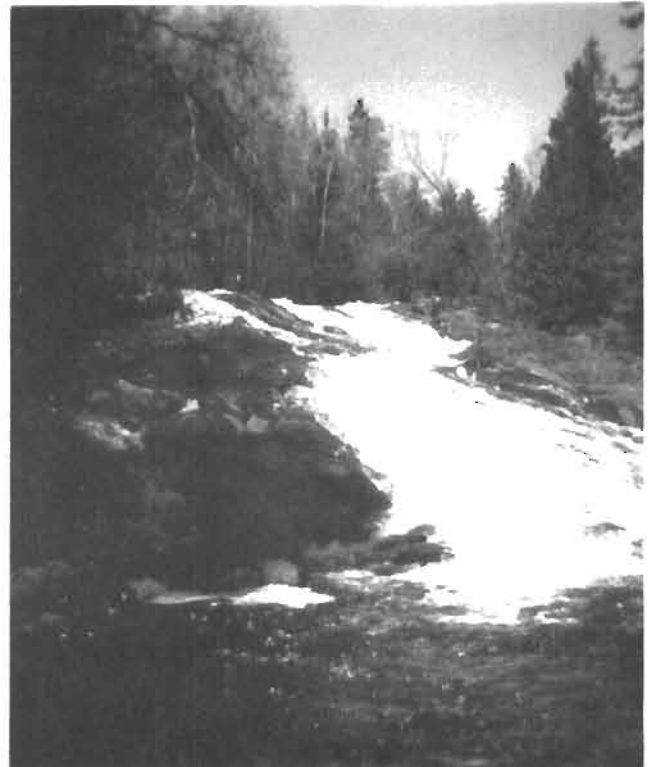
En 1889, lors de la visite du prêtre missionnaire J.G. Gravel, la population de la mission était de 36 communicants et de 22 non-communicants. Ces 58 âmes étaient réparties en 14 familles catholiques, dont deux nouvellement arrivées, Alexis Hamel, son épouse Marie-Flore Landry et leur fils Aïphonse, ainsi que Léonide Hamel, fils d'Alexis, son épouse Clara Drolet et leur premier fils, Napoléon. Ces familles demeuraient sur La Truite.



Chapelle construite en 1888 sur le lot 19 rang 2 (photo prêtée par Aimé Aylwin).



Ephrem Doucet (fils de Zéphirin) et son épouse Marie Drolet



Chute de la rivière La Truite



Maison de Joseph Gagnon, où résidait en pension Édouard Pintal prêtre. Sur cette photo, Adonai Gagnon, petit-fils de Joseph.



Joseph Belleville (fils) et Thomy Boyd, devant la maison de Joseph Belleville (père).



Napoléon O. Richard, 1903

Les travaux de la chapelle allaient bon train. Elle était alors couverte en planches et en fer blanc plombé. Il restait à faire plusieurs ouvertures et un lambris des planchers. Elle ne pouvait encore recevoir le missionnaire qui donnait quatre missions par année, soit deux l'hiver et deux l'été.

Lors du recensement du 15 janvier 1890, la population subissait une faible baisse, sans doute dû à la grande mortalité infantile. Les enfants mourraient en bas âge de diphtérie et certaines familles durent se décourager. La vie trop rude, le froid et la neige firent partir quatre familles. La population était à ce moment-là de 46 âmes divisées en 10 familles.

En 1891, la chapelle n'était pas encore terminée. Elle n'avait pas de balustrade, d'armoire pour les ornements, d'autel, de banc ni de confessionnal. Il y manquait encore quatre châssis. C'est pourquoi la mission n'avait toujours pas de curé résidant, et qu'elle accueillait en mars de cette même année le prêtre missionnaire Gravel. Ce dernier fit un nouveau recensement. Trois familles s'étaient dernièrement établies dans la mission. La population atteignait alors 56 âmes, réparties en 13 familles, dont 35 communicants et 21 non-communicants.

À l'automne 1894, après six ans de travail acharné, la chapelle fut enfin ouverte au culte. Le prêtre missionnaire Monsieur Édouard Pintal est maintenant résidant. Comme il n'y avait pas de presbytère, il pensionnait chez Monsieur Dolphis Gagnon, cultivateur demeurant près de la chapelle. À quelques occasions, Monsieur Pintal célébra la messe dans la maison de Monsieur Gagnon pour accommoder les colons avant l'ouverture de la chapelle.

Au cours de cette même année débutèrent les travaux de construction du presbytère.

De plus, le 15 octobre 1894, les colons firent une demande à l'évêché de Trois-Rivières, pour ériger un chemin de croix dans la chapelle, afin d'y accorder indulgences et privilèges; leur requête fut acceptée le 14 décembre 1894.

La deuxième visite épiscopale de sa grandeur Monseigneur Louis-François Lafèche, eut lieu les 13 et 14 août 1895. Il a béni une croix sur le lot 14 du troisième rang du canton Mékinac, propriété de Monsieur Joseph Belleville. Ce dernier était arrivé en 1886 avec son frère Georges. Cette croix avait été dressée, pour commémorer le premier voyage de Sa Grandeur, au mois d'août de l'année 1887.

C'est d'ailleurs à cet endroit qu'il fit la mission et célébra la messe pour la population qui, à ce moment-là, comptait 118 âmes réparties en 25 familles.

Familles recensées en 1895 *

- Famille de Georges Belleville et Octavie Morin
- Famille de Joseph Belleville et Lucie Bourque
- Famille d'Alphonse Doucet
- Famille d'Ephrem Doucet et Marie Drolet
- Famille de Gédéon Doucet et Salomé Pruneau
- Famille de Joseph Doucet et Lumina Drolet
- Famille de Louis Doucet et Rose-Anna Hamel
- Famille de Luc Doucet
- Famille de Néré Doucet et Clarisse Carignan
- Famille de Théode Doucet et Annie Blais
- Famille de Zéphirin Doucet et Philomène Provencher
- Famille d'Adolphe Gagnon (Dolphis) et Héléna Moreau
- Famille d'Alfred Gagnon et Dina Aubry
- Famille d'Henri Gagnon et Salomé Morin
- Famille de Joseph Gagnon (fils) et Malvina Pagé
- Famille de Philippe Garneau et Exilda Belleville
- Famille d'Alexis Hamel et Flore Landry
- Famille de Léonide Hamel (veuf)
- Famille d'Onésime Lefebvre (veuf)
- Famille d'Alexandre Morin
- Famille d'Ernest Rheault et Alvina Morin
- Famille de Joseph Rheault
- Famille d'Ulric Rheault
- Famille d'Oliva Richard et Clarisse Charest
- Famille de Salomé Richard (veuve de David Roy)

Fait intéressant à noter, la moyenne d'âge de la population adulte était de 33 ans

* Extrait du registre des recensements de St-Joseph de la Mékinac de l'année 1895.



Jeffrey Boisvert indique l'endroit où se trouvait la croix (lot 14).



Louis Doucet et sa seconde épouse Lucina Gauvin



Annie Blais Doucet (assise) et sa soeur.



Gédéon Vézina et son épouse Élise Tancrede.

Il n'y avait pas encore d'école et tous les dimanches on faisait le catéchisme, à la chapelle, pour les enfants.

L'an 1895 fut le début des registres de baptêmes, sépultures et mariages pour la mission.

Le premier baptême qui a été enregistré à la mission fut celui de Marie Esther Régina Belleville, fille de Georges Belleville et d'Octavie Morin, le 23 janvier 1895. Le second se fit le 26 mars de cette même année; il s'agit d'Elzéard Doucet, encore résidant de la paroisse, fils de Théode Doucet et d'Annie Blais. Son parrain était Donat Doucet et sa marraine Georgiana Blais

Les enfants qui sont nés à cette époque doivent, pour la plupart, un gros merci à Madame Théode Doucet (Annie Blais), sage-femme. Elle n'hésitait pas à se déplacer, le jour comme la nuit. On peut facilement affirmer qu'elle a aidé des enfants à naître dans presque toutes les maisons de Saint-Joseph de la Mékinac.

Pour la première sépulture, ce fut celle de David Roy, époux de Salomé Richard, mort noyé en juin 1894 et enterré en mai 1895. Monsieur Roy a encore plusieurs descendants à Saint-Joseph de Mékinac

C'est le 22 avril 1895 qu'eut lieu le premier mariage dans la paroisse. Il s'agissait de Joseph Rheault, fils majeur de David Rheault et d'Annie Doucet de Saint-Maurice, et de Lydia Doucet, fille majeure de Gédéon Doucet et de Salomé Pruneau de Saint-Joseph de la Mékinac.

L'année 1895 vit aussi la première assemblée des francs tenanciers de la paroisse. Cette réunion se tint le 23 juin à la chapelle et fut dûment convoquée au prône de la messe paroissiale selon l'usage. Les francs tenanciers se sont réunis au son de la grosse cloche, et l'assemblée fut présidée par le desservant Monsieur Édouard Pintal. Cette réunion avait pour objet, un emprunt de cinq cent piastres pour l'achèvement du presbytère. Trois citoyens furent choisis pour faire l'estimation des coûts des travaux. Il s'agissait de Zéphirin Doucet, Joseph Gagnon et Louis Doucet (fils de Zéphirin). À cette réunion, chaque franc tenancier s'était engagé, après avoir signé, à payer trois piastres par année de supplément, en sus du vingt-sixième minot de grain et de la vingt-sixième botte de foin. Ce montant servira à rembourser l'emprunt, à raison de cinquante piastres par année.



Rébecca Naud Juneau était elle aussi sage-femme.

Signatures des francs tenanciers qui s'engagent à rembourser l'emprunt, pour l'achèvement du presbytère.

Pierre Doucette
Luce Doucette
Joseph Doucette
Alfred Gagnon
Jos. Dubé
Henri Gagnon
Clara Richard
Paul Proulx
Ernest Rheault
Joseph Doucette
Alexandre Marin
Joseph Rheault
Attilio Gagnon
George Belleville
Anesime Lesieur
Joseph Belleville
Alphonse Doucette
Ernest Doucette
Mélie Doucette
Alphonse Hamel
Donat Doucette
Joseph Gagnon fils

Alphonse Doucette
Joseph Gagnon père
Pyédion Doucette
Alex Hamel
Louis Doucette



Réparation du presbytère, vers 1909



Alphonse Doucet.



Debout: Jean-Baptiste, Georges, Anna, Frank Parent (époux de Marie) Assises. Albertine, Marie (enfants d'Arthur Rheault et d'Hamilius Roy), 1918.



Première maison d'école après rénovation.



Léon Gagnon.



1ère maison en bois scié appartenant à Alfred Naud et Ludvine Hamelin (en médaillon). Bruno Bédard en est aujourd'hui le propriétaire.

La fin de l'année 1895 vit probablement la construction de la première école du village. Elle était située face au presbytère actuel et n'était qu'une bâtisse carrée en bois rond. Par la suite, vers 1910, on la déménagera de l'autre côté de la crique Bouchard; on l'améliorera et elle continuera sa vocation première, soit école du village (maison de Léandre Saint-Arnaud). (Référence: Hervé Gagnon, né en 1900)

Le 12 septembre 1896, une belle fête vint briser la monotonie du travail quotidien. Six jeunes de la mission de Saint-Joseph de la Mékinac firent leur première communion: Alexis Doucet (12 ans), Hormidas Doucet (11 ans), Léon Gagnon (9 ans), Clara Belleville (10 ans), Annie Doucet (10 ans) et Alma Gagnon (9 ans).

Alfred Naud et son épouse Ludvine Hamelin arrivèrent à Saint-Joseph de la Mékinac. Ils s'installèrent sur le lot 18 rang 2, où est située actuellement la maison de Jean-Marie Roy. Alfred Naud érigea un moulin à scie qui fonctionnait à vapeur. Ce sera le début de la construction de plusieurs maisons en planches sciées

Le 10 février 1897, la mission de Saint-Joseph de la Mékinac perdit un de ses premiers fondateurs, en la personne de Joseph Gagnon. Voici un extrait des registres de la Fabrique se rapportant à ce fait:

"Le 10 février 1897, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette mission le corps de Joseph Gagnon, cultivateur de cette mission, époux de défunte Edwidge Beaulieu, décédé depuis 3 jours à l'âge de 73 ans 9 mois et 22 jours. – Édouard Pintal, ptre."

Octobre de la même année, ce fut le départ du prêtre missionnaire Pintal qui était malade depuis quelques années. Son zèle, son dévouement et sa sollicitude pour cette colonie naissante l'avaient épuisé. Outre le soin des âmes, il devait être à la fois médecin, arbitre, secrétaire, avocat et s'occuper des affaires scolaires et municipales. Il se rendit donc à Saint-Jean des Piles, où il fut le premier curé, son successeur fut le prêtre Edmond Poisson.

Les 17 et 18 août 1900 amenèrent Sa Grandeur l'évêque François Xavier Cloutier à la mission pour une visite épiscopale. À ce moment-là, la population était de 137 âmes. La mission était suffisamment organisée et la chapelle convenable. Le presbytère donnait un bon logement, malgré qu'il n'était pas complètement terminé. Le bon ordre de la chapelle était maintenu par le bedeau, Monsieur Thomas Champagne.

Le chemin, qui relie la mission à celle de Saint-Roch de la Mékinac et au Saint-Maurice, n'était guère qu'une ébauche. Il faudrait obtenir du gouvernement, les sommes d'argent nécessaires pour terminer ce chemin, et ainsi, aider à la colonisation

En septembre 1900, le prêtre desservant, Monsieur Edmond Poisson, quittait la mission de Saint-Joseph de la Mékinac. Il ira continuer, à Saint-Jean des Piles, l'oeuvre de Monsieur Édouard Pintal, décédé le 19 juillet 1900. Monsieur Poisson fut remplacé dans son ministère par Monsieur Irénée Trudel qui était aussi desservant, non résidant, à Saint-Roch de la Mékinac.

En août 1903, la mission comptait 166 âmes et disposait de deux écoles; l'une au centre du village, et l'autre, la petite école rouge, à environ deux milles du village où résidaient plusieurs familles.

Pour vous donner un aperçu de la vie de 1903, voici un extrait du journal "Le Trifluvien" du 11 septembre 1903.

"Voyage à la Mékinac – C'est sous un soleil enchanteur que le voyage à Mékinac s'est déroulé. D'abord le 30 août une équipe nombreuse d'hommes et de femmes prit le train jusqu'aux Piles pour prendre ensuite le bateau "Samson", le plus gros des dix qui faisaient le trajet "les Piles à La Tuque"; de là, le postillon attendait pour conduire ses passagers à Mékinac. Nous partons donc par monts et par vaux, pas trop mal pour commencer. Nous passons les résidences Lemieux, Bordeleau, des champs cultivés puis le chemin prend le bois, tout juste assez large pour éviter les arbres, mais non les roches et les cahots. C'est ainsi jusqu'à la "crique V'limeuse". Là le chemin s'élargit, nous commençons à respirer, les clôtures, les récoltes, les maisons s'annoncent, quais comme en vieille paroisse. Bientôt nous allons découvrir devant, une croix, la seule en vue depuis les Piles Elle est belle à voir, et tout bas je dis "Bravo pour Mékinac". C'est du meilleur avenir pour cette contrée qui s'affirme en prenant le Dieu vivant pour garant de ses espérances. Mais voilà que l'angelus sonne et c'est l'heure où nous arrivons évitant une averse qui s'annonce pour prendre refuge sous un toit hospitalier et nous asseoir à souper autour d'une table pourvue contre un légitime appétit. (C J Bernard, Trois-Rivières, septembre 1903)



Famille d'Alfred Naud: Alfred, Donat, Octave, Pierre, Georges, Adeline, Emma, Belzémire et Rébecca



Maison datant de 1900, lieu de résidence de Donat Doucet De gauche à droite: Frédéric, Paul, Exilia, Léonie Levasseur, Aldo et Donat.



Octave Naud à 19 ans, en 1902



Edmond Doucet et Irénée Doucet.

Pour ceux qui n'y sont pas allés, la chapelle et le village se trouvent au confluent de la crique Bouchard, avec la rivière Mékinac, large d'environ trois perches. Au village, il y a la scierie de Monsieur Alfred Naud à l'embouchure de la Mékinac, il y a en a une autre au lac Cadot (scierie à bardeaux).

Il y a vingt-six feux (maisons) avec assez souvent des dépendances comme dans les vieilles paroisses. Il y a le service de la maille une fois la semaine. La récolte très belle, cette année du moins (1903), consiste en avoine, sarrazin, froment, pomme de terre, tomate, concombre, etc...

Le foin de mil et le foin à vaches sont en quantité suffisante pour la dépense. Le bétail et les animaux de basse-cour sont comme dans les vieilles places où le trèfle abonde. Le pin et les érablières couronnent les collines en abondance. Il y a des mines de fer dans la montagne et des explorateurs viennent de loin les visiter. La St-Maurice Lumber et la pulperie de la Grand-Mère font affaire ici pour le pin et l'épinette. La "belle téléphonne" exploite le cèdre. Il n'y manque qu'une société de colonisation pour promouvoir les intérêts de cette colonie naissante et déjà prospère, éclairer le gouvernement sur la question des chemins et d'une subdivision des lots plus convenable, attiser le zèle des représentants des Comtés du district et organiser les amis de la colonisation, pour une oeuvre fructueuse et patriotique, qu'est celle de l'exploitation des ressources du Canton Mékinac du comté de Champlain. Ce voyage commencé le 30 août, se termine le 5 septembre 1903.

Le Tribluvien, septembre 1903.

Après quatre années de service auprès de la population de Saint-Joseph de la Mékinac, Monsieur le curé Irénée Trudel, fut remplacé par Monsieur Charles-Boromé Veillet en octobre 1904.

L'an 1906 ramena un visiteur important dans la mission, en la personne de Monseigneur l'évêque des Trois-Rivières, qui venait faire sa visite épiscopale.



Alphonse Lemay.



Avant: Juliette Naud, Léonine Naud, Rose-Alice Naud, Anita Gerard, Albertine Naud. Arrière: Annette Boucher (institutrice), Corinne Tousignant (soeur du curé Tousignant), vers 1920.

La population a légèrement augmenté, elle est maintenant de 187 âmes. Depuis la dernière visite faite en 1903, une sacristie a été ajoutée à la chapelle. À ce moment-là, les deux écoles étaient toujours ouvertes pour le plus grand bien des enfants de la Mékinac

Deux ans plus tard, soit le 18 août 1908, Saint-Joseph de la Mékinac perdit son fondateur. Après une vie de travail et de lutte pour défricher et faire avancer la colonisation, Zéphirin Doucet s'éteignit à l'âge de 71 ans. Voici un extrait des registres de la fabrique de Saint-Joseph de la Mékinac

"Le 18 août 1908, nous desservant soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette mission le corps de Zéphirin Doucette décédé l'avant veille à l'âge de 71 ans, époux de Philomène Provencher de cette mission. Ont signé: Louis, Néré, Ephrem, Paul, Théode, Joseph, Luc, Alphonse, Donat, Zéphirin. Charles Boromé Veillet, ptre."

Au moment du décès de Monsieur Doucet, la population atteignait 200 âmes divisées en 37 familles.

En 1911, étant donné l'augmentation constante de la population (225 âmes), on prit la décision d'agrandir la chapelle, en y faisant des améliorations importantes. On agrandit la nef en utilisant l'emplacement du chœur, et on fit le chœur dans la sacristie. Cette dernière fut remplacée par une autre de dimension convenable.

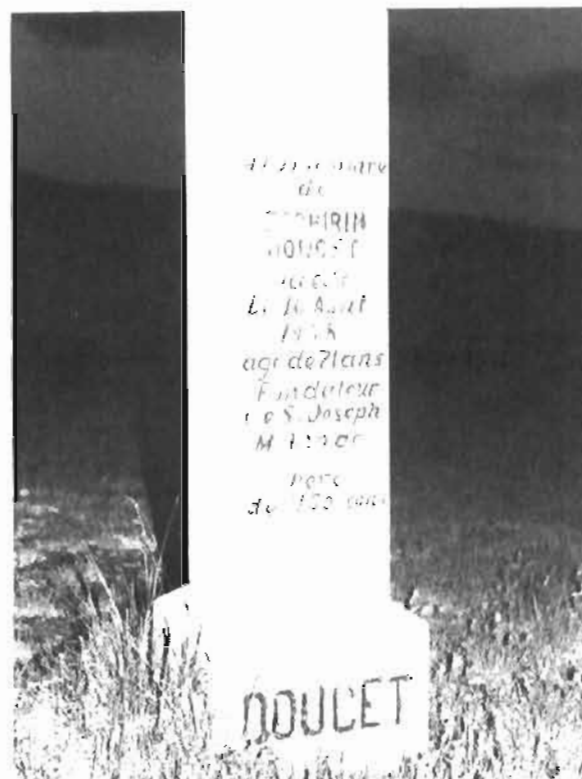
Au mois de septembre 1912, la mission vit à nouveau le départ de son prêtre desservant. Monseigneur l'évêque lui désigna comme successeur Monsieur Omer Meunier

Entre 1912 et 1913, la population diminua à 215 âmes. Cette diminution avait pour cause, le mauvais état des chemins.

En juillet de cette même année, lors de la visite épiscopale, les colons assistèrent à une cérémonie spéciale pour la bénédiction de leur cimetière.

et le temps file...

L'année 1915 amena à Saint-Joseph de la Mékinac 27 nouveaux arrivants; certains vinrent à cheval, directement de leur village d'origine, d'autres remontrèrent la Saint-Maurice en bateau, pour ensuite finir la route à cheval.



Monument de Zéphirin Doucet.



Sacristie actuelle.



Julienne Doucet, Marie-Ange Dupont, Fernande Trépanier (institutrice), Gilberte Dupont, le 8 décembre 1926.



Angéline Aylwin, épouse de Joseph Aylwin



Prime Dupont et Mathildée Livernoche, arrivés en 1915

Parmi ces nouveaux colons, on retrouvait les familles de Prime Dupont (Mathildée Livernoche), Ubald Beaulieu (Odina Hémond), Hormidas Boisvert (Anney Boisvert), Pierre Boisvert (Rose-Anna Garceau), tous originaires de Sainte-Flore.

En septembre 1918, Monsieur Omer Meunier quitta ses fidèles après avoir donné six années de sa vie pour la colonisation. Il fut remplacé, pour un an seulement, par Monsieur Joseph Paquin, prêtre, procureur-chancelier desservant, non-résidant.

L'évêché désigna le prêtre, Monsieur Albert Tousignant comme nouveau desservant pour la mission, en 1919.

Voici un tableau des familles qui habitaient Saint-Joseph de la Mékinac en 1919, ainsi que l'endroit où était situé leur maison.



Mariage de Jean-Baptiste (Pitt) Rheault et de Clara St-Arnaud, en 1923.

Familles recensées en 1919

Famille de: veuve Angéline Aylwin, épouse de feu Joseph Aylwin, dit Langlais, décédé en 1918;

Lieu de résidence: 1er rang.

Famille de: Ubald Beaulieu (42 ans) et Odina Hémond (35 ans), cultivateur-marchand;

Enfants: Xavier (13 ans), Rolland (10 ans), Bernard (8 ans), Lucille (6 ans), Thérèse (1 an),

Lieu de résidence: maison de Jean Beaulieu.

Famille de: Joseph Belleville (67 ans) et Lucie Bourque (48) ans, cultivateur,

Enfants: Joseph (23 ans), Rosa (18 ans), Firmin (16 ans), Maria (14 ans), Rosaire (11 ans), Simone (8 ans),

Lieu de résidence: maison de Madame Rosaire Belleville.

Famille de: Hormidas Boisvert (35 ans) et Anney Boisvert (35 ans), cultivateur-forgeron;

Enfants: Lionel (14 ans), Gracia (10 ans), Nelson (7 ans), Jeffrey (6 ans), Irène (5 ans)

Lieu de résidence: maison de Jeffrey Boisvert.

Famille de: Pierre Boisvert (48 ans) et Rose-Anna Garceau (47 ans), cultivateur;

Enfant: Maria (18 ans);

Lieu de résidence: ancienne maison de Philippe Doucet (incendiée).

_____ Thomas Champagne, bedeau;

Lieu de résidence: 1er rang

Famille de: Willie Désilets (44 ans) et Rose-Anna Pronovost (44 ans);

Enfants: Cécile (18 ans), Armand (13 ans), Joseph-Pierre (10 ans), Jean-Baptiste (7 ans), Valentine (6 ans), Paul-Émile (2 ans);

Lieu de résidence: maison incendiée dans le croche chez Arthur Rheault

Famille de: Alphonse Doucet (46 ans) et Marie Levasseur (42 ans), cultivateur,

Enfants: Joseph (20 ans), Marie-Anna (19 ans), Antoinette (17 ans), Victor (13 ans), Fernanda (12 ans), Alida (9 ans), Jeannette (4 ans);

Lieu de résidence: maison incendiée près du chalet de Laurier Ducharme.

Famille de: Donat Doucet (43 ans) et Léonie Levasseur (44 ans), cultivateur;

Enfants: Tancrede (22 ans), Maria (19 ans), Rose-Anna (17 ans), Zéphirin (16 ans), Charles-Édouard (13 ans), Exilia (12 ans), Bibiane (9 ans), Marie-Rose (8 ans), Frédéric (7 ans), Paul (5 ans), Aïda (2 ans);

Lieu de résidence: maison de Breton.

Famille de: Elzéard Doucet (24 ans) et Marie-Anne St-Arnaud (24 ans), cultivateur;

Lieu de résidence: maison de Camille Doucet.

_____ Joseph Doucet (26 ans), célibataire, cultivateur;

Lieu de résidence: emplacement près de chez Claude Doucet.

Famille de: Joseph Doucet (50 ans) et Joséphine Forest (50 ans), cultivateur;

Enfants: Lucien (22 ans), Antoinette (16 ans), Armand (12 ans), Alfred (9 ans);

Famille de: Louis Doucet (25 ans), fils de Joseph, et Malvina Gagnon (26 ans), cultivateur,

Lieu de résidence de ces deux familles: emplacement de la maison de Roger Naud.

Famille de: Néré Doucet (59 ans) et Clarisse Carignan (57 ans), cultivateur-menuisier;

Enfant: Marie-Anne (9 ans);

Lieu de résidence: maison d'Émérentienne Gagnon

Famille de: Olivier Doucet (37 ans) et Eva Doucet (26 ans),

Enfants: Émilie (6 ans), Urgel (3 ans), Philippe (9 mois);

Lieu de résidence: loyer de Bruno Bédard.

Famille de: Théode Doucet (52 ans) et Annie Blais (49 ans), cultivateur;

Enfants: Edmond (21 ans), René (20 ans), Philomène (17 ans), Aurore (16 ans), Charles-Borromée (14 ans), Urgèle (12 ans), Julienne (10 ans), Dorilla (6 ans);

Lieu de résidence: maison de Normand St-Arnaud.

Famille de: Jean-Baptiste Dupont (31 ans) et Delorima Grenier (32 ans), cultivateur;

Enfants: Antoni (8 ans), Ernest (7 ans), Freddy (5 1/2 ans), Paul-Émile (4 1/2 ans), Marie-Rose (2 ans), Annetta (7 semaines);

_____ Édouard Dupont (76 ans), père de Jean-Baptiste;

Lieu de résidence: ancienne maison de Charles-B. Doucet.

Famille de: Prime Dupont (49 ans) et Mathildée Livernoche (48 ans), cultivateur;

Enfants: Édouard (20 ans), Elzéma (18 ans), Anger (16 ans), Charles-Auguste (14 ans), Marie-Ange (12 ans), Gilberte (10 ans), Junio (8 ans), Dolorès (5 ans);

Lieu de résidence: emplacement voisin de Rosaire Doucet, terrain d'Elphège Desrosiers.

Famille de: Dolphis Gagnon (55 ans) et Hélène Moreau (55 ans), cultivateur,

Enfants: Hermina (26 ans), Arthur (22 ans), Hervé (18 ans), Adonaï (17 ans), Rose-Anna (15 ans), Ernestine (13 ans);

Famille de: Adélarde Gagnon (25 ans), fils de Dolphis, et Rose-Anna Délangis (21 ans), cultivateur,

Enfant: Maude (11 mois);

Lieu de résidence de ces deux familles: ancienne maison d'Hervé Gagnon.

Famille de: Joseph Gagnon (71 ans) et Malvina Pagé (54 ans);

Enfants: Rose-Alma (30 ans), Joseph (25 ans), Johnny (23 ans), Émélie (20 ans), Lucinda (16 ans);

Lieu de résidence: terrain de Charles-Henri Bordeleau.

_____ Léon Gagnon (37 ans), cultivateur;

Lieu de résidence: maison de Jeannot Aylwin.

Famille de: Joseph Juneau (45 ans) et Rebecca Naud (38 ans), cultivateur;

Enfants: Robert (18 ans), Maurice (14 ans), Conrad (12 ans), Benoit (11 ans), Laurent (8 ans), Yvanhoé (7 ans), Augustin (4 ans), Rittha (2 ans), Lily (6 mois);

Lieu de résidence: maison de Maurice Juneau.

_____ Téléphore Lajoie, meunier;

Lieu de résidence: 1er rang.

Famille de: Joseph Lambert (69 ans) et Emma Lajoie (53 ans), cultivateur;

Enfants: Aimé (16 ans), Émery (12 ans);

Lieu de résidence: maison de Mathieu Béland.

Famille de: Alphonse Lemay (46 ans) et Augustine Vézina (37 ans), cuisinier;

Enfants: Rosario (18 ans), Eugène (16 ans), Joseph-Arthur (15 ans), Jean-Baptiste (14 ans), Gabrielle (13 ans), Paul-Émile (11 ans), Louis-Philippe (9 ans), Aurore (5 ans);

Lieu de résidence: 3ième rang.

Famille de: Donat Naud (29 ans) et Annie Gagnon (28 ans), cultivateur;

Enfants: Cécile (8 ans), Émile (7 ans), Léontine (5 ans), Lucienne (3 ans), Denis (1 1/2 ans);

Lieu de résidence: maison de Bruno Bédard.

Famille de: Octave Naud (37 ans) et Rose-Anna Bédard (35 ans), industriel et cultivateur;

Enfants: Rosaire (11 ans), Juliette (9 ans), Albertine (8 ans), Rose-Alice (5 ans), Gérard (3 ans), Marie-Claire (7 mois);

Lieu de résidence: maison de Gérard Naud.

Famille de: Auguste Pronovost et Marie-Louise Bourgeois, cultivateur;

Lieu de résidence: 1er rang.

Famille de: Arthur Rheault (55 ans) et Hamillas Roy (47 ans), cultivateur;

Enfants: Jean-Baptiste (20 ans), Albertine (18 ans), Georges (16 ans), Rosa (13 ans);

Lieu de résidence: maison incendiée dans le croche près de Philippe Doucet.

Famille de: Joseph Richard (52 ans) et Alexandrine Hamel (50 ans), cultivateur;

Enfants: Napoléon (27 ans), David (26 ans), Paul (23 ans), Aldora (19 ans), Irène (16 ans), Géraldine (8 ans);

Lieu de résidence: maison d'Ange-Albert Roy.

Famille de: Joseph Richard "José" (32 ans), et Vitaline Belleville (26 ans), cultivateur,

Enfants: Simone (7 ans), Émile (5 ans), Léon (2 ans);

Lieu de résidence: entre André Doucet et Breton.

Famille de: Napoléon Richard (29 ans) et Lucinda Doucet (22 ans), cultivateur;

Enfants: Omer (4 ans), Rose-Alice (2 ans), Ursule (1 an);

Lieu de résidence: 3ième rang, voisin de Breton

Famille de : Oliva Richard (61 ans) et Élise Benoit (71 ans),

Lieu de résidence: maison de Gaston Doucet.

Famille de: David Roy (44 ans) et Léonie Doucet (46 ans), cultivateur;

Enfants: David Doucet (14 ans), Antoinette (10 ans);

Lieu de résidence: maison d'Eddy St-Arnaud.

Famille de: Veuve David Roy (Salomé Richard) (69 ans);

Lieu de résidence: maison de Bernard Roy.

Famille de: Joseph Roy (38 ans) et Phébée Belleville (29 ans), cultivateur;

Enfants: Irène (3 ans), Nelson (3 mois);

Lieu de résidence: maison de Mario Vézina.

Famille de: Paul Roy (39 ans) et Elisabeth Gerbert (37 ans),

Enfants Wellie (15 1/2 ans), Rose-Anna (14 ans), Armand (12 ans), Antoinette (10 ans), Joseph (9 ans), Omer (7 ans), Victor (5 ans), Ludger (3 ans), Marie-Jeanne (5 mois);

Lieu de résidence: maison de Michel St-Arnaud.

Famille de: Georges St-Arnaud (59 ans) et Marie-Louise Périgny (53 ans), cultivateur;

Enfants: Théotime (34 ans), Clara (14 ans), Emma (11 ans), Donat (9 ans);

Lieu de résidence: 4ième rang.

Famille de: Joseph St-Arnaud (27 ans) et Marie-Anne Doucet (27 ans), cultivateur.

Enfants: Madeleine (4 ans), Henri-Paul (2 ans), Wilfrid (10 mois),

Lieu de résidence. maison incendiée dans le croche d'Arthur Rheault.

Famille de: Gédéon Vézina (64 ans) et Élise Tancrède (64 ans), cultivateur;

Enfants: Evangeliste (31 ans), Joseph (25 ans);

Lieu de résidence 4ième rang.

Famille de: Hormidas Vézina (27 ans) et Emilia Doucet (27 ans);

Enfants: Albert (6 ans), Angèle (3 ans), Ernest (1 1/2 ans), Yvonne (15 jours);

Lieu de résidence. maison de Charles B. Doucet (au village).

Famille de: Jeffrey Vézina (34 ans) et Amanda St-Arnaud (30 ans), fromager;

Enfants: Marie-Jeanne (12 ans), Jeannette (11 ans), Alice (9 ans), Paul-Émile (8 ans), Clément (7 ans), Cécile (1 1/2 ans), Maria (7 mois).

Lieu de résidence maison d'Andréa Vézina

Presbytère: J. A. Tousignant (35 ans), prêtre desservant nommé le 9 avril 1919.

Corinne Tousignant (36 ans), célibataire;

Victoria Tousignant (27 ans), célibataire;

Anita Girard (8 ans);

Elizabeth Boucher (19 ans), institutrice.

En 1920, la Fabrique nommait un responsable des comptes, sieur David Roy (fils). Le presbytère ayant déjà 25 ans d'existence, on envisagea sa restauration. Afin de trouver les argentés nécessaires, l'abbé Tousignant suggéra de louer les bancs de l'église à l'enchère. Au cours des trois années qui suivirent, tout banc mis à la criée fut adjudgé au plus haut enchérisseur, et deux bancs furent réservés pour messieurs les syndics.



Lucie Bourque, épouse de Joseph Belleville.



David Roy (fils).



Philippe Lemoy (1 an) en 1911.



Enfants de Donat Naud et d'Annie Gagnon en 1920: Léontine, Émile, Cécile, Lucienne, Stoland, Denis.



Aimé Aylwin (2 ans) en 1904.



Léo E. Doucet, Jean-Baptiste Richard, en 1921.



Conrod Juneau (2 ans), Mourice Juneau (4 ans), en 1909.



Onéda Boisvert (4 ans) en 1928.

L'année 1920 vit aussi la restauration du poulailler et de l'écurie de la Fabrique, ainsi que du clocher de l'église. On défit le clocher central qui abritait la grosse cloche (1 800 livres), et on le remplaça par un autre, à gauche, plus solide. On ajouta par la même occasion un petit clocher à droite. Messieurs Octave Naud et Georges Naud, participèrent à cette construction.

L'année suivante, à cause de barrages pour la drave sur la crique Bouchard, des inondations endommagèrent des terrains appartenant à la Fabrique. Les francs tenanciers de la mission de Saint-Joseph de la Mékinac furent convoqués pour autoriser Messieurs les syndics et Monsieur le desservant Albert Tousignant à intenter une action de 500\$ devant les tribunaux contre la Saint-Maurice Lumber, pour dommages causés aux propriétés de la Fabrique. La compagnie dut nettoyer les terrains longeant la crique Bouchard.

La plupart des colons étaient de petits cultivateurs, et l'hiver, il vivaient du travail dans les chantiers. À cette époque, il n'était pas rare que les paroissiens paient leurs redevances à la Fabrique, avec une poule, du grain, du bois de chauffage, etc... L'argent était rare et on se débrouillait comme on pouvait.

Dans les années 1920, certains furent tentés de s'exiler; d'autres ne résistèrent pas à la tentation. C'est pourquoi, en 1921, la population de Saint-Joseph de la Mékinac subit une autre baisse, pour atteindre 237 âmes. La petite école rouge située près du croche d'Arthur Rheault fut fermée.

En octobre 1924, Monsieur Josaphat Baril, prêtre, remplaça le desservant Albert Tousignant.

La population continua de baisser, pour atteindre 210 âmes en juin 1925. À cette époque, on parlait beaucoup d'un barrage sur la rivière Mékinac qui serait érigé en bas du territoire de la mission, afin d'élever le niveau d'eau de 90 pieds, ce qui recouvrirait complètement Saint-Joseph de la Mékinac. Ce projet avait été élaboré par la Shawinigan Water and Power Compagny

En 1927, d'après les registres de la Fabrique, la population se maintenait à un niveau assez bas, soit 214 âmes. Le responsable des comptes de la Fabrique pour cette année-là fut Théode Doucet.

L'année 1927 restera longtemps gravée dans la mémoire des gens de Saint-Joseph de la Mékinac. Le vendredi saint, Napoléon O. Richard (Menon) alluma un feu de broussailles de l'autre côté de la rivière (croche d'Arthur Rheault). Le vent se leva et le feu détruisit ses bâtiments et sa maison. Puis, comme le vent soufflait très fort, le feu traversa la rivière et brûla



Marie-Ange et Gilberte Dupont devant la grosse cloche pesant 1 800 livres (à l'arrière, clocher de droite).



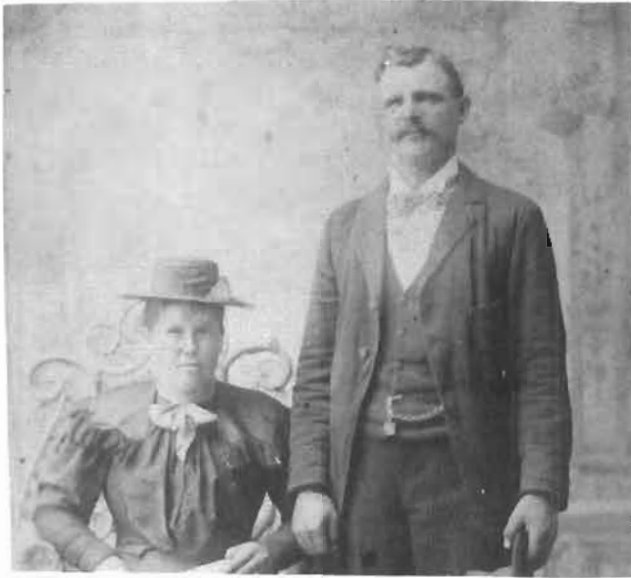
Construction du clocher gauche de l'église en 1920. Au 1er plan, Donat Naud et son fils Denis.



Josaphat Baril, prêtre.



Napoléon O. Richard (Menon) et son épouse Albertine Rheault.



M. et Mme Arthur Rheault (Hamilias Roy).



Réparation du perron de l'église.



Joseph Mongrain, prêtre, arrivé en 1931



Hervé Matteau, prêtre.

les maisons de Messieurs Arthur Rheault et Joseph Saint-Arnault (Noiraud). Ce dernier perdit aussi dans le sinistre sa grange, son écurie et son cheval. L'été destructeur ne s'arrêta pas là. L'école rouge fut complètement incendiée, heureusement celle-ci n'était utilisée. Après l'incendie, les familles Saint-Arnault et Richard trouvèrent refuge chez des amis qui les hébergèrent le temps de reconstruire leur maison; la famille Rheault demeura dans sa grange que le feu avait épargné. Ces braves gens avaient tout perdu et il leur fallut beaucoup de courage pour recommencer à zéro.

En 1930, un nouveau prêtre desservant fut nommé, soit Monsieur Hervé Matteau

Le 30 septembre de cette même année, sa grandeur Monseigneur Comtois vint rendre visite à Saint-Joseph de la Mékinac. La population était alors de 244 âmes.

Après seulement 11 mois, ce fut le départ de Monsieur Hervé Matteau. Son successeur, Monsieur Joseph Mongrain arriva en août 1931.

Monsieur Mongrain s'attela à la tâche dès son arrivée. Il constata qu'un montant d'au moins 300\$ serait nécessaire pour repeindre l'intérieur et l'extérieur de l'église, car les intempéries avaient réussi à abîmer cette chapelle qui avait, à ce moment, près de 39 ans.

Les gens continuèrent d'arriver. Cinquante nouvelles âmes vinrent agrandir cette grande famille que formait la mission de la Mékinac. Les gens avaient pour la plupart réussi à passer à travers les années de crise. Certaines étaient partis, croyant trouver ailleurs des terres plus hospitalières, mais n'ayant pu se refaire une nouvelle vie, revinrent dans l'espoir de tout recommencer.

Les petits cercueils remplaçaient souvent les berceaux, et le déchirement des familles était très grand. On ne doit pas oublier les femmes de ces braves colons, car elles passaient les hivers seules avec les enfants pendant que les maris étaient aux chantiers. Ces femmes devaient savoir tout faire. Elles cuisinaient sur le poêle à bois avec ce qu'elles avaient récolté du jardin, dans lequel elles passaient de nombreuses heures à désherber. À la faible lueur de la lampe à l'huile, elles cousaient, souvent dans de vieux tissus récupérés, les vêtements de toute la famille. Au souvenir de plusieurs, il n'était pas rare d'avoir écrit sur ses petits culottes ou sur son jupon "St-Laurent Sugar" Elles devaient aussi s'improviser médecin et un clou planté dans un pied était soigné avec une couenne de lard; les rhumes guérissaient vite, quand elles sortaient

le sirop d'oignon et les mouches de moutarde. Elles lavaient à la main la laine des moutons et l'étendaient sur l'herbe pour la faire sécher. Lorsque le cardeur la ramenait, c'était habituellement la tâche des grands-mères de filer ces petits boudins de laine pour en faire par la suite des gilets et des couvertures chaudes. Les femmes aidaient aussi à la traite des vaches, semaient et récoltaient les patates, etc. . Quelle vie difficile pour ces femmes, qui trouvaient même le temps de faire des jouets pour les enfants. Les poupées étaient vite confectionnées pour les fillettes, une bouteille, quelques bouts de corde ou de laine, de vieux tissus, le tout au grand plaisir de l'enfant. Pour les garçons, un flacon carré de gin retrouvé les lendemains de veillées d'élections, se transformait en cheval que l'on attelait sur un petit "sleigh" fait avec des restes de bois. Ces mêmes garçons devaient servir la messe semaine et dimanche et savoir retenir leurs éclats de rire en pensant à celui qui avait osé goûter au précieux vin de messe du curé Mongrain

Les froids précoces de l'automne forcèrent le curé Mongrain à demander l'installation d'une fournaise à air chaud pour l'église. Et ce fut en 1935, que de généreux donateurs lui permirent de combler ce désir. En cette même année, la Fabrique acquiert le lot 23 qui fournira le bois nécessaire au chauffage de l'église et du presbytère.

À cette époque, les traditions des fêtes religieuses avaient une grande importance. ouverture du carême, Fête de Saint-Joseph, Pâques, les Rogations (bénédiction des semences), Mois de Marie, Fête Dieu, Mois des morts, Noël ..

Minuit, 25 décembre... À la demande du curé Mongrain, les bancs du jubé des chantres ont été enlevés pour faire plus de place. L'église est remplie à pleine capacité. Tout le monde attend avec une impatience presque fébrile. Qui chantera le minuit chrétien?... Soudain, au son de l'harmonium à pompe, Donat Naud entonne de sa voix grave le minuit chrétien. (Quelques années plus tard, son fils Stolland le remplacera.) Certains se retournent, d'autres baissent la tête, attendris. On ose à peine respirer tant, dans la petite église, l'émotion est à son comble. La crèche occupe le coin gauche du chœur; les petits anges de plâtre sont tournés vers le nouveau-né. Quelques lampes, avec lampion à l'intérieur, éclairent la scène de la nativité. Puis c'est au tour d'Oclave Naud de chanter "Les anges dans nos campagnes". Hormidas et Jeffrey Vézina participent aussi à cette fête, en prêtant leurs voix à d'autres cantiques de Noël. Chacun a sa chanson, toujours la même. Toute la nuit qui va suivre, les gens vont oublier leur travail et leurs peines. C'est la



Crèche de Noël en 1933



Emma, Donat et Adeline Naud.



Famille d'Hormidas Vézina et Emilia Doucet.



Ludger Roy et son épouse Gertrude Mongrain, 1940



L'intérieur de l'église en 1942.



Camille Alarie, ptre. En médaillon. Hormidas Boisvert, surveillant de l'église.

fête. En sortant de la messe, on s'embrasse, on oublie les vieilles querelles. Puis, on rentre célébrer en famille la naissance de Jésus. Le petit caribou, maintenant juste à point, est de toutes les réceptions. Après les fêtes, la vie reprenait son cours normal

À l'été 1939, vu l'augmentation de la population à 370 âmes, les syndics décidèrent d'engager un surveillant pour l'intérieur et l'extérieur de l'église lors des offices religieux. Joseph Alphonse Doucet fut choisi pour occuper ce poste. Sa tâche ne fut pas toujours facile et, plus d'une fois, il dut ramener des gens à l'ordre.

La dette de la Fabrique ne cessa de s'accroître, et pourtant, il fut essentiel en 1942, d'investir cent soixante-quinze piastres pour creuser un puit artésien. Ce puit devait fournir de l'eau au réservoir du presbytère. D'autres travaux durent être effectués à l'église en septembre. On fit un agrandissement à la nef, afin d'ajouter quelques bancs. On remplaça les anciens bancs qui, selon l'avis des gens, étaient très inconfortables. Et, on en installa un pour le surveillant, à l'arrière droite. Messieurs Rosaire Naud, Charles-Auguste Dupont, Gérard Naud, Aloys Aylwin et Zéphir Doucet, sous la direction du curé Mongrain, exécutèrent les travaux.

En février 1943, les travaux allaient bon train et, Messieurs Gérard Naud et Charles-Auguste Dupont dormaient dans le sous-sol de l'église, car l'utilisation des moteurs à essence était dangereuse. Un incendie pris naissance dans la nuit du 16 février et le désastre fut évité de justesse grâce à la vigilance des deux guetteurs.

Après 13 ans de vie à Saint-Joseph de Mékinac, Monsieur le curé Mongrain laissa sa place à Monsieur Camille Alarie, nouveau desservant.

L'année 1946 amena à Saint-Joseph de Mékinac, Monseigneur Maurice Roy pour sa visite épiscopale. Une population de 443 âmes l'accueillit avec joie. La paroisse a de nouveau deux écoles, celle située en face de l'église, et une autre construite à l'entrée du village près de chez Johnny Gagnon.

Depuis 2 ans, le surveillant de l'église est Hormidas Boisvert, forgeron de son métier. Quand venait le mois de novembre, mois des morts, ce dernier participait activement à la criée des âmes sur le perron de l'église; produits de l'érable, petits cochons de lait, poules vivantes, bas de laine, poches de patates, légumes du jardin, conserves... L'argent ainsi amassé servait à faire chanter des messes, pour le repos des âmes du purgatoire



Vue du village en 1946

D'autres travaux d'importance durent être faits à l'église et au presbytère en septembre 1948. les toitures, la peinture extérieure et les cheminées Il en coûta 3 000\$ pour effectuer tous ces travaux. Au cours de cette même année, la grosse cloche, qui faisait la fierté de la population, dut être remplacée, car son poids trop élevé ébranlait la structure du clocher. On installa à sa place deux cloches plus petites. Et c'est avec regret que les gens virent partir la grosse cloche pour Trois-Rivières.

Le 25 septembre 1949, vu l'importance de la dette accumulée avec les années, Monseigneur Pelletier fit un arrangement avec la Fabrique à ce sujet. Monsieur le curé Alarie fut heureux de faire lecture du message provenant de l'évêché. Cette nouvelle fut accueillie avec joie par les syndics. Voici un extrait de ce message, tiré des registres de la Fabrique.

"25 septembre 1949 — Je viens vous dire que nous sommes prêts à prendre la dite dette pour un montant de 19 000\$. Le présent accord signifie que la corporation épiscopale ne réclamera rien de cette somme aussi longtemps que la Fabrique de Saint-Joseph de Mékinac existera. Monseigneur Georges-Léon Pelletier."

En 1950, Monsieur Théophile Trudel vint prendre la relève de Monsieur Camille Alarie comme prêtre desservant. Il demanda l'agrandissement du cimetière de la paroisse l'année suivante.

En octobre 1952, la paroisse put enfin bénéficier de l'électricité. Ce fut un grand événement, et tous s'en souviennent, car jusque là on devait utiliser la lampe à l'huile et le fanal à gaz. En avril suivant, la Fabrique décida de faire électrifier l'église et de compléter l'électrification du presbytère. Avant, ce dernier était éclairé au carbure, qui donnait après usage une poudre qui servait à blanchir les bâtiments. Une somme de 1 500\$ fut investie pour ces nouvelles installations.

Le 5 avril 1953, la commission scolaire de Saint-Joseph de Mékinac obtenait un terrain de la Fabrique, afin d'y ériger une école primaire pour remplacer celle située en face de l'église.

En 1955, la construction d'un nouveau pont sur la crique Bouchard s'avéra nécessaire. Et, ces travaux furent exécutés au mois d'août, par le ministère des travaux publics.



Été 1948, 5 générations: Gabrielle Lemay, Augustine Vézina Assises Armande Aylwin, Élise Tancrede. Le bébé Ghislaine St-Arnault, la fille d'Armande.



Départ de la grosse cloche pour Trois-Rivières



Procession de la Fête-Dieu avec l'abbé Théophile Trudel, entouré de Welly Roy, Zéphir Doucet, Joseph Belleville.



Joseph "T'enfant" Roy et Paul Roy en 1947



L'école primaire entourée d'eau 1957.



À gauche, la maison de Welly et Juliette Roy.

En juillet 1956, ce fut le départ de Monsieur Théophile Trudel, que ses fonctions appelaient ailleurs. L'évêque lui désigna comme successeur, Monsieur Oscar Masson.

Le mois de juillet 1957 restera pour plusieurs une date qu'ils n'oublieront jamais. Un mercredi matin, les gens du village apprirent avec stupeur que le barrage de la chute à l'Ours venait de se rompre. Ce barrage est situé à une dizaine de milles au nord du grand lac Mékinac. Pour mieux comprendre la gravité de la situation, voici un article paru dans le *Nouvelliste* de juillet 1957 relatant cet événement.

"Le petit village situé à environ 45 milles au nord de Trois-Rivières était en grande partie inondé hier soir et les eaux du grand lac Mékinac de même que 300 000 billots qui encombrant son embouchure pouvaient à tout moment envahir la paisible petite rivière Mékinac et déferler avec rage sur les quelques 90 habitations qui composent le village de St-Joseph. 40 familles ont dû quitter leurs foyers. C'était le désarroi complet dans la petite localité, hier soir, alors que tout le monde veillait dans l'appréhension d'un désastre plus considérable. Et les dommages étaient déjà très élevés. Il n'était donc pas question de dormir pour les 500 habitants du petit village. Les citoyens dont les habitations étaient situés sur des terres hautes avaient recueilli chez eux les familles éprouvées que les flots avaient forcé à évacuer sur l'heure du dîner. Pendant que femmes et enfants dormaient entassés dans les chambres, les cuisines et les salons, les hommes veillaient. Des sentinelles postées aux points stratégiques ne quittaient pas d'un oeil la marche des eaux sur leur petite rivière habituellement si paisible et si charmante. Au signal, on devait quitter les maisons en toute hâte pour se réfugier sur les collines et dans les bois environnants. En proie à une inquiétude constante, le village de St-Joseph est complètement isolé des centres environnants. La route qui débouche sur le boulevard Ducharme est coupée à quatre milles du village en face de la ferme de M. Belleville. Et le niveau de la rivière Mékinac continuait à monter toujours. Advenant un affaissement majeur de la digue du lac Mékinac, le centre du village de St-Joseph serait recouvert immédiatement de plusieurs pieds d'eau



L'inondation en 1957.



Juliette Naud, 14 ans (1923).



Vitaline Belleville, 1906.



Paul Richard.



Joseph Gagnon et Aurore Davidson, 1927



Zéphirin E. Doucet.



Assis: Paul Roy, Frédéric Doucet. Debout: Charles Doucet.



Marie-Anne Doucet et Joseph (Noiraud) St-Arnault.



M l'abbé Oscar Masson.

Ce serait un désastre complet. M. l'abbé Oscar Masson fut d'un précieux soutien moral en passant la nuit avec les guetteurs cantonnés chez M. Bernard Beaulieu. Ce même parcours que nous effectuâmes dans la nuit de mercredi à jeudi dans des conditions pour le moins difficiles, une vieille dame âgée de 75 ans, Mme Octave Naud le parcourut dans la journée de mercredi. Un bon nombre de femmes du village, accompagnées de leurs enfants ont quitté le village dans des conditions semblables pour aller se réfugier à St-Roch de Mékinac ou sur les côtes entourant le village inondé."

(Le Nouvelliste, juillet 1957)

Suite à ce désastre, la vie au sein de la paroisse revint vite à la normale.

En mai 1958, un beau rêve se réalise enfin. En l'année du centenaire des apparitions à Lourdes, on construisit une grotte en pierres des champs en face du presbytère. La grotte fut érigée par corvée. Elle fut commencée le 2^e dimanche de mai, avec la collaboration de tous les paroissiens qui en firent les fondations et emmenèrent les pierres sur les lieux. Tout se fit entre deux et cinq heures de l'après-midi. Les deux statues, la Vierge et Bernadette, furent achetées au prix de 125\$ et payées en majeure partie par les jeunes gens et les enfants de la paroisse. La grotte fut bénie le 17 août 1958. Elle était illuminée par un système automatique donné par Monsieur Bernard Beaulieu.

L'hiver 1957 ayant été rude, les syndic votèrent la construction d'un portique à l'église ce qui évitera de trop brusques entrées de froid, tout en diminuant les coûts du chauffage. Ce fut en août 1958 que Nelson Roy exécuta ces travaux.

En septembre 1959, six religieuses de la communauté des Filles de Jésus vinrent prendre en charge l'éducation au couvent de Saint-Joseph de Mékinac. Il s'agissait de Mère Thérèse, Mère Saint-Adèle, Mère Saint-Yvon, Mère Marie Sylvie, Mère Saint-Lucien et Mère Rolland, directrice de l'école et supérieure de la communauté.

La première messe au couvent fut célébrée par Monsieur Oscar Masson dans l'intimité de la communauté, dans la nuit de Noël.

La chapelle ainsi que le couvent furent bénis le 26 juin 1960, par Monseigneur Pelletier, lors de sa visite épiscopale.



Marielle St-Arnault devant la grotte en 1960.

À l'été 1962, Monsieur Oscar Masson quitta ses paroissiens. Il fut remplacé par Monsieur Paul-Émile Caron.

Au souvenir de plusieurs, le curé Caron était un amateur de tout ce qui touchait le son et les astres. Il possédait des télescopes qui faisaient la joie des jeunes de la paroisse, qui ne manquaient pas de lui rendre visite.

Un an après son arrivée, il demandait l'installation dans l'église de haut-parleurs, et en mars 1964 d'un orgue électrique. L'orgue a pu être acheté grâce aux dons des paroissiens et de quelques personnes de l'extérieur. Lors de sa bénédiction, un concert de pièces choisies fut présenté aux paroissiens et aux visiteurs par l'organiste réputé de Saint-Jacques de Montréal, Monsieur Roland Roy.

Il est à noter que Fernand Saint-Arnaud remplissait la fonction de placier depuis plusieurs années

En juillet 1966, Monsieur Paul-Émile Caron quitta Saint-Joseph de Mékinac. Monseigneur l'évêque lui nomma comme successeur Monsieur Réal Martin

Afin de faire revivre la ferveur dominicale, le curé Martin instaura un bulletin paroissial

En mars 1968, les jeunes de la paroisse apprirent qu'ils auront enfin un coin bien à eux pour leurs loisirs. Un terrain appartenant à la Fabrique et situé à l'arrière de l'école, sera utilisé comme terrain de jeux sous la responsabilité du service des Loisirs Mékinac.

En 1969, à la grande déception de la population de Saint-Joseph de Mékinac, l'école primaire ferma ses portes à la clientèle scolaire. Les élèves furent relocalisés à l'école de Saint-Roch de Mékinac. Cette fermeture fut causée par une baisse importante de la clientèle.

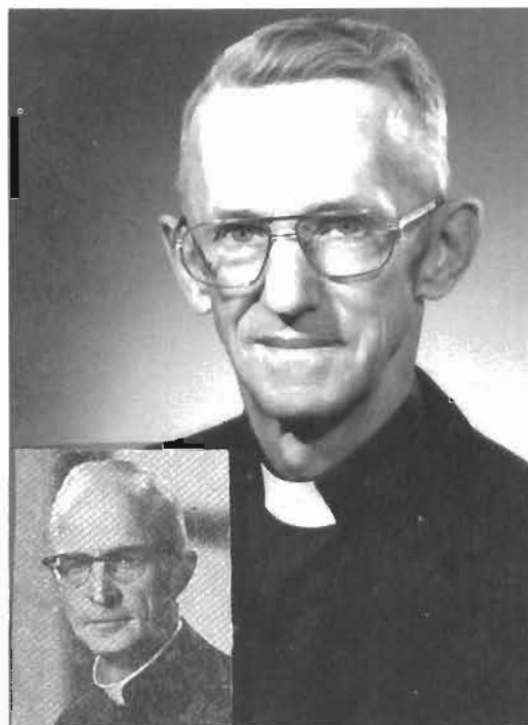
En avril 1970, les paroissiens rendirent hommage à leur pasteur, Monsieur Réal Martin, en soulignant ses 25 ans de prêtrise.

En janvier 1974, au retour d'une sortie, Monsieur le curé Martin a la surprise de trouver la porte de la sacristie défoncée. Le coffre-fort de la Fabrique, ne contenant que quelques documents et très peu d'argent, était disparu. On ne pu expliquer ce vol car le coffre était très lourd et difficilement déplaçable. On le retrouva quelques temps après dans un dépotoir de Saint-Georges de Champlain

Sept mois plus tard, lors d'un violent orage, la foudre frappa le clocher de l'église. Un léger incendie s'y déclara, mais fut vite maîtrisé. On dut quand même effectuer des réparations d'urgence au système de haut-parleurs et au clocher.



École Méki-Joie de St-Joseph de Mékinac



M l'abbé Réal Martin. En médaillon, M l'abbé Paul-Émile Caron



Fernand St-Arnaud.

En 1976, on décida de rajeunir l'église qui avait alors 88 ans. On lui donna un air de fraîcheur en recouvrant son toit de tôle verte. Les travaux furent exécutés par Messieurs Bruno Bédard et Denis (Zéphirin) Doucet. On renova la voûte intérieure, en prenant bien soin de conserver son cachet particulier.



La Vierge Pélerine arrive à St-Joseph, en 1982.



Le 25^e anniversaire de l'arrivée des religieuses Filles de Jésus dans notre paroisse.

Le 20 septembre 1981, la Fabrique vendit au club de l'Âge d'Or de Saint-Joseph de Mékinac, un terrain situé sur le Chemin Lejeune. Le club construisit une bâtisse qui sert pour ses activités, et pour certaines autres activités sociales de la paroisse.

Au début de l'année 1982, la Fabrique accueillit pour la première fois une femme comme marguillier. Il s'agit de Madame Georgette Doucet. En juin de la même année, afin de promouvoir le culte à Marie, la statue de la Vierge Pélerine (réplique de la statue de Notre-Dame du Cap) fut exposée à l'église, pour ensuite circuler de famille en famille. Ce fut une initiative des religieuses et de Madame Yvonne Doucet.

Le 26 février 1984, on célébra le 25^e anniversaire de l'arrivée des religieuses, et on souligna par la même occasion le 150^e anniversaire de la fondation de la communauté des Filles de Jésus. À cette cérémonie, Soeur Monique Cossette, supérieure provinciale, prononça l'homélie lors de la messe. Vingt-trois religieuses dont plusieurs anciennes de notre école étaient présentes. Une exposition de photos, relatant l'histoire de notre école, fut organisée lors de cet événement.

Suite au travail acharné du commissaire du quartier, Monsieur Jean Beaulte et de Mesdames Nicole Gervais Naud et Francine Juneau Saint-Arnaud, l'école de Saint-Joseph de Mékinac sera enfin réouverte à la clientèle scolaire. Pour rendre l'école fonctionnelle, tous les locaux devront être réaménagés, et c'est pourquoi les religieuses durent quitter la résidence de l'école le 1^{er} août 1984. La population en profita pour rendre un vibrant hommage à Soeur Saint-Amant, à Soeur Juliette et à Soeur Marie-Rose, lors d'un dîner reconnaissance. On les remercia pour les nombreuses années passées au service des jeunes, des personnes âgées, des malades et de la population en général.

Le 30 août 1984 fut une date importante pour la paroisse. Une cérémonie spéciale eut lieu à l'occasion de la réouverture de l'école. Monsieur le curé Martin vint bénir les jeunes et assista à la coupe officielle du ruban aux côtés de Monsieur Yvon Paquin, directeur général de la Commission Scolaire de Normandie, et de Madame Marielle Brouillette, directrice de l'école.



Village vu du chemin Lejeune.

Au printemps 1986, après vingt ans de services auprès de la population de Saint-Joseph de Mékinac, Monsieur le curé Martin décida de prendre sa retraite. Il quitta ses paroissiens en juillet.

Suite à ce départ, et n'ayant plus la possibilité d'avoir un curé résidant, la population demanda le retour des religieuses dans la paroisse, afin d'assurer la continuité des services de la pastorale. Cette requête fut acceptée par l'évêché.

Entre temps, des travaux d'importance débutèrent au presbytère. Un grand nombre de bénévoles, de 5 à 76 ans, supervisés par Madame Angèle Roy, y participèrent pour un total d'environ 2 000 heures de travail. Un projet "Travaux communautaires Québec" sous la direction de Monsieur Elphège Desrosiers, permit d'assister les bénévoles afin que les trois religieuses des Filles de Jésus puissent s'installer à la mi-juillet. Soeur Thérèse Lafrenière, Soeur Monique Cossette et Soeur Émillienne Bouchard assisté de Jean, prêtre non-résidant formeront l'équipe pastorale.

Le 1er septembre 1986, Monseigneur Laurent Noël vint célébrer pour la première fois, une messe au presbytère. Et il donna par la même occasion, la permission d'y installer une petite chapelle.

Le 23 octobre, Monseigneur Paul-Émile Landry vint rencontrer la population pour bien définir le rôle des trois religieuses, et l'implication des paroissiens avec cette nouvelle équipe.

L'abbé Jean fut accueilli officiellement le 2 novembre, lors de sa première célébration à Saint-Joseph de Mékinac.

En décembre, Soeur Émillienne Bouchard fut remplacée par Soeur Colette Gélinas, qui deviendra agent de pastorale de l'école, et qui sera remplacée après quelque temps par Soeur Yolande Bourassa.

Monseigneur Laurent Noël, vint rencontrer les principaux responsables des organismes, le 1 juin 1987, lors d'un souper organisé au presbytère de Saint-Joseph de Mékinac. Le tout se déroula dans la fraternité et la simplicité.

À cette occasion, une demande fut adressée à Monseigneur Noël pour qu'il vienne à Saint-Joseph de Mékinac, en l'année du centenaire, bénir une croix, qui sera ériger à l'endroit où fut célébrer la première messe, par Monseigneur Lafliche.



Presbytère de St-Joseph de Mékinac en 1987.



Crèche vivante à Noël 1983. Anges: Stéphanie St-Arnaud, Isabelle Doucet. Joseph: Sylvain Naud. Marie: Mariette Doucet. Jésus: Marc-André Vézina.



Mgr Laurent Noël célébrant la messe au presbytère. Devant lui, Soeur Monique Cossette et Soeur Thérèse Lafrenière.



Rénovation du presbytère. Sur la photo: Isabelle Roy, Nathalie Belleville, Juliette Roy, Yolande Juneau, Jacline Doucet, Corole Doucet et Angèle Roy.

PRÊTRES DESSERVANTS DE ST-JOSEPH DE MÉKINAC

- 1 - Charles-Édouard Pintal 1894 à 1897
- 2 - Edmond Poisson 1897 à 1900
- 3 - Irénée Trudel 1900 à 1904
- 4 - Charles B. Veillet 1904 à 1912
- 5 - Omer Meunier 1912 à 1918
- 6 - Joseph Paquin 1918 à 1919
(prêtre chancelier procureur)
- 7 - Albert Tousignant 1919 à 1924
- 8 - Josaphat Baril 1924 à 1930
- 9 - Hervé Matteau 1930 à 1931
- 10 - Joseph Mongrain 1931 à 1944
- 11 - Camille Alarie 1944 à 1950
- 12 - Théophile Trudel 1950 à 1956
- 13 - Oscar Masson 1956 à 1962
- 14 - Paul-Émile Caron 1962 à 1966
- 15 - Réal Martin 1966 à 1986
- 16 - Équipe de pastorale 1987



Croisade eucharistique, 1961.



Église et presbytère vers 1938.

Il est très difficile de retracer exactement les débuts de la vie scolaire de Saint-Joseph de Mékinac. La commission scolaire de la paroisse ne débuta qu'en 1918 et on ne possède aucun document qui pourrait donner plus d'informations sur la période précédant cette date. C'est en discutant avec les gens âgés que j'ai pu tant bien que mal, remonter dans le temps. Ce serait entre 1897 et 1900 que Saint-Joseph de la Mékinac aurait vu sa première école. Elle était située face au presbytère actuel. Ce n'était qu'une bâtisse carrée en bois rond, qui recevait une dizaine d'élèves. L'institutrice aurait été Lucina Naud (1), qui fut remplacée vers 1909 par Rose Gervais (2).

Une autre école, située à 2 milles du village, communément appelée la petite école rouge de l'arrondissement 2, ouvrit ses portes vers 1903. L'institutrice fut Exilia Juneau (3), soeur de Joseph Juneau; elle fut remplacée par la suite par Florida Marchand (4). Vers 1910, l'école du village fut déplacée pour permettre la construction de nouvelles maisons. Elle fut transportée de l'autre côté du crique Bouchard; c'est aujourd'hui la maison de Léandre Saint-Arnaud. À ce moment-là, l'institutrice était Hermina Gagnon, fille de Dolphis Gagnon et d'Hélène Moreau. Les institutrices étaient choisies et engagées par le prêtre résidant jusqu'à ce que la commission scolaire prenne la relève.

Le 13 novembre 1918 à 5 heures de l'après-midi, se tenait à la maison de Donat Naud, la première réunion de la commission scolaire de Saint-Joseph de la Mékinac. Le conseil des commissaires se composait comme suit: président: Joseph Gagnon, fils; vice-président: Joseph Richard; les commissaires: Pierre Boisvert, Donat Naud, Auguste Pronovost. Madame Donat Naud (Annie Gagnon) faisait office de secrétaire; elle recevait 7\$ par mois. Joseph Richard fut autorisé à acheter la "papeterie" nécessaire pour la commission scolaire. L'institutrice engagée cette année-là fut Annette Boucher, alors âgée de 18 ans. L'année suivante, Joseph Richard devint président et Octave Naud remplaça Madame Donat Naud au secrétariat.

La visite de Monsieur l'inspecteur était un moment craint par tous les élèves et par le titulaire; elle se répétait 2 fois par année. Monsieur J.O. Goulet, inspecteur d'école, laissait ses appréciations dans le cahier des minutes de la commission scolaire dont voici un extrait:

- (1) réf.: Aimé Aylwin
- (2) réf.: Aimé Aylwin
- (3) réf.: Maurice Juneau
- (4) réf.: Georges Rheault



Hermina Gagnon, enseignante vers 1910.



Première maison d'école après transformation. (arrondissement 1)



Octave Naud.



Jeffrey Vézina

23 février 1919:

- 1 - Les matières du cours sont bien enseignées.
- 2 - Les livres de classe sont autorisés.
- 3 - Le tableau de l'emploi du temps est bien fait.
- 4 - Le classement des élèves donne satisfaction.
- 5 - Cette école est sans logement pour le titulaire, veillez à renouveler le mobilier, donner un tableau noir, des cartes du Canada ainsi qu'une mappe-monde."



Deuxième maison d'école de l'arrondissement 1.



Olivier Lambert, président de la commission scolaire en 1929.



Groupe d'élèves, 1931, professeur Noéma Lefebvre.

Le salaire des institutrices n'était pas élevé. Annette Boucher de l'école de l'arrondissement 1 gagnait 200\$ par année pour enseigner à 40 élèves, tandis que Rosianne Cossette de l'arrondissement 2 recevait pour sa part 175\$ par année pour une dizaine d'élèves.

Aux dires de l'inspecteur Goulet, l'école du village laissait à désirer et par surcroît, ce fut au mois de septembre 1920 que l'école de l'arrondissement 2 ferma ses portes à sa clientèle scolaire. L'institutrice du village dû prendre en charge tous les élèves de la paroisse. Son salaire fut augmenté à 250\$ par année. Lors de sa visite, Monsieur Goulet nota que les matières faibles étaient le catéchisme et les tables pour tous, plus les prières pour troisième année.

En 1921, Auguste Fronovost, Dolphis Gagnon et Hormidas Boisvert furent les premiers à être nommés évaluateurs pour les propriétés imposables de la paroisse. On procéda à la réparation de l'école du village en y ajoutant deux "privés" (toilettes). L'usure du temps continua de se faire sentir à cette école. Monsieur le curé Tousignant se rendit à Québec pour obtenir de l'aide du gouvernement dans le but de faire construire une nouvelle école, projet qui ne se réalisera qu'en 1954.

En 1923, Jeffrey Vézina prit la charge de secrétaire de la commission scolaire, poste qu'il occupera pendant plus de 30 ans.

Fait à noter, en 1924, l'école était toujours sans eau pour les élèves. Cette même année Monsieur Josaphat Baril, curé du temps, fut nommé vérificateur des comptes. Il fit aussi la demande pour qu'un médecin vienne vacciner les enfants.

En 1924, un nouveau président de la commission scolaire fut élu, il s'agissait de Pierre Boisvert. Le renchaussage et le blanchissage de l'école s'avérèrent nécessaires et ces travaux furent faits par Théotime Saint-Arnaud et Joseph Doucet. De plus, un tableau fait par Octave Naud fut ajouté à la salle de classe.

En 1928, Joseph Juneau fut élu président de la commission scolaire et il fut remplacé en 1929 par Olivier Lambert. Cette même année, lors de la visite de Monsieur Gérard Filteau, inspecteur, on comptait 49 élèves.

Vu le nombre croissant d'enfants, la maison d'école ne répondait plus aux besoins de la clientèle. À une réunion spéciale de la commission scolaire, le 15 novembre 1930, il fut proposé par Joseph Juneau, appuyé par Olivier Lambert que la commission scolaire achète la maison de Donat Naud comme maison d'école pour l'arrondissement 1, aux conditions faites par Donat Naud soit 2 800\$ ou 2 500\$ en donnant la maison d'école actuelle. Le secrétaire fut autorisé d'écrire au surintendant de l'instruction publique afin d'avoir la permission de céder la maison d'école à Donat Naud.

(Régistre de la commission scolaire de Saint-Joseph de Mékinac)

À noter, cette maison qui servit d'école, est celle où habite actuellement Bruno Bédard, face à l'église.

En 1931, la visite de Monsieur l'inspecteur réjouit, car une note d'appréciation fut laissée dans le livre des minutes: " ... C'est avec plaisir, que j'ai visité votre nouvelle école, votre commission mérite des félicitations pour avoir si bien résolu le problème du remplacement de l'ancienne maison..." Gérard Filteau I.E.

Institutrices de la 1^{ère} école de l'arrondissement 1.

1924 - 1926: Hermina Gagnon
 1926 - 1927: Fernande Trépanier
 1927 - 1929: Aurore Davidson
 1929 - 1930: Evelynna Tousignant
 1930 - 1931: Noéma Lefebvre

Institutrices de la 2^e école de l'arrondissement 2.

1931 - 1932: Noéma Lefebvre, Lucille Beaulieu
 1932 - 1934: Lucille Beaulieu, Fleur-Ange Cossette
 1934 - 1935: Lucille Beaulieu, Bernadette Baril
 1935 - 1936: Thérèse Beaulieu, Marguerite Cossette
 1936 - 1939: Thérèse Beaulieu, Marie-Rose Aylwin
 1939 - 1940: Édouardina Fournier, Marie-Rose Aylwin
 1940 - 1941: Alice Gélinas, Yvette Gélinas
 1941 - 1942: Lucille Gauthier, Fleur-Ange Trépanier, Marthe Trépanier
 1942 - 1943: Jeanne Trépanier, Fleur-Ange Trépanier, Marthe Trépanier
 1943 - 1945: Jeanne Saint-Arnaud, Auréa Bordeleau, Monique Naud
 1945 - 1946: Édouardina Fournier, Auréa Bordeleau, Colette Lefebvre
 1946 - 1947: Édouardina Fournier, Auréa Bordeleau



Lucille Gauthier (1941 - 42).



Aurore Davidson (1927 - 29).



Théotime St-Arnaud.



1931 — Professeur Lucille Beaulieu.



Élèves de l'école 2.



— 1946 —



Confirmation vers 1944.

- 1947 - 1949: Auréa Bordeleau, Éliane Déry, Geneviève Rompré.
 1949 - 1950: Marie-Ange Cossette, Édouardina Fournier, Marcelle Roberge.
 1950 - 1953: Marie-Laure Boucher, Édouardina Fournier, Rosianne Doucet.

Institutrices qui ont enseigné dans la nouvelle école primaire, actuellement école Méki-Joie

- 1953 - 1954: Marie-Laure Boucher, Édouardina Fournier, Lucie Pronovost, Gisèle Pronovost.
 1954 - 1955: Fleur-Ange Cossette, Marie-Laure Boucher, Édouardina Fournier, Jeannine Baillargeon.
 1955 - 1956: Édouardina Fournier, Fleur-Ange Cossette, Thérèse Beaulieu, Marie-Laure Boucher.
 1956 - 1957: Édouardina Fournier, Fleur-Ange Cossette, Ferdinande Germain, Thérèse Beaulieu.
 1957 - 1959: Édouardina Fournier, Fleur-Ange Cossette, Denise Trépanier, Pauline Trépanier.
 1959 - 1960: Soeur Saint-Rolland Marie, Soeur Marie Adèle et Marie Thérèse, Soeur Saint-Yvon, Soeur Marie Sylvie, Édouardina Fournier.
 1960 - 1961: Soeur Saint-Rolland Marie, Soeur Angèle Marie, Édouardina Fournier.
 1961 - 1963: Soeur Saint-Rolland Marie, Soeur Marie Dominique, Soeur Marie-Victorina, Édouardina Fournier, Lise Aylwin.
 1963 - 1964: Soeur Saint-Rolland Marie, Soeur Marie-Victorina, Édouardina Fournier.
 1964 - 1965: Soeur Ernestine Marie, Soeur Sainte-Thècle Marie, Soeur Marie de Sainte Germaine, Édouardina Fournier, Monique Roy.
 1965 - 1967: Soeur Ernestine Marie, Soeur Sainte Thècle Marie, Soeur Marie de Sainte Germaine.
 1967 - 1968: Soeur Hermeline Paquin, Soeur Suzanne Adam, Soeur Aurore Cloutier, Soeur Emilia Désy.
 1968 - 1969: Soeur Hermeline Paquin, Soeur Aurore Cloutier, Soeur Antoinette Marchand, Soeur Camille Rivard.
 1969 - 1970: Soeur Hermeline Paquin, Soeur Blanche Champoux, Soeur Juliette Pichette.
 1970 - 1984: réf. école Saint-Roch de Mékinac.
 1984 - 1985: Luce Gervais, Pauline Mongrain, Colette Déry, Jean Lavoie (anglais), Ghislain Gravel (éducation physique), Robert De La Chevrotière (musique), Marielle Brouillette (directrice).



Marie-Rose Aylwin (1936).



Morthe Trépanier (1942).



Récréation.



Deuxième école, arrondissement 2.



Groupe d'élèves de l'école 2, professeur Édouardina Fournier.



Mariette Juneau.



Groupe d'élèves de l'école 2 à la récréation.

1985 - 1986: Luce Gervais (maternelle et morale), Claudette Cossette, Eveline Tringle, Line Jacob, Lucie Trudel, Ghislain Gravel (éducation physique et musique), Jean Lavoie (anglais), Marielle Brouillette (directrice).

1986 - 1988: Julie Perras, Claudette Cossette, Yolande Grosleau, Lucie Trudel, Ghislain Gravel (éducation physique, musique et anglais), Nicole Gervais Naud (morale), Marielle Brouillette (directrice).

En 1935, Donat Naud fut élu président de la commission scolaire, il fut remplacé en 1941 par Louis Doucet. Vu l'augmentation de la clientèle scolaire, une troisième classe fut ouverte dans la maison d'école. Deux ans plus tard, ce fut Hervé Gagnon qui occupa le poste de président.

En 1943, dû au nombre croissant d'enfants dans l'arrondissement 2 et des longues distances à parcourir pour certains (3 milles), la commission scolaire décida de reconstruire l'école du secteur 2. Le contrat pour cette construction fut donné par soumission à Bernard Beaulieu.

La première institutrice fut Marguerite Naud (1943-44). Elle fut remplacée l'année suivante par Édouardina Fournier (1944-45). L'inspecteur d'école était Didier Savard.

En remplacement d'Édouardina Fournier qui vint enseigner à l'école du village, ce fut Thérèse Léveillé qui devint l'institutrice de l'école 2 (1945-47). Le curé Camille Alarie accepta le poste de président de la commission scolaire. Irénée Doucet le remplaça dans ses fonctions en 1947. Il y avait alors à l'école 2, 14 élèves pour 7 divisions. Laissons Mariette Juneau, l'institutrice engagée pour les années 1947-48-50-51, nous raconter ses débuts difficiles " ... Je venais à peine d'avoir 16 ans quand j'ai commencé à enseigner. J'avais 14 élèves de la première à la septième année, deux élèves pour chaque division. J'étais moi-même aller à l'école du village avec les deux plus grands de septième année. C'était Euclide Lambert et Solange Boisvert. Tous les matins, il y avait les prières obligatoires; ça durait presque une demi-heure. Après, il arrivait que certains enfants, fatigués par les longues prières, se chicanent. Je devais user de toute mon autorité pour réussir à séparer des jeunes qui avaient presque le même âge que moi. La première semaine, j'ai pleuré à tous les soirs. Je me disais, si c'est cela l'enseignement, je laisse tomber. La visite de l'inspecteur



Confirmation en 1958.



Atelier de travaux manuels avec Soeur Marie Rolland, vers 1959.



Confirmation en 1958.



À l'arrière. Soeur St-Dominique, Elphège Desrosiers, Soeur Supérieur-
Soeur St-Rolland Marie, Lucienne Naud Desrosiers, Édouardina Fournier
Naud. À l'avant: Mère St-Victorina et Soeur St-Lucien.



Sketch en 1958.



Vous reconnaissez-vous?



Groupe d'élèves en 1958. Professeur: Fleur-Ange Cossette.

était pour nous un vrai cauchemar. Je passais des jours à préparer les élèves avec le petit cahier qui s'appelait "l'école". On revisait et revisait et quand l'inspecteur (Louis Benoit - 1950) arrivait, il posait des questions trop difficiles pour une classe à 7 divisions, et les pauvres enfants étaient très nerveux et n'arrivaient pas à répondre correctement. La seule joie de ces visites était le congé de devoir et d'école que Monsieur l'inspecteur nous donnait. Il n'y a pas que de mauvais souvenirs. Les fêtes de la Sainte-Catherine et de Noël apportaient de grandes joies. Et malgré toutes les difficultés, la plupart des élèves réussissaient à obtenir leur certificat de 7^e année."

Institutrices de l'école 2

1948 - 1949: Fleur-Ange Cossette

1949 - 1950: Marie-Anne Ricard

1950 - 1951: Mariette Juneau

1951 - 1955: Fleur-Ange Cossette

Le président de la commission scolaire était Paul Richard en 1949.

Le nouvel inspecteur d'école était Théodoric Lagacé. Lors de sa visite en 1952, il rencontra les 104 élèves de la paroisse.

À une session spéciale des commissaires d'école tenue le 26 mars 1953, une proposition fut faite ayant comme sujet la construction d'une nouvelle école dans l'arrondissement 1. Le président était alors Émilien Saint-Arneault. Étant donné que la commission scolaire ne possédait pas de terrain pour sa nouvelle école, l'achat d'un terrain appartenant à la Fabrique fut fait le 5 avril 1953. La construction de cette nouvelle école débuta en juillet de cette même année. En septembre 1954, les élèves de Saint-Joseph de Mékinac furent heureux et fiers d'aménager dans leur nouvelle école. Les patins de feutre étaient obligatoires afin de ne pas abîmer les beaux planchers de bois franc vernis.

Malgré le désir des commissaires de la fermer définitivement, la petite école 2 tenait bon. Mais en 1955, cette école ferma ses portes et les 8 enfants qui la fréquentaient, de même que Fleur-Ange Cossette, institutrice, furent voyagés en automobile par Donat Naud à l'école du village qui recevait 112 élèves.

En 1956, Maurice Juneau devint président de la commission scolaire, et Fernand Saint-Arnaud le remplaça en 1957. La même année, Jean-Marie Roy devint secrétaire, suite à la décision de Jeffrey Vézina de prendre sa retraite après 34 ans de service.



Groupe d'élèves en 1961. Professeur: Lise Aylwin.



Groupe d'élèves en 1957. Professeur: Marie-Laure Boucher

En 1958, la commission scolaire de Saint-Joseph de Mékinac dont Elphège Desrosiers était le président, décida de faire une demande dans le but de retenir les services d'une communauté religieuse pour lui confier la direction de l'école et l'enseignement dans le territoire de leur juridiction. La demande fut approuvée par Monseigneur Georges Léon Pelletier, le 4 mars 1958.

Ce furent les Filles de Jésus qui vinrent prendre la direction de l'école en septembre 1959. Il devint donc urgent de construire une résidence pour les religieuses et d'ajouter une classe pour répondre aux besoins.

Une entente avec la commission scolaire de Grand-Mère fut conclue en 1960. Cette entente était que Grand-Mère recevrait les élèves de Saint-Joseph de Mékinac, après leur 9^e année, afin de leur permettre de poursuivre leurs études. L'inspecteur d'école était à ce moment-là Fernand Bellerive.

En 1961, Irénée Doucet était président de la commission scolaire de Saint-Joseph de Mékinac. C'était Elphège Desrosiers qui était président quand en 1963, les commissaires signèrent l'adhésion de la commission scolaire à une commission scolaire régionale.

De septembre 1969 à juin 1984, vu la diminution de la clientèle scolaire de la paroisse, les élèves fréquentaient l'école de Saint-Roch de Mékinac.

Ce fut aussi en 1969 que la direction pédagogique des écoles de la région passait à la commission scolaire de Normandie de Saint-Tite.

En 1982, suite à une augmentation de la clientèle scolaire, des parents firent une demande officielle afin de faire réouvrir l'école du village.

Et en septembre 1984, l'école accueillit enfin les élèves de la paroisse ainsi que ceux de Saint-Roch de Mékinac et de Mattawin. La secrétaire de l'école est, depuis ce temps, Manon Cloutier.

Et c'est finalement en 1985, suite à un concours organisé en milieu scolaire et dont Caroline Naud (Saint-Joseph de Mékinac) fut la gagnante, que l'école reçut le nom de Méki-Joie.



École Méki-Joie.



Groupe d'élèves en 1963 (4^e année), Soeur Marie Rolland et Soeur Marie Victorina



Groupe d'élèves en 1963, Soeur Marie Dominique, Soeur Marie Rolland.

VIE MUNICIPALE

Comme introduction à la vie municipale, il serait intéressant de prendre connaissance d'une lettre de l'arpenteur Ferdinand Desruisseaux datée du 3 décembre 1902, ainsi que d'une lettre du curé Boulay datée de la même année.

Ste. Croix, 3 Décembre 1902

Se. Monsieur: Certifié que le mois d'octobre et d' novembre de la dite année, 1902, que je me suis transporté en la paroisse de St. Joseph de St. Régis, dans le Comté de Champlain, pour, tracer des lignes sur le premier ^{11 rang} du Canton, Régis, entre les lots n^{os} 2 et 10, 11, 12 et 13, 14 et 15, 16 et 17, 17 et 18, 20 et 21, et après examen faite sur le terrain, j'ai trouvé que les lots n^{os} 8, 9 et 10, se vaient au vic au moins les deux tiers du terrain, propre à la culture étant défriché: le lot n^o 11, environ le tiers. Le lot n^o 12, environ trente arpents. Les lots n^{os} 13 et 14, de soixante à soixante-dix arpents. Le lot n^o 15, peu près la moitié. Les lots n^{os} 16 et 17, environ les trois quarts, propre à la culture, étant défriché; et les lots n^{os} 18, 19 et 20, sont extra, pres. que tout, propre à la culture, et le sol de première qualité. Sur le lot n^o 19, une belle sucrerie, et aussi sur les lots n^{os} 13 et 14, une sucrerie d'un main trois milles Cr. bles. Le sol en général est assez bon; il peut être un peu en creux en plus ou en moins, parce que je n'ai parcouru sur le milieu des lots, c'est seulement que dans les lignes; au meilleur de ma connaissance; j'ai fait aussi examen

Ferdinand Desruisseaux

pour un chemin dans le Car desc
entre le premier et deuxième rang.
depuis le lot No. 8. jusqu'au lot No. 21.
Il est bien facile de faire un chemin
dans cette distance là; il y a seulement
que dans la tête l'écran de roche pour
faire changer le chemin de direction
environ un quart d'arc, soit, et on me
dit que du lot No. 8. jusqu'au lot No. 1.
qu'il y a bien beau à faire un chemin.
dans cette distance, si, mais, mais je ne
lui, mes yeux;

Ferdinand Desruisseau
arpenteur.

2

Nous nous sommes dirigés ensuite
vers la mission de St. Joseph et le vingt du
même mois d'octobre nous avons continué notre
exploration et en marchant vers l'Est nous avons
atteint vers des deux heures le lac Bouchard,
nous sommes retournés en traversant les lots
d'une partie du premier rang Mikinac sur le bras,
cette journée n'a pas été fructueuse pour la
colonisation, car nous avons marché toute la
journée par des montagnes, cavées profondes
et précipices, par conséquent pas de coloni-
sation à attendre de ce côté.

Le vingt-un nous avons dirigé nos pas du côté
du lac Thimense au sud de St. Joseph. Le long
de la décharge de ce lac, il y a place pour
plusieurs établissements et c'est dans cette direc-
tion que se trouve le premier rang du
l'anton Mikinac sur lequel travaillait,
à cette même date, Ferdinand Desruisseau,
arpenteur, lequel s'est fait un plaisir de
nous fournir les renseignements que nous

lui avons demandé si on voit par son rapport, que j'inclus, que les lots arpentés par lui sur le premier rang Mékinac sont assez avantageux pour la colonisation. Il serait facile, je crois, de placer sur le premier rang une quinzaine de colons.

Le vingt-deux nous avons fait une visite du côté du lac Ladotte, au Sud-Ouest de la mission, autour de ce lac qui peut ^{avoir} un demi mille de largeur par deux de longueur, on peut trouver place pour cinq ou six bons établissements qui se trouveraient à peu près à trois milles de l'église.

Le vingt-trois nous avons marché vers le Nord-Ouest en nous dirigeant vers le lac Dumont. En traversant les lots sur le biais, nous avons remarqué plusieurs plateaux considérables et plusieurs des lots de ce quatrième rang Mékinac sont déjà sortis de licence. La grande difficulté serait de trouver une sortie pour ces lots qui se trouvent entourés de montagnes. Après avoir tout bien considéré, je crois que la mission St. Joseph pourra devenir une petite paroisse; mais d'un autre côté nous ne pouvons pas dire que c'est un champ très-avantageux pour la colonisation.

Espérant que vous voudrez bien excuser la forme par trop peu littéraire de ce rapport, Je demeure

Monseigneur
De votre grandeur
Le tout dévoué fils en N. P.
P. Boulay ^{the} curé

Saint-Joseph de Mékinac dépendit, jusqu'à sa formation en municipalité au début de 1978, du ministère de la colonisation. C'étaient des hommes de la paroisse, organisateurs de parti, qui allaient à Québec rencontrer le député ou le premier ministre pour demander des octrois qui devaient servir à l'entretien et à la réparation des chemins. Dolphis Gagnon (fils de Joseph Gagnon et d'Edwidge Beaulieu) fit souvent le voyage Saint-Joseph de Mékinac — Québec. Il revint quelques fois avec des octrois qui permettraient d'effectuer les travaux nécessaires aux routes. Tout était fait à la main ou à l'aide de chevaux. Les routes n'étaient pas ouvertes l'hiver et ce n'est que vers 1948 que les gens purent circuler sur une route déneigée mécaniquement.

Le 15 février 1933, les citoyens de Saint-Joseph de Mékinac de concert avec les citoyens de la paroisse de Sainte-Thècle, comté de Laviolette, par l'intermédiaire de Monsieur J. A. Crête, faisaient parvenir au ministre de la colonisation, l'honorable Monsieur Hector Laferté, une requête qui avait pour objet l'ouverture de la route entre Saint-Joseph de Mékinac et Sainte-Thècle située dans le Canton Lejeune.

Voici un extrait de cette lettre adressée au ministre de la colonisation datée du 15 février 1933 ..

" . Attendu que l'ouverture de Canton Lejeune serait d'un grand avantage sous tous rapports pour les citoyens de Saint-Joseph de la Mékinac: communications abrégées pour l'écoulement des produits de la ferme, diminution de la moitié dans le coût des transports du fromage et des choses nécessaires à la ferme, suppression des distances (de Saint-Joseph à Saint-Tite: 24 milles, de Saint-Joseph à Sainte-Thècle: 12 milles) pour affaires importantes et expéditions par exemple: médecin, cas d'incendie, feux de forêts, etc...

... Attendu l'unanimité complète qui règne pour l'ouverture de ce canton tant du côté de Sainte-Thècle que du côté de Saint-Joseph de la Mékinac, et attendu les démarches faites par les citoyens de Sainte-Thècle par l'intermédiaire du conseil municipal de la paroisse de Sainte-Thècle pour l'ouverture de ce canton. Les requérants demandent immédiatement l'envoi par le Gouvernement d'un homme juste et honnête pour visiter les lieux, autoriser le tracé du chemin, et présider au début de la confection du dit chemin. Il n'en coûte pas plus cher de faire de la colonisation dans le



Octave Naud, Alexandrine Hamel au centre du village.



Travaux des chemins (maison de Joseph Belleville, père)



Église et Presbytère de Saint-Joseph de Mékinac



Firmin Belleville.



Les musiciens du village - au violon. Welly (Pit) Roy, à la guitare: Rolland Vézina, en 1945.



Charles-Auguste Dupont, à droite, avec un ami.



Albertine R. Richard, Phébée B. Roy et la petite Rose-Aline.



*En arrière: Alexandrine Hamel, Aldora R. St-Arnaud.
En avant: Géraldine Richard et Eddy St-Arnaud, en 1930.*



Rebecca N. Juneau, 64 ans, Claudette Juneau 4 ans, Robert Juneau 1 an.

Canton Lejeune à proximité des centres qu'en faire dans l'Abitibi, dans le Témiscamingue, où les vieilles familles ne peuvent pas surveiller facilement leurs fils établis sur des terres nouvelles. Pour notre part, nous avons l'expérience que des fils établis loin de leurs familles se sont découragés et ont abandonné leur lot, et par ailleurs nous savons encore par expérience que des jeunes gens établis près de leurs parents ont pu traverser les premiers moments difficiles de l'ouverture d'une terre et y persévérer.

Ont signé: les 4 membres de la Commission Scolaire et 71 citoyens."

Vers les années 1950 les lacs faisant partis du territoire de Saint-Joseph de Mékinac commencèrent à s'ouvrir à la villégiature. Aujourd'hui on retrouve environ 300 chalets dont la majorité est située autour des lacs Mékinac et Missionnaire.

L'année 1952 vit l'installation de l'électricité dans la paroisse par la compagnie Shawinigan Water and Power.

En 1958, suite à des pressions de la population, des travaux d'amélioration furent exécutés sur la route reliant Saint-Roch de Mékinac à Saint-Joseph de Mékinac. Au cours de ces travaux, certains tronçons de la route ont été changé d'endroit. Les opérations ne prirent fin qu'en octobre 1959 dû aux pluies abondantes.

En 1959, on procéda à l'asphaltage de la rue Principale à partir de la maison d'Andréa Vézina jusqu'à l'ancienne maison de Charles B. Doucet (Tinoir) ainsi que de la cour de l'église.

En 1972, en vertu de la loi de l'organisation municipale de certains territoires, un administrateur fut nommé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec pour, avec un comité de paroisse, faire les démarches nécessaires à la formation d'une localité distincte.

Un comité provisoire de paroisse fut formé: Denis Naud, président, Bernard Beaulieu, Bruno Bédard, Elphège Desrosiers et Raynald Naud, ainsi qu'Émérentienne Gagnon, secrétaire. L'administrateur du gouvernement était à ce moment-là Louis Martin Paris.

Au début de 1973, Louis Martin Paris fut remplacé par Paul-André Cantin.



Maison de Lionel Boisvert (1946) avant que la route change de place.



Ferme du lac Mékinac appartenant à la C.I.P.



Village (1946)



cuse Tancrede, Alphonse Lemay, Augustine Vézina.



Mariage de Zéphirin E. Doucet et d'Émilie Gagnon, en 1923.



Joseph à Néré Doucet, Rosario (Pitt) Lemay, Joseph à Théode Doucet, Hormidas Vézina, au temps de la chasse.



Irène Boisvert, Geneviève Naud, Onéda Boisvert, Monique Naud, Annette Boisvert.



Denis Naud et Jeffrey Boisvert (1938)



Geneviève Naud, Yvonne Vézina et Lucienne Naud.

Au cours de cette même année, un premier comité permanent fut nommé, il se composait de Bruno Bédard, président, Raynald Naud, vice-président, Paul Doucet, Jean-Marie Roy, Onéda Naud et Émérentienne Gagnon, secrétaire. L'administrateur était Lionel Nadon et le bureau du comité était situé chez Émérentienne Gagnon.

En 1974, Saint-Joseph de Mékinac vit sa première cueillette d'ordures ménagères à domicile.

En août de cette même année, Bruno Bédard fut remplacé à la présidence par Raynald Naud.

En 1975, Louis-Philippe Bélanger fut nommé administrateur. Il occupera ce poste jusqu'à l'élection d'un conseil municipal au début de 1978.

Le 5 janvier 1977, une lettre fut envoyée au Ministre des Affaires Municipales et se lisait comme suit: "Nous citoyens de la localité de Mékinac dans la Municipalité de Boucher, demandons à votre ministère le pouvoir de s'ériger en corporation municipale autonome et cela avec la localité de Mattawin et de Grand-Anse dont la municipalité de Boucher est formée.

Ont signé: Le comité municipale, localité de Mékinac
Raynald Naud, président."

Au cours de cette même année, un nouveau comité fut nommé: Gérald Naud, président, Paul Doucet, Georgette Doucet, Bruno Roy et Émérentienne Gagnon, secrétaire.

En octobre 1977, Manon Cloutier remplaça Émérentienne Gagnon comme secrétaire et le bureau du comité fut déménagé à l'école de la paroisse.

Le 25 janvier 1978, se tenaient des élections afin de former un conseil pour la Municipalité de Boucher. Monsieur Elphège Desrosiers de Saint-Joseph de Mékinac fut élu maire. Les autres membres du conseil étaient: Paul Doucet, Roger Marcouiller, Pierre Marineau, Gérald Naud, René Pronovost et Grégoire Richard. La secrétaire était Manon Cloutier.

En 1980, la secrétaire municipale fut Suzanne Naud et en 1981 ce fut Norman Sheehan jusqu'en novembre.

En novembre 1981, Monsieur Lucien Mongrain de Mattawin fut élu maire de la Municipalité de Boucher. Le mois suivant, Nicole Léveillé devenait secrétaire, poste qu'elle occupe encore aujourd'hui.



Elphège Desrosiers, 1er maire de Boucher.



Vue du lac Mékinac vers 1938. Debout: Madame Émile Groleau.



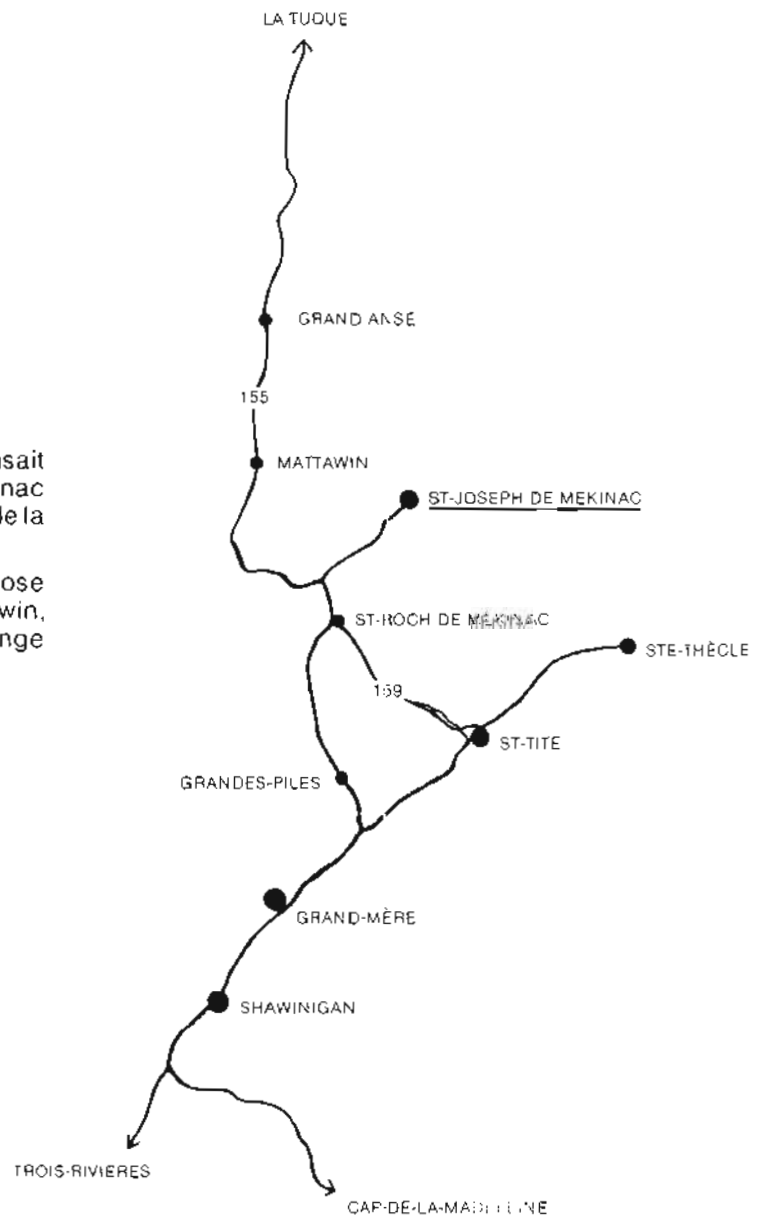
Maison de Théotime St-Arnaud, décédé en 1986 à l'âge de 101 ans.



Vue aérienne du village (nord-est), 1986.

En 1985, la Municipalité de Boucher faisait l'acquisition d'une maison à Saint-Joseph de Mékinac afin d'y loger leur bureau ainsi que la bibliothèque de la paroisse.

En 1987, le conseil municipal se compose comme suit: Lucien Mongrain, maire, Jeannot Aylwin, Raynald Aylwin, Claude Doucet, Jean Paquin, Solange Paquin et Denise Pellerin, conseillers(ères).



PONTS COUVERTS



Pont couvert (près de chez Maurice Juneau).

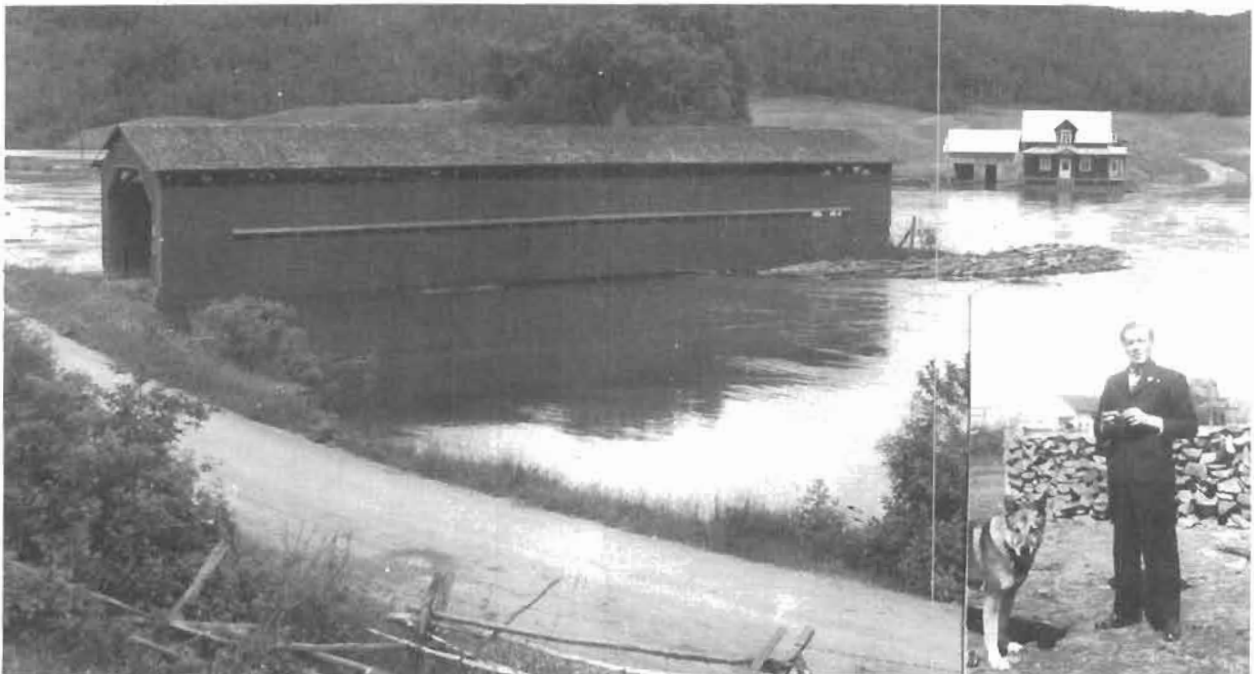
Il y a environ trente ans, Saint-Joseph de Mékinac comptait dans son patrimoine, trois ponts couverts qui faisaient la fierté des gens. Malheureusement, ils furent remplacés par des ponts de béton.

Le premier était situé à environ trois milles du village actuel près de chez Rosaire Belleville, sur le crique Vlimeux (Venimeux). Il fut défilé en 1953.

Le second, bâti en 1919, se trouvait sur la rivière Mékinac, face à la maison de Jeffrey Boisvert. Il fut remplacé en 1958.

Le dernier, construit en 1922, enjambait la rivière Mékinac près de chez Maurice Juneau. Il fut changé en 1957 pour un pont de béton.

Si ces ponts couverts existaient encore, ils pourraient sûrement vous en raconter long car ils ont été les complices de plusieurs mauvais tours. Heureusement pour plusieurs, ces ponts n'existent plus aujourd'hui...



Pont couvert (près de chez Jeffrey Boisvert). En médaillon: Raymond Juneau (surnommé le laup), réputé bon joueur de tours.

MOULINS À SCIE

MOULIN DOUCET

Le premier moulin à scie appartenait à Monsieur Zéphirin Doucet (Philomène Provencher). Il fut construit vers 1885 au pied de la chute de la rivière La Truite. Il fut d'une grande utilité lors de la construction de l'église en 1888. D'après les gens, il fut démoli probablement au début des années 1900.

MOULIN NAUD

Vers 1897, Monsieur Alfred Naud (Ludivine Hamelin) érigea sur ses terres une scierie à vapeur. Cette scierie était située sur le lot 18 rang 2, sur l'emplacement actuel de la boutique de bois de Monsieur Jean-Marie Roy. À son décès, ce fut son fils Octave (Rose-Anna Bédard) qui devint propriétaire. Il l'opéra pendant plusieurs années. Monsieur Octave Naud était aussi menuisier et sa scierie lui permit de participer à la construction de plusieurs maisons de la paroisse.

En 1936, il décéda subitement; ce fut son fils Gérard (Angèle Vézina) qui prit en main cette entreprise qui fut dans la famille pendant trois générations. Les coupes de bois se faisant de plus en plus rare, le moulin fut démonté en 1958.

MOULIN SAINT-ARNAULT

Construit en 1957, le moulin de Monsieur Wilfrid Saint-Arnauld (Armande Aylwin) donna du travail à plusieurs hommes de la paroisse. Ce fut ce moulin qui scia le bois pour le second barrage du lac Mékinac.

Ne pouvant plus avoir de coupes de bois du gouvernement Monsieur Saint-Arnauld, malgré son grand désir de continuer d'opérer son moulin à scie, dû se résigner à le vendre. Il fut acheté en 1973 par Monsieur Rosaire Bouchard de l'Ontario. Ce fut deux gars de la place qui participèrent à son déménagement vers Kapuskasing avec leurs camions: Messieurs Jean-Noël Richard et Bruno Roy.

MOULIN C.I.P.

Construit sur la rivière Brochet, ce moulin à scie fut la propriété de la C.I.P. et n'employait pas d'hommes de Saint-Joseph de Mékinac. On le situe vers les années 1940.



Moulin à scie d'Alfred Naud.



Scierie Wilfrid St-Arnauld.



Moulin à scie de la C.I.P.

LES CHANTIERS



Denis Naud, Émile Naud, Elphège Desrosiers, Emery Lambert, à l'heure du repos.

Quelque soit l'époque presque tous les hommes de la paroisse ont goûté à cette vie difficile du travail dans les chantiers. Éloignés de leur famille pendant des jours, des semaines et même des mois, ces hommes vivaient dans des camps de bois rond chauffés par une "truie" (poêle à bois fait avec un baril de métal). Il arrivait quelquefois que l'épouse de l'un d'eux l'accompagne pour faire "la cookerie" pour tous les hommes du camp. Les appétits étaient grands et le travail ne manquait pas à l'heure des repas. Le "cook" était très important dans la vie des chantiers et s'il n'était pas bon, il était appelé "le bouilleux". Il fallait de la nourriture "soutenante" pour ces hommes qui avaient passé la journée au grand air à bûcher et à "skider". Les arbres étaient abattus au godendar, ébranchés à la hache et transportés par les chevaux.

Hommage à tous ceux et celles qui ont oeuvré dans les chantiers.

Voici, en images, le reflet de cette vie de chantier.



Joseph (Titi) Doucet et Lucien (Solusse) Doucet.



Un "show boy" bien occupé, Stevens Aylwin.



Réservoir qui servait à arroser les chemins (water tank)



Roger Richard, Claude, Raymond, Lucien Doucet, assis sur leurs "beds"



L'heure des repas.



Auguste Babin sur une charge de billots.



"Le cook" Pitt Lemay.



Henni, Fernand et Alcide St-Arneault



Irène et Annette Boisvert au camp.



Jean-Baptiste Roy et Omer Richard.



Chantier au lac Mékinac.



Denis Naud et sa jument "Mod".



Joseph Belleville (2^e à gauche).



Les chevaux prenaient une grande place dans la vie de chantier.



Lina J. Naud et les enfants de Simone et Rosaire Naud

Qui de mieux pour nous parler de la drave que Monsieur Georges Rheault, âgé aujourd'hui de 84 ans. "J'ai commencé très jeune à faire la drave. J'avais à peine 12 ans. Le travail était dur et on changeait de place à tous les 2 ou 3 jours. On demeurait dans des camps ou des tentes de toile. C'était dangereux car souvent les billots restaient pris en tas (embâcle) ce qu'on appelait une "jam". Je devais la faire sauter à la dynamite. J'ai eu de la chance, je ne me suis jamais blessé mais d'autres ont eu moins de chance que moi. Je me souviens de deux hommes qui se sont noyés devant moi sur la petite Shawinigan; leurs corps ont été emportés dans les chutes et je n'ai pu rien faire. On en a retrouvé un et l'autre on ne l'a jamais retrouvé. Je les avais pourtant prévenu que c'était dangereux. Que voulez-vous c'est la vie. Notre "cook" nous suivait toujours. Il s'appelait Alphonse Lemay. Il y en a eu d'autres aussi. Plusieurs hommes de Saint-Joseph de Mékinac sont venus faire la drave avec moi. Au début je gagnais un dollar par jour. Un de mes beaux souvenirs c'est quand j'ai sauté le rapide blanc sur la Mékinac en barge de drave."



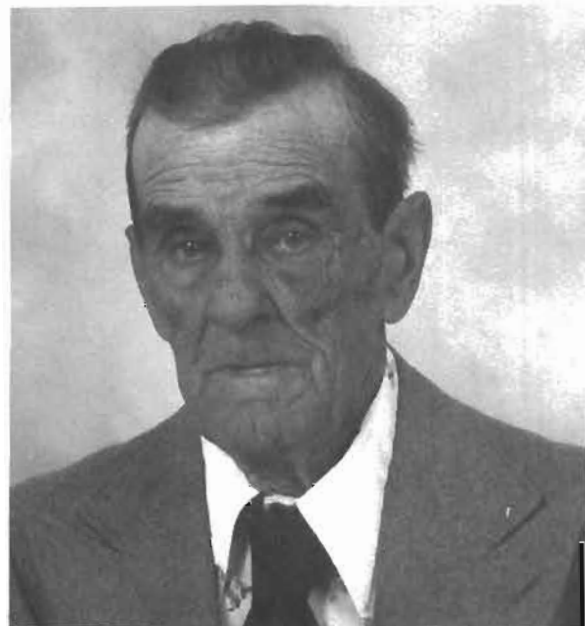
Georges Rheault, âgé de 84 ans.

Monsieur Charles B. Doucet lui aussi se souvient de la drave: "C'était en 1926, je dravais pour la Consol sur le Vermillon en haut de La Tuque. On était six dans la barge et deux sont tombés et se sont noyés. Ça fait longtemps et je me souviens encore de leurs noms. Il y avait un Trudel et un Cadot. J'étais avec Firmin Belleville et Aimé Aylwin. On couchait dans des tentes de toile. Il y avait aussi la "sweep" (flottage du bois) qui se faisait sur la Mékinac et à chaque halte plusieurs gens du village venaient manger des galettes, des beans et des tartes aux fraises de la compagnie. Le "cook" était Donat Cloutier. Il y avait plusieurs points de halte: la ferme au lac Mékinac où habitait Émile Groleau (gardien du barrage) et sa famille, la pointe à Elphège Desrosiers (Ti-Phège), chez Joseph Belleville (Ti-Jos) et chez Arthur Rheault."

Hommage à ceux qui ont fait ce dangereux métier.



Georges Rheault sautant le rapide blanc en barge de drave.



Charles B. Doucet, âgé de 81 ans.



Drave au lac Mékinac. À droite: Hormidas Vézina.



Groupe de draveurs au barrage du lac Mékinac.



Borges de drave. Tenant la gaffe, Joseph Belleville.



Tentement de draveur en 1963.



Roger Richard, gardien du barrage du lac Mékinac



Oscar Doucet au remou chez Adonai Gagnon, en 1948.

La plupart des familles de Saint-Joseph de Mékinac furent de petits cultivateurs. Les récoltes et les semences étaient faites à la main ou avec des chevaux. Toute la famille participait aux travaux. Les journées étaient bien remplies, elles commençaient et finissaient avec la traite des vaches. Il y avait aussi les champs à labourer, le foin à couper et le grain à battre. Les épouses faisaient le savon dans de grands chaudrons de fer et quand on "faisait boucherie", généralement avant Noël, elles étaient là pour recueillir le sang du porc pour faire le boudin. On retrouvait à la ferme de quoi nourrir toute la maisonnée: du jardin potager aux oeufs, lait et viande.

Il ne reste plus beaucoup de cultivateurs à Saint-Joseph de Mékinac mais ceux qui ont persisté possèdent maintenant de belles et grandes fermes

Peu à peu la technique moderne remplaça les chevaux et c'est parfois avec nostalgie que les gens pensent à ce temps passé.

Hommage aux travailleurs de la terre.



"Faire boucherie".



Armand "Barbu" Roy.



Robert Juneau nourrissant les porcs.



Le temps des foins avec la famille Jeffrey Boisvert.



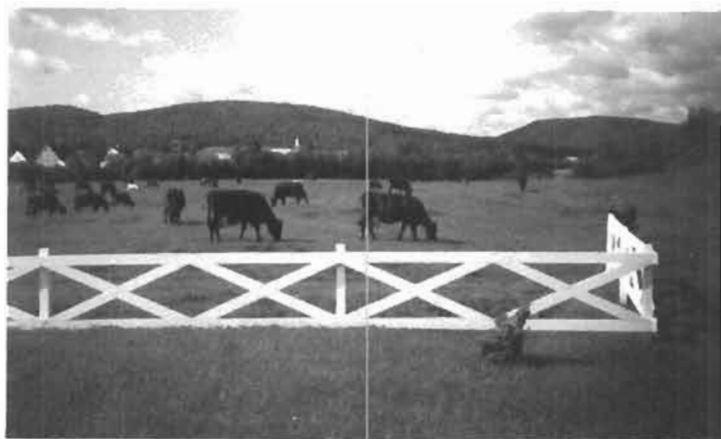
Battage au moulin.



Roger Naud, les tracteurs ont prit la relève.



Marie-Ange Juneau travaillant sur la ferme.



Ferme laitière.



Maurice Juneau à l'époque où tout se faisait à la main.



Nouveau procédé pour ensiler le foin (Denis Naud, Daniel et Christian Naud)

LA FROMAGERIE

Le besoin se faisant de plus en plus sentir, les cultivateurs de St-Joseph de la Mékinac décidèrent de se réunir le 25 mars 1910 dans le but de mettre efforts et argent en commun pour fonder une coopérative pour la transformation du lait. Lors de cette réunion tenue à la maison d'école du village, les membres de la société coopérative, qui après avoir investi 50\$ chacun, nommèrent une équipe de direction:

Président: Monsieur le curé Charles B. Veillet

Vice-président: Monsieur Joseph Gagnon, fils

Secrétaire-trésorier: Monsieur Joseph Rheault

Directeurs: Messieurs Joseph Aylwin et Oliva Richard.

La première assemblée de l'équipe de direction se tint le lendemain en présence d'Émile Cloutier, prêtre, et de Charles B. Veillet, desservant de la mission. Voici la charte de la société agricole coopérative qu'ils venaient de fonder

"Avis est par la présente donné qu'une société agricole a été constitué dans le comté de Champlain sous le nom de Société Coopérative de Saint-Joseph de la Mékinac, que son principal siège d'affaires est à Saint-Joseph de la Mékinac dans le canton Mékinac comté de Champlain et qu'elle a pour but l'objet suivant: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques unes de ses branches, la fabrication du beurre ou du fromage ou des deux, l'achat et la vente d'animaux, d'instrument d'agriculture, d'engrais commerciaux et autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles.

J. Caron, ministre de l'agriculture
(avis public dans la gazette officielle de Québec année 1910)."

Les moyens étaient modestes et les chiffres qui vont suivre donnent un aperçu des comptes acceptés par les directeurs en cette même année de 1910.

Achat de la bâtisse et instruments	300,00\$
Balance due à M. Jeffrey Vézina	45,00
Balance due à M. Georges Naud	32,83
 Coût de la fromagerie	 377,83\$
Amélioration	7,75\$
6 petits moules	0,70
 Dette en janvier	 391,28\$
Collecte des 2 versements	- 280,00
	111,28\$
3 ^e versement	80,00\$
 Balance	 31,28\$



Jeffrey Vézina, le premier fromager.



Hormidas Vézina, David Doucet, Rosario Lemoy, Joseph Doucet, 4 hommes qui ont connu l'époque des débuts de la fromagerie.



Joseph St-Arnauld.



Joseph Juneau tenant sa fille Lily, près de lui Laurent son fils, qui deviendra fromager, en 1934.



Solange Doucet et Jeannine Roy, à l'arrière à gauche la fromagerie.



Laurent Juneau, 2^e fromager.

Cet état de comptes fut signé par Charles B. Veillet, prêtre, en 1910.

Le premier fromager à être engagé fut Monsieur Jeffrey Vézina. Son salaire était de 35\$ par mois le temps de la production. Monsieur Vézina fut diplômé de l'école de laiterie provinciale de Saint-Hyacinthe en 1915. Il obtint aussi un certificat d'expert essayeur de lait en 1924.

Les membres de la coopérative devaient à tour de rôle ramasser le lait pour l'apporter à la fromagerie. Le lait était contenu dans des bidons et des "canisses" que l'on "mettait au chemin" et le membre désigné faisait la cueillette à l'aide d'un cheval attelé à un "quatre-roues". Il arrivait même que certains, ne possédant pas de cheval, se servent de leur boeuf pour le transport du lait.

À l'entrée de la fromagerie, du côté des grandes portes, il y avait un bassin servant à recevoir le lait. On le pesait sur une balance et on déduisait le poids de la canisse. Le lait s'écoulait dans une dalle de fer blanc et était filtré. Puis il continuait en direction du bassin à fromage. Les premiers bidons de lait arrivaient à 6 heures le matin.

Un changement à la direction de la fromagerie eut lieu au printemps 1911:

Président: Monsieur Alfred Gagnon

Vice-président: Monsieur Ephrem Doucet

Secrétaire-trésorier: Monsieur Joseph Juneau

Directeurs: Messieurs David Roy et Jeffrey Vézina assistés de Monsieur Charles B. Veillet.

Le 28 mars 1915, Monsieur Georges Naud fut nommé gérant de la fromagerie. Son rôle était de surveiller les opérations générales, la fabrication du fromage ainsi que d'inspecter le lait et le fromage.

En 1916, Monsieur Joseph Juneau fut élu président de la coopérative. Cette même année, le salaire du fromager passait à 45\$ par mois de production.

Dans le but de payer le déficit, les membres de la coopérative empruntèrent 148\$ de Monsieur Donat Naud le 18 septembre 1920.

Voici les faits saillants de la fromagerie entre 1933 et 1948:

1933: Achat d'un bassin plus grand pour l'amélioration de la production.

1934: Engagement d'un nouveau fromager: Monsieur Laurent Juneau.

1935: Prise en charge de l'administration de la fromagerie par l'abbé Joseph Mongrain, secrétaire-trésorier.

- 1938: Achat d'un moteur à vapeur de chez Déry de Saint-Roch de Mékinac et d'un râteau mécanique de M. Crête de Saint-Timothée.
- 1939: Construction d'une glacière (entrepôt pour la place qui servait à conserver le fromage). La glace y était entreposée dans du bran de scie pour l'empêcher de fondre.
- 1942: Monsieur Éloi Desliles, de Saint-Tite, fut engagé comme fromager.
- 1943: Achat d'une bouilloire pour le lait chez Charest et frères.
- 1944: Monsieur Alcide (Ti-Cid) Saint-Arneault fut engagé comme fromager au salaire de 3,25\$ par jour. Monsieur Saint-Arneault a acquis une grande réputation dans la fabrication du fromage. Il a reçu plusieurs prix pour le meilleur fromage à l'exposition de Trois-Rivières et en 1967, il a été sélectionné pour être en charge de la production du fromage au pavillon de l'agriculture à l'Expo 67 à Montréal.
- 1948: Mademoiselle Mariette Juneau fut nommée secrétaire-trésorière. Son salaire était de 50\$ par année. Les assemblées se tenaient chez Maurice Juneau qui était président de la coopérative.

Le 12 septembre 1954, une diminution importante du nombre de cultivateur et des problèmes d'adminis-



Alcide St-Arneault.

tration et de centralisation forcèrent les membres de la coopérative à signer une promesse de vente pour 3 600\$, biens et immeubles, à la crèmerie Crête incorporé de Grand-Mère.

Le 23 septembre 1955, les actionnaires signèrent leur droit de dissolution. Ce fut la fin d'une belle aventure qui aura duré 45 ans...



Diplôme de M. Jeffrey Vézina (1915).

MAGASIN GÉNÉRAL



Émile Naud et Cécile Naud sur le perron du magasin d'Alfred Gagnon (en médaillon), en 1913.



Magasin d'Ubaldo Beaulieu. En avant: Bernard Beaulieu, en 1929.



Benoit Juneau et Monique Cossette, en 1949.

Alfred Gagnon, fils de Joseph Gagnon et d'Edwidge Beaulieu fut le premier propriétaire d'un magasin général à Saint-Joseph de Mékinac (1897 à 1915). À leur arrivée dans la paroisse, en 1915, Ubaldo Beaulieu et son épouse Odina Hémond achetèrent le magasin de Monsieur Gagnon. Ils en furent propriétaires pendant 31 ans puis le vendirent à leur fils Bernard et son épouse Léontine Naud (petite fille d'Alfred Gagnon). Bernard le garda jusqu'en 1974, année de sa retraite. Ce fut son fils Jean et son épouse Jocelyne Juneau qui achetèrent le commerce familial. Ils en sont encore les propriétaires.

En 1935, un autre magasin général ouvrit ses portes. Il appartenait à Olivier Lambert, fils de Joseph Lambert et était situé dans la maison actuelle de Monsieur Eddy Saint-Arnaud. Vers 1940, Monsieur Lambert vendit son commerce à Benoit Juneau et son épouse Monique Cossette qui l'exploitèrent environ 2 ans.

En 1940, Émile Naud (fils de Donat Naud) et son épouse Émérentienne Mongrain ouvrirent un petit magasin général dans la maison actuelle de Raynald Naud. À son décès en 1941, son commerce fut vendu à son frère Denis. Lui et son épouse (Onéda Boisvert) l'opérèrent pendant 2 ans. En 1943, Denis Naud décida de se consacrer entièrement à sa ferme et vendit son petit commerce à son frère Stolland et son épouse Yvette Doucet. Ces derniers le gardèrent 2 ans avant de le fermer définitivement.

En 1944, sur le lot 22 rang 2, Elphège Desrosiers et son épouse Lucienne Naud ouvrirent un magasin général dans l'ancienne maison de Prime Dupont. Ils le fermèrent en 1949 pour en ouvrir un autre au centre du village près du crique Bouchard. Et c'est en 1980 qu'ils vendirent le commerce à Raynald Naud et son épouse Suzanne Perreault tout en demeurant propriétaires de la bâtisse. Ces derniers le vendirent à Laurier Ducharme et Huguette Rousseau en 1987.

Les débuts de ces commerçants furent très difficiles. La variété des produits était rare et on ne pouvait voir sur les tablettes que des conserves de maïs, de tomates ainsi que de la mélasse, des fèves et des pois secs. Tout y était en grosse quantité car les distances à parcourir pour se procurer ces produits étaient longues et difficiles, on allait chez Dosithé Leduc à Grand-Mère et à Saint-Tite. Les denrées étaient achetées en "vrac" et les gens se rendaient au magasin avec leur pot que l'on remplissait de beurre d'arachides, de mélasse, etc.. Pour les clients les plus éloignés, le commerçant se faisait un devoir de leur livrer leurs commandes à domicile avec son cheval.

C'était le bon temps, se plaisent à répéter les gens qui ont connu cette époque...



Denis Naud et Onéda Boisvert devant leur magasin général, en 1941



Oriente Doucet et Gisèle Doucet devant le magasin général d'Elphège Desrosiers.



Épicerie Desrosiers, en 1972



Enfants de Bernard Beaulieu s'amusant avec leur âne autour du magasin général.

BUREAU DE POSTE



1er bureau de poste (maison d'Ubalde Beaulieu).



Ephrem Doucet.

Le premier bureau de poste fut tenu par Monsieur Alfred Gagnon, fils de Joseph Gagnon et d'Edwidge Beaulieu vers 1899. Le premier postillon fut Monsieur Léonide Hamel. Par la suite ce fut Monsieur Ephrem Doucet, fils de Zéphirin, qui eut la responsabilité d'aller chercher la "malle" en cheval à Saint-Roch de Mékinac. Quand il devait faire la route de nuit, un fanal était toujours allumé à sa voiture pour éloigner les loups qui ne manquaient pas de l'accompagner.

En 1915, Monsieur Ubalde Beaulieu et son épouse Odina Hémond deviennent responsables du bureau de poste mais c'est surtout Dina qui s'affairait derrière le grillage de la poste. Le postillon de l'époque était Monsieur Albert Blais de Saint-Roch de Mékinac. Il fut remplacé par le fils d'Ubalde, Bernard, qui fut postillon pendant près de 20 ans. Monsieur Beaulieu se souvient de la période des fêtes... "Quand je menais la malle la période la pire, c'était un peu avant Noël. Les catalogues d'Eaton arrivaient et c'était pesant. Je te dis des fois le cheval avait son voyage. Puis c'était les gros paquets. Tout le monde commandait par catalogue et souvent des articles très pesants". Madame Beaulieu (Léontine Naud) se plaît à ajouter... "C'était ma mère Madame Donat Naud (Annie Gagnon) qui aidait les gens à faire leurs commandes car certains ne savaient ni lire ni écrire et les feuillets de commande étaient souvent en anglais".

En 1941, le bureau de poste fut déménagé chez Madame Joseph Belleville (Cécile Tousignant). Madame Belleville nous raconte son expérience vécue comme maître de poste: "Les premiers temps on ouvrait de 7 heures le matin à 11 heures du soir. Ça faisait des journées longues. Je gagnais quinze dollars par mois payables aux trois mois. La malle arrivait le soir à 7 heures et le bureau de poste était toujours plein. Le temps de Noël était la pire période. Les cartes, les catalogues, les gros paquets, les produits Avon, tout y passait. Je me souviens même d'avoir vu, attaché au sac postal, une traîne sauvage de 6 pieds de longueur. J'ai gardé le bureau de poste jusqu'en 1969. Ensuite ce fut l'installation de casiers et distribution de malle rurale par facteur".

Hommage à tous ceux et celles qui avaient la responsabilité du courrier des gens d'ici.



Le postillon Bernard Beaulieu (1936).



Bureau de poste chez Mme Joseph Belleville

... Que la maison où vit présentement Richard Mongrain appartenait autrefois à Zéphirin (Ti-Rouge) Doucet, fils de Zéphirin Doucet (fondateur de la paroisse); qu'elle était bâtie sur la Truite et qu'elle fut déménagée par pièces numérotées en 1931.

... Que la maison de Wilfrid Saint-Arnault était celle de Téléphore Lajoie qu'il avait bâtie avec son épouse Rose-Anna Ayotte. Elle fut déménagée du premier rang par pièces numérotées vers 1929.

. Que la maison d'Urgel Doucet, Chemin de la Rivière, était celle de Joseph (José) Richard. Elle était située autrefois sur l'emplacement de la demeure d'André Doucet.

. Que la maison de Maurice Juneau était située de l'autre côté de la rue, près de la rivière. Elle fut déménagée à sa place actuelle en 1932 par crainte des inondations.

... Que la maison de Charles B. Doucet qui appartenait à Hormidas Vézina, ainsi que celle de Léandre Saint-Arnaud (ancienne maison d'école) étaient de l'autre côté du cricque Bouchard. Elles ont été déménagées vers 1910 à leur place actuelle.

.. Que la maison de Zéphirin Doucet, bâtie par lui au 3^e rang, fut déménagée vers 1952 par pièces numérotées au chemin Lejeune, où il habite actuellement.

... Qu'avant la construction des ponts couverts, on traversait la rivière à l'aide de chalands.

. Que plusieurs familles résidaient en haut des terres du rang 1. Parmi elles, les familles de Joseph Aylwin, dit Langlais (Angéline Aylwin), Thomas Champagne, Téléphore Lajoie (Rose-Anna Ayotte) et Auguste Pronovost (Marie-Louise Bourgeois)

... Que la première auto du village fut une Ford noir 1919 "flambant neuve" appartenant à Ubald Beaulieu.

... Que c'était Octave Naud qui avait la charge de confectionner les cercueils

. Qu'avant 1948 les routes du village n'étaient pas ouvertes l'hiver; c'était le premier qui passait qui faisait le chemin pour les autres

. Qu'Hormidas Boisvert était le forgeron de la place; sa boutique était située où vit présentement son fils Jeffrey.



Téléphore Lajoie et Rose-Anna Ayotte.



Maison de Zéphirin (Ti-Rouge) Doucet.



Auguste Pronovost, son épouse Marie-Louise Bourgeois et leurs enfants.



L'écurie d'en haut, à gauche ainsi que la bergerie, propriétés d'Ubalde Beaulieu.



Amandine Beaupré, Donat Naud en garde-feu, Léontine Naud, Bernard Beaulieu, en avant: Lucille Beaulieu.



Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

... Que de 1915 à 1926, les propriétaires de chevaux qui se rendaient assister à la messe, pouvaient pour 10¢ mettre leurs chevaux à l'abri dans une écurie, propriété d'Ubalde Beaulieu.

... Qu'en 1942, il y avait un aqueduc à Saint-Joseph de Mékinac. Les coûts pour l'utiliser étaient de 4,50\$ pour une maison et 2,00\$ supplémentaires s'il y avait la toilette. Le propriétaire de l'aqueduc était Bernard Beaulieu.

... Que vers 1920, le téléphone était installé pour la première fois à Saint-Joseph de Mékinac par la compagnie des frères Rouleau de Saint-Tite. Le premier appareil fut installé au presbytère.

... Que Donat Naud fut garde-feu pendant de nombreuses années et qu'il avait chez lui le légendaire téléphone de garde-feu

... Que Paul Richard fut nommé juge de paix le 15 septembre 1939. C'était lui qui faisait prêter serment lorsque cela était nécessaire.

... Qu'autrefois la route reliant Saint-Joseph de Mékinac à Saint-Roch de Mékinac passait à l'arrière de la maison de Rosaire Belleville.

... Que les familles de Saint-Joseph de Mékinac voyaient passer des quêteux régulièrement.

... Que les deux colporteurs les plus attendus étaient: Monsieur Rawleigh's (Monsieur Boisvert de Grand-Mère) et Monsieur Watkin (Monsieur Désaulniers des Piles). Tous les deux vendaient des produits de nettoyage et de santé. Monsieur Rawleigh's avait une voiture jaune attelée à un cheval et plusieurs enfants le prenaient pour le bonhomme 7 heures.

... Que la récompense pour les enfants qui chantaient le mois de Marie était un pique-nique sur le terrain de Louis (Ti-Louis) Bordeleau situé à l'embouchure de la Mékinac.

... Que plusieurs dames et jeunes filles de la paroisse ont touché l'harmonium et l'orgue lors des célébrations à l'église, pendant plusieurs années: Auréa Bordeleau, Geneviève Naud, Hermina Gagnon, Juliette Naud, Dorilla Doucet, Fernande Juneau, Julia Lefebvre, Marie-Laure Boucher, Soeur Dominique, Solange Doucet, Soeur Juliette et Angèle Roy.

... Qu'un cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc fut fondé à Saint-Joseph de Mékinac grâce à l'initiative de Thérèse Gagnon. Sa mère, Gracia Gagnon, fut présidente pendant plusieurs années. Ce cercle n'existe plus aujourd'hui dans la paroisse.

... Qu'au début de sa fondation la paroisse portait le nom de Saint-Joseph de la Mékinac. Ce nom fut utilisé dans les écrits officiels jusqu'en 1936.

... Qu'il s'en fallu de peu pour que l'église soit bâtie sur la côte, soit au 2^e rang

. Que les gens sont venus s'établir à Saint-Joseph de Mékinac pour plusieurs raisons. Les uns pour fuir la vie trépidante des villes en plein essor, préférant la tranquillité de la forêt. Les autres pour échapper à la pauvreté. Certains pour venir profiter de la richesse qu'offrait cet immense territoire boisé.

.. Que les familles qui vivaient sur la Truite, l'ont quittée graduellement pour venir s'établir au village à cause de l'éloignement des magasins, de l'école et de l'église.

.. Qu'un incendie allumé par la foudre a détruit vers 1917 une partie de la forêt se trouvant au nord-ouest de Saint-Joseph de Mékinac. Le feu a débuté sur la Truite (lot 3) pour s'étendre jusqu'à la jetée de sable au crique fou (lot 29-30).

.. Que vers les années 1915, 1937 et 1955, des épidémies de chenilles et de sauterelles sont venues perturber la vie des gens. Pour les chasser on faisait des processions avec ostensorio dans le village.

... Que plusieurs jeunes sarclaient des choux de siam chez Joseph Juneau, ils recevaient 10¢ qu'ils s'empressaient de dépenser pour s'acheter un paquet de cigarettes "Derby" (avec la petite casquette rouge dessus).

Que c'est vers 1895 que remonte la construction du barrage sur la rivière Mékinac à la sortie du lac Mékinac. Il a été érigé dans le but d'augmenter le niveau de l'eau pour permettre la drave. Vers 1920 des travaux d'importance y ont été faits par la C.I.P. qui en était propriétaire. En 1971 il fut reconstruit car il n'était plus sécuritaire. Il appartient aujourd'hui à l'Hydro Québec. Il sert de réservoir d'eau et contrôle aussi le niveau de la rivière Mékinac.

... Que pour les veillées d'élection, on achetait de la bière en poche. Et oui, au lieu d'une caisse, c'était une poche de toile qui contenait 12 grosses bouteilles de bière et se vendait 1,80\$. C'était de la Black Horse.

... Que c'était le docteur Léovide Francoeur de Saint-Tite qui venait à domicile pour soigner les malades et faire certains accouchements. On allait le chercher à cheval. Il transportait tout ce qui lui était utile dans sa légendaire petite valise noire. La tradition était qu'on lui serve un petit verre de vin en arrivant; ce qui ne lui déplaisait pas. C'était un bon médecin qui comprenait la misère des gens



Le docteur Léovide Francoeur de St-Tite.



Barrage du lac Mékinac avant sa reconstruction, vers 1920



Barrage du lac Mékinac, en 1971.



Les petits Juneau, enfants de Joseph Juneau.



Encore aujourd'hui, les côtes à "Ti-Louis" font la joie des jeunes. En avant: Mélanie Doucet, Marlène Naud, Mélisa Piché. À l'arrière: Patricia St-Arnoud, Daniel Naud, Stéphane Doucet, 1987.



Deux participants à la Course Internationale de Canots. Rolland Naud, Jean-Louis Babin.

Les jeunes de tous les temps, ont toujours su se débrouiller pour s'amuser. Il en était ainsi pour les jeunes de Saint-Joseph de Mékinac. Aussi loin qu'il est possible de se souvenir, garçons et filles se rappellent d'avoir nagé dans la rivière, au pont chez Maurice Juneau, avec une "canisse" accrochée dans le dos.

L'hiver, cette belle rivière se transformait en patinoire, sur laquelle les athlètes évoluaient, chaussés de patins faits avec une lime au bout retroussé et fixée à un sabot de bois qu'on attachait solidement aux bottes à l'aide de courroies de cuir (vers 1915).

Pour jouer au hockey, quoi de mieux qu'une belle "pomme de route" ramassée la veille dans la rue, et qu'on avait pris soin de bien faire geler toute la nuit sous le perron. Parlez-en à Jean-Marc Naud... Et pour les plus hardis, les côtes à "Ti-Louis" devenaient, et sont toujours, un manège à vous couper le souffle. Un bon carton, un couvercle de chaudière ou un "branle-cul" fabriqué à la main, et vous étiez prêt pour une descente vertigineuse dans ces côtes enneigées.

Et quand les beaux jours du printemps arrivaient, c'était pour le plus grand plaisir de tous que Monsieur Donat Naud (garde-feu) organisait des "vues" de garde-feu en plein air.

En 1953, pour la première fois à Saint-Joseph de Mékinac, une belle patinoire extérieure, éclairée en soirée par 4 lumières, était à la disposition des jeunes de la paroisse. Des heures de hockey et des heures de patinage libre y étaient fixées. C'était une initiative d'Elphège Desrosiers, grand amateur de sport.

En 1962, une nouvelle patinoire, mieux organisée et plus grande, fut construite à l'arrière de l'école.

COURSES DE CANOTS

En 1962, un sport prenait de plus en plus de popularité. Il s'agissait de la course de canots. Plusieurs jeunes hommes de la paroisse avaient fabriqués eux-mêmes leurs canots et se soumettaient à un entraînement régulier pour participer aux courses, dans plusieurs régions de la province. Celle qui attirait le plus l'attention était sans aucun doute celle qui partait de La Tuque et qui se terminait aux Trois-Rivières: c'était la "grande course de canots". Six équipes de Saint-Joseph de Mékinac étaient inscrites à cette classique

internationale. Les Naud, Vézina, Babin, Doucet, Saint-Arnaud, Richard, Héroux étaient prêts et la population était là pour les encourager. Les éloges dans les journaux ne manquaient pas. On pouvait y lire en gros titre: "Saint-Joseph de Mékinac, réelle pépinière de solides canotiers", "Les équipes de Saint-Joseph de Mékinac n'ont rien négligé pour l'emporter, ils seront des compétiteurs redoutables". Certains ont fait leur marque et ont remporté plusieurs trophées. C'était des professionnels. Hommage à ces hommes qui nous ont fait honneur.

CLUB DE HOCKEY

En 1976, un club de hockey voyait le jour: les Nordiques de Mékinac. Elphège Desrosiers en était le président et l'entraîneur; il était assisté de Normand et Léandre Saint-Arnaud, pour diriger ces jeunes. Les Nordiques faisaient partie de la fédération du hockey amateur.

En 1980, ce fut la dissolution du club dû au nombre restreint de jeunes.

La qualité de ces joueurs et leurs performances sur la glace faisaient la fierté du village lors des tournois.

PÊCHE À L'OUANANICHE

Afin d'amasser des fonds pour le financement de leurs activités, le Service des Loisirs Mékinac inc. organise depuis quatre ans un concours de pêche à l'ouananiche au lac Mékinac. Ce concours s'étend sur une période d'environ quatre semaines et débute dès l'ouverture de la pêche à l'ouananiche.

Ce concours se clôture par une soirée de danse où sont remis prix de participation et trophées; trois trophées pour les plus grosses prises et un pour la plus petite (prix de consolation).

Le printemps venu, tout le monde peut s'inscrire à ce concours en contactant le Service des Loisirs Mékinac inc.



Ligue de hockey d'adultes "Nordiques" 1978.



Ligue de hockey Pee-wee 1977.



Léo L. Doucet, gagnant du concours de pêche à l'ouananiche, en 1981



Enduro-Cross (1987).

ENDURO-CROSS ET RALLYE

Les 11 et 12 juillet 1987, se tenait une course d'Enduro Cross Nationale à Saint-Joseph de Mékinac; 69 participants venant du Québec, de l'Ontario et des États-Unis ont capté l'attention des amateurs de motos et donné tout un spectacle lors de la traversée de la rivière Mékinac.

La première journée comprenait un parcours de 100 kilomètres et un test spécial en parc fermé; la deuxième journée, c'était le grand tour du lac Mékinac (245 kilomètres).

Les organisateurs de cet événement étaient Jean Beaulieu de Saint-Joseph de Mékinac, Luc Fournier de Québec et Claude Léonard de Montréal.

Un rallye annuel de quadri-moto et de tri-moto est aussi organisé par Jean Beaulieu. On y compte une trentaine de participants dont la majorité sont de Saint-Joseph de Mékinac. Des trophées et des prix de participation sont décernés aux concurrents.

CAMPING DU LAC DU MISSIONNAIRE

Situé à dix milles au nord de Saint-Joseph de Mékinac, le camping du lac du Missionnaire compte 52 emplacements aménagés en 10 terrains pour les roulottes, 25 pour les tentes-roulottes et 17 pour les tentes. Les campeurs peuvent bénéficier de l'eau courante à chaque emplacement, de six toilettes à l'eau et d'égoût pour les roulottes. De plus, un congélateur pour la glace est installé à l'entrée du camping au poste d'accueil. Ce dernier est muni d'électricité. Une belle plage, avec une aire de pique-nique et un kiosque pour les jeunes, est à la disposition des campeurs et des visiteurs. Plusieurs tournois de fer et de pétanque, y sont organisés chaque été.

Le lac du Missionnaire permet la pratique de la pêche, de la planche à voile, du ski nautique et de la plongée sous-marine.

Ce site enchanteur est ouvert du 15 mai au 15 septembre



"Méki", la mascotte des Loisirs Mékinac, lors d'une journée sportive.

JARDIN DE MÉKI

C'est à l'été 1983 que le Jardin de Méki voit le jour. C'est avec la collaboration de la Fabrique de Saint-Joseph de Mékinac et par l'entremise d'un programme fédéral que Lyne Vézina, Céline Gervais et Claude Boisvert réalisent un projet qui leur tenait beaucoup à coeur. En unissant leurs efforts, ils transforment un terrain vacant de la Fabrique en un terrain de jeux et une aire de pique-nique. C'est un lieu de rencontre pour tous les âges et accessible à tous.

C'est avec grande satisfaction et avec le sentiment d'avoir accompli quelque chose au sein de leur paroisse, que cet équipe (projet parc-action) remis, en janvier 1984, le terrain de jeux aux services des Loisirs Mékinac inc.



Le Jardin de Méki

Voici quelques réflexions qui en disent long sur leur expérience de travail.

"Il restera toujours dans notre coeur une grande joie en pensant à toutes ces journées de travail agrémentées tour à tour de la visite de Monsieur Ti-Georges nous piquant une bonne jase à l'heure du break, de Monsieur Frédéric et ses leçons d'aiguillage de faux, de tante Yvonne, Marie-Paule et Victoire nous apportant de la bonne eau fraîche sans oublier tante Sara, son pot de limonade à la main"

Lyne, Céline et Claude disent merci à tous ceux et celles qui les ont aidés

CLUB SPORAMI

En 1983, Francine Juneau Saint-Arnaud fonde le club Sporami pour les jeunes de 6 à 12 ans de la paroisse. Ce club regroupe 27 garçons et filles qui, durant la période estivale, font des activités de tous genres comme chasse au trésor, pêche, baignade, olympiades, feux de camps, Noël en août, spectacles, etc .. Chaque jeune reçoit une carte de membre après avoir subi une initiation secrète. Cette belle aventure a duré 2 étés.

CLUB "AMITIÉ"

Au printemps 1986, Nicole Gervais Naud et Manon Cloutier décidaient de regrouper les 18 jeunes de 9 à 12 ans de la paroisse, afin de leur offrir la possibilité d'organiser et de participer à des activités de groupes telles que: sports, ateliers, cours, jeux de société, sorties, films, fêtes. C'est à ce moment que le club "Amitié" vit le jour.

Les activités du club s'échelonnent du mois de septembre au mois de juin tout en faisant relâche durant la période des fêtes. Les rencontres se font à tous les vendredis soirs, dans le sous-sol chez Roger et Nicole Naud.

Le club "Amitié" sera toujours formé de la même "gang". Ainsi il change de catégorie d'âge à chaque année

Nicole & Manon
Responsables du club "Amitié"



Club Sporami (été 1983), responsable: Francine Juneau St-Arnaud.



Club Amitié (automne 1986), marche de la paix. À gauche, à l'arrière: Nicole Gervais Naud; en médaillon: Manon Cloutier



Voyage au Mexique (octobre 1986), atelier organisé par le Club Amitié, responsable de l'atelier: Francine Juneau St-Arnaud



Chorale des jeunes. Responsable: Soeur Thérèse Lafrenière; musicien, Marcel Doucet. 1987



Chorale de l'église lors du concert en 1985.



En avant: Céline Gervais, Daniel Juneau En arrière: Rita Doucet, Marie-France Naud, Lyne Vézina, Angèle Roy, Jacline Doucet, Sara Doucet, Yolande Juneau. Manquant sur la photo: Georgette Doucet, Marcel Doucet et Claude Doucet.

CHORALE DES 6 - 15 ANS

En novembre 1986, une petite chorale de jeunes prenait naissance. Chaque samedi, durant une heure, ces jeunes fraternisaient tout en cultivant leur voix.

Les buts de la chorale sont aider à développer le chant chez les jeunes, les rendre responsables de certaines liturgies, participer à différentes occasions, fêtes, etc..., rendre capable d'apprécier les talents des uns et des autres, et de reconnaître ses capacités personnelles.

Le musicien de cette chorale est Monsieur Marcel Doucet et la directrice est Soeur Thérèse Lafrenière, Ij.

CHORALE DE L'ÉGLISE

Saint-Joseph de Mékinac est fier de sa chorale composée d'hommes et de femmes de la paroisse. Cette chorale anime les messes paroissiales tous les dimanches. Cette même chorale donnait un concert à l'église de Saint-Joseph de Mékinac le 14 avril 1985. La petite église a eu l'occasion de vibrer au son d'une musique religieuse et profane. Les paroissiens ainsi que les nombreux invités ont été émerveillés du potentiel des artistes locaux. Le directeur musical Claude Boisvert et ses musiciens ont accompagné avec professionnalisme les chantres de la chorale. Chaque soliste a su interpréter à sa manière la chanson choisi par lui-même. L'arc-en-ciel était à l'honneur. Les couleurs chaudes étaient sources d'énergie qui se diffusaient dans la salle. Ce magnifique décor a su transformer l'église en véritable salle de concert.

Jeanne Desrosiers & Francine Juneau Saint-Arnaud

THÉÂTRE

C'est à l'automne 1986 qu'une troupe de théâtre prend naissance au sein de l'Atéas. Le succès du spectacle amène la troupe à se produire au village voisin, suivit d'un spectacle de Noël et de contributions à d'autres organismes.

Lors de ces soirées, on a pu découvrir plusieurs talents locaux différents, que ce soit des membres de l'Atéas et autres; ce qui permet à la troupe de continuer son action afin de promouvoir les activités culturelles du village.

Aujourd'hui, la troupe s'appelle "La Courtepointe du Village". Durant l'année du centenaire, sa contribution aux activités sera la production d'une pièce de théâtre sur le mode de vie d'antan dans notre village.

Par Rita Doucet

SPECTACLE DE NOËL

Depuis 1984, l'école Méki-Joie de Saint-Joseph de Mékinac se transforme en salle de spectacle pour célébrer de façon spéciale la fête de Noël.

Ce spectacle qui met en scène tous les élèves de l'école a pour but de développer chez l'enfant un intérêt pour les valeurs culturelles et de faire ressortir les talents de chacun tout en leur faisant apprécier et respecter ceux des autres. Il permet aussi d'accroître la confiance en soi et l'esprit d'entraide et de solidarité entre les enfants.

Cette mise en scène est dû au dynamisme et à l'intérêt pour la jeunesse de Nicole Gervais Naud et Francine Juneau Saint-Arnaud. Dès le début d'octobre, les préparatifs sont mis en marche: costumes, décors, textes, musique, tout y passe.

Ce spectacle est présenté aux parents des élèves. Il est composé de danses, sketches, imitations, chants et musique. Le tout est clôturé par la scène de la nativité personifiée par les élèves.

Par: Nicole Gervais Naud
Francine Juneau Saint-Arnaud

LUDOTHÈQUE

La ludothèque ouvrit ses portes vers le 10 mars 1980. Elle avait pour but le prêt de jouets pour les enfants de 3 à 5 ans. Marie-Claire Doucet et Ginette Saint-Arneault furent les premières responsables.

L'année suivante, Nicole Gervais Naud et Manon Cloutier devenaient les responsables. La paroisse n'ayant pas de garderie ni de pré-maternelle pour favoriser les contacts sociaux des jeunes de 3 à 5 ans, elles décidaient d'ajouter au prêt de jouets l'animation et le bricolage.

Depuis, plusieurs équipes se sont succédées pour maintenir ce service: Lise Doucet et Marcelle Vézina – Lyne Vézina et Céline Gervais – Lyne Vézina et Nicole Quenneville – Florence Saint-Arneault et Nicole Quenneville – Sylvie Doucet et Nicole Quenneville – Marcelle Vézina et Sylvie Doucet – Ginette Chandonnet Roy et Nicole Doucet.

Par: Nicole Gervais Naud
Manon Cloutier



La fête des fleurs: Marie-Claude Boisvert, Stéphanie St-Arnaud, Caroline Roy, Edith Doucet.



Belle Rosine. Daniel Naud et Isabelle Doucet



Crèche de Noël lors d'un spectacle à l'école Méki Joie. Assis par terre Sébastien Doucet
Debout: Ritchy Juneau, Marie-Claude Boisvert, Julie Perras, Ghislain Gravel, Edith Doucet, Christian Naud.



Ludothèque (1981). À l'avant: Daniel Naud, Mélanie Doucet, Stéphanie St-Arnaud, Pascale Naud. À l'arrière. Dany Roy, Mélisa Piché.



Marlène Naud sur les genoux du Père Noël (Claude Doucet), Sylvie Doucet (fée des Étoiles) lors d'une fête de Noël organisée par la bibliothèque.

La bibliothèque de St-Joseph de Mékinac fut fondée par le cercle de l'Aléas en collaboration avec le service de la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Mauricie.

Au tout début, cette petite bibliothèque installe ses rayons mobiles dans une salle du couvent de St-Joseph de Mékinac. Plusieurs volumes, disques et revues sont à la disposition de ses 161 membres.

La bibliothèque fut ouverte au public le 6 avril 1966. Juliette Roy en fut la première responsable (1966- 1976). Lorsque Juliette se retira, elle fut remplacée par Jeanne Desrosiers (1976-1982), par la suite Georgette Rheault Doucet devint responsable (1982-1987).

Il était devenu évident que ce nouveau service répondait à un besoin de la population. Non seulement la bibliothèque devenait un agent de culture chez-nous, elle rendait aussi le livre accessible à tous.

C'est grâce à des personnes bénévoles que le fonctionnement de la biblio a pu être assuré. Lina Juneau Naud est une de ces personnes qui oeuvre depuis 1966 comme bibliothécaire.

De nombreuses activités culturelles eurent lieu: conférences, tirages, concours de dessins, Fête de Noël, etc.

Vers les années 1977, elle devint la bibliothèque municipale de la paroisse.

Aujourd'hui la bibliothèque est très appréciée de ses membres. De nombreuses personnes s'y rendent tous les mercredis de 6 h. à 8 h. à la salle municipale, afin de s'adonner à leur passe-temps préféré.

La bibliothèque améliore continuellement ses services, on peut obtenir rapidement des volumes sur demandes spéciales.

Les volumes sont échangés tous les 4 mois.

Les livres sont la lumière qui guident la civilisation

"Lire, c'est le jogging du cerveau"

Recherche: Lina Juneau Naud



Jeanne Desrosiers, Lina Juneau Naud, Georgette R. Doucet. En avant: Juliette N. Roy



14 juin 1983 . Le bulletin L'Hirondelle prenait son envol. Un très grand rêve venait de se réaliser. S'improviser un bon matin journalistes, rédactrices, imprimeurs, ça impliquait beaucoup de temps bénévole et de disponibilité, mais le défi en valait la peine.

Ce bulletin est au service de la population pour faire connaître toutes activités sportives, culturelles ou autres. Il se veut un reflet vivant de la paroisse.

Son nom, "L'Hirondelle", fut choisi lors d'un concours fait par le Service des Loisirs Mékinac inc. Le nom retenu avait été suggéré par Madame Monique Béland et voici la raison de son choix. "L'Hirondelle m'apparaît comme une messagère... Là où est l'hirondelle on sait que c'est un endroit béni, car l'hirondelle est un oiseau bénéfique... Tout ça pour vous dire que ce nom m'a surgit du cœur pour vouloir exprimer le journal qui sera en fait un message... L'hirondelle a choisi Saint-Joseph pour demeure et son retour tous les printemps, nous remplit de bonheur. Je souhaite qu'il en soit ainsi pour notre journal." Monique Béland.

Environ deux ans plus tard, nous avons décidé de ne plus assumer la rédaction de L'Hirondelle. C'est avec fierté et satisfaction que nous voyons depuis ce jour, le bulletin se continuer grâce à Céline Gervais, Lyne Vézina, Marcelle Vézina, Marie-France Naud, Huguette Rousseau et Francine Guillemette.

Nous soulignons aussi la participation de Soeur Juliette Pichette pour la réalisation de la page couverture du bulletin.

Par. Nicole Gervais Naud
Manon Cloutier



Manon Cloutier et Nicole Gervais Naud, fondatrices du bulletin "L'Hirondelle".



Soeur Juliette Pichette.



Un cours de confection de chapeaux en 1964. Lyne Vézina, Andréa Vézina, Darilla Aylwin, Solange Gervais (professeur), Lucienne Desrosiers, Émérentienne Gagnon, Georgette Doucet, Laurette Bédard, Cécile Belleville, Onéda Naud, Gracia Gagnon, Irène Boisvert, Marcelle Vézina et sa mère Rollande, Solange Roy, Annette St-Arnaud, Juliette Roy et Yvette Roy



Atelier de papier mâché.



Adonai Gagnon chez les Dupont



"Fête du printemps" au Club Amitié. Julie Vallée, Marlène Naud, Stéphanie St-Arnaud, Pascale Naud, Mélanie Doucet, Mylène Bisson, Christian Naud, Daniel Naud.



Bernadette Juneau et Marielle Naud.



Pique-nique au lac Mékinac.



Fête d'Halloween au Club Amitié. Dany Belleville, Daniel Naud, Stéphane Doucet, Christian Naud.

L'Âge d'Or de St-Joseph de Mékinac fut fondé le 21 mars 1972, par vingt-six membres

L'exécutif est formé de Cécile Belleville présidente, Philippe Lemay vice-président, Exilia Babin secrétaire-trésorière, Marie-Jeanne Doucet, Zéphirin Doucet, Jeffrey Boisvert, directeurs. L'abbé Réal Martin en est l'aumônier.

Une salle de l'école sert de local de réunion au début. L'Âge d'Or se construit un chalet sur le bord de la rivière Mékinac, qui devient un lieu de rencontre avec d'autres clubs de l'Âge d'Or pour des pique-niques annuels.

Les divertissements de l'Âge d'Or sont variés, soit des voyages, des veillées comme les fêtes des Mères, des Pères, St-Valentin et les Jeux du Québec. La participation des membres est très appréciée.

L'Âge d'Or compte six présidents depuis sa fondation:

Cécile Belleville,	1972 à 1977
Émérentienne Gagnon,	1977 à 1980
Ludger Roy,	1980 à 1982
Gérard Naud,	1982 à 1985
Elphège Desrosiers,	1985 à 1986
Denis Naud,	1986

Les secrétaires-trésorières à ce poste sont:

Exilia Babin, Soeur Marie St-Amant f.j., Soeur Juliette Pichette f.j. et Émérentienne Gagnon actuellement.

L'Âge d'Or décide de se donner un local. La construction d'une bâtisse débute le 22 juillet 1982, sous la présidence de Gérard Naud. On dit qu'il a été le coeur de l'aménagement de la salle de l'Âge d'Or et Elphège Desrosiers en a été la tête et l'âme. Ces personnes voyaient à l'exécution des travaux réalisés par des BÉNÉVOLES de la paroisse qui ont offert 3 000 heures de travail.



Conseil 1987. Georgette Doucet, Denis Naud, Émérentienne Gagnon, Irène Bédard, Marcel Doucet et Sara Doucet.

L'inauguration de la salle eut lieu le 27 septembre 1983.

En 1985, un agrandissement du local permet de doter la paroisse d'un bureau de médecin du C.L.S.C. et d'une salle d'artisanat pour l'Aféas.

L'amélioration de notre salle se fit grâce à des projets gouvernementaux mais surtout par le travail de nos bénévoles

Nous avons fêté dans la fraternité le 15^e anniversaire de la fondation de notre Club en septembre 1987.

L'exécutif actuel de l'Âge d'Or:

Denis Naud, président
 Georgette Doucet, vice-présidente
 Émérentienne Gagnon, secrétaire-trésorière
 Irène Bédard, Sara Doucet,
 Mathieu Béland, Marcel Doucet,
 les directeurs.

Hommage à tous nos bâtisseurs.

Recherche: Émérentienne Gagnon



L'inauguration de la salle. Mme Réjeanne Peach, Jean-Pierre Jolivet et le conseil exécutif de l'Âge d'Or de 1983



Local de l'Âge d'Or



Des présidentes depuis 1958: Céline Gervais, Georgette Doucet, Émérentienne Gagnon, Lucienne Desrosiers, Lyne Vézina, Andréa Aylwin Vézina, Yolande Vézina Doucet.



Georgette Doucet et Jacline Doucet ont œuvré à l'Afféas au régional et provincial.



En haut: la 1ère présidente (1958), Thérèse Beaulieu; la présidente actuelle (1988), Angèle Roy. En bas: 2 présidentes, Yvette Lasanté Roy et Dorilla Doucet Aylwin.

L'Afféas est une association dont le but premier est de sensibiliser la femme, afin de lui faire prendre sa place dans la société. Dès septembre 1958, 28 dames se réunirent pour fonder le cercle de l'U.C.F.R., afin d'améliorer la qualité de vie des femmes dans notre paroisse. Mme Lucienne Naud Desrosiers prend des informations auprès de Mme Georges Vallée du cercle de Ste-Thècle, concernant le fonctionnement du mouvement.

Sous la direction de l'aumônier, M. l'abbé Oscar Masson, la formation du premier conseil se dessine en un avenir prometteur. Le conseil se compose de:

Thérèse Beaulieu, présidente
Lucienne Desrosiers, vice-présidente
Cécile Belleville, secrétaire.

Les membres d'alors sont:

Mesdames Rosanna Richard, Angèle Naud, Gracia Gagnon, Jeannette St-Arnaud, Gisèle Naud Babin, Armande St-Arnaud, Monique Aylwin, Irène Bédard, Léontine Beaulieu, Simone Naud, Anita Vézina, Claudette Noël Gagnon, Rollande Vézina, Lina Naud, Aline Richard, Andréa Aylwin Vézina, Émilie Doucet, Cécile Vézina, Béatrice Doucet, Rose-Aline Doucet, Marie-Anne St-Arnaud, Marie Rheault, Yvette Roy, Gabrielle Aylwin, Georgette Doucet.

L'essor du mouvement est toujours grandissant. L'année 1966 est décisive par la fusion provinciale de l'U.C.F.R. et le C.E.D., aujourd'hui connu sous le nom A.F.E.A.S.

Plusieurs présidentes se sont succédées, mais chacune a laissé un héritage de dévouement et de dynamisme

Thérèse Beaulieu	Émérentienne Gagnon
Georgette Doucet	Lyne Vézina
Yvette Roy	Céline Gervais
Dorilla Aylwin	Yolande Vézina Doucet
Lucienne Desrosiers	Angèle Roy
Andréa Aylwin Vézina	

La compétence de nos secrétaires s'est distinguée au fil des ans. Nous remercions Cécile Belleville, Lily Aylwin, Manon Cloutier et Émérentienne Gagnon, cette dernière pour son dévouement de 17 années au service Afféas.

Deux des nôtres ont œuvré au sein de l'Afféas régionale comme directrice de secteur, Jacline Doucet et Georgette Rheault Doucet. Cette dernière a été responsable d'un comité à l'exécutif provincial.

L'Afféas fut une occasion pour les femmes de s'impliquer et de prendre conscience de leur responsabilité face à l'avenir de la paroisse. L'Afféas est le seul mouvement d'action sociale pour les femmes dans notre paroisse.

Présentement, la présidente Angèle Roy et son conseil font de la solidarité des membres, un cercle actif et dynamique pour la promotion de la femme d'ici.

Recherche: Jeanne Desrosiers



Le conseil exécutif 1987-1988 de l'Aféas. Conseillères: Rollande Vézina, Sara Doucet, Émérentienne Gagnon, Andréa Aylwin et la présidente Angèle Roy. En médaillon: Yolande Juneau et Ginette Chandonnet Roy, secrétaire.



Les secrétaires de notre cercle: Émérentienne Gagnon, Manon Cloutier et Lily Aylwin.



Les membres ayant 30 années de participation à l'Aféas: Georgette Doucet, Juliette Roy, Lucienne Desrosiers, Andréa Aylwin Vézina et Armande St-Arnault.



Le tissage est très important dans le cercle Aféas. Nos pionnières du métier à tisser: Émérentienne Gagnon, Juliette Roy, Rollande Vézina, Lucienne Desrosiers et Andréa Aylwin.



Un comité pour la fête des Mères (1968). À l'avant: Lise Beaulieu, Georgette Doucet. À l'arrière: Gracia Gagnon, l'abbé Réal Martin, Jeannette St-Arnaud et Andréa Vézina.



Les membres-fondatrices de l'Aféas (1958). Assises: Anita Vézina, Jeannette St-Arnaud, Lucienne Desrosiers, Gisèle Naud, Irène Bédard. Debout: Rose-Aline Doucet, Simone Naud, Georgette Doucet, Lina Naud, Béatrice St-Arnaud, Andréa Vézina, Marie Rheault, Rollande Vézina, Armande St-Arnault et Angèle Naud.



Course de canots au lac Long, en 1972



Course de chiens, janvier 1985.



Cours de jazz moderne avec Patricia Willett, automne 1984.

L'activité principale des loisirs dans les années 1950 se résume à la grande patinoire extérieure construite sur le terrain de Donat Naud, actuellement Raynald Naud

Cette grande patinoire est le lieu de rencontre des jeunes de tout âge. Le responsable en est Elphège Desrosiers, aidé de quelques bénévoles. La Fabrique offre un terrain à l'arrière de l'école actuelle. La patinoire change de place et se modernise. Un éclairage plus adéquat y est installé. La Commission Scolaire prend charge de l'entretien.

Vers les années 1970, le Service des Loisirs est très actif. Le terrain de la plage du lac du Missionnaire (lac Long) prend de l'essor. Des activités estivales, courses de canots, pique-niques familiaux annuels, y sont organisés. Le site de la plage s'aménage en un pittoresque terrain de camping, offrant tout le confort aux campeurs, grâce à différents projets gouvernementaux dont Elphège Desrosiers fut le promoteur. Le 11 février 1972, une charte d'incorporation est enregistrée pour légaliser les biens immobiliers des loisirs. Les signataires sont Elphège Desrosiers, Jean-Marc Naud et Daniel Juneau.

En 1974, Elphège Desrosiers, alors âgé de 60 ans, prend l'initiative d'organiser une équipe de hockey "Pee Wee". Plusieurs jeunes de la paroisse participent aux Jeux du Québec, surtout en patinage de vitesse.

Le Service des Loisirs constate la générosité et la participation des gens de la paroisse, lorsqu'il s'agit d'obtenir des sources de financement. Un concours de pêche à l'ouananiche, un festival de Miss Loisirs, un pont payant, la Fête Nationale, une course de chiens, sont des activités organisées localement.

Voici la liste des présidents de 1950 à aujourd'hui.

Jean-Noël Héroux
 Rolland Naud
 Jean-Marc Naud
 Elphège Desrosiers
 Normand St-Arnaud
 Claude Doucet
 Marcel Deschamps.

Recherche: Jeanne Desrosiers



Gérald Naud, président du club Optimiste Mékinac 1987



Comité de direction 1987: Réal Mongrain, Claude Roy, Réjean Rivard, Gaélan Doucet, Gérald Naud, Mario Chondonnet, Robert Paquin, Jean Désaulniers, Jean-Gilles Mongrain, Paul Doucet Absent: Bernard Roy.

Le club Optimiste Mékinac a vu le jour en juin 1987. Il se compose principalement d'hommes de Saint-Joseph de Mékinac, de Saint-Roch de Mékinac et de Mattawin.

Le 22 août de cette même année, avait lieu la remise de charte. Cette cérémonie rendait officielle l'existence du club Optimiste Mékinac.

En devenant membre d'un club Optimiste, une personne exprime sa volonté de rendre un peu d'elle-même à sa communauté.

Un bon membre s'engage à consacrer de son temps, ses talents et ses ressources à son club. Libre à chacun de décider dans quelle mesure il mettra ces éléments au service du club, sans oublier que la qualité passe avant tout.

Un bon membre sait aussi profiter de l'amitié que lui apporte son club et il contribue à l'ambiance des réunions du club par sa participation active. L'amitié est une responsabilité que se partagent tous les membres.

Les buts d'un club Optimiste sont:

- développer l'optimiste comme philosophie de la vie,
- promouvoir un intérêt accru à l'endroit de nos gouvernants;
- inspirer le respect de la loi,
- promouvoir le patriotisme;
- travailler pour une meilleure entente entre les peuples,
- aider et encourager le développement de la jeunesse.

Les optimistes rendent un grand nombre de services aux jeunes de leur communauté. L'un des programmes les plus populaires est la "Semaine d'appréciation de la jeunesse", qui a lieu en novembre de chaque année et au cours de laquelle les clubs Optimistes reconnaissent les réalisations positives des jeunes d'aujourd'hui.



Depuis 1980, la devise officielle de l'organisme est "Ami de la jeunesse". Elle reflète exactement la raison d'être des clubs Optimistes.



Guy Lacerte, lieutenant gouverneur zone 34, Gérald Naud, président club Optimiste Mékinac, André Jobin, gouverneur district Est du Québec, Jean-Pierre Villemure, président club Optimiste Mont-Carmel (club parrain), Jean Pelletier, adjoint au gouverneur Région D



Familles d'Hier

et d'Aujourd'hui



ST-JOSEPH DE MÉKINAC



Saint-Joseph de Mékinac est fier d'afficher plus d'un siècle d'existence. La réalisation d'un volume souvenir vient immortaliser l'histoire de la Mékinac en reflétant les expériences de vie et de courage des gens ayant vécu et vivant actuellement dans la paroisse.

L'idée de réaliser ce livre historique est venue de

la détermination et de la tenacité de Francine Juneau Saint-Arnaud. Elle a su me communiquer son enthousiasme et son sentiment d'appartenance à ce grand projet. Ensemble nous avons choisi de rendre hommage à nos ancêtres, et c'est devenu une réalité avec ce livre historique, au grand plaisir de la population actuelle.

La préparation de ce livre a permis d'établir de nouveaux liens entre les familles, de renouveler des amitiés et de créer un esprit de fraternité entre les gens de la paroisse.

Saint-Joseph de Mékinac est reconnu pour l'innovation de ses idées et la richesse de ses forêts. Le patrimoine légué par nos pionniers est source de dynamisme pour qu'ensemble nous regardions vers un avenir prometteur pour nos familles de Saint-Joseph de Mékinac.

Jeanne Desrosiers.

Jeanne Desrosiers.





Aimé et Gobielle.



Stévens dans les bras de son père Aimé,
Élie dans les bras de sa mère Gabrielle,
en avant Andréo
Devant la 1ère maison bâtie en 1932.



Aloys Aylwin et son frère Joseph.
Joseph est le père d'Aimé.

Aimé naît le 19 janvier 1902, il est le fils de Joseph Aylwin (dit Langlais) et d'Angéline Aylwin de Ste-Thècle. Il épouse le 31 août 1927, Gabrielle née le 21 septembre 1906, fille d'Alphonse Lemay et d'Augustine Vézina

Aimé arrive à St-Joseph de Mékinac avec ses parents à l'âge de 5 ans. En 1913, sa famille s'installe au premier rang. À 15 ans, Aimé commence à travailler avec son père Joseph comme bûcheron. Au décès de son père en 1918, Aimé devient en charge d'une famille de 6 enfants. Il doit continuer à travailler; en hiver comme bûcheron, au printemps c'est la drave et les approuvements (fabrication de quais). Tout l'argent sert à aider sa famille.

Après son mariage, il s'établit au village avec son épouse, où ils élèvent quelques animaux pour subvenir aux besoins de la famille. Il s'ouvre aussi une petite boutique à bois à l'arrière de la maison, tout en continuant de faire la drave quand arrive le printemps. Son plus grand rêve aurait été de vivre de sa boutique de menuiserie. Aujourd'hui âgé de 95 ans, Aimé va à la pêche et fait encore de la moto quatre roues.

Gabrielle, avant son mariage, aide sa mère dans les travaux domestiques car la famille est nombreuse. Après son mariage, elle voit à l'éducation de ses enfants, tout en faisant la couture pour vêtir sa maison-née. Elle aide son époux dans la boutique à bois, de plus elle fait la "cookerie" pendant deux hivers dans des camps de bûcherons. C'est une femme qui aime les réunions familiales et l'artisanat. Elle fut membre de l'Atéas et de l'Âge d'Or.

Gabrielle et Aimé aimaient se retrouver à leur chalet au premier rang. Malheureusement, Gabrielle est décédée le 7 juin 1985. Aimé vit toujours dans sa maison qu'il a bâtie, il y a 50 ans. La première qu'il avait construite fut détruite par un incendie en 1937.

Gabrielle et Aimé ont eu 9 enfants qui leur ont donné 27 petits-enfants et 13 arrière petits-enfants.

Armande, née le 10 janvier 1929

Rosaria, née le 6 avril 1930

Andréa, née le 18 mai 1931

Stévens, né le 5 juillet 1932

Élie, né le 29 octobre 1933

France, né le 12 janvier 1935

Alphée, né le 27 juin 1936

Claudia et Aurèle, nés le 3 et le 4 janvier 1938



Dorilla et Aloys



Dorilla à 15 ans.

"C'était de vrais bâtisseurs, courageux et fiers.
Ils sont venus, ils sont passés,
Mais ils ont laissé leurs traces."

Qui sont-ils?... Nos parents!

ALOYS AYLWIN né le 15 mai 1910 à St-Joseph de Mékinac, fils de Joseph Aylwin et Angéline Aylwin.

DORILLA DOUCET née le 7 janvier 1913 à St-Joseph de Mékinac, fille de Théode Doucet et Annie Blais.

Ils ont connu le temps de la lampe à l'huile, de la planche à laver, des moulins à gaz, des poêles à bois, du travail avec les chevaux. Puis enfin en 1952, l'électricité améliore la vie et la rend un peu plus douce. Ils se modernisent tranquillement.

Notre père apprit très tôt qu'il fallait gagner sa place. Il se retrouva orphelin à 8 ans et dès l'âge de 14 ans, il lui fallait travailler pour suffire à ses besoins. La forêt devint son royaume, il en était un fier sujet. Elle lui apporte travail et joies.

C'est ainsi que du moulin à scie chez Octave, il passa à la drave, bûcheron, pour se retrouver au moulin à scie du "Père Mathieu" à St-Roch de Mékinac, lequel fut vendu plus tard à Josaphat Groleau et Fils qui devint

l'employeur pour lequel il consacra la plus grande partie de sa vie comme contremaître.

Des chantiers au Lac Mékinac, Casey, Crique Fou, Réserve St-Maurice, peu importe l'endroit, il n'avait pas peur du travail dur. C'était un défi à relever à chaque fois. Cet homme connaissait plus d'un métier, la vie lui avait appris à se débrouiller.

Il prit enfin sa retraite en 1977 à l'âge de 67 ans. C'était difficile à accepter pour un homme qui a eu le travail comme moyen pour survivre. Pour lui, le temps s'arrêtait... La forêt était vraiment sa richesse. Il fallait l'écouter nous en parler; le regard lointain l'emportant vers elle et tous ses souvenirs, nous en témoignaient davantage. Cette forêt qu'il a aimée, marchée dans tous les sens pour mieux la connaître; et ces lacs qui lui ont procuré tant de plaisirs dans ses parties de pêche!

Elle était la source qui l'avait toujours fait vivre. Que de souvenirs! La vie passe si vite!

Il avait commencé à fréquenter Dorilla, notre mère, vers 1931, trois ans plus tard, soit le 25 juillet 1934, ils se sont mariés à l'église St-Joseph de Mékinac et leur mariage fut béni par le curé Joseph Mongrain.

Deux ans passèrent, puis arriva leur premier enfant et onze autres suivirent avec le temps et par la suite ce même temps leur en prit quatre.



La vie de chantier.



Au centre Aloys à 8 ans.

À cause du travail qui devait éloigner notre père jusqu'à trois mois d'absence, notre mère s'organisait avec les travaux ménagers. Au début de leur mariage, afin de subvenir aux besoins de la famille, ils se gardaient quelques animaux. L'ouvrage difficile ne décourageait pas maman. De toute façon on n'avait pas le temps pour s'apitoyer sur son sort quand la maison bourdonnait d'enfants.

À chaque été un grand jardin rempli de légumes variés qu'il fallait sarcler; les fruits des champs qui donnaient de si bonnes confitures dont l'odeur remplissait la cuisine. Comme nous avons hâte d'y goûter!

L'automne c'était les "cannages" de légumes, marinades et ketchup. Souvent, dans ce temps de chasse, papa emportait du gibier. Provisions pour l'hiver qui s'annonçait.

Nos vêtements étaient presque toujours du "home made". Maman cousait beaucoup, c'était une créatrice dans son temps. Il lui arrivait souvent de faire ses patrons elle-même. Les journées ne suffisaient pas qu'il lui fallait coudre la nuit quelquefois; l'électricité permettait d'étirer le temps pour en faire un peu plus. C'est ça le progrès! Elle cousait aussi pour d'autres et jusqu'à la fin de sa vie, maman a toujours été une grande couturière.

Elle fut aussi présidente de l'Afféas de 1962 à 1965. Surprenant quand on a une si grande famille qui est déjà tout un engagement. Il faut dire que les plus vieilles s'occupaient des plus jeunes pendant ce temps-là. En grandissant, nous devenions plus autonomes et ainsi nous pouvions partager les tâches.

Puis, les études à payer, les collèges, couvents. Encore quelques sacrifices pour joindre les deux bouts, mais ça en vaut la peine pour que les enfants aient moins de misère dans la vie.

Cette vie qui commence à s'adoucir, qui devient moins lourde à porter. Puis commencent les départs soit pour le travail ou pour fonder une famille. La maison se vide d'un à l'autre mais pour se réjouir de l'arrivée de petits enfants. C'est une grande joie pour les grands parents. La famille est vivante, elle grandit.

Noël, le Jour de l'An, nous rassemblaient autour



Aloys Aylwin, Léontine Naud, Benoit Juneau.

d'eux. C'était une tradition, bien plus, c'était une histoire d'amour entre eux et nous. Chaque famille a ses secrets.

En janvier 1982, notre père nous quitte pour une vie nouvelle. Tant d'années données à la terre pour la vie. L'odeur de la forêt est comme un parfum qui nous le rappelle

Maman continue seule le chemin. Elle trouve dans sa foi (ce qui l'a toujours accompagnée d'ailleurs) et ses enfants le courage et les forces pour marcher encore. Elle partage son temps entre la solitude et ses services qu'elle peut toujours rendre. Elle aura la chance de voir 3 autres petits-enfants et le 22^e est en route, lorsqu'elle nous quitte à son tour, soit le 25 septembre 1986. Son arrière-petit-fils est âgé de un mois et demi à ce moment là.

Merci à nos parents pour cette vie donnée, qui fut comme une semence. Ils nous ont laissé leur courage et tenacité, leur grand amour de la famille, leur foi et leur espérance.

LES ENFANTS

Monique, Raynald, Florent,
Florence, Yvon, Réjean, Diane, Réjane.



Maurice Juneau et Aloys Aylwin



Maurice



Lily

Lily Juneau, fille de Joseph Juneau et de Rébecca Naud, épouse le 11 juillet 1942 Maurice Aylwin, fils de Joseph Aylwin et d'Angéline Aylwin. Tous deux sont originaires de St-Joseph de Mékinac. Ils demeurent sur une ferme qu'ils ont achetée de Léon Gagnon époux en deuxième noce d'Angéline Aylwin.

Maurice travaille l'hiver comme bûcheron. Plus tard, il devient menuisier au rapide Beaumont. Lily, comme la plupart des femmes de son temps, demeure seule pour s'occuper des enfants et des travaux de la ferme. Mme Angéline Aylwin, mère de Maurice, habite avec eux jusqu'à son décès (en 1958).

Maurice et Lily ont quatre enfants: Lise, Jeannot, Paulette et Alain.

Lise, l'aînée, enseigne 2 ans à l'école primaire de St-Joseph, puis part travailler à Montréal. Jeannot y est déjà pensionnaire, depuis 2 ans. Les autres enfants ne peuvent continuer leurs études secondaires à l'école du village et Maurice se voit offrir un emploi de menuisier à Montréal.

La famille part donc pour la ville en août 1962. Maurice est toujours menuisier et participe à la plupart des grandes constructions de Montréal, tel que l'Expo 67, le boulevard Métropolitain et le stade olympique. Il est fier de son travail et heureux de voir se réaliser de si grands projets.

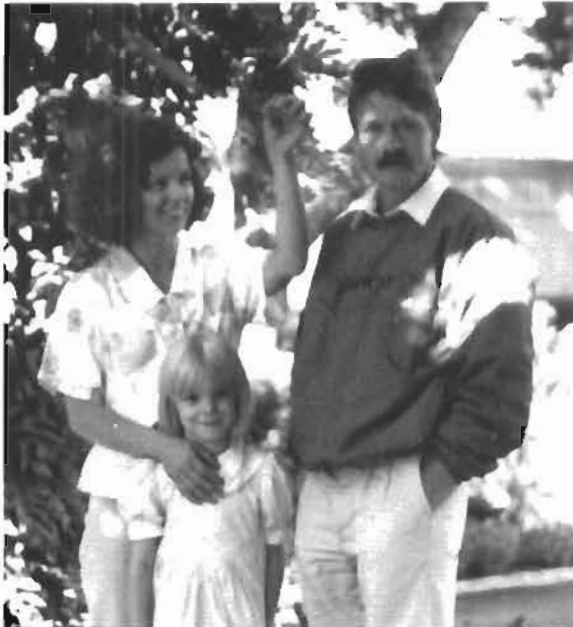
Lily garde des pensionnaires pour aider à payer les études des enfants. Ils s'habituent rapidement à la grande ville et ils sont heureux.

Ils aiment beaucoup St-Joseph, et y reviennent souvent. Ils ont encore des parents et des amis dans ce village.

Malheureusement, Maurice décède le 30 avril 1976 à Montréal. Selon son désir, il est inhumé à St-Joseph de Mékinac.



John et Lise



Monique, Agathe, Jeannot.



Pascal, Rodier, Paulette, Anik.

Lise, l'aînée, part avec Jeunesse Littéraire en France. Cela lui donne le goût du voyage. Par la suite, elle travaille dans plusieurs pays car elle a de la facilité à apprendre les langues étrangères. Elle rencontre John Kenderdine, originaire de la Nouvelle-Zélande. Ils s'épousent et vont vivre dans le pays de John. Ils y possèdent un vignoble et Lise continue d'enseigner le français et l'espagnol.

Jeannot travaille au port de Montréal et à l'hôpital L.H. Lafontaine. Il se marie à Monique Bernier, originaire de St-Léandre de Matane. Jeannot et Monique reviennent vivre à St-Joseph sur la terre familiale. Ils sont parents d'une petite fille: Agathe.

Paulette travaille dans plusieurs hôpitaux de la région de Montréal comme infirmière. Elle épouse Rodier St-Louis, originaire de St-Adelme de Matane. Ils ont deux enfants, Anick et Pascal. Ils vivent à Québec où Rodier, dentiste, possède sa clinique.

Alain, le plus jeune, épouse Josée Marinelli, originaire de Montréal. Ils ont deux enfants: Hugo et Sara. Alain travaille aux raffineries dans l'est de Montréal comme opérateur-contrôleur et Josée travaille à la bibliothèque de l'Université de Montréal. Ils demeurent à Repentigny.

Lily, après le décès de son mari, continue d'habiter Montréal. Elle s'occupe de divers comités de loisirs pour les personnes retraitées et fait parti des Clubs de l'Âge d'Or. Elle participe aux activités et aime beaucoup les voyages. Elle est même allée en Nouvelle-Zélande voir sa fille Lise.

Toute la famille est heureuse et fière d'avoir vécu à St-Joseph de Mékinac. Chaque fois que l'occasion se présente, ils aiment s'y réunir et se sentent vraiment chez eux dans cette "belle petite campagne", comme on se plaît à la nommer.



Sara, Alain, Hugo, Josée



famille AUGUSTIN BABIN Exilia Doucet



Exilia Doucet et Auguste Babin
le 21 juillet 1926.

Augustin, alias "Auguste, Ti-gus", fils de John Babin et de Joséphine Lepage naît le 5 septembre 1897, à St-Charles de Caplan en Gaspésie. Il est un vétéran de la guerre 1914-18. Il s'établit à Trois-Rivières où il travaille comme journalier. C'est là qu'il rencontre celle qui devient son épouse le 21 juillet 1926.

Exilia naît le 31 août 1907. Elle est la fille de Donat Doucet et Léonie Levasseur. Ses parrain et marraine sont Alphonse Doucet et Mary Levasseur. Exilia est la petite-fille du découvreur de St-Joseph, Zéphirin Doucet (Philomène Provencher). Vers l'âge de 15 ans, elle travaille comme aide-familiale à Trois-Rivières.

Ils aiment tous les deux la pêche, la bicyclette et les soirées canadiennes, car Exilia dans son jeune temps joue du violon et est une experte dans l'art de raconter des histoires. Elle fut aussi membre trésorière de l'Âge d'Or.



Famille Babin, 1949.

Auguste et Exilia sont des personnes toujours de bonne humeur et très accueillantes.

De cette union naissent onze enfants dont 5 de vivants:

- Denise, née le 7 janvier 1932
- Jean-Louis, né le 7 avril 1935, décédé le 7 juin 1985
- Yolande, née le 29 juillet 1938
- Les jumelles Alda et Diane, nées le 15 novembre 1942

Auguste est décédé le 12 mai 1980, à l'âge de 82 ans.

Exilia demeure maintenant à Grand-Mère, elle est l'heureuse grand-maman de 13 petits-enfants et 1 arrière-petite-fille.



Quatre générations: Alda, Linda, Exilia et la petite Joanie.



Parents d'Ubald: Exilia Lavergne et Alexandre Beaulieu.



Bernard, Léontine, Xavier, Juliette, Ubald.

Ubald, né le 3 juin 1878, fils d'Alexandre Beaulieu et d'Exilia Lavergne, épouse Odina Hémond, née le 23 janvier 1885. Elle est la fille de Xavier Hémond et d'Adèle Rivard de Ste-Flore.

En mars 1915, Ubald et Odina quittent leur village natal, Ste-Flore, pour s'établir à St-Joseph de Mékinac. Ils habitent, avec leurs quatre enfants, la maison qu'ils ont achetée d'Alfred Gagnon. Cette maison sert de magasin général.

Ubald est propriétaire d'une bergerie ainsi que d'écuries qui servent de loyer aux chevaux (0,10\$ la place) pendant que les gens assistent à la messe dominicale. Odina, pour sa part, se retrouve derrière le comptoir du magasin général, elle est aussi responsable du bureau de poste. Plus tard, deux autres enfants viendront agrandir la famille: Thérèse et Alexandre.

La maison bouillonne d'activités car en plus de la besogne déjà existante, ils reçoivent de nombreux pensionnaires.

En 1945, ils lèguent à leur fils Bernard, le magasin général.

Ubald décède le 1er décembre 1951 et son épouse le rejoint le 1er mai 1955.

La famille d'Ubald compte six enfants:

Xavier, né le 15 mars 1907

Rolland, né le 27 mars 1909

Bernard, né le 31 mars 1911

Lucille, née le 9 avril 1913

Thérèse, née le 18 octobre 1919

Alexandre, né le 30 avril 1924



René, Jean, Raymonde, enfants de Bernard et Léontine. À l'extrême droite: Grand-mère Odina



famille BERNARD BEAULIEU Léontine Naud



Famille Bernard Beaulieu



Léontine à 26 ans.



Jacques, né le 6 août 1939,
décédé à 16 ans en 1955

Bernard, né le 31 mars 1911, fils d'Ubaldo Beaulieu et d'Odina Hémond.

Léontine, née le 5 septembre 1914, fille de Donat Naud et d'Annie Gagnon.

Bernard et Léontine se sont connus alors qu'ils fréquentaient tous deux la petite école. À cette époque, chacun vivait une enfance ordinaire. Bernard était de trois ans l'aîné de Léontine qui, cependant, a bien vite dû prendre d'énormes responsabilités. C'est donc à l'âge de 15 ans que Léontine eût à se comporter comme une vraie mère de famille et veiller aux besoins de ses frères et soeurs plus jeunes. Déjà à cette époque, Bernard rêvait d'une entreprise personnelle et n'allait pas travailler bien longtemps pour la C.I.P. à vingt dollars par mois. C'est pourquoi avant même qu'il ait pris femme, il acheta sa première terre et commença à en tirer profit, et ce, en célibataire.

Le 3 janvier 1934, un mercredi s'il vous plaît, il décidèrent d'unir à jamais leur destinée.

Isabelle, Angéline, Thérèse et Jacques devaient naître sur cette ferme que Bernard avait achetée et qui se trouverait aujourd'hui entre chez Maurice Juneau et Denis Naud. En 1936, Bernard devint "postillon" et commença quotidiennement à relier St-Joseph à St-Roch de Mékinac pour transporter le courrier des résidents. Il devait très rigoureusement s'acquitter de cette tâche jusqu'en 1951.

En 1939, ils s'aménagèrent au village et achetèrent la terre d'Ublad qui ne suffisait plus à la tâche. Camille et Yvon vinrent alors s'ajouter au nombre des enfants. Marie, quant à elle, n'aura pas survécu au jour de sa naissance. Bernard montrait alors de belles qualités de fermier et s'enorgueillissait d'être très innovateur sur cette terre qui, pour le temps, était particulièrement bien installée.

En 1946, Bernard et Léontine devaient emménager au magasin général pour y passer les 27 années suivantes. Ce fut la grande époque de la famille. La journée s'ébranlait avec l'arrivée du premier client et on devait souffler les lampes avec le départ du dernier.

La maison bourdonnait d'enfants avec l'addition de Jean, René, Raymonde et Michel. Il y avait encore de nombreux pensionnaires qui passaient tantôt une journée, tantôt des semaines. Bernard contractait et s'affairait à l'extérieur, Léontine tenait magasin et avec l'aide d'Irène veillait aux besoins des grands-parents, des enfants et des pensionnaires.

Cette période devait aussi marquer le départ des grands-parents et bien tragiquement aussi le décès accidentel de l'aîné Jacques pour qui nous étions tous très profondément attachés.

De 1955 à 1973, ce fut comme il le devait, la ronde des mariages et le début des petits enfants. Tour à tour les enfants allaient s'établir et oeuvrer chacun dans leur domaine respectif. C'est ainsi qu'en 1973, quand Jean décida d'acheter le commerce de son père, ce fut pour Léontine et Bernard le début d'une retraite bien méritée. Léontine et Bernard s'établirent temporairement à Shawinigan-Sud pour élaborer leurs nombreux projets de retraite.

Ils décidèrent de diviser les saisons et de profiter des températures les plus clémentes. Une maison en Floride, une autre au Lac-à-la-Tortue et enfin le chalet au Lac Long. Aujourd'hui donc, ils divisent leurs présences et leurs affections entre leurs enfants et petits-enfants, de bons amis de leurs âges qui passent l'hiver avec eux. Aux dires mêmes de Léontine: "Nous faisons une belle petite vie bien méritée".



LES ENFANTS ET PETITS-ENFANTS DE BERNARD BEAULIEU ET LÉONTINE NAUD

ISABELLE	née le 22 novembre 1934	MARIE	née le 13 décembre 1944, décédée le même jour.
ANGÉLINE	née le 17 février 1936, mariée à Euclide Lambert, le 28 juillet 1956. - Guy, né le 15 juillet 1958. - Donald, né le 12 octobre 1964.	JEAN	né le 27 juin 1946, marié le 20 septembre 1969 à Jocelyne Juneau. - Pascal, né le 29 avril 1975.
THÉRÈSE	née le 24 avril 1937, mariée à Lucien Belleville, le 28 juillet 1956 - Luc, né le 22 avril 1958, a épousé Barbara Thomas, le 5 novembre 1983. - Andrée, née le 19 mai 1959, a épousé John Noites, le 21 juillet 1984. - Louise, née le 27 octobre 1968.	RENÉ	né le 12 octobre 1948, a épousé le 11 août 1973, Michelle Pothier. - Patricia, née le 7 novembre 1977. - Chrystine, née le 14 octobre 1981. - Marjolaine, née le 30 juillet 1982. - Marie-Renée, née le 30 juillet 1982.
JACQUES	né le 6 août 1939, décédé accidentellement à l'âge de 16 ans et 11 mois, le 8 juillet 1955.	RAYMONDE	née le 24 avril 1950, mariée à Normand Fréchette le 24 juillet 1971. - Dominique, né le 21 novembre 1973. - Simon, né le 21 octobre 1976.
CAMILLE	né le 29 mai 1940, a épousé Lise Rivard, le 17 septembre 1961. - Jacques, né le 1er avril 1962. - Sylvie, née le 18 octobre 1963. - Martine, née le 9 août 1973.	MICHEL	né le 13 octobre 1951, a épousé Réjeanne Aylwin, le 16 juin 1973. - Patrick, né le 25 août 1975. - Sébastien, né le 22 avril 1978. - Jonathan, né le 12 avril 1984. - Kristel, née le 26 janvier 1986.
YVON	né le 5 avril 1943, a épousé Lauraine St-Arneault, le 28 août 1965. - Caroline, née le 15 mars 1973		



famille JEAN BEAULIEU Jocelyne Juneau



Jean, Pascal, Jocelyne.

Jean est né le 27 juin 1946, à St-Joseph de Mékinac, il est le fils de Bernard Beaulieu et de Léontine Naud.

Le 20 septembre 1969, Jean épouse Jocelyne Juneau, née le 20 juillet 1947, à St-Joseph de Mékinac et fille de Maurice Juneau et de Marie-Ange Dupont.

De leur union naît Pascal, le 29 avril 1975.

Jean fit ses études primaires à St-Joseph de Mékinac et son cours secondaire à Grand-Mère, il compléta ensuite un programme technique au Cegep de Trois-Rivières pour entrer ensuite sur le marché du travail. Durant 7 ans il travailla comme technicien en métallurgie à Sorel, dans un laboratoire de l'Usine des Poudres Métalliques du Québec.

En 1974, Jean revenait à son village natal, acheta l'épicerie de son père, Bernard. Depuis, il a été conseiller municipal, 1985; commissaire d'école depuis 1984 et nommé vice-président de la Commission Scolaire en 1986.

Jocelyne fit ses études primaires à St-Joseph de Mékinac, son secondaire à Grand-Mère et son cours d'infirmière à l'Hôpital St-Joseph, à La Tuque 1965-66.

Jocelyne exerça sa profession d'infirmière immédiatement après son cours, un an à l'Hôpital St-Joseph à La Tuque et tour à tour ce fut l'Hôpital St-Luc de Montréal et l'Hotel-Dieu de Sorel où elle se dévoua



Jean à 9 mois.



Jocelyne 3 ans, avec sa mère Marie-Ange.

durant 7 ans. En 1974, elle cessa sa profession d'infirmière pour collaborer avec Jean à l'épicerie.

En 1987, elle retourne comme infirmière au Centre d'Accueil des Grandes-Piles.

Pascal a fait son primaire à l'école Méki-Joie de St-Joseph. Il est présentement au secondaire I à la Polyvalente Paul Lejeune de St-Tite. Pascal joue au hockey depuis l'âge de 5 ans. Il faisait parti en 86-87 des Atomes BB Centre-Mauricie. Il suit aussi des cours de piano. Son professeur qu'il admire beaucoup est Claude Boisvert.

famille BRUNO BÉDARD Irène Boisvert



Bruno, fils de Donat Bédard et d'Évangéline Vézina, est né le 7 septembre 1918 à Ste-Thècle. Il épousa Irène Boisvert, née le 4 juin 1914 à Ste-Flore. Elle était la fille de Hormidas Boisvert et d'Anney Boisvert.

De leur union sont nés six enfants: Jean-Noël, Auréa, Diane, Pierrette, Yvonne et Micheline.

Bruno commença très jeune à travailler pour son père dans la forêt. Le printemps, il faisait la drave pour la C.J.P. et devint "cook" par la suite, toujours sous la direction de son père.

Son principal métier était la menuiserie. Plusieurs maisons de St-Joseph de Mékinac ont été construites de ses mains. Bruno a participé à plusieurs travaux, rénovation à l'église, construction du local de l'Âge d'Or ainsi que celle de l'école du village en 1953. Il a aussi fait dans ses moments de loisirs plusieurs guitares et de nombreux canots.

Pour sa part, Irène a quitté l'école à l'âge de 13 ans pour travailler à la cuisine du camp au Lac au Slaigh. Elle a fait ce travail pour une durée de 8 ans à différents endroits. L'été, elle allait travaillé dans des maisons privées pour aider aux "relevailles" pour 0,20\$ par jour. Ensuite, elle élève sa famille composée d'un garçon et cinq filles.

Irène a aussi fait partie de l'Atéas durant plusieurs années. Elle est maintenant membre de l'Âge d'Or depuis le tout début du mouvement.

Aujourd'hui, Bruno et Irène vivent une retraite paisible et profitent de leurs moments libres pour aller à la pêche, faire de la trimoto ainsi que la chasse à l'original à l'automne.

Ils habitent toujours à St-Joseph de Mékinac, dans une grosse maison face à l'église, qui a servi d'école durant plusieurs années.



Bruno et Irène.



Irène à 18 ans.



Bruno en 1942.



famille BRUNO BÉDARD (suite)



3 générations: Bruno, Jean-Noël, Michel.

JEAN-NOËL, né le 26 août 1944, est le seul fils de la famille. Il a commencé très jeune à travailler en forêt avec son père Bruno.

Il est propriétaire d'une serre où il fait la culture des légumes et des fleurs. C'est un amateur de chasse, de pêche et de trappage.

Il est le père de trois enfants: Michel, Nancy et le petit Marc-André.

AURÉA, née le 12 octobre 1945, à St-Joseph de Mékinac, est la deuxième de la famille Bédard. Auréa travailla dans une usine à Grand-Mère avant son mariage.

Le 27 juillet 1968, elle épouse Jacques Cossette, fils de Welly Cossette et de Geneviève Naud de St-Roch de Mékinac. De leur union sont nés deux enfants:

Éric, né le 4 janvier 1971

Julie, née le 29 mai 1975

La famille demeure présentement à St-Georges-de-Champlain.



Famille d'Auréa: Julie, Jacques, Auréa, Éric.



Diane.

DIANE, née le 4 novembre 1946, est la troisième enfant de la famille. Elle a fréquenté l'école de St-Joseph de Mékinac.

À l'âge de 17 ans, elle travailla dans une usine de Grand-Mère. Quelques années plus tard, elle retourne à l'école suivre des cours pour adultes. Elle termine avec un cours de téléphoniste-réceptionniste.

Diane demeure à Grand-Mère où elle fait du bénévolat auprès des enfants de ses amis.



PIERRETTE naît le 19 avril 1948. Elle est la quatrième enfant de Bruno et d'Irène. Elle fréquente l'école du village pour son primaire, puis termine son secondaire dans un pensionnat à Grand-Mère.

Après son secondaire, elle travaille dans une usine de textile à Grand-Mère. C'est là qu'elle rencontre Roger, fils d'Eugène Dupont et de Pauline Garceau qui deviendra son époux le 17 juillet 1971.

Par la suite, c'est dans une usine d'alimentation qu'elle oeuvre pendant 5 ans. Présentement, elle travaille à temps partiel, comme serveuse dans un restaurant.

Roger et Pierrette sont parents d'une petite fille, qui porte le nom d'Émilie, née le 14 novembre 1984.



Pierrette, Roger et la petite Émilie.



Chantal et Yvonne.

YVONNETTE naît le 1er janvier 1950. Elle est la cinquième enfant de la famille. Comme ses soeurs, elle travaille à l'usine de laine de Grand-Mère.

Elle est mère d'une fille née le 2 septembre 1971 qui porte le nom de Chantal.

Chantal a fait son cours de coiffeuse à Trois-Rivières. Pendant ses vacances, elle travaille à temps partiel dans une pharmacie de Grand-Mère. Elle est maintenant âgée de 16 ans.

MICHELINE naît le 19 juin 1951. Elle est la fille cadette de la famille. Elle fait son primaire à St-Joseph, puis finit ses études à l'école Durocher de Grand-Mère. Par la suite, elle travaille dans des maisons privées.

Elle épouse en avril 1971 Gilbert, fils d'Aurèle Beaulieu et d'Irène Fizback de St-Eusèbe.

Ils sont parents de 3 garçons: Dany, Dominic et Patrick. Ils demeurent présentement à St-Eusèbe, près de Cabano. Elle garde sa belle-mère qui est pour elle et sa famille, très affectueuse.



Gilbert, Micheline, Dany, Dominic et Patrick.



famille AUGUSTIN BÉDARD Jeanne Roy



Debout: Gaétan, René, Suzie, Jacynthe, Manon, François.
Assis: Alain, Jeanne, Augustin, Korine, Ghyslain.



Augustin à 23 ans.



Jeanne à 25 ans.

Augustin naît le 25 janvier 1931 à St-Tite. Il est le fils de Donat Bédard et d'Angéline Vézina. Il épouse le 28 septembre 1957 Jeanne, née le 30 juin 1938 à St-Joseph de Mékinac. Elle est la fille de Welly Roy et de Juliette Naud.

Leurs enfants.

Raymonde, décédée à l'âge de 5 jours

Gaétan, né le 9 mars 1959

René, né le 26 avril 1961

Suzie, née le 2 février 1963

Jacynthe, née le 26 juillet 1964

Manon, née le 18 juillet 1966

François, né le 23 juillet 1967

Alain, né le 22 février 1969

Ghyslain, né le 22 février 1969

Au début de leur mariage, Augustin et Jeanne demeurent à St-Georges-de-Champlain. Après quelques mois, ils décident de s'installer à St-Joseph de Mékinac et deviennent propriétaires d'une maison sur le chemin Lejeune où ils habitent encore.

Augustin travaille plusieurs années à la C.I.P. comme bûcheron ensuite c'est au moulin à scie de J. Groleau & Fils qu'on le retrouve. Suite à un malheureux accident de travail en 1971, il perd tous les doigts de la main droite. Il se voit donc obligé de réduire ses activités.

Janvier 1975 est pour lui une date qu'il n'oubliera pas, car les médecins lui annoncent qu'il souffre de la sclérose en plaques.

Malgré cette maladie qui diminue ses capacités physiques, Augustin a toujours fait de gros efforts pour que ses jambes lui obéissent. Depuis 1986, il se voit obliger d'utiliser un fauteuil motorisé pour circuler dans le village. Il est un exemple de courage pour tous.

Augustin a eu la chance d'avoir une épouse qui a su le secondar dans les épreuves qu'il a traversées.

Jeanne a toujours vu au bien-être de ses enfants, tout en s'occupant de son mari dont la santé demande beaucoup de soins. Elle trouve même le temps de rendre service à gauche et à droite. Elle voit aussi à l'organisation matérielle de la maison. Accueillante et souriante, on à l'impression qu'elle ne se fatigue jamais.

L'année 1981 apporte une grande joie à Augustin et à Jeanne, soit la naissance de leur première petite fille, Karine, fille de René et Sylvie.

Ancêtres de la famille BELLEVILLE



Rosaire, Joseph (fils), Thomys Boyd, Joseph (père), Lucie Bourque, Simone et Firmin.



Rosaire et Joseph (fils) Belleville.

Avant de vous tracer le portrait de notre famille, j'aimerais vous faire connaître nos ancêtres, de leur départ d'Europe à la présente génération.

Nos origines lointaines. Qui fut notre premier ancêtre au pays?

Originaire de Grâce en Belgique et issu du mariage de Philippe Ledent et de Barde Jolié, Jean-Philippe Ledent, époux de Marguerite Carpentier, débarqua au pays en 1762. De cette union huit enfants virent le jour, dont 5 garçons.

L'un de ces fils, Jean-Baptiste Ledent (Ledain) prit pour épouse Marie-Françoise Plante. La célébration du mariage eut lieu le 28 février 1791, à St-Cuthbert.

Quelques années plus tard, le 17 février 1829 à Maskinongé, l'un de leurs rejetons, Salomon Ledin convole en juste noce avec Sophie Lacourse. Il est à remarquer qu'au cours des années l'orthographe du nom change.

Onézime (fils de Salomon et de Sophie) prit le nom de Belleville, tel que rapporté sur l'acte de mariage, qui le lia à Adélaïde Lemire le 2 août 1853 à Maskinongé. Sept enfants leur sont donnés

Joseph qui épousa Lucie Bourque

Georges s'unif à Octavie Morin

Marie fut épousée par Joseph Boivin

Louise fut unie à Joseph Dumont

Trois garçons quittèrent le Québec au début du siècle dans le but de s'établir aux États-Unis. Ce sont Firmin, Philippe et Ludger dont subsiste peu d'information.

L'aîné des fils d'Onézime, Joseph éleva neuf enfants à St-Joseph de Mékinac.



Joseph Belleville (père).



famille **JOSEPH BELLEVILLE** (père) Lucie Bourque



Firmin Belleville, Joseph Belleville (père), Thomys Boyd, Joseph Belleville (fils), Rosaire Belleville, Simone Belleville et Lucie Bourque.



Lucie Bourque, épouse de Joseph Belleville en 1925

Les origines de la famille remontent jusqu'en 1762. Les premiers du nom s'établirent dans les régions de Berthier et de Yamachiche mais malgré les années qui passent, ils ont conservé le goût de voyager et d'explorer.

Deux frères, Georges et Joseph, décident de partir de St-Maurice pour rejoindre quelques familles établies dans un charmant petit coin de la Mauricie. C'est donc vers l'année 1886 qu'ils arrivent par la Mékinac, tout près de la rivière "de la truite" où M. Zéphirin Doucet avait déjà érigé maison et moulin à scie.

M. Joseph Belleville père et dame Lucie Bourque unissent leurs destinées à St-Jacques des Piles le 11 avril 1890, St-Joseph de Mékinac n'ayant pas encore de curé résident.

De cette union naquirent 9 enfants.

Phébé, épouse de Joseph Roy

Vitaline, épouse de Joseph Richard

Joseph, époux de Cécile Tousignant

Joséphine, épouse de Léon Lasanté (Abitibi)

Rosa, épouse d'Henri Parent (St-Jacques des Piles)

Firmin, époux de Géraldine Richard (Grand-Mère)

Maria, épouse de Joseph Doucet (Shawinigan)

Rosaire, époux de Georgette Doucet

Simone, épouse de Victor Doucet (St-Roch de Mékinac)

Le couple s'établit près de chez M. Jeffrey Boisvert. Il était encore possible, il n'y a pas si longtemps, de voir le petit camp qui leur servit de résidence. Par la suite, il construisit une maison près de la montagne, sur le terrain où se trouve la résidence de Rosaire Belleville. Puis vers 1918, il érigea sa dernière maison, qu'il légua, à sa mort en 1924, à son fils Rosaire.

En espérant que ce court tracé généalogique a su vous plaire, et qu'il vous permettra de faire des liens avec d'autres familles de la paroisse, afin de mieux connaître nos mères et nos pères pionniers de notre village.



Joseph Belleville (père) et son fils Rosaire.

par Raymond Belleville



Joseph et Cécile.



Gisèle, Pierre et Jean-Claude.

Une jeunesse au coeur... Et une vieillesse heureuse.

Joseph est né le 10 mai 1896 à St-Joseph. Il est le fils de Joseph Belleville et de Lucie Bourque. Dès son jeune âge, il travaille dans les chantiers avec son père qui l'entraîne à ce métier très dur tous les hivers, jusqu'au jour où il fut capable de prendre des contrats de bois.

Dès le printemps, c'était le flottage du bois depuis la rivière du Milieu jusqu'au St-Maurice avec plusieurs hommes à sa charge. L'automne c'était les quais sur les bords de la rivière Mékinac et l'hiver, il distribuait des contrats, ce qui lui permettait de subvenir aux besoins de la maisonnée.

Lors d'un voyage de plaisir, il rencontre Cécile Tousignant de St-Adelphe, née le 7 février 1908. Elle est la fille d'Achille Tousignant et d'Annie Ricard. Ils unirent leur destinée à St-Adelphe le 10 septembre 1927.

"Nous passons la première année de mariage à la résidence familiale avec sa mère. En 1929 nous faisons l'acquisition d'une maison au centre du village et en 1933 nous achetons la terre attenante à la maison.

Joseph continue toujours ses contrats de chantier et je vois à la maisonnée et à la terre. Notre maison est le refuge des visiteurs et des travailleurs.

En janvier 1936 nous achetons un cheval \$205.00, prix énorme pour ce temps-là et après 2 jours de travail nous perdons ce cheval! Ce fut une grosse perte.

Comme Joseph est le plus vieux des garçons, tous ses frères et soeurs nous considèrent comme la maison paternelle et ce sont les grands repas familiaux autour des tables généreusement garnies."

Ils n'ont pas d'électricité et ils ont le privilège d'avoir une belle lampe aladin suspendue, ce qui est très rare en ce temps-là

En février 1943, le ministère des postes offre à Cécile la direction du bureau de poste à St-Joseph de Mékinac. Elle accepte malgré toutes ses occupations déjà existantes.



Clément, Marc, Claire, Daniel et Jean.



famille JOSEPH BELLEVILLE (fils) (suite)



Michel, Carolle, Marcel, Aline, Suzanne, Lennen et Diane.

Étant donné qu'il n'y avait ni banque, ni caisse, ni médecin, toutes les transactions se faisaient par la poste. Le courrier arrivait entre 6 et 11 heures p.m. en voiture.

Avant la période des fêtes, c'était le débordement. Les commandes affluaient de Dupuis Frères, Eaton, Simpson et autres. Ils avaient l'impression de jouer au Père Noël.

En septembre 1952, à notre insu, nos enfants et la parenté décident de fêter notre 25^e anniversaire de mariage. Ce fut une très belle fête remplie de surprises, de joies et d'émotions.

Et les années passent parsemées de grandes joies aussi de difficultés à élever 10 enfants. Le courage, la volonté et le cœur nous ont beaucoup aidé à traverser cette longue période. Il fallait beaucoup d'amour, une grande foi et une confiance aveugle.

À l'été 1971, après 28 ans de service comme maître de poste, le ministère impose le courrier rural et le central est administré à St-Roch de Mékinac.

En 1972, deux personnes du CLSC viennent nous voir pour fonder un Club de l'Âge d'Or. C'est ce que nous avons fait et j'ai été la présidente jusqu'au temps où j'ai quitté St-Joseph. Nous étions une quinzaine de personnes pour la fondation qui m'ont beaucoup aidé pour la bonne marche du mouvement.

En 1977, nous décidons mon mari et moi d'aller vivre à St-Tite et à l'automne nous fêtons notre 50^e anniversaire de mariage qui coïncidait avec le Festival Western de St-Tite.

Nous avons élevé 10 enfants.

CLÉMENT est né le 15 août 1928. Le 4 juillet 1955, il épouse Claire Vallée de Montréal. Les fruits de leur amour sont: Daniel, Jean et Marc. Il travaille actuellement comme maître électricien dans la métropole.

LUCIEN est né le 17 juillet 1930. Le 28 juillet 1956, il épouse Thérèse Beaulieu de St-Joseph de Mékinac. Trois enfants sont nés: Luc, Andrée et Louise. Après quelques années de mariage passées à St-Joseph, ils vont s'établir à Niagara Falls où il travaille comme peintre en bâtiment.



Nicole, Venant, France, Manon et Brigitte.



Jean-Guy.

famille **JOSEPH BELLEVILLE** (fils) (suite)



Gilbert, Alain, Nancy, Constance.



Lucien et Thérèse.



Katy, Colette, Lauraine, Jacques et François.

JEAN-CLAUDE est né le 2 août 1931. En 1958, le 28 juillet, il épouse Gisèle Maheu de Montréal qui lui donne un fils nommé Pierre. Jean-Claude a fait le même cheminement que son frère, il travaillait comme peintre mais moins chanceux, il trouva la mort dans un accident de travail le 16 octobre 1959.

GILBERT En 1933, le 5 février naît un 4^e fils. Le 6 août 1960 il épouse Constance Boucher de St-Barnabé. Ils eurent 3 enfants: Yvan, Alain et Nancy. Il est tenancier d'une Brasserie à Montréal et sa résidence familiale est à St-Charles sur le Richelieu.

MARCEL est né le 3 mai 1934. Le 29 juin 1957 il épouse Aline Thibeault de Montréal. Diane, Michel, Carole et Suzanne sont le fruit de leur union. Après quelques années à Montréal, la petite famille va s'établir à Fort Érié Ontario où il travaille comme peintre en bâtiment. Diane nous a fait l'honneur de nous donner 1 arrière-petit-fils nommé Lennen.

JEAN-GUY est né le 28 juin 1935. Il aide son père sur la ferme et comme il aime bien l'agriculture, en 1975, d'un commun accord, nous lui cédon's le bien paternel. Il est toujours à St-Joseph où il opère un garage.

ROBERT Le 7^e garçon arrive le 21 septembre 1936. Après 2 mois de vie, le petit Robert décède le 3 novembre.

COLETTE est née le 19 juillet 1938. Elle travaille comme coiffeuse pendant plusieurs années à Montréal. Le 4 octobre 1958 elle unissait sa vie à Jacques Maheu de Montréal. Les enfants de leur amour sont Katy, François et ils ont accueillis une 3^e enfant, Lauraine. Ils résident présentement à Laval.

VENANT Le 8 juin 1941 nous arrive le 9^e enfant. Il travaille à Montréal comme électricien et le 24 juin 1965 il épouse Nicole Perron de Montréal. Ils demeurent actuellement à Fabreville avec leurs 3 enfants: Manon, France et Brigitte.

YVONNE est née le 3 août 1946. Elle est mère de 2 enfants: Andrée et Stéphane. Ils demeurent actuellement tous les trois à St-Tite.

Le 29 avril 1986, après plusieurs années de souffrances, Joseph rend son dernier soupir au foyer Mgr Paquin à l'âge de 89 ans et 11 mois.

Les enfants rendent hommage à leur père et à leur mère qui ont laissé à tous le plus bel héritage qui soit, l'amour, le courage et la tenacité.



famille ROSAIRE BELLEVILLE Georgette Doucet

Rosaire Belleville naquit le 7 août 1908, huitième d'une famille de neuf enfants. En 1934, il épouse en l'église de Ste-Jeanne d'Arc, dame Georgette Doucet, née le 26 janvier 1913, fille de M. Alexandre Doucet, il est intéressant de noter qu'elle est l'arrière-petite-fille de Zéphirin Doucet, fondateur de St-Joseph de Mékinac. Comme ses ancêtres, Georgette quitte un coin agréable et bien établi, afin d'aider son mari à leur bâtir, à tous deux, un nid douillet et chaleureux, vivant et bien à eux.

Elle lui donne 10 enfants, tous nés à la maison familiale. Malheureusement 3 de leurs rejetons mourront en bas âge. La majorité des enfants ont travaillé soit sur la ferme, soit dans le bois mais tous, sauf un, ont fréquenté la petite école du rang, aujourd'hui réduite en cendre par un incendie. Deux d'entre eux, habitent toujours St-Joseph de Mékinac, les autres ont établi leurs pénates à La Tuque et à Montréal.

La vie chez Rosaire Belleville a toujours été très animée: agriculture, chantier, drave, garde de pensionnaires, corvées font parti du lot quotidien et cela jusqu'à la retraite du chef de famille, en 1970. Au cours de ce repos bien mérité, Rosaire commence à s'amuser en bricolant, pour ensuite faire de la fabrication de meubles, son hobby préféré.



Georgette et Rosaire.

Malgré le fait que beaucoup d'eau ait coulé sous les ponts et que cent années se soient écoulées, il y a encore des Belleville à St-Joseph de Mékinac et il y en aura probablement encore dans cent ans.

Léo Belleville, né le 13 décembre 1935
Ludger Belleville, né le 13 novembre 1936
Thérèse Belleville, née le 9 mars 1937
Rolland Belleville, né le 22 février 1938
Léon Belleville, né le 25 mars 1939
Lucille Belleville, née le 22 août 1942
Arthur Belleville, né le 3 août 1944
Albert Belleville, né le 14 novembre 1945
René Belleville, né le 31 octobre 1952
Raymond Belleville, né le 4 septembre 1953



Thérèse.

Lucille.



Debout: Raymond, Léon, Léo. Assis: Rolland, Rosaire et Albert.



Rolland et son père Rosaire.



Donna Blais et Rolland Belleville.

Rolland Belleville est né à St-Joseph de Mékinac le 22 février 1939, du mariage de Rosaire Belleville, cultivateur et de Georgette Doucet.

Sa passion pour la nature lui fit vite délaisser l'école pour aller travailler avec son père sur la terre familiale. Plus tard, ce fut dans la forêt comme charretier, puis comme bûcheron.

Le 1er octobre 1966, il épouse à Montréal, Donna Blais née le 20 janvier 1947 à Halifax, Nouvelle-Écosse. Elle est la deuxième enfant du mariage de Marcel Blais et d'Elva Thornton. Après leur mariage, Rolland et Donna s'installent à St-Joseph de Mékinac.

Ils sont parents de quatre enfants:

RENÉE est née le 13 juillet 1967. Elle est présentement comptable à Montréal.

FRANÇOIS est né le 14 octobre 1971. Maintenant au secondaire IV, il envisage une carrière en aérospatial.

VICKY est née le 14 octobre 1971. Présentement au secondaire IV, elle ambitionne une carrière en droit ou encore en politique.

BENOÎT est né le 18 septembre 1979. Il est en 2^e année et il rêve d'être cultivateur.

Quelques trois années après leur mariage, Rolland achète sa demeure actuelle et aussi une petite boutique à bois. Ainsi, il devient vite un menuisier accompli et des plus méticuleux. Il ne tarde pas à agrandir sa boutique pour pouvoir répondre à la demande de sa clientèle. Depuis déjà 18 ans, il fabrique tout genre de meubles mais plus spécialement des meubles de parterre durant la saison estivale. Il fut aussi, pendant neuf ans, mécanicien d'entretien au moulin à scie Groleau.

Rolland, Donna et leurs enfants souhaitent vivre encore longtemps dans ce coin paisible et enchanteur qu'est St-Joseph de Mékinac.



Benoît, Renée, François et Vicky entourent grand-maman Belleville.



famille LÉON BELLEVILLE Marielle St-Arnaud

Léon, fils de Rosaire Belleville et de Georgette Doucet, est né le 25 mars 1940. Il épousa Marielle née le 2 janvier 1952, fille de Eddy St-Arnaud et de Jeannette Richard, le 8 septembre 1973.

De leur union naquirent deux enfants: Nathalie, le 16 août 1973 et Dany, le 26 janvier 1975.

Léon fit ses études à la petite école n° 2 de St-Joseph de Mékinac. Il eut comme professeurs: Édouardina Fournier Naud, Mariette Juneau, Marie-Anne Ricard et plusieurs autres.

Léon entra sur le marché du travail à 16 ans comme travailleur forestier chez J. Groleau. En 1971, Léon travailla à la reconstruction du barrage du Lac Mékinac. Il quitte ensuite son village pour travailler à Montréal et en 1973 il revient à l'emploi de J. Groleau et Fils.

Le jour des trois mois de sa fille Nathalie restera pour Léon, une date importante. Ce jour-là, il se blessa gravement au travail et fut obligé de diminuer considérablement ses activités.

Marielle étudia à St-Joseph de Mékinac et fit une partie de son secondaire à l'école du Rocher de Grand-Mère.

Marielle suit Léon à Montréal et participe aux dépenses de la famille en travaillant comme gardienne d'enfants, dans une maison privée.

En 1975, Léon et Marielle deviennent propriétaires de la maison qui appartenait à Lucien Doucet.



Alexandre Doucet et Maria Drolet, grands-parents maternels de Léon.



Marielle et Léon.



Dany et Nathalie.



Hormidas et Anney à leur mariage en 1904.



Anney et Hormidas.

Hormidas, né le 18 avril 1884, est le fils de Maxime Boisvert et d'Elzire Bellemare de St-Paulin. Il épouse en juillet 1904, Anney, née le 25 mai 1884, fille de Claude Boisvert et d'Émilie Blais de St-Sévère.

Au début de leur mariage, Hormidas et Anney s'établissent à Charette. Par la suite, ils vont demeurer un an aux États-Unis pour travailler tous les deux dans une manufacture de bretelles. Ils doivent à regret laisser leur premier fils, Lionel, au Canada chez les grands-parents Boisvert.

À leur retour, ils s'installent à Ste-Flore où Hormidas y exerce son métier de forgeron. C'est en 1915 que les Boisvert arrivent à St-Joseph de Mékinac avec leurs 5 premiers enfants. Ils demeurent de l'autre côté de la rivière Mékinac, sur le lot 15 rang 3, dans une petite maison près de laquelle Hormidas installe sa boutique de forge. N'ayant pas encore de pont, c'est en chaland que la famille doit traverser la rivière pour se rendre au village. En 1919, Hormidas fait du bois sur ses terres pour la construction d'un pont couvert qui enjambrera la rivière jusqu'en 1958. Il s'implique dans la paroisse en étant placier à l'église, responsable de la criée des âmes et de la quête pour les biens de la terre. Il est aussi "jobber" pendant l'hiver.

Anney, son épouse, voit à l'éducation des enfants. Au début, elle doit transporter l'eau de la rivière pour les lavages et l'utilisation domestique. Elle boulange, file la laine, fait le savon et pour se reposer le soir, elle lisse au métier. Elle a chez elle une tricoteuse avec laquelle elle arrive à faire un peu d'argent supplémentaire pour la famille. Une verge de tricot se vend 10¢ et une paire de bas 25¢.

Hormidas et Anney à leur retraite, vers 1944, vendent leur terre à leurs fils Jeffrey et Lionel et se font construire une maison au village (maison où est situé le bureau municipal) Hormidas est décédé le 25 septembre 1967 et Anney est allée le rejoindre le 20 avril 1971.

Ils étaient entourés de 9 enfants dont 2 sont décédés en bas âge. Lionel, Gracia, Nelson, Jeffrey, Irène, Annette, Onéda, Réal (décédé à 16 mois).



Debout: Jeffrey, Annette, Lionel, Onéda, Nelson. Assis: Gracia, Anney, Hormidas et Irène.



famille LIONEL BOISVERT Fleur-Ange Cossette



Mariage de Lionel et Fleur-Ange en 1934.



Famille Boisvert, 1984 (noce d'or).



Lise, décédée en 1958, à l'âge de 20 ans.

Voici une courte biographie de notre famille. Les enfants, 6 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Lionel, né à Charette le 2 mai 1905, fils d'Hormidas Boisvert et d'Anney Boisvert.

Fleur-Ange, née le 19 mai 1915, fille d'Ernest Cossette et de Alphonsine Châteauneuf de St-Adelphe.

Leurs enfants:

SOLANGE née le 16 mai 1935.

LISE née le 17 septembre 1937, malheureusement décédée à 20 ans de la leucémie le 2 septembre 1958.

CÉLINE née le 3 juin 1939. 3 enfants Perron: Line (30 avril 1959), Sylvie (26 juillet 1960), Serge (30 avril 1961). Petits-enfants: Karine et Valérie Bourgon, Audrey Denis.

LORRAINE née le 28 juin 1940.

THÉRÈSE née le 22 avril 1942. (Maurice Demers - 2 enfants). Marc (11 mars 1967), Jonathan (6 juin 1972).

CHRISTIANE née le 21 février 1947 (Robert Dupont).
Stéphanie (7 mai 1975). J. Dupont, né le 24 avril 1978, décédé le 26 avril 1978.

Lionel était l'aîné de la famille, très jeune, il dut aider son père à la ferme et à la boutique de forge, la seule qui desservait les paroisses environnantes. Plus tard, contracteur forestier, il devait travailler d'une lueur à l'autre. Contremaître pour la Cie Groleau et Fils, ensuite employé pour la Cie Régionale Asphalte; lors de la réfection de la route de St-Joseph, Monsieur Dubois, contracteur de La Tuque l'embaucha pour les mois que duraient les travaux.

Ma carrière d'enseignante me permit d'entrer à la Commission Scolaire de St-Joseph en 1932. Après deux ans d'enseignement nous décidons, Lionel et moi de nous épouser en juillet 1934.

En 1948, je repris le travail à l'école n° 2 pour une durée de 4 ans. En 1955, les élèves furent regroupés à l'école n° 1; j'y travaillai encore pendant 4 ans. Nous nous établissons à Grand-Mère en 1959. La Commission Scolaire de cette ville requiert mes services dès cette année et je terminai en 1978, décidée de prendre une retraite bien méritée. L'achat d'une maison à Miami nous permit d'y passer plusieurs saisons hivernales teintées de soleil et de chaleur.

Avec le recul du temps, je vois que notre vie a été remplie et intéressante; moments partagés entre la joie et les épreuves, c'est le lot de tous les humains.

Le 17 mai 1986, Lionel quittait ce monde et c'est avec sérénité qu'il vit arriver le soir d'un grand jour.

Je garde un excellent souvenir des années passées dans ce beau coin du Québec, aussi de tous les gens si chaleureux que j'aime toujours à revoir.

Félicitations et bons vœux, paroisse centenaire, toi qui respire la joie et le bonheur de tous les gens qui y résident.

Fleur-Ange Boisvert

famille **NELSON BOISVERT** Carmen Mongrain



Carmen et Nelson.

Nelson, né le 5 décembre 1912, fils d'Hormidas Boisvert et d'Anney Boisvert. Il épouse en août 1935, Carmen Mongrain, née le 25 janvier 1918, fille d'Ernest Mongrain et de Rosa Bourassa.

De cette union naquirent 6 enfants:

- RÉGENT né le 5 juillet 1937, seul enfant né à St-Joseph de Mékinac.
- RÉJEANNE née le 12 février 1939, marié à Paul Sten. Deux fils: Albert et Paul.
- JEANNE D'ARC née le 9 janvier 1941, mariée à Justin Germain.
- ANDRÉ né le 28 juin 1943, marié à Lise Marchand. Deux enfants: Dany et Nathalie.
- FERNANDE née le 16 juillet 1946, mariée à William "Bill" Clark. Trois enfants: Sara, Tony et Mark.
- GAÉTAN né le 25 janvier 1949.

"Mon père exerça plusieurs métiers pour subvenir aux besoins de sa famille: cultivateur, magasin général, hôtelier, restaurateur, chauffeur de taxi. Pendant ce temps ma mère voyait au mieux-être et à l'éducation de ses enfants.

Malheureusement, ma mère Carmen nous quitta à 48 ans, le 9 mars 1966, et mon père Nelson nous laissa à 61 ans, le 17 juin 1974."

famille **RÉGENT BOISVERT** Cecilia Dillon



Régent Boisvert est surintendant à New York depuis 21 ans. Il épouse, le 15 mai 1972 à Garder Mass, Cecilia Dillon, née le 4 mai 1948, originaire d'Équateur Amérique du Sud.

Enfants.

Carmen Lynn, né le 7 janvier 1974.

Richard Alenn, né le 7 décembre 1978.

"Hommage à mon père Nelson et ma mère Carmen pour le dévouement envers notre famille."

Régent



Régent Boisvert.



Richard Alenn, Carmen Lynn, Cecilia et Régent.



famille JEFFREY BOISVERT Yvette Gélinas



Famille de Jeffrey Boisvert. Arrière: René, Bernard, Céline, Daniel, Marc, Jeffrey, Yvette, Jean-Pierre. Avant: François, Jacques, Catherine et Madeleine.

En mars 1983 et en janvier 1985, le Seigneur rappelle à lui, Marc et Bernard (encerclés).



Jeffrey au chantier



Karine, Caroline, Dominique et Sébastien.

Quatre petits-enfants. Caroline et Dominique, enfants de René; Karine, enfant de Daniel; Sébastien, enfant de Céline.

Jeffrey, fils d'Hormidas Boisvert et d'Anney (Maria) Boisvert, est né à Ste-Flore le 12 mars 1913.

En 1915, la famille Boisvert décide de s'établir à St-Joseph de Mékinac; depuis Jeffrey vit une page d'histoire très remplie.

De son père Hormidas, Jeffrey apprend le métier de forgeron; de plus il cultive la terre en été, de l'automne au printemps, il travaille dans le bois et expérimente tous les métiers de son temps: aide-cuisinier, charretier, entretien des chevaux, forgeron, bûcheron et contracteur.

C'est en 1940-41 qu'il rencontre Yvette Gélinas, née le 11 février 1920, fille d'Alfred Thomas Gélinas et de Marie-Louise Beaulieu de St-Barnabé-Nord

Yvette enseigne un an à l'école St-Joseph de Mékinac (1940-1941), elle poursuit son enseignement dans son village natal (1941-42)

C'est le 14 juillet 1942 qu'Yvette épouse Jeffrey.

De leur union naîtront onze charmants enfants. Beaucoup de joies et d'épreuves tissent leur vie. Épreuves particulières par la perte de trois enfants

Une vie simple résume leur histoire formant un maillon rivé avec amour dans la foi et qui s'enchaîne bien au centenaire 1888-1988.

Jeffrey et Yvette présente leurs enfants sur la photo de famille, prise le 1er janvier 1982

famille JEFFREY BOISVERT (suite)



Jeffrey, 41 ans.

Yvette, 34 ans.

C'est dans la maison construite des mains de leur grand-père paternel, Hormidas Boisvert, qu'ils ont grandi.

La famille étant nombreuse, les enfants apprennent très jeune de leurs parents à partager et à être solidaires entre eux.



Jean-Pierre, 10 ans.



Daniel, 8 ans.

Jean-Pierre, l'aîné de la famille, demeure à Charny et travaille dans le milieu agricole.

Daniel, le 2^e de la famille, et son épouse Diane Veillette du Lac-à-la-Tortue ainsi que leur charmante petite Karine vivent à St-Georges-de-Champlain. Daniel travaille à la compagnie d'aluminium de Shawinigan.



famille JEFFREY BOISVERT (suite)



Catherine, 7 ans.

Catherine, la 3^e de la famille, était mariée à Noël Cosssette de St-Roch de Mékinac qui est décédé le 15 février 1981 à 37 ans. Elle opère maintenant un commerce de vêtements pour dames chez elle à St-Georges-de-Champlain.



René, 4 ans.

Marc, le 4^e de la famille, est décédé à très bas âge, à 2 mois.

René, le 5^e de la famille, et son épouse Doris Doucet de la paroisse vivent avec leur deux enfants Caroline et Dominique à St-Georges-de-Champlain. René travaille comme mécanicien.



Bernard, 3 ans.

Bernard, le 6^e de la famille, vivait chez ses parents dans la paroisse. Il était mécanicien diesel et est décédé le 5 janvier 1985 à 33 ans.



Jacques, 2 ans.

Jacques, le 7^e de la famille, et son épouse Guylaine Béland du Lac Bouchette vivent à St-Félicien. Jacques travaille comme entrepreneur forestier et est très bien soutenu par Guylaine pour la comptabilité de son entreprise.



Madeleine, 1 an.

Madeleine, la 8^e de la famille, est mariée à Robert Magny de Baiscan, estimateur de métier. Ils vivent à Le Gardeur et Madeleine travaille comme aide en alimentation pour personnes âgées.



Marc, 7 ans.

Marc, le 9^e de la famille, venait de terminer ses études en sciences agronomiques. Il est décédé le 21 mars 1983 à 27 ans.

famille JEFFREY BOISVERT (suite)



Céline, 4 ans.

Céline, la 10^e de la famille, et Gilles Désaulniers de St-Rock de Mékinac ainsi que leur petit Sébastien vivent à Grand-Mère. Céline aide sa soeur au commerce et Gilles travaille comme soudeur.



François, 1 1/2 an.

François, le cadet de la famille et son épouse Solange Bédard de Rivière-aux-Rats vivent à Le Gardeur et François travaille au CN comme mécanicien diesel.

Ils restèrent tous attachés à leur patelin même s'ils dûrent quitter tour à tour pour aller travailler à l'extérieur. Ils aiment se rassembler à la maison familiale. La période des fêtes et les occasions spéciales sont pour eux des moments propices de se rencontrer.



Pont couvert chez Jeffrey Boisvert.



famille **ELPHÈGE DESROSIERS** Lucienne Naud

Elphège naît le 10 janvier 1914, fils d'Henri Desrosiers et de Rose-Alma Lambert de Shawinigan. Il est heureux d'avoir encore un frère, Raymond et une soeur Pauline toujours vivants.

Elphège travaille en forêt pour son oncle Olivier Lambert. C'est en résidant à St-Joseph de Mékinac qu'il fait la connaissance de Lucienne, née le 10 octobre 1916. Elle est la fille de Donat Naud et d'Annie Gagnon.

Elphège et Lucienne s'épousent le 21 mai 1938. Ils ont 5 enfants:

- MARCEL né le 4 juillet 1941, parrain Donat Naud, marraine Édouardina Fournier, décédé le 25 mars 1974.
- JEANNE née le 16 janvier 1944, Jean-Noël Richard
- PIERRE né le 22 février 1945, Claudette Gauthier
- HENRIETTE née le 25 mars 1947, Raymond Nadeau
- DIANE née le 21 mars 1951, secrétaire de direction. Parrain Aimé Lambert, marraine Jeannette Vézina. Décédée le 5 mars 1982, à Hull.

En souvenir pour Diane et Marcel:

"Ceux que nous aimons, et que nous perdons, ne sont plus où ils étaient, mais ils sont partout où nous sommes."

Les besoins de la population ayant évolués, le magasin général dont Lucienne et Elphège sont propriétaires depuis le 11 septembre 1944 se transforme peu à peu en épicerie qu'ils opèrent jusqu'en novembre 1980. Ensemble, ils voient à l'éducation des enfants. Lucienne est active et s'implique dans les associations: L'U.C.F.R. devenu l'Aféas, Âge d'Or, A.Q.D.R. Elle participe aussi à des cours de formation personnelle.

Elphège, malgré ses occupations, accepte différentes fonctions au sein de la collectivité, soit à la Commission Scolaire, Service des Loisirs, de l'Âge d'Or



Elphège Desrosiers et Lucienne Naud.

et l'A.Q.D.R. De plus, il est promoteur de projets gouvernementaux. Il devient en 1978, le premier maire de la Municipalité de Boucher.

Maintenant à la retraite, Elphège occupe ses loisirs par la culture en serre, tandis que Lucienne préfère la peinture. Tous les deux enrichissent leur savoir en voyageant.

Maintenant, après 50 ans de mariage, entourés de leur famille, ils regardent l'avenir avec sérénité.



Diane Desrosiers à 20 ans, 1971



Les parents d'Elphège: Rose-Anna Lambert et Henri Desrosiers, 1911.

famille **ELPHÈGE DESROSIERS** (suite)



Lucienne à 16 ans et Marthe, sa soeur, à 3 ans, 1931.



Elphège Desrosiers à 23 ans, 1937.



La famille Desrosiers, 1972.



Marcel Desrosiers, Claudette Gautier, Pierre Desrosiers, 1971.



Jeanne à 17 ans, 1961.



Elphège et Lucienne dans la serre.



famille **PIERRE DESROSIERS** Claudette Gauthier



Pierre, Claudette, Stéphanie et Patrick, 1987.

Pierre, surnommé dès son jeune âge "Pierrot", fils d'Elphège Desrosiers et de Lucienne Naud, est né le 22 février 1945. Après ses études en mécanique à l'Institut de Technologie de Shawinigan, il entre pour la C.I.P. dans la Haute-Mauricie et depuis ce temps il y travaille.

Le 24 juillet 1972, il épouse une jeune fille de Shawinigan, Claudette Gauthier, née le 10 janvier 1949, fille d'Henri Gauthier et d'Alice Leclerc.

De cette union naissent 2 enfants:

STÉPHANIE née le 21 octobre 1976, elle rêve de devenir une parfaite secrétaire bilingue.

PATRICK né le 6 novembre 1979, espère être un constructeur de bateaux navals et spatiaux.



Pierrot à 18 ans, 1963

Pierrot s'implique activement dans le Club Optimiste de St-Georges-de-Champlain et est un adepte du jardinage. Quant à Claudette, elle est très sociable.

Pierrot vient régulièrement faire son tour pour voir ses parents et faire une visite à M. et Mme Maurice Juneau.

Pierrot et sa famille demeurent à St-Georges-de-Champlain.

"Hommage et reconnaissance à tous les bâtisseurs de St-Joseph de Mékinac."



Trois générations de Desrosiers: Pierre, Elphège et Patrick.

famille **HENRIETTE DESROSIERS** Raymond Nadeau



Isabelle, Raymond, Hélène, Henriette, Julie et François Nadeau, 1985.

De ce mariage sont nés quatre enfants:
François, né le 18 décembre 1975.
Isabelle, née le 18 décembre 1975.
Hélène, née le 27 juillet 1981.
Julie, née le 17 juin 1983.

Henriette naît le 25 mars 1947. Elle est la quatrième enfant d'Elphège Desrosiers et Lucienne Naud. Son parrain est Denis Naud et sa marraine Onéda Boisvert. Elle épouse à l'église de St-Sacrement de Québec, le 26 août 1972, Raymond né le 13 mars 1950, fils aîné de Clément Nadeau et de Noëlla Rivard.



Diane et Henriette, 1977.



Henriette, Diane, Jeanne et leur mère Lucienne, 1978.

Henriette et Raymond sont tous les deux dans le domaine de l'administration et demeurent à St-Augustin-de-Desmaures.

"Nos enfants et nous, aimons retourner à St-Joseph de Mékinac, pour apprécier les gentilleses et les douceurs de nos grands-parents Desrosiers."



famille ZÉPHIRIN E. DOUCET Émilie Gagnon



Zéphir Doucet et Émilie Gagnon.



Jean-Denis E. Doucet et Noëlla Levasseur, 1968.

Zéphir surnommé "Béssette", est né le 22 mars 1896, fils d'Ephrem Doucet et de Marie Drolet. Il a épousé le 13 juillet 1922, Émilie Gagnon née le 2 février 1899 fille de Joseph Gagnon et de Malvina Pagé.

Nous sommes deux enfants:

JEAN-DENIS né le 7 novembre 1933, marié le 13 juillet 1963 à Noëlla Levasseur, née le 23 décembre 1942, fille de Boromé Levasseur et de Lucienne Désilets. Tous les deux sont décédés accidentellement le 15 août 1976.

RODOLPHE né le 22 janvier 1940, marié le 1er juillet 1961 à Ida Levasseur, née le 22 juin 1940, fille de Boromé Levasseur et Lucienne Désilets. Deux enfants: Carole, née le 5 avril 1962, mariée à André Gilbert; Alain, né le 17 septembre 1964.

Zéphir a été juge de paix durant une bonne partie de sa vie. De plus, il a été dans la Commission Scolaire comme commissaire et président, également marquiller.

Ses activités principales ont été draveur, bûcheron, menuisier, briqueteur et "showboy" pour les camps forestiers de J. Groleau et Fils. Fait à noter, il avait une mémoire remarquable et était un excellent raconteur d'histoires.

Émilie recevait toujours ses parents et amis avec une grande courtoisie et était une excellente jardinière. Elle était dans l'Aléas de sa paroisse.

Émilie décéda le 5 juillet 1982 à 83 ans, et Zéphir le 30 novembre 1983 à l'âge de 87 ans.

Ida et moi sommes très heureux d'être les grands-parents de notre premier petit-fils, Jonathan Doucet Gilbert, né le 5 juillet 1987, fils de Carole.

Rodolphe



Alain, Ida, Rodolphe, Carole et son fils Jonathan.



Elzéard et Marie-Anne,
le 25 août 1956



Marie-Anne St-Arnaud,
en 1917.



Elzéard Doucet et ses deux
chevaux.

À St-Joseph de Mékinac, le 26 mars 1895 naissait Elzéard, fils de Théode Doucet et d'Annie Blais (petit-fils du fondateur de la paroisse).

Elzéard épouse le 3 octobre 1919, Marie-Anne St-Arnaud, née le 11 mars 1895, fille de Georges St-Arnaud et de Marie-Louise Périgny de St-Narcisse

De leur union sont nés 10 enfants:

- LÉO né le 1er juin 1920, Jacqueline Richard, 11 enfants.
- LAURETTE Le 5 juillet 1921, Jean-Baptiste Bédard.
- ÉMILE né le 11 septembre 1922, Céline St-Arnaud, 2 enfants
- ROMÉO né le 11 novembre 1923, Rose-Aline Richard, 4 enfants.
- ROLLAND né le 1er mars 1925, célibataire.
- ANDRÉ né le 11 novembre 1927, Gertrude Vézina, 6 enfants
- OSCAR né le 25 juin 1928, Thérèse Richard, 4 enfants.
- SARA née le 9 février 1930, 4 enfants
- GRÉGOIRE né le 12 septembre 1933, Clémence Vézina, 2 enfants.
- RACHEL née le 27 janvier 1936, Ange-Albert Roy, 3 enfants.

Jusqu'à l'âge de 11 ans, Elzéard demeure avec ses parents sur "La Truite". Pour aller à la petite école rouge, il parcourt 3 milles matin et soir. L'été, son père lui fait traverser la rivière en chaloupe, et l'hiver, il bat un chemin en raquette. Sa famille, alors qu'Elzéard a 12 ans, déménage dans le rang 3, aujourd'hui nommé Chemin de la Rivière, ensuite au centre du village près de l'église.

Très jeune, Elzéard travaille en forêt avec son père Théode. Après son mariage, il est "jobber" l'hiver et draveur le printemps. Il possède alors un petit coin de terre, venant de son père, ce qui lui permet la garde de quelques animaux lesquels procurent à sa famille de la viande pour l'hiver et de la laine pour vêtir les enfants. En son absence, son épouse prend soin de la ferme.

Elzéard est un homme qui aime beaucoup sa famille, les gens et la nature. À 72 ans, il chasse avec son ami, Hormidas Vézina, et quelle n'est pas leur joie de revenir avec un original... Que de beaux souvenirs!..

Elzéard a aussi été homme d'entretien chez M. Urbain Boucher et M. Gilles Breton. Depuis huit ans, il vit chez sa fille Laurette. Tant que sa santé le lui permet, il a participé aux travaux de la cabane à sucre. Elzéard est le doyen de la paroisse.

Marie-Anne travaille à Grand-Mère avant son mariage. C'est en visitant sa famille à St-Joseph qu'elle rencontre Elzéard. Après son mariage, elle devient femme au foyer. Elle participe à la vie sur la ferme en servant les repas à ceux qui travaillent au foin et battent au moulin pour aider aux besoins de sa famille. Elle cueille avec ses enfants, les fruits sauvages. Elle décède à la suite d'une longue maladie le 22 juillet 1977.

Tous les enfants disent: "Merci maman pour toutes tes bontés, merci d'avoir été ce cœur de mère dans ce foyer où nous puisions amour, compréhension et charité. Jamais nous ne t'oublierons "

Vos 10 enfants, 33 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants.



famille LÉO E. DOUCET Jacline Richard

Léo, fils aîné d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud, est né le 1er juin 1920. Son grand-père, Théode Doucet fut son parrain et sa grand-mère, Annie Blais, sa marraine. Léo est arrière-petit-fils du fondateur de la paroisse.

Le 20 juin 1945, Léo épouse Jacline Richard, née le 26 avril 1929. Elle est la fille de Joseph "Ti-José" Richard et de Vitaline Belleville. Le parrain et la marraine de Jacline sont Charles-Auguste Dupont et Simone Richard Naud

Leur mariage est béni par l'Abbé Camille Alarie, en l'église de St-Joseph de Mékinac.

Léo a commencé à travailler pour son père. Par la suite, il fut à l'emploi de Wilfrid St-Arnaud, chauffeur de "bulldozer" pour J. Groleau et pour Charles-Henri Bordeleau, opérateur de débusqueuse.

Jacline, dès le début de son mariage était "cook" dans les chantiers tout en élevant sa famille



Léo E. et Jacline, 20 juin 1945.

Léo et Jacline ont donné naissance à 11 enfants et aujourd'hui ils se voient entourés en plus de 7 petits-enfants.

- LÉON (Pierrot) né le 26 avril 1946, une fille: Michelle.
- GASTON né le 8 juin 1948, Lise Doucet, 2 fils: Stéphane et Ghislain.
- LUCETTE née le 22 août 1949, Normand Blais, 2 enfants: Marie-Claude et Jonathan.
- STELLA née le 29 août 1950, Marcel Cossette.
- MICHELINE née le 23 février 1953, Marcel Baribeau, une fille: Cindy.
- GILLES né le 13 février 1955, Linda Guillemette.
- CAROLE née le 4 août 1956, Jean-Robert Doucet.
- GINETTE née le 25 septembre 1957, Jean-Pierre Dupont, une fille: Mélanie.
- GUYLAINE décédée le 15 août 1959.
- LUC né le 14 septembre 1960, décédé accidentellement à 18 ans, le 30 juin 1979.
- MARC décédé le 25 janvier 1962.



Léo et Jacline.

Aujourd'hui, Léo est à sa retraite et Jacline s'implique activement à l'AFEAS, elle est directrice de secteur.

Depuis 1946, le couple Doucet réside dans la maison où 8 de leurs enfants sont nés.

"Merci aux défricheurs de St-Joseph de Mékinac, de nous permettre de vivre de si beaux et bons moments."



Luc.

famille LÉO E. DOUCET (suite)



Normand et Lucette



Morcel, Cindy et Micheline

Jonathan et Marie-Claude Blois,
enfants de Lucette.



Michelle Doucet, fille de Pierrot.



Cindy, fille de Micheline.



Pierrot.



Stéphane, fils de Gaston



Ghislain, fils de Gaston



Mélanie, enfant de Ginette



famille GASTON DOUCET Lise Paquin



Lise, Stéphane, Gaston et Ghislain.



4 générations de Doucet: à l'arrière: Léo, Elzéard, Gaston. À l'avant Ghislain et Stéphane.

Gaston, fils de Léo E. Doucet et de Jacline Richard, est né à St-Joseph de Mékinac le 8 juin 1948.

Gaston rencontra Lise Paquin, de la Mattawin, née le 3 mars 1953.

C'est à l'église de St-Roch de Mékinac qu'ils ont uni leur destinée, le 27 juillet 1974. De ce mariage, sont nés deux garçons:

Stéphane, né le 15 novembre 1976,

Ghislain, né le 20 mars 1979.



Stéphane et Ghislain à la pêche au lac Mékinac.

Gaston, opérateur de machineries lourdes, est à l'emploi de Charles-Henri Bordeleau depuis un quinzaine d'années.

Lise veille au bien-être de sa famille et à l'éducation de ses deux fils. Depuis plusieurs années, elle est active au comité d'école.

Depuis 1980, Gaston, Lise, Stéphane et Ghislain demeurent à St-Joseph de Mékinac et ils sont fiers de compter parmi quatre générations de Doucet.

Stéphane et Ghislain sont tous les deux de grands amateurs de pêche et de camping.

Stéphane aimerait devenir plus tard un conducteur de camion pour le transport du bois et Ghislain voudrait faire le même métier que son père.



Stella et Marcel.

STELLA, née le 29 août 1950, est la fille de Léo Doucet et de Jacline Richard de St-Joseph de Mékinac. Elle épouse le 27 octobre 1973, Marcel, né le 13 décembre 1952. Il est le fils de Léo-Paul Cossette et de Liliane Bordeleau de St-Roch de Mékinac.

Marcel exerce le métier d'écorceur. Les loisirs de Stella et Marcel sont la chasse, la pêche et le camping.

Ils demeurent présentement à St-Roch de Mékinac.

GILLES, né le 13 mai 1955, est le fils de Léo Doucet et de Jacline Richard.

Il demeure à St-Joseph de Mékinac avec sa compagne Lynda, née le 10 janvier 1965. Elle est la fille de Jean-Claude Guillemette et de Lucinda Doucet.

Gilles est opérateur de machineries lourdes. Leurs loisirs sont la chasse, la pêche, le camping et le ski nautique.



Lynda et Gilles.



Jean-Pierre, Mélanie et Ginette.

GINETTE, née le 25 septembre 1957, est la fille de Léo Doucet et de Jacline Richard. Elle épouse le 15 juin 1985, Jean-Pierre, fils d'Eugène Dupont et de Pauline Garceau de Grand-Mère.

Il sont les parents d'une fille prénommée Mélanie. Elle est née le 6 mai 1985

La petite famille demeure à Grand-Mère.



famille ÉMILE DOUCET Céline St-Arnaud



Jean-Sébastien, Céline, Lyne, Véronique, Claude et Émile, 1987.



Émile Doucet et Céline St-Arnaud



Nathalie, 1985.

Émile, fils d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud et arrière-petit-fils du fondateur de la paroisse, est né le 11 septembre 1922.

Dès son jeune âge, Émile sert de guide aux gens du Club Capitanal lors des excursions de pêche et de chasse. Il travaille ensuite pour son père "jobber" dans les chantiers.

Le 25 septembre 1943, Émile épouse Céline St-Arnaud, née le 25 février 1928 et fille de Théotime St-Arnaud et d'Aldora Richard de St-Joseph de Mékinac.

Durant 30 ans, Émile et Céline vivront à l'île Perreault, Montréal. Émile exerce le métier de menuisier.

Le paysage, la tranquillité et la pêche surtout les attirent à leur village natal.

Deux enfants égaient leur foyer et en plus ils sont grands-parents de deux charmants enfants.

CLAUDE né le 20 mai 1953, Lyne Vézina. Deux enfants: Véronique et Jean-Sébastien.

NATHALIE née le 17 juin 1967, elle est couturière dans une usine à St-Tite



Véronique, Claude, Jean-Sébastien et Lyne.



Maison familiale



Véronique et Jean-Sébastien.

Claude, fils d'Émile Doucet et de Céline St-Arnaud vit le jour à Montréal le 20 mai 1953

Lyne, fille de Rolland Vézina et d'Andréa Aylwin naquit à St-Joseph de Mékinac le 11 décembre 1956

Claude, à 17 ans, arrive à St-Joseph de Mékinac et débute immédiatement comme travailleur forestier, métier difficile pour un jeune de cet âge.

Claude fait la connaissance de Lyne et ils décident en 1974, de fonder ensemble une famille. Ils construisent, la même année, leur demeure, aidés d'Émile, menuisier, et de Céline, père et mère de Claude.

Claude, homme très actif, s'implique dans différentes organisations: loisirs, fondateur du concours de pêche à l'ouananiche, conseiller municipal, représentant des travailleurs du bas St-Maurice pour la C.I.P.

Son passe-temps préféré: moto tout terrain. Il réalise présentement un de ses rêves... la reconstruction de la terre du grand-père Elzéard.

Lyne a vécu une belle expérience comme Miss Loisirs en 1972. Lyne est une femme qui adore travailler à l'extérieur. Aussi elle s'implique socialement dans plusieurs organismes: Loisirs, Aféas ou elle a occupé le poste de présidente et de conseillère; journal l'Hirondelle comme rédactrice durant deux ans. En 1983, projet du parc "Jardin de Méki" comme responsable.

Leur fille Véronique, née le 30 janvier 1979, aime beaucoup dessiner, bricoler et pêcher, sport qu'elle pratique avec toute la famille. À 8 ans, elle prend son premier gros poisson, un brochet de 30 pouces et pesant 4 lbs.

Leur fils Jean-Sébastien, né le 12 janvier 1981, est amateur de bicyclette. À 3 1/2 ans, il se lança dans ce sport et y fait ses premières expériences.

Lyne et Claude souhaiteraient que leurs enfants apprécient la vie autant qu'eux et qu'ils apprennent à vivre chaque bon et beau moment quand il se présente.



famille ROMÉO DOUCET Rose-Aline Richard



Mariage de Roméo et Rose-Aline, en 1945.



Rose-Aline à 14 ans, en 1942.

Roméo, né le 11 novembre 1923, est le 4^e enfant d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud.

Le 8 septembre 1945, Roméo épouse Rose-Aline, née le 10 octobre 1928, fille de Napoléon O. Richard et d'Albertine Rheault. C'est en l'église de St-Joseph de Mékinac que leur mariage est béni et le premier par l'Abbé Camille Alarie, prêtre nouvellement arrivé dans la paroisse.

À douze ans, Roméo travaille pour son père dans les chantiers. Il est responsable de l'entretien des chevaux et du bois de chauffage pour le camp. Il transporte ce bois avec des traîneaux à chiens. Par la suite, il devient travailleur forestier comme bûcheron au "sciote" et charretier.

En 1959, Roméo et Rose-Aline vont vivre à l'Île Perreault (Montréal). Là, il devient soudeur-mécanicien, puis agent de sécurité à la Cité des jeunes à Vaudreuil. En 1983, Roméo et Rose-Aline reviennent s'établir à St-Joseph de Mékinac (Chemin de la Rivière).

Les passe-temps préférés de Roméo sont la réparation d'autos usagées (peinture, débosselage). Il est amateur de chasse, de pêche et de tri-moto.

Avant son mariage, Rose-Aline travaille à la Wabasso de Trois-Rivières. Après son mariage, elle aide Roméo en travaillant dans des maisons privées à l'Île Perreault. Jamais elle ne refuse d'aider les autres. Elle est très habile de ses mains et se plaît dans le bricolage et l'artisanat.

Roméo et Rose-Aline aiment se détendre à leur chalet du Lac Mékinac.

De leur mariage sont nés 4 enfants dont Roméo et Rose-Aline sont fiers :

Lise, née le 16 juillet 1946,

Réjeanne, née le 22 juillet 1947,

Pierrette, née le 25 mai 1950,

Michel, né le 7 octobre 1951.



Roméo, Michel, Pierrette, assise: Rose-Aline, Lise et Réjeanne.

famille ANDRÉ DOUCET Gertrude Vézina



André et Gertrude.



André et son autobus scolaire.

André, né le 11 novembre 1927, fils d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud, à pris pour épouse le 9 novembre 1949, Gertrude née le 24 septembre 1932. Elle est la fille d'Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet.

De cette union naissaient huit enfants, dont deux sont décédés à la naissance. Nicole, le 8 décembre 1952 et Normand en 1960.

- ISABELLE née le 17 juillet 1950, Alain Mongrain. Un fils: Stéphane né le 27 février 1975. Malheureusement, Isabelle nous quitta le 5 octobre 1981, d'une grave maladie rénale.
- DORIS née le 25 septembre 1951, René Boisvert. Deux enfants: Caroline et Dominique
- DANIEL né le 2 janvier 1955, Renée Grenier.
- SUZELLE née le 13 octobre 1957, René Pronovost. Trois enfants: Donald, Guillaume et Mathieu.
- MARIETTE née le 5 janvier 1966, Sylvain Naud. Une fille: Marie-Soleil.
- TONY né le 25 août 1971, surnommé Toto.



Isabelle et son fils Stéphane.

André a fait à peu près tous les métiers pour subvenir aux besoins de sa progéniture: bûcheron, draveur, camionneur, mécanicien et gardien de club de villégiature.

Vers l'année 1959, avec l'expansion de la Commission Scolaire, il devient conducteur d'autobus scolaire; c'est là qu'il connaîtra plusieurs générations d'enfants. André vit toujours de ce métier.

Entre-temps, son épouse Gertrude le seconde dans sa tâche, en conduisant elle-même le minibus pour le transport local. Ils ont été les gardiens du "Club Capitanal" club de chasse et pêche. André s'occupait de l'entretien du matériel et de la pêche, tandis que Gertrude s'activait avec bonne humeur à la cuisine, pour mieux rendre le séjour de ses vacanciers agréable tout en éduquant ses enfants.

Vers 1974, ils construisent une jolie maison dont ils sont très fiers. André et Gertrude souhaitent que leur descendance garde en héritage d'eux, l'Amour, la Paix et la Foi pour vivre heureux.



famille ANDRÉ DOUCET (suite)



Dominique, Doris, Caroline et René.

DORIS, fille d'André Doucet et de Gertrude Vézina, est née le 25 septembre 1951 et mariée à René Boisvert, fils de Jeffrey Boisvert et d'Yvette Gélinas, né le 5 juillet 1950.

À 14 ans, Doris a obtenu son premier emploi au club de chasse et pêche Capitanal. Elle a été stagiaire au Foyer des Piles et ensuite a travaillé durant 6 ans à St-Stanislas et à St-Tite.



Renée et Daniel.

René a travaillé comme mécanicien automobile chez J.C. Gervais à St-Georges-de-Champlain pendant 12 ans. Il est présentement à l'emploi du Garage Robert de Shawinigan et ce depuis 6 ans.

Ils ont unis leur destinée le 23 juin 1973 en l'église St-Joseph de Mékinac.

De cette union sont nés 2 merveilleux enfants:

Caroline, née le 12 octobre 1978,

Dominique, né le 19 novembre 1980.

Doris et René résident avec leurs enfants à St-Georges-de-Champlain depuis 1979.

Pour cette belle famille, c'est toujours un plaisir de revenir voir leur famille dans ce petit village qui leur rappelle de merveilleux souvenirs.

DANIEL, fils d'André Doucet et de Gertrude Vézina, est né le 2 janvier 1955 à St-Joseph de Mékinac et marié à Renée Grenier, née le 6 septembre 1957, fille d'Émile Grenier et de Solange Lefebvre de St-Roch de Mékinac.

À l'âge de 14 ans, Daniel entra sur le marché du travail. Son premier emploi fut le club de chasse et pêche Capitanal. Ensuite il fut bûcheron et opérateur de débusqueuse. Depuis 1980, il est à l'emploi de la Commission Scolaire Régionale de la Mauricie.

Renée, après ses études secondaires à St-Tite, occupa le poste de secrétaire à l'école élémentaire de St-Roch de Mékinac durant 5 ans.

Depuis leur mariage, le 15 juillet 1978, Renée et Daniel demeurent à leur résidence sur le Chemin de la Rivière près de la maison paternelle.

Daniel pratique deux sports qu'il affectionne particulièrement, la pêche et la chasse à l'original. Comme loisirs, Daniel et Renée aiment faire des randonnées en véhicule motorisé pour être plus près de la nature.



Daniel et Renée



Guillaume, René, Suzelle, Donald et le petit Mathieu.

SUZELLE, fille d'André Doucet et de Gertrude Vézina, est née le 13 octobre 1957. Suzelle, comme les autres membres de la famille, débuta comme serveuse au club de chasse et pêche Capitanal. Elle travailla ensuite au restaurant Pronovost de Rivière-aux-Rats où elle fit la connaissance de celui qui allait devenir son mari, René, fils de Roger Pronovost et Muriel Marineau, né le 3 janvier 1955. Ils unirent leur destinée le 8 novembre 1975.

René a eu plusieurs emplois à son actif. Il fut barman, musicien, opérateur de débusqueuse et bûcheron. Il suivit ensuite des cours d'affûteur et travailla dans un moulin à scie.

Suzelle et René furent aussi les gardiens du Club Capitanal pendant deux ans. Les délicieux repas de Suzelle ont été appréciés de tous les membres.

La petite famille qui demeure à Rivière-aux-Rats, compte 3 adorables garçons:

Donald, né le 13 octobre 1976,

Guillaume, né le 5 janvier 1979,

et le petit dernier mais non le moindre

Mathieu, né le 14 mars 1987.

Suzelle est une mère de famille accomplie. Dans ses temps libres, elle adore jouer de la guitare

MARIETTE, fille d'André Doucet et de Gertrude Vézina, est née le 5 janvier 1966. Elle a complété ses études à Trois-Rivières en commerce et secrétariat, elle obtint son diplôme de secrétaire médicale. Elle travaille depuis 2 ans à l'hôpital Lafleche de Grand-Mère où elle est très appréciée.

le 27 juin 1986, elle unit sa destinée à Sylvain Naud, fils de Jean-Marc Naud et de Huguette Bordéleau de St-Joseph de Mékinac. Sylvain travaille chez Crête et Fils de St-Séverin de Prouxville. Depuis le 3 novembre 1986, ils sont les heureux parents d'une jolie brunette aux yeux bleus, prénommée Marie-Soleil. La petite famille vit présentement au Lac-à-la-Tortue.

Mariette et Sylvain adorent revenir dans leur village natal pour s'adonner à leur passe-temps favori: le tir à l'arc. De plus, ils sont des adeptes de la nature



Sylvain, Mariette et Marie-Soleil.

pratiquant la chasse, la pêche et la motoneige.

TONY, le petit dernier de la famille d'André Doucet et de Gertrude Vézina, est né le 25 août 1971 à St-Joseph de Mékinac.

Étudiant à la Polyvalente Paul Lejeune de St-Tite, il compte se diriger vers le métier de mécanicien.

Tony adore se ballader en quadrimoto. Il en possède d'ailleurs une dont il prend soin comme la prunelle de ses yeux. C'est aussi un passionné des voitures sports.



Tony.



famille OSCAR DOUCET Thérèse Richard



Mariage de Thérèse et Oscar, en 1949.



Oscar avec ses 4 garçons, en 1961.

Oscar, né le 25 juin 1928 est le 7^e enfant d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud. Il épouse, le 10 septembre 1949, Thérèse Richard, née le 21 mars 1933, fille de Napoléon O. Richard et d'Albertine Rheault. Leur mariage a été béni par Camille Alarie, prêtre à St-Joseph de Mékinac.



Oscar et Thérèse.

Dès l'âge de 14 ans, Oscar travaille pour son père dans les chantiers comme "showboy": bois pour le poêle, transport des provisions, entretien des chevaux. Par la suite il devient travailleur forestier et occupe ses moments libres dans la réparation des scies mécaniques et des motos-neige. Oscar est un amateur de chasse à l'original. Il excelle aussi dans le piégeage des animaux à fourrure.

On peut dire qu'Oscar connaît la besogne puisqu'il a aussi réparé les appareils électriques pour les gens de la paroisse.

Avant son mariage, Thérèse travaillait à l'entretien d'un salon de coiffure. Après son mariage, elle voit à l'entretien de sa maison et au bien-être de ses enfants. Elle s'occupe en plus du bien-être physique de ses parents et à l'entretien de leur maison. Son frère Roger aussi a bénéficié de ses soins. Durant trois ans, elle est responsable de l'entretien de l'école de St-Joseph de Mékinac.

Ses sports favoris sont le tir à la carabine, la pétanque, les jeux de sacs de sable, les fers... Thérèse détient une collection de trophées et de médailles gagnés lors des compétitions. Elle adore jouer des tours à sa soeur Rose-Aline.

Oscar et Thérèse vivent à St-Joseph de Mékinac, dans la maison de leur grand-père, Georges St-Arnaud.

Ils sont les heureux parents de quatre garçons:

Réjean, né le 20 janvier 1952,

Yvon, né le 1 juillet 1953,

René, né le 25 août 1956,

Alain, né le 15 janvier 1961

famille SARA DOUCET



Sara est née à St-Joseph de Mékinac le 9 février 1930. Elle est la 8^e enfant d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud. À son tour, elle est mère de 4 garçons qui portent le nom de Roy:

CAMILLE né le 9 février 1948, opérateur de débuss-queuse

GUY né le 18 novembre 1951, oeuvre dans une usine de bateaux.

CLAUDE né le 2 décembre 1955, travailleur forestier.

ANDRÉ né le 31 janvier 1968, diplômé en ébénis-terie et travaille comme rembourreur.

Sara est mère à plein temps dans son foyer. Couturière dans ses moments libres, elle apprécie aussi beaucoup le tricot et la lecture. À l'occasion elle

se fait bénévole pour l'AFEAS et l'Âge d'Or. Sara ne vit que pour le bonheur de ses enfants et de ses petits-enfants.

Voici les réflexions de Sara: "Merci mes enfants d'être là, vous êtes ma raison de vivre. Pour moi, ma famille et ma petite maison entourée de fleurs sont un oasis de paix et de tranquillité où j'espère vivre encore de belles années."

Sara est entourée de l'amour de 4 petits-enfants:

Dany, né le 13 février 1977,

Dominique, né le 2 juillet 1980,

Pascal, né le 18 mars 1980,

Marie-Eve, née le 15 mars 1983.



Sara entourée de ses enfants Camille, Guy, Claude et André Roy.



Sara Doucet à 27 ans, 1957.



Grand-maman Sara accompagnée de ses petits-enfants Marie-Eve et Pascal (enfants de Claude); Dany et Dominique (enfants de Guy).



famille GRÉGOIRE DOUCET Clémence Vézina



Grégoire et Clémence.

Grégoire, fils d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud, est né le 12 septembre 1933.

Le 25 août 1956, il épousa Clémence Vézina, née le 19 octobre 1937 et fille de Hormidas Vézina et de Émilie Doucet. Le mariage fut béni en l'église St-Joseph de Mékinac.

De leur union naquirent deux fils.

Christian, le 10 juin 1957,

Normand, le 22 février 1961

Christian a vu le jour dans notre demeure actuelle.

À la fin de ses études à St-Joseph de Mékinac, Grégoire débuta dans le métier de travailleur forestier, il acquit environ 35 ans d'expérience.

En 1950, Clémence aide sa mère à cuisinier pour les bûcherons, dans un camp où le "jobber" était son père. Clémence travaille ensuite dans une imprimerie.

Grégoire a acheté, il y a 30 ans la maison que nous habitons toujours, elle est située sur la rue Principale à St-Joseph de Mékinac

Grégoire et moi, Clémence, sommes heureux d'être les descendants du fondateur de la paroisse, et nous sommes comblés en étant grands-parents de deux merveilleux petits enfants:

Geneviève, 5 ans,

Benoît, 3 ans.



Clémence à 16 ans



Grégoire

famille CHRISTIAN DOUCET Nicole Bellemare



Le 10 juin 1957 naquit Christian Doucet, fils de Grégoire Doucet et de Clémence Vézina. Gertrude Vézina Doucet, marraine et André Doucet, parrain.

Le 19 juillet 1980, il épousa à l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, Nicole Bellemare, fille de Réal Bellemare et Thérèse Côté.

Les parents de Nicole possèdent une résidence d'été au Lac Mékinac, c'est là que Christian et Nicole firent connaissance.

De cette union naquirent deux enfants:

Geneviève, le 26 février 1982,

Benoît, le 4 juillet 1984.

Il y a eu 4 générations avec la venue de ce fils: Elzéard 1895, Grégoire 1933, Christian 1957 et Benoît 1984.

Christian a fait ses études jusqu'à la 9^e année. Vers l'âge de 17 ans, son père l'initie à son métier et Christian est travailleur forestier depuis.

Quant à Nicole, elle fut secrétaire pour une firme de comptable à Trois-Rivières.

Christian construit sa demeure actuelle avec l'aide des membres de sa famille durant l'année 1980.

Notre petite famille trouve qu'il fait bon vivre, dans ce coin enchanteur, le long du Chemin de la Rivière.



Famille Christian Doucet



Nicole, Evelyn Côté, Thérèse Bellemare, Geneviève (4 générations).



Christian, Elzéard, Grégoire, Benoît (4 générations).



famille **NORMAND DOUCET** Jacynthe Bédard



Jacynthe et Normand.

Normand naît le 22 février 1961. Il est le fils de Grégoire Doucet et de Clémence Vézina.

Jacynthe, sa compagne, naît le 26 juillet 1964. Elle est la fille d'Augustin Bédard et de Jeanne Roy. Tous les deux sont natifs de St-Joseph de Mékinac.

Normand fait son primaire à St-Joseph de Mékinac et son secondaire à la Polyvalente Paul Le Jeune de St-Tite. Dès l'âge de 16 ans, il travaille pour J. Groleau & Fils comme opérateur.

En 1984, il devient propriétaire d'une débuss-queuse et travaille pour Charles-Henri Bordeleau. Dans ses moments de loisirs, Normand fait de la moto; il aime aussi taquiner les poissons au Lac Mékinac.

Jacynthe a fait son primaire à St-Roch de Mékinac et son secondaire à la Polyvalente Paul Le Jeune. Au secondaire IV, elle s'oriente dans la comptabilité. Elle débute à la Polyvalente Durocher sa première année puis termine son cours à la Polyvalente Des Chutes.

À la fin de ses études, elle travaille dans une épicerie comme caissière durant 3 ans. Ensuite, elle participe à un projet gouvernemental comme secrétaire-trésorière.

Jacynthe travaille depuis 1985 dans un casse-croûte à St-Joseph de Mékinac.

Normand et Jacynthe ont construit leur maison au printemps 1987. Ils ont choisi St-Joseph de Mékinac parce qu'ils sont très attachés à cette paroisse, et c'est dans ce village qui les a vu naître qu'ils ont décidé de planter leurs racines et d'y former une famille.



Normand à 10 ans.



Jacynthe à 2 ans.



Edmond et Magella, le 3 août 1942, à leur mariage.

Edmond (Ti-mond), né le 9 novembre 1898, le 5^e enfant de Théode Doucet et d'Annie Blais, petit-fils du fondateur Zéphirin Doucet, a épousé Magella Doucet.

Magella est née le 21 août 1909 à Almaville, fille aînée d'Alexandre Doucet (fils de Louis et Rose-Anna Hamel) et Maria Drolet. Magella est l'arrière-petite-fille de Zéphirin Doucet. Edmond reçoit son nom du second curé résidant, Edmond Poisson.

Le 3 août 1942, Edmond et Magella unissent leur destinée à l'église Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville.

Ils demeurent pendant 42 ans dans une maison presque centenaire, sûrement l'une des plus vieilles de St-Joseph de Mékinac. Edmond travaille à gages. Il est "charretier" pour Groleau, pour ses frères Ti-Noir, Elzéard et Ti-zou. Il bûche pour M. Urbain Boucher. Il décède à la suite d'une courte maladie le 15 août 1977, à l'âge de 78 ans et 9 mois.

Magella vaque aux occupations du ménage. Lorsque son mari part, elle s'occupe de la terre et des animaux.

De cette union naissent 9 enfants:

- DIANE née le 20 août 1943, épouse André Chartier Elle donne naissance à Nathalie et Mélanie.
- CAMILLE né le 20 octobre 1944, Diane Duchesne.
- MADELEINE née le 9 novembre 1945. Elle a 3 enfants: Lise et Lili, jumelles, et Dany Gélinas.
- LILIANNE née le 21 janvier 1946, mariée à Marcel Doucet. Ils ont 3 enfants: Sonia, Yannick et Kathleen.
- JOSEPH né le 4 mars 1947, décédé.
- ROGER né le 7 janvier 1948, épouse Line Beaulieu.



Tère rangée: Magella et Denise; 2^e rangée: Lilianne, Madeleine et Diane; 3^e rangée: Camille et Roger.

MARIE née le 20 août 1949, décédé.

DENISE née le 23 octobre 1951, épouse Jean Bellemare. Ils ont un fils: Michaël.

YVON né le 26 octobre 1953, décédé.

Présentement, Magella vit paisiblement avec sa fille Denise à St-Étienne des Grès. Son garçon Camille conserve la maison paternelle.



Edmond et sa fille Lilianne.



famille IRÉNÉE DOUCET Marie-Jeanne Vézina



Marie-Jeanne Vézina Doucet.



Irénée Doucet.

Irénée est le fils de Théode Doucet et d'Annie Blais. Il est né le 20 août 1900. On le surnomme "Titi". Il est le 6^e enfant d'une famille de douze enfants.

Tout jeune, il délaisse la terre pour courir les bois. Son esprit aventureux le mènera jusqu'à Waterloo (Ontario) pour exercer son métier de bûcheron. Il revient s'établir à St-Joseph et épouse une belle fille du village, Marie-Jeanne, née le 25 juin 1907. Elle est la fille de Jeffrey Vézina et d'Amanda St-Arnaud. Elle lui donnera onze enfants.

C'était un homme fier et ambitieux. Il a travaillé toujours très fort pour procurer à sa famille un plus grand bien-être. Il devait s'absenter pour de longs mois et laisser la maisonnée sous la garde de sa valeureuse épouse qui dut trimer dur pour élever cette marmaille; tel était le lot de toutes ces femmes de bûcherons.

Il a toujours aimé s'occuper de politique. Aussi, il a oeuvré pendant plusieurs années au sein de la Commission Scolaire, donnant libre cours à son tempérament impétueux.

Une terrible épreuve vint assombrir leur vie en 1952. Le feu détruisit leur maison, coûtant la vie à deux de leurs enfants, Lucille et Annette. Mais il n'est pas homme à se laisser abattre. Aidé par les gens du village, il rebâtit une maison qu'il déménagera au village quelques années plus tard.

Il mourût d'une crise d'angine, à l'âge de 70 ans en 1970, après une vie bien active.

Son épouse Marie-Jeanne laisse le souvenir d'une femme douce, travailleuse, d'un tempérament gai et généreux. Sa grande foi la soutiendra tout au long de sa vie.

Durant les dix dernières années, elle fut très active dans le groupe de l'Âge d'Or de la paroisse. Elle agrémentait les fêtes avec ses chansons et ses airs d'accordéon. Elle dansait même sa petite gigue à l'occasion.

Malheureusement, elle a beaucoup souffert de rhumatisme. Elle mourût à l'âge de 77 ans en 1985, après une vie exemplaire et bien remplie.

Ils laissent trois garçons et six filles qui suivront leurs traces.

LUCILLE née le 12 avril 1926. Elle est décédée le 25 mars 1952.

NESTOR né le 20 février 1929. Il est l'homme de la famille durant les absences du père. Il aide sa mère dans les soins de la maison, soigne les animaux et veille sur ses petites soeurs. À 16 ans, il s'engage comme bûcheron. Il sera ensuite "jobber", draveur puis camionneur. Depuis vingt ans, il est propriétaire d'un garage à St-Roch de Mékinac. Son épouse Denise Martineau le seconde bien dans son entreprise. Ils ont deux filles qui font leur joie: Lyne, infirmière diplômée de l'U.Q.T.R. et Josée, propriétaire d'un salon de coiffure.

SOLANGE est née le 25 décembre 1930. Elle est l'épouse de Jean-Marie Roy et sera toujours pour Marie-Jeanne son aide la plus précieuse. (Voir famille Jean-Marie Roy, Solange Doucet)

famille IRÉNÉE DOUCET (suite)



ROSIANE est née le 23 septembre 1932. Elle est institutrice diplômée de l'École Normale des Ursulines de Trois-Rivières. Elle a enseigné à St-Joseph de Mékinac pendant deux ans. C'est là qu'elle fait la connaissance de René Brouillette, garde-forestier, qu'elle épousera en 1954.

Ils s'établissent à Shawinigan-Sud. Elle reprend sa carrière en 1965 et enseignera à la Polyvalente Val-Mauricie jusqu'à sa retraite en 1987. Ils ont trois enfants.

Sylvie: gérante pour la compagnie l'Oréal et demeure à Ville de Lorraine.

Michel: agent de conservation de la faune, est établi à Causapscal et son cœur balance entre la Gaspésie et la Mauricie.

Guy: a bâti son nid à Mont-Carmel et travaille à l'usine Belgo avec son père.

GISÈLE est née le 23 septembre 1935. (Voir famille André Richard, Gisèle Doucet)

ROSE-ALICE est née le 24 septembre 1937. Elle épouse Camilien Alarie de Pointe du Lac. Ils ont trois enfants: Sylvain, Lyette et Martin. Rose-Alice est décédée le 7 juillet 1987 d'un cancer.

CLAIRE est née le 13 août 1939. Elle épouse Jean-Marc Béchard. Ils demeurent à Longueuil et ont deux fils: Johanne et Marie-Lyne.

ANNETTE est née le 23 septembre 1942. Elle est décédée le 25 mars 1952.



Famille Irénée Doucet.

URSULE est née le 1er avril 1944. Elle est l'épouse de Roland Normandin. Ils demeurent à Cap-de-la-Madeleine et ont trois enfants: Nathalie, Sophie et Dominique.

PIERRE est né le 17 août 1945. Il est l'époux de Marie-Paule Roy. (Voir famille Baptiste Roy, père de Marie-Paule)

RAYNALD est né le 18 septembre 1948. Comme ses frères, il est travailleur et habile dans tous les métiers. Il a travaillé comme soudeur avant de s'engager au moulin à scie de Groleau et Fils de St-Roch de Mékinac.

Il a épousé Lucie Gonnaville, secrétaire, et habite la maison paternelle qu'il a convertie en deux logements. Ils ont deux enfants: Mélanie et Guillaume. À noter que Guillaume est le seul descendant masculin de la famille.



Mélanie, Lucie, Roynald et Guillaume.



Guillaume Doucet.



famille CHARLES-BORROMÉE DOUCET Yvonne Vézina



Charles B. et Yvonne.

La famille des Doucet s'établit sur les rives de la Mékinac au tout début de la naissance de la paroisse.

Charles-Borromée, surnommé "Ti-noir" dès son enfance, est né le 21 janvier 1906, de Théode Doucet (fils du fondateur de la paroisse) et d'Annie Blais. Le 4 janvier 1938, "Ti-noir" épouse Yvonne Vézina, fille d'Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet. Cette dernière est la fille d'Ephrem, fils de Zéphirin Doucet (fondateur de la paroisse).

Charles-Borromée et Yvonne issus chacun d'une famille de 12 enfants, ont eux aussi 12 enfants vivants.

"Ti-noir" commence dès l'âge de 12 ans à aider ses parents: "showboy", bûcheron, "jobber" et cultivateur. Il a toujours aimé la forêt; la chasse aux chevreuils et la pêche étaient très utiles pour faire vivre sa nombreuse famille.

Lors d'un concours dans le bois, vers les années de la crise, "Ti-noir" et son beau-frère Aloys Aylwin sont devenus les champions du sciage au sciote de la région. Ils travaillaient alors pour Hormidas Boisvert.

Yvonne est une femme d'une force morale extraordinaire, d'un courage exemplaire et d'une grande simplicité. Elle est toujours aimable et surtout souriante. Elle a hérité de tout cela de sa mère Émilie dont l'accueil était légendaire.

Yvonne et "Ti-noir" habitent la maison familiale des parents d'Yvonne. Elle est située près de l'école et de l'église. Avec leurs deux fils, Jean-Marie et René, leur vie s'écoule paisiblement.



Yvonne à 19 ans avec son fils David.

La famille Doucet est fière d'être de la descendance des pionniers et suivant la coutume de l'époque, les parents de "Ti-noir" demeurèrent avec eux jusqu'à leur décès.

Famille de Charles-Borromée.

- | | |
|-------------|--|
| DAVID | (1er octobre 1938) épouse Solange Parent, décédée. 3 enfants: Linda, (Guylaine et Michelle, décédées). De sa conjointe, Ginette Roy, une fille Caroline. |
| JEAN-MARIE | (27 novembre 1939) célibataire. |
| BÉATRICE | (28 décembre 1940) épouse Normand St-Arnaud. 3 enfants: Jean, Marco et Richard. |
| VICTOIRE | (11 mai 1942). Une fille: Marie-Josée |
| ROSAIRE | (22 septembre 1943). Deux enfants: Yan et Mélanie. |
| DENIS | (14 novembre 1944) célibataire. |
| ANTONIO | (4 mars 1946) 3 fils: Johnny, Carl et Martin. |
| MARIE-PAULE | (8 octobre 1947) épouse Léandre St-Arnaud. 2 fils. Donald et Dominique. |
| CATHERINE | (29 décembre 1948) Un fils: Stéphane |
| BRUNO | (8 juillet 1951) épouse Johanne Naud
Un fils: Patrice |
| RÉAL | (11 mai 1953) célibataire. |
| RENÉ | (12 août 1958) célibataire. |



Bruno, Jean-Marie, Antonio, René, Denis, Marie-Paule, Catherine, Charles B., Yvonne, Béatrice, Victoire, David, Réal et Rosaire

famille CHARLES-BORROMÉE DOUCET (suite)



Julienne Doucet, Cécile Naud, Charles B. Doucet, Fernande Trépanier, en 1929.



Dovid à 12 ans.



Yvonne à 17 ans.

Mélanie.

Yan.

Carl.



Stéphane.

Marie-Josée.

Martin.



Victoire, Béatrice, Denis, Rosaire, Antonio, Marie-Paule, vers 1948.



Jean, Marco, Patrice, Caroline, Charles Jr., Yvonne, Donald, Dominique, Johnny et Richard.



famille DAVID DOUCET Ginette Roy



David, Ginette et Caroline.

De leur union naissent trois filles:

LINDA née le 4 octobre 1962, serveuse de restaurant, demeure avec son conjoint Jean Désautniers à St-Roch de Mékinac.

GUYLAINE née le 5 juin 1964

MICHELLE née le 20 janvier 1967.

Malheureusement, un accident d'automobile survenu le 27 octobre 1973, vient désunir ce foyer en emportant Solange et ses deux filles, Guylaine et Michelle.

Grâce à ses parents qui prennent soin de Linda, David se reforme une nouvelle famille.

David se construit une maison sur la terre paternelle, avec l'aide de sa conjointe Ginette Roy, née le 26 juin 1957, fille de Ludger Roy et de Gertrude Mongrain. Caroline, née le 9 avril 1978 vint ensoleiller leur vie.

Merci aux pionniers Doucet d'avoir choisi comme patelin de vie, St-Joseph de Mékinac.

David, fils aîné de Charles-Borromée "Tinoir" et d'Yvonne Vézina, est né le 1er octobre 1938.

Dès son jeune âge, il aide son père dans les chantiers. Il travaille ensuite comme camionneur mais David revient à son premier métier, travailleur forestier.

C'est à Solange Parent, née le 29 octobre 1941, fille d'Albert Parent et de Pauline Mongrain de Grand-Mère, que David unit sa destinée le 29 septembre 1962.



Jean et Linda.



En haut: Solange Parent.

En bas: Linda, Michelle et Guylaine.

famille **CHARLES-BORROMÉE DOUCET** (suite)



Victoire.



Marie-Josée.



Rosaire.



Mélanie.

VICTOIRE, née le 11 mai 1942, est la 4^e enfant de Charles B. Doucet et d'Yvonne Vézina. Victoire fait son primaire à l'école du village. Par la suite, elle travaille dans des maisons privées à Grand-Mère et Mattawin. Plus tard, elle revient à St-Joseph pour aider sa mère dans les travaux domestiques car la famille compte encore plusieurs jeunes enfants.

Victoire est la mère d'une adolescente de 16 ans, née le 21 septembre 1971, qui porte le nom de Marie-Josée.

Marie-Josée est étudiante à la Polyvalente Paul Lejeune de St-Tite, son rêve, devenir couturière.



Yan.

ROSAIRE, né le 22 septembre 1943, est le 5^e enfant de la famille. Rosaire a presque toujours travaillé en forêt. Maintenant il exerce ses talents de mécanicien sur presque toutes les autos de ses amis.

Il est le père de deux enfants: Yan, né le 8 janvier 1976 et Mélanie, née le 14 mars 1978

Rosaire vit présentement à St-Joseph de Mékinac près de son frère David.

MARIE-PAULE (voir Léandre St-Arnaud, Marie-Paule Doucet)

CATHERINE, née le 29 décembre 1948, est la 9^e enfant de la famille. Après son primaire, Catherine devient barmaid; emploi qu'elle exerce successivement dans plusieurs établissements hôteliers. Elle vit présentement à St-Roch de Mékinac.

Elle est la mère d'un grand garçon né le 19 octobre 1968 qui porte le nom de Stéphane Rheault.

Catherine aime bien revenir à St-Joseph pour voir ses parents, ses frères et ses soeurs.



Stéphane et Catherine.



famille **URGEL DOUCET** Aurore Lemay



Philippe, Jacques, Léo, Rose-Hélène, Lucinda, Paul, Omer, Aurore et Urgel. En médaillon: Albert

Urgel, alias "Tizou", est né le 11 juillet 1907, petit-fils de Zéphirin Doucet, fondateur de la paroisse. Il est le 6^e fils de Théode Doucet et Annie Blais. Le 15 août 1934, il épousa une jeune fille de la place, Aurore Lemay, née le 1^{er} avril 1914, deuxième fille d'Alphonse Lemay et d'Augustine Vézina.

Le premier métier de "Tizou" fut "show boy" puis draveur, homme de chantier et cultivateur pour une grande partie de sa vie.

Aurore devient maman à 21 ans et donne nais-

sance à Jacques. Puis suivent: Omer, Rose-Hélène, Lucinda, Léa, Philippe, Albert (décédé accidentellement le 10 juin 1966) et le petit dernier Paul-Aimé dit Paulo.

Nous demeurons dans la même maison depuis 53 ans. En 1984, nous fêtons nos noces d'or. Nous sommes membres de l'Âge d'Or depuis plusieurs années.

Notre plus grande joie, c'est d'avoir près de nous 33 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants



Urgel et Aurore entourés de leurs petits-enfants.

famille **ROSE-HÉLÈNE DOUCET** Martial Mongrain



Debout. Guy, Line, Alain (époux de Line), Michel.
Assis: Martial, Rose-Hélène et Alexandre.



Rose-Hélène, Aurore Doucet, Line et Alexandre forment 4 générations.

Rose-Hélène, fille d'Urgel (Tizou) Doucet et d'Aurore Lemay, est née le 18 avril 1938. Elle épouse Martial Mongrain le 14 octobre 1961. Martial est né le 24 juin 1937 et est le fils d'Arthur et d'Yvonne Mongrain de St-Roch de Mékinac.

De leur union, trois enfants viennent égayer leur foyer:

LINE naît le 8 septembre 1962. Elle devient infirmière auxiliaire. Elle épouse Alain Turcotte et

de leur union naît Alexandre, le 26 mars 1987.

GUY naît le 1er juillet 1964. Il est mécanicien et musicien.

MICHEL naît le 22 septembre 1967. Il travaille comme mécanicien.

Présentement, le couple Mongrain demeure à St-Roch de Mékinac. Ils sont de la branche des descendants Doucet, dont la force continue de grandir.

famille **LÉA DOUCET** Roger Chandonnet



Debout: Mario, Louise, Guylaine, René
Assis: Roger, Annie et Léa

Léa, fille d'Urgel Doucet et d'Aurore Lemay, est née le 26 mai 1941. Elle épousa Roger Chandonnet le 16 mars 1932, fils de Wilbram et de Léda Trudel de St-Roch de Mékinac. Leur mariage fut béni par l'Abbé Gabriel Dubé, le 27 juillet 1963.

De leur union naissent 5 enfants:

MARIO né le 6 octobre 1964. Caissier à la Caisse Populaire de St-Tite et musicien.

GUYLAINE née le 22 janvier 1966. Contremaîtresse.

LOUISELLE née le 2 mars 1968. Secrétaire.

RENÉ né le 29 mars 1969. Étudiant.

ANNIE née le 24 avril 1980. Étudiante.

Le couple Chandonnet et leurs enfants résident à St-Roch de Mékinac. Ils souhaitent bon succès pour le centenaire de la paroisse.



famille LUCINDA DOUCET Jean-Claude Guillemette



Famille Jean-Claude Guillemette et Lucinda Doucet.

Lucinda Doucet, née le 2 mars 1940 à St-Joseph de Mékinac, quatrième enfant d'une famille de 8 enfants (3 filles, 5 garçons), fille d'Urgel Doucet et d'Aurore Lemay également de St-Joseph de Mékinac.

Le 31 avril 1963, Lucinda épousa Jean-Claude Guillemette, travailleur forestier, né le 30 avril 1935 à St-Stanislas de Champlain, fils d'Ernest Guillemette et de Fabiola Guillemette.

De cette union naquirent cinq enfants, trois filles et deux garçons.

LYNDA née le 10 janvier 1965, Gilles Doucet.

CLAUDINE née le 24 février 1966, couturière. De Claudine et Gaétan Roy est né un fils, Jonathan, le 25 décembre 1987

PIERRE né le 1er avril 1967, soudeur.

FRANCINE née le 22 novembre 1968.

PAUL né le 20 septembre 1973. Étudiant à St-Tite.

La demeure familiale est située près de la maison paternelle, sur le Chemin de la Rivière.

Nos enfants et notre petit-fils font notre bonheur



famille PHILIPPE DOUCET Yolande Vézina



Ghislain, Ghislaine, Sylvie, Sylvio, Régis, Philippe, Yolande et Karine.

Philippe, né le 4 septembre 1942, est le fils d'Urgel "Tizou" Doucet et d'Aurore Lemay. Il épousa le 19 septembre 1964, Yolande Vézina, née le 3 décembre 1944, fille d'Ernest Vézina et de Cécile Bédard.

De cette union naquirent cinq enfants:

SYLVIE née le 8 septembre 1965, a une fille, Karine, née le 20 septembre 1981.

GHISLAIN né le 24 novembre 1966.

SYLVIO né le 23 septembre 1967.

GHISLAINE née le 24 septembre 1968.

RÉGIS né le 1er juillet 1972.

Hommage à nos ancêtres pour la fondation de notre paroisse.



Grand-maman Cécile Bédard Vézina, Sylvie, Yolande et Karine (4 générations)



Paul, né le 29 novembre 1945, est le dernier enfant d'Urgel "Ti-zou" Doucet et d'Aurore Lemay. On le surnomme le grand Paulo.

À seize ans, après une enfance heureuse, il quitte St-Joseph de Mékinac pour travailler dans une imprimerie de Montréal. Son goût pour la nature et les grands espaces le ramène dans son village natal.

Il exerce les métiers de draveur, bûcheron, opérateur de débusqueuse et d'ébrancheuse, journalier. Pour le mieux-être de la population, il s'implique au niveau municipal en étant conseiller et marguillier plusieurs années.

Le 22 décembre 1973, il épouse Céline Gervais, née le 25 mars 1948, fille de Cécile Bédard et de Benoit Gervais de Ste-Thècle. Elle est infirmière auxiliaire.

Céline utilise ses connaissances au service de la communauté par sa participation au jardin de Mé-Ki et à l'amélioration du camping du lac Missionnaire. Elle s'est aussi impliquée dans l'A.F.E.A.S., Loisirs, ludothèque, comité d'école et deux ans dans l'équipe de rédaction du journal paroissial l'Hirondelle.

Quatre enfants partagent maintenant leur vie:

BILLY né le 8 mai 1975. "J'aime mon village; C'est grand, beau, sans pollution et idéal pour la pêche."

ISABELLE née le 31 juillet 1976. "La rivière qui sillonne notre village et toute cette nature qui nous entoure, c'est merveilleux."

MICHEL né le 12 septembre 1978. "J'aime grimper aux arbres et à St-Joseph, il y en a beaucoup."

EDITH née le 5 octobre 1979. "Je suis contente de demeurer près de mes grand-parents Tizou. Je peux leur faire souvent des bizous."



Paul, Céline, Billy, Édith, Michel et Isabelle.

Nous sommes tous heureux de vivre à St-Joseph de Mékinac. Sur le Chemin de la Rivière; c'est reposant et le paysage est très beau.

St-Joseph de Mékinac c'est: notre famille, nos amis, un chez-nous où il fait bon vivre.



Paul à 4 ans.



Paul à sa confirmation.



famille LUCIEN DOUCET Antoinette Doucet



Lucien et Antoinette, en 1919.



1ère rangée: Marguerite, Léo, le père Lucien, la mère Antoinette, Yvette, Jeannine. 2e rangée: Anita, Claude, Jean-Guy, Lorenzo, Orienta et Fernand, en 1971.

Le 23 avril 1897 naquit Lucien, alias Salusse, fils de Joseph Doucet et de Joséphine Forest à St-Joseph de Mékinac. Quant à Antoinette, Mary Levasseur lui donna le jour le 20 mars 1902 au grand plaisir de son époux Alphonse Doucet (4^e enfant). Ces deux enfants de la place se marièrent le 14 septembre 1921 et demeurèrent les deux premières années de leur mariage à St-Joseph de Mékinac.

L'aîné de la famille, Yvette (Stolland Naud), naquit le 2 décembre 1922; elle nous quitta le 4 mars 1977. Puis ce fut le départ pour Cochrane, Ontario, où il travailla dans un moulin à scie. Le 9 mars 1924, Léo (Georgette Rheault), le premier fils de la famille, arriva.

Après deux années en Ontario, Antoinette et Lucien revinrent près du lieu de leur naissance, soit à La Tuque, pour travailler cette fois dans une usine à papier qu'on appelait La Crown. Trois filles s'ajoutèrent à la famille. Le 11 novembre 1925 vit l'arrivée d'Anita. Quant à Jeannine ce fut le 31 décembre 1927. Marguerite suivit le 26 novembre 1929 juste avant le déménagement du printemps 1930.

Après ce périple en Ontario et à La Tuque, l'attraction de la place natale se fit sentir et c'est à St-Joseph de Mékinac que les cinq autres enfants se greffèrent à la famille, soit:

Claude, le 12 mars 1931;

Jean-Guy, le 9 août 1933,

Les jumeaux Orienta et Lorenzo, le 9 octobre 1937;

et enfin le benjamin Fernand (Titou), le 30 avril 1942.

Antoinette et Lucien ne quittèrent plus St-Joseph de Mékinac et c'est le 19 janvier 1974 que Lucien décéda. Antoinette vit maintenant avec sa fille Anita à Grand-Mère

Après son départ de La Tuque, Lucien fit vivre sa famille en travaillant en forêt et en servant de guide à la période de chasse.

Antoinette et Lucien peuvent être fiers de leurs enfants et chacun d'eux a gardé un petit coin de Mékinac au fond de son coeur et pour toujours.



Antoinette Doucet et Lucien Doucet, 1947.

famille LÉO L. DOUCET Georgette Rheault



À Cochrane, Ontario, est né le 9 mai 1924, Léo, premier garçon de Lucien et d'Antoinette Doucet. Quelques années plus tard, soit en 1929, la famille vient s'installer à St-Joseph de Mékinac.

Georgette, fille de Georges Rheault et Marie Doucet, voit le jour le 24 mai 1929 à St-Joseph.

Les années passent et c'est en forêt que Léo trouve son premier travail comme bûcheron. Aujourd'hui, il y est encore, mais comme opérateur. Pour Georgette, c'est à Montréal qu'elle se rend. Le premier emploi qu'elle occupe, c'est préposée dans un hôpital. Elle devient ensuite vendeuse dans la confection pour dames.

Léo et Georgette se sont mariés le 5 septembre 1953. L'année suivante, ils attendent le premier enfant, mais... surprise! ce sont des jumeaux: Jocelyn et Jocelyne naissent le 13 juillet 1954. Le 1er avril 1961, la famille s'agrandit avec le 2^e couple de jumeaux: Louise et Louis.

Amateur de plein air, Léo se fait connaître dans les courses de canots, en y gagnant plusieurs compétitions. Il pratique également la chasse au gros gibier de même que la pêche à l'ouananiche (son passe-temps favori). Au printemps, sa sucrerie occupe la plus grande partie de son temps.

Travailleuse au foyer, Georgette a consacré beaucoup de temps à l'éducation de ses enfants, tout en s'impliquant socialement. Elle occupe différents postes de responsabilité. On la retrouve à l'Aféas, au comité d'école, à la bibliothèque, à la Fabrique, etc...



Léo et Georgette, 5 septembre 1953.



1^{ère} rangée: Léo, Georgette, Simon. 2^e rangée: Louis, Louise, André, Sophie, Jocelyne, Louise, Ginette et Jocelyn, en 1983.



Ginette, Karine, Jocelyn et Simon.



Jocelyne, Sophie, André et David.

JOCELYN est aventurier comme l'était son grand-père paternel. Il n'hésite pas à parcourir l'Europe pendant quelques mois en 1977. Aujourd'hui, il est propriétaire à St-Georges de Champlain d'une pâtisserie-boulangerie avec son épouse Ginette Gervais. La petite famille se compose de Simon (6 ans) et Karine (2 ans).

JOCELYNE spécialiste en information, obtint son premier emploi à Amqui. Aujourd'hui, elle est conseillère auprès des adultes à Trois-Rivières. Elle épouse André Asselin et, le 14 février 1986, elle donne naissance à David, leur petit cupidon. David a la chance d'avoir une grande soeur de 12 ans, Sophie (fille d'André). Ils résident à Grand-Mère.

LOUIS soudeur-tôlier, est devenu wagonnier pour le C.N. depuis plusieurs années. Adeptes de plein air, il lui plaît d'entraîner son épouse, Louise Crêteau, et son jeune garçon de 4 ans, Benoit, au sport du ski de fond. Le petit dernier de la famille, Jean-Philippe (quelques mois), suivra certainement les traces de la famille. Ils résident à St-Jean sur Richelieu.

LOUISE infirmière au centre d'accueil de Grandes-Piles, vient de terminer une formation en massothérapie à Montréal. Elle suit les traces de sa grand-maman maternelle en faisant quotidiennement de la marche à pied, et n'oublie certes pas un cheminement aussi important que celui de la foi. Elle est amateur de photo.

À travers leurs différentes activités, Léo et Georgette trouvent important de se retrouver ensemble au chalet familial pour accueillir leurs enfants et petits-enfants.

Une famille chaleureuse et unie, que demander de plus pour se préparer à vivre une belle retraite.



1ère rangée: Jean-Philippe et Benoit.
2e rangée: Louis et Louise.



Louise.

famille ALPHONSE DOUCET Mary Levasseur



Alphonse Doucet, né en avril 1873, est fils de Zéphirin Doucet, fondateur de St-Joseph de Mékinac et de Philomène Provencher.

Le 16 octobre 1895, Alphonse épouse, à Mont-Carmel, Mary Levasseur, née en octobre 1878, fille de David Levasseur et Juliette Clément.

Alphonse avait sans doute du sang indien... Jusqu'à l'âge de 53 ans, il promène Mary des États-Unis à l'Ontario et un peu partout dans la région. Tout au long de ce périple, Mary donne à Alphonse 10 enfants.

Victoria et Wellies moururent en bas âge. Amanda décéda accidentellement en 1978, à l'âge de 70 ans. Les autres enfants sont toujours vivants et demeurent tous dans la région:

Albertine, 90 ans de St-Jean des Piles,
Joseph (Tit), 88 ans de Shawinigan,
Marianna, 87 ans de St-Georges-de-Champlain,
Victor (Ti-Pit), 81 ans de St-Roch de Mékinac,
Ida, 75 ans de Cap-de-la-Madeleine,
Jeannette, 72 ans de La Tuque.

Alphonse, ce nomade, demeure d'abord à St-Joseph de Mékinac. Après son mariage, il part vers le Massachusett. Au bout d'un an, il revient, et durant 3 ans, il se fixe au Lac-à-la-Tortue. De nouveau, St-Joseph de Mékinac l'accueille, d'où il déménagera à Shawinigan-Sud, quelque temps avant de s'acheter une terre à bois dans le rang St-Mathieu où il faisait des dormants pour le chemin de fer. Puis il se dirige à Cochrane, Ontario et ensuite à La Tuque. En 1926, il



Premier mariage: Alphonse Doucet et Mary Levasseur.



Deuxième mariage: Alphonse Doucet et Léonie Levasseur.

vient s'installer définitivement à St-Joseph de Mékinac où il fut reconnu comme un grand chasseur, habile pêcheur, trappeur et guide.

En 1944, Mary décède le 5 avril à l'âge de 67 ans.

Après 2 ans de veuvage, il épouse en seconde noce, le 4 octobre 1946, Léonie Levasseur, épouse en première noce de feu Donat Doucet (frère d'Alphonse). Léonie est décédée le 3 mars 1968.

Taxidermiste sans diplôme mais d'une adresse consommée acquise à la suite d'une longue et patiente observation des animaux dans leur milieu naturel.

Décédé le 27 novembre 1968, il laissa le plus bel héritage qu'un homme puisse acquérir, des centaines de descendants qui, quelque soit leur nom, ont tous un "bien" de Doucet au fond du coeur.



Victor, Amanda, Ida, Jeannette, Alphonse, Albertine, Marianna, Antoinette et Joseph.



famille JOSEPH DOUCET Maria Belleville



Joseph "Titi" Doucet et Maria Belleville, en 1923.



Oscar Boisvert, Pauline, Maria Belleville, Joseph "Titi", Marianna Doucet, Rita et la petite Marylin, au camp du lac Charley en 1952

Historique de la famille Joseph Doucet.

Père: Joseph, fils d'Alphonse Doucet et Mary Levasseur, né à Lac-à-la-Tortue le 16 février 1899.

Mère: Maria, fille de Joseph Belleville et Lucie Bourque, née à St-Joseph de Mékinac le 25 septembre 1905.

Ils unirent leur destinée le 4 août 1925 à St-Joseph de Mékinac. De cette union naquirent 14 enfants, soit 10 filles et 4 garçons. Aujourd'hui en 1987, un total de 44 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants sont issus de ces 14 enfants dont voici la liste par ordre chronologique.

- ALINE décédée en 1954 à l'âge de 28 ans et mariée à Alexandre Beaulieu, décédé en 1978 à l'âge de 56 ans.
- RITA mariée à Gaston Béland.
- PAULINE de Shawinigan.
- RÉAL marié à Flore Harvey.
- FERNANDE mariée à Ovila Babin.
- JEAN-MARC marié à Florelle Champagne.
- LAURENT marié à Lise Olivier.

- GHISLAINE mariée à Gilles Marchand
- YVONNETTE mariée à Gilles Ménard.
- PIERRETTE décédée à l'âge de 3 ans.
- CATHERINE mariée à Claude Boisvert.
- RÉJEAN décédé en 1986 à l'âge de 42 ans et marié à Michèle Champagne.
- MICHELINE de Shawinigan.
- MARYLIN mariée à Réjean Gilbert.

Tous naquirent à Saint-Joseph de Mékinac à l'exception de Marylin qui naquit à Shawinigan.

Occupation du père: Il passa la plus grande partie de sa vie à contracter pour la Compagnie Internationale de Papier autour de Saint-Joseph de Mékinac, Rivière-du-Milieu et Rivière-à-Pierre. Le trappage et la chasse furent ses passe-temps favoris.

Milieu familial: Saint-Joseph de Mékinac fut le milieu dans lequel la famille se développa de 1925 à 1949. Une tragédie vint assombrir la vie familiale en 1940, lorsque la maison fut rasée par les flammes en plein Jour de l'An. Pour des besoins d'éducation, le clan familial déménagea ses pénates à Shawinigan en 1949.



La famille de Joseph Doucet et de Maria Belleville, en 1952.



Léonie Levasseur, 18 ans (1893).

Donat est né le 18 février 1876 à St-Maurice, fils de Zéphirin Doucet et Philomène Provencher (dit Florent). Il était tout jeune encore quand ses parents vinrent s'établir à St-Joseph de Mékinac.

Il a vu bâtir les premières maisons de la paroisse. En grandissant, il aime beaucoup voyager et c'est à Mont-Carmel qu'il rencontre sa future épouse.

Léonie Levasseur est née le 18 juillet 1875, fille de Nazaire Levasseur et Clarisse Doucet. Ils se marient le 7 janvier 1896 à Mont-Carmel. Le jeune couple s'installe à St-Joseph de Mékinac.

Un an plus tard, la venue du premier enfant s'annonce. C'est à Mont-Carmel que Léonie ira donner



Tère rangée: cousine, Clarisse (mère de Léonie), Léonie, cousine
2e rangée: cousin, cousin, Donat (à l'extrême droite).



Donat Doucet.

naissance à Tancrede. Et celui-ci épouse Antoinette Beaubien, ils eurent 7 enfants. Donat et Léonie demeurèrent toujours à St-Joseph, c'est ici que Mariavoit le jour, elle sera emportée par la maladie à l'âge de 20 ans.

Le couple déménage à Almaville, où naît Rose-Anna (dit Blanche). Blanche épouse Désiré Thibault, ils ont 9 enfants.

La petite famille voyage toujours, c'est à St-Jacques des Piles qu'arrive le quatrième enfant, Zéphirin. Il épouse Maria Vézina, ils eurent 8 enfants.

Donat et Léonie reviennent à St-Joseph et c'est ici que sont nés les autres enfants à l'exception de Paul, qui lui est né à St-Roch de Mékinac.

Charles Édouard, marié à Fernande Richard, 2 enfants;
Exilia, à Auguste Babin, 5 enfants;
Bibiane, à Rosario (Pitt) Lemay, 5 enfants;
Marie, à Georges Rheault, 6 enfants,
Frédéric, à Alice Roy, 5 enfants;
Paul, à Jeannette Mongrain, 7 enfants;
Alda, à Émilien St-Arneault, 6 enfants.

Donat a pratiqué plusieurs métiers. Pour débiter, il devint défricheur et menuisier, deux métiers essentiels pour quiconque voulait établir sa famille. Par la suite, il exerce celui de cultivateur pour bien se nourrir, et ce, tout en pratiquant la chasse et la pêche.

Dans ses moments libres, il adorait faire de la sculpture et fabriquer des instruments de musique.



famille DONAT DOUCET (suite)



5 générations: en avant: Léonie, Tancrède, Guylaine (fille de Pauline). Debout: Cécile D. Lemay et Pauline Lemay.



En avant: Blanche, Léonie, Marie Debout: Frédéric, Exilia, Paul, Bibiane, Zéphirin et Alda.



Zéphirin entouré d'Exilia, Alda, Marie et Bibiane.

Si Donat était reconnu pour être un homme sévère, c'était avant tout un homme généreux et toujours prêt à rendre service. Il aimait bien se divertir en famille, où chacun sortait son instrument de musique.

Quand la veillée commençait c'était des chansons, des gigues et des "sets callés". Ses dons musicaux se sont transmis de génération en génération. Encore aujourd'hui, lorsque la famille se réunit avec les petits et arrière-petits-enfants, c'est la musique et les chansons qui dominent.

Léonie était toujours là, mais se faisait discrète. Elle était occupée du matin au soir avec ses onze enfants. Son talent de cuisinière a toujours été reconnu, sans oublier qu'elle faisait toute sa couture.

Ses occupations variaient selon les saisons: l'été, c'était le jardin. L'automne, la mise en conserve. L'hiver, le tricotage et les courtes-pointes, et le printemps après la tonte des moutons, c'était la fabrication du savon du pays.

Après la prière du soir en famille, Léonie prenait le temps de raconter des histoires aux enfants. Elle avait la réputation de "bonne conteuse" Elle aimait bien chanter également.

Donat a fait du trappage jusqu'à la fin de ses jours. C'est le 16 décembre 1937, en allant visiter ses pièges à vison, qu'il fut atteint d'une crise d'angine et quelques heures plus tard il décéda.

Après 11 ans de veuvage, Léonie décide de se remarier avec Alphonse (frère de son défunt). Ils vécurent 16 ans ensemble dans leur petite maison.

Elle finit ses jours au centre d'accueil de Grandes-Piles où elle décéda le 3 mars 1968 à l'âge de 92 ans.

Merci à nos parents pour tout l'amour qu'ils nous ont donné et les bons souvenirs qu'ils nous ont laissés.

Vos enfants, petits et arrière-petits-enfants par: Zéphirin, Exilia, Bibiane, Marie et Alda.

famille ZÉPHIRIN DOUCET Maria Vézina



Zéphirin Doucet, fils de Donat Doucet et Léonie Levasseur et petit-fils du fondateur de St-Joseph, est né le 24 novembre 1903 à St-Jacques des Piles. Il réside depuis 1904 à St-Joseph.

Il s'est marié le 7 août 1929 à Maria Vézina, fille de Jeffrey Vézina et Amanda St-Arnaud de cette même paroisse.

De cette union naquirent huit enfants.

- MARCEL né le 7 juin 1930, marié à Rita Lemay, 2 enfants.
- DENIS né le 3 mai 1932, célibataire.
- MONIQUE née le 23 mai 1933, mariée à Émile Morin.
- HERMANCE née le 18 janvier 1935, mariée à Gilles Beaulieu, 8 enfants.
- LINA née le 11 mars 1936, mariée à Godfrey Plachta.
- MARIE-PAUL née le 9 juin 1937, mariée à Gérard Verreault, 1 enfant.
- JEAN-NOËL né le 5 décembre 1938, célibataire.
- JULES né le 21 mai 1940, marié à Marie-Claire L'Heureux, 2 enfants.

Aux 13 petits-enfants, 8 arrières-petits-enfants se sont ajoutés à sa famille. Maria, son épouse décéda en 1940.

Ne s'étant remarié, il a continué à travailler très fort pour pourvoir à l'éducation et à l'instruction de ses huit enfants, tâche difficile, considérant la situation socio-économique du temps.

M. Zéphirin Doucet a oeuvré depuis l'âge de 14 ans, comme la majorité des gens de la paroisse, dans l'industrie forestière de la région.



Zéphirin Doucet, vers 1932.

À sa retraite depuis 1968, il aime recevoir la visite et être entouré de ses enfants et leurs familles, résident aujourd'hui à St-Joseph, Montréal, Ottawa, Val d'Or et à Sept-Îles.

le 6 août 1987



Zéphirin entouré de ses enfants: Marie-Paule, Hermance, Jules, Lina, Denis, Monique, Jean-Noël. En médaillon: Marcel.



Zéphirin et Maria, vers 1928.



famille **MARCEL DOUCET** Rita Lemay



Marcel et Rita.



Katrine, Johanne, Philippe et Claude.



Céline, Stéphanie et Alain.

Bien que nous soyons nés à St-Joseph, nous avons passé une grande partie de notre vie à Montréal. C'est en 1983, après 28 ans que nous décidions de revenir au pays de notre enfance.

Rita: "Mes parents sont Philippe Lemay et Angèle Ricard. Je suis l'aînée d'une famille de 9 enfants. Je suis née le 25 mai 1936."

Marcel: "Je suis né le 7 juin 1930. Premier fils de Zéphirin Doucet et Maria Vézina. Nous sommes 8 enfants. J'ai commencé mes études à St-Joseph de Mékinac.

Ma mère étant décédée lorsque j'avais 10 ans, j'ai continué mes études chez les Soeurs Grises à l'orphelinat Christ-Roi de Nicolet, puis au patronage St-Charles, Trois-Rivières.

Nous nous sommes mariés le 14 août 1954. C'est au printemps 1955 que nous partons pour Montréal. Le 28 décembre 1955 naissait notre fille Johanne. Puis le 29 juin 1960 ce fut l'arrivée de notre garçon Alain.

Nos enfants ont collaboré à l'agrandissement de notre famille.

Johanne a épousé Claude Presseault le 17 août 1974. Ils nous ont donné nos premiers petits-enfants. Ils demeurent à l'Acadie.

Katrine, née le 30 janvier 1978,

Philippe, né le 24 mars 1983.

Alain épouse Céline Bilodeau le 20 juin 1981. Ils ont une petite fille prénommée Stéphanie, née le 24 mars 1986. Ils demeurent à Ville d'Anjou.

Johanne: "Pendant que maman, Rita, s'occupait de sa maisonnée papa, Marcel, était gérant d'un commerce en décoration d'intérieur, en plus de se faire une réputation de très bon coloriste à Montréal. Maman devint conseillère en décoration et seconde papa dans son commerce. Papa est aussi musicien, il s'est fait connaître comme guitariste d'orchestres et accompagnateur d'artistes. C'est lui qui nous a fait connaître et aimer la musique."

Alain: "Tous les deux s'impliquent dans la vie de la paroisse. Maman est marguillière, membre du C.A.B.N., l'Atéas et l'Âge d'Or, membre du comité du centenaire. Lorsque nos parents sont revenus ici, nous savions que c'était ce qu'ils désiraient depuis toujours et nous sommes bien heureux pour eux. Nous aimons beaucoup les visiter, en même temps cela nous permet de revoir St-Joseph de Mékinac.

famille ZÉPHIRIN D. DOUCET (suite)



Godfrey et Lina Plachta:

Lina Doucet, fille de Zéphirin Doucet et Maria Vézina, ainsi qu'arrière-petite-fille de Zéphirin Doucet, fondateur de St-Joseph, est mariée à Godfrey Plachta, né à Dresden en Allemagne. Lina et Godfrey se sont rencontrés pour la première fois en 1957 à l'hôpital de La Tuque, endroit où Lina effectuait ses études comme infirmière et où Godfrey a été hospitalisé suite à un fâcheux accident dans un camp de bûcheron. Ils se sont mariés en 1960 à Ottawa où Lina travaillait comme infirmière et Godfrey complétait ses études universitaires.

En 1963, après la graduation de Godfrey, ils s'installèrent à Sept-Iles où ils résident encore aujourd'hui. Lina est toujours active comme infirmière et Godfrey compte maintenant 25 ans de service dans le milieu scolaire, dont 16 comme cadre supérieure. Ils sont très actifs dans la vie sociale de Sept-Iles.



Lina et Godfrey.



Maison de Godfrey et Lina.

Jules Doucet et sa famille:

Arrière-petit-fils du fondateur de la paroisse, Jules est né le 21 mai 1940 du mariage de Zéphirin Doucet et Maria Vézina.

Le 24 mai 1969, il épouse Marie-Claire L'Heureux à l'église Christ-Roi de Shawinigan.

Deux enfants viennent compléter la famille:

Martin, né à Shawinigan le 20 mars 1970,

Éric, né à Ottawa le 1er septembre 1975.

Hommage à ceux et celles qui nous ont devancés et merci au comité du centenaire qui ranime la fierté de nos origines.

En 1986, ils achetèrent la maison d'Hervé Gagnon, 665 rue Principale, à St-Joseph, construite selon les dires en 1888, donc fêtant elle aussi son centenaire.

Godfrey, ayant remarqué ce site enchanteur dès sa première visite à St-Joseph en 1959, est heureux d'en être aujourd'hui, le propriétaire.

La rénovation de la maison est en progrès avec le souci de respecter l'authenticité de la demeure, pour ainsi participer à la sauvegarde du patrimoine québécois et mékinacois.



Jules, Marie-Claire, Éric et Martin.



famille FRÉDÉRIC DOUCET Alice Roy



Alice, Hugnette, Guylaine et la petite Marie-Eve forment 4 générations.

Frédéric naît le 21 septembre 1912, fils de Donat Doucet et de Léonie Levasseur, petit-fils du fondateur de St-Joseph, Zéphirin Doucet et Philomène Provencher. Ses parrain et marraine sont: Tançrède, son frère et Maria, sa soeur.

Il épouse le 31 décembre 1940, Alice Roy née le 15 mars 1924, fille de Joseph Roy et de Phébée Belleville. Ses parrain et marraine sont Arthur Rheault et Hamillias Roy.



Frédéric.

Leur mariage fut célébré par l'abbé Joseph Mongrain, de cette union naquirent 7 enfants:

HUGUETTE née le 31 août 1942.

JACQUES né le 12 mars 1944.

LÉONNE née le 30 août 1947, décédée le 17 octobre 1947.

LÉONNE née le 20 août 1948.

LAURÉAT né le 11 décembre 1949.

MURIELLE née le 24 octobre 1955, décédée le 12 janvier 1956.

JEAN-ROBERT né le 28 mai 1957.

Frédéric a été draveur et travailleur forestier. Il a construit lui-même sa maison sur le chemin Lejeune, communément appelé "la route", où il y vécut 44 ans.

Alice s'occupe de l'éducation des enfants, car Frédéric est souvent parti de saison en saison pour son travail.

Malheureusement, suite à une maladie, Frédéric les quitta le 7 janvier 1985 à 72 ans.

Aujourd'hui, Alice demeure à St-Roch de Mékinac, près de ses 5 enfants et 4 petits-enfants. Elle est l'arrière grand-maman d'une petite-fille prénommée Marie-Eve, qui est la fierté de la famille.



Alice.



Mariage de Roger et Hugnette, 29 août 1964.



Nathalie et Francine.

Hugnette est née le 31 août 1942. Elle est la fille de Frédéric Doucet et d'Alice Roy. Son parrain est Paul Doucet et sa marraine est Jeannette Mongrain.

"Je suis l'aînée de la famille et je suis fière de faire partie de la grande famille des Doucet. Je suis l'arrière-petite-fille du fondateur de la paroisse. Présentement, j'habite à St-Roch de Mékinac. J'ai épousé le 29 août 1964, Roger né le 26 février 1935. Il est le fils d'Irénée Trudel et d'Aima Lefebvre de St-Roch. Nos passe-temps favoris sont la chasse et la pêche.

De notre union sont nés 3 enfants.

GUYLAINE est née le 31 août 1965. Elle est couturière.

FRANCINE est née le 15 avril 1968. Elle est secrétaire.

NATHALIE est née le 15 avril 1968. Elle est décédée le 14 mars 1975.

Francine et Nathalie étaient jumelles.

Nous sommes les heureux grands-parents d'une petite fille prénommée Marie-Eve, née le 12 février 1986. Elle est la fille de Guylaine.



Francine, Marie-Eve et Guylaine.



famille FRÉDÉRIC DOUCET (suite)



Famille Jacques F. Doucet.



Maison paternelle construite par Frédéric.

JACQUES F. est né le 12 mars 1944, parrain Auguste Blais, marraine Exilia Doucet. Le F. de son nom est la première lettre du prénom de son père Frédéric Doucet, car il y a plusieurs Jacques Doucet à St-Joseph. Jacques commence à travailler à l'âge de 15 ans avec son père comme bûcheron.

Le 17 septembre 1966, il épouse Murielle née le 7 mars 1944, fille d'Ovila Déziel et de Gilberte Lebel de Grand-Mère. Murielle opère un commerce de produits de beauté depuis 3 ans.

Au début de son mariage, Jacques F. demeure à Grand-Mère et travaille dans le textile. Par la suite, il oeuvre dans des métiers variés où il acquiert beaucoup d'expériences. Il est maintenant gardien d'usine à Shawinigan.

En 1973, Jacques F. et Murielle adoptent une petite fille du nom de Nancy (14 juin 1965) qui leur a donné 3 beaux petits-enfants: Sindy (8 septembre 1982), Stéphanie (8 mai 1985) et Kevin (10 avril 1987).

La famille demeure à St-Georges de Champlain. Leurs loisirs sont le trappage, la chasse et la pêche. En 1986, ils ont réalisé un de leurs rêves soit l'achat d'un bateau de 26 pieds qu'ils ont baptisé "La Douce 7", et avec lequel il navigue sur le grand lac Mékinac.

JEAN-ROBERT est né le 28 mai 1957. Jean-Robert est le dernier enfant de Frédéric Doucet et d'Alice Roy. Sa marraine est Huguette, sa soeur et son parrain est Marcel Daneault

Jean-Robert exerce le métier de travailleur forestier. Carole, sa compagne est née le 4 août 1956. Elle est la fille de Léo Doucet et de Jacline Richard. Son parrain est Eddy St-Arnaud et sa marraine Jeannette Richard.

Leurs loisirs sont la chasse, la pêche et le camping. Ils habitent la maison paternelle sur le Chemin Lejeune. Cette maison fut construite par le père de Jean-Robert, Frédéric Doucet.



Carole et Jean-Robert.



Léonne et René.



Jocelyn et Éric.

LÉONNE, née le 20 août 1948, est la fille de Frédéric Doucet et d'Alice Roy de St-Joseph de Mékinac. Elle fut baptisée par Camille Alarie, prêtre. Son parrain est Émilien St-Arneault et sa marraine Aida Doucet.

Léonne épouse le 17 juillet 1971 René Pronovost, né le 9 mai 1949. Il est le fils de Denis Pronovost et de Françoise Baillargeon de St-Tite.

Ils sont parents de 2 enfants.

Jocelyn, né le 10 juin 1978;

Éric, né le 8 octobre 1980.

"J'ai quitté la paroisse à l'âge de 16 ans pour aller travailler à Grand-Mère dans une filature. Je suis l'arrière-petite-fille du fondateur de la paroisse."

Présentement la petite famille habite à Grand-Mère.

LAURÉAT le 11 décembre 1949 naît Joseph Paul Lauréat, fils de Frédéric Doucet et d'Alice Roy. Son parrain est Paul Roy, sa marraine, Yvette Lasanté.

"Je suis un arrière-petit-fils du fondateur Zéphirin Doucet. J'ai quitté St-Joseph de Mékinac en 1967 pour aller travailler à Montréal. Je suis revenu dans la région en avril 1980 et je demeure présentement à St-Roch de Mékinac. J'ai la chance d'être l'oncle de 2 neveux et 3 nièces. De plus, je suis le parrain d'une petite fille qui porte le nom de Marie-Eve Trudel, dont je suis très fier.



Lauréat.



famille LAURIER DUCHARME Huguette Rousseau



Huguette Rousseau et Laurier Ducharme.



Joanne et Daniel, Hollande 1979.

Laurier, fils de Richard Ducharme et d'Émilienne Marcil, est né à Mansonville, Québec, le 19 juillet 1934. Il fit ses études primaires et secondaires à Granby. Il suivit également des cours d'électricité, d'électronique et de pilote commercial. Durant plusieurs années, il fut pilote et gérant de la base du Lac-à-la-Tortue.

D'une première union naquirent à Grand-Mère deux enfants:

JOANNE née le 16 septembre 1962; désigner de mode, a épousé Grégory Collins et demeure présentement à Boston.

DANIEL né le 14 avril 1964; matricur (fabrication des moules utilisés par les presses hydrauliques), demeure maintenant en Allemagne avec sa compagne Edith Koesoemawiria.

Huguette, fille de Rosario Rousseau et d'Antoinette Otis, est née à St-Stanislas, Lac St-Jean, le 3 mai 1951. Elle a complété un cours en technique du génie civil au Cegep de Sherbrooke. Elle fut au service d'arpenteurs-géomètres et de la maison d'édition Larousse.

Ils ont acheté une partie des terres de Mme Irénée Doucet en 1975, sur laquelle est maintenant érigé un chalet.

Depuis 1983, ils sont résidents de St-Joseph de Mékinac et en 1987 ils ont acquis leur propre commerce, le Dépanneur Mékinac.

Voilà pourquoi St-Joseph est devenu pour eux un endroit où il fait bon vivre parmi des gens attachants et dans le calme de la nature.

famille HERVÉ GAGNON Gracia Boisvert



Hervé et Gracia, le 4 novembre 1930.

Hervé est le fils de Dolphis Gagnon et d'Hélène Moreau. Il est né à St-Joseph de Mékinac le 17 février 1901. Il fréquenta l'école de la paroisse et fut servent de messe pendant plusieurs années.

Il épousa Gracia Boisvert le 4 novembre 1930. De cette union naquirent six enfants:

4 garçons. Réal, Léo, Florent et Jean-Guy;
2 filles: Thérèse et Nicole.

Ils sont grands-parents de dix petits-enfants: Gaétan, Mario, Sylvain, Michel, René, Nathalie, Josée, Marine, Anick, Nancy.

Une arrière-petite-fille: Natasha.

Hervé occupa divers métiers tels que: garde-feu, bûcheron, draveur et le principal métier fut cultivateur. Il continua sur la ferme paternelle, le travail commencé par son père. Au niveau social, il fut président de la Commission Scolaire ainsi que marguillier. Il fut parmi l'un des premiers résidants à posséder une automobile, une Ford 1925.

Gracia, fille d'Hormidas Boisvert et d'Anney Boisvert, est née le 7 mai 1909 à Ste-Flore. Femme d'organisation, elle prenait la responsabilité de la ferme durant l'absence de son mari parti pour les chantiers. L'éducation de ses enfants lui tenait à cœur et tous eurent la possibilité de poursuivre leurs études. Lorsque les enfants furent autonomes, elle participa à la vie sociale de sa paroisse. En tant que bénévole, elle fut secrétaire, trésorière et présidente des "Lacordaires" pendant plusieurs années. Elle prit une part active dans l'Atéas. Membre de la chorale, elle donnait beaucoup de son temps et d'énergie dans diverses organisations sociales.

Malheureusement Gracia Gagnon décéda le 10 septembre 1979. Hervé quitta la maison en juillet 1985 à l'âge de 84 ans. Il vit présentement en foyer d'accueil. Les enfants ayant des occupations à l'extérieur, gardent de leur patelin de bons souvenirs.



Famille Hervé Gagnon, en 1960.



Gracia et Hervé.



famille HERVÉ GAGNON (suite)

LÉO est né à St-Joseph de Mékinac le 17 avril 1933. Il est le deuxième enfant de la famille. Il fit ses études primaires à l'école de la paroisse pour ensuite poursuivre des études au collège. Léo demeura plusieurs années dans la paroisse avant de s'établir à l'extérieur.

Léo a un fils, Gaétan qui est né à St-Joseph de Mékinac et qui y a vécu pendant son jeune âge. Maintenant, Gaétan est marié à Nancy Piccione et a une fille du nom de Natasha et dont Hervé Gagnon est l'arrière grand-père.

Une partie de son coeur reste attaché à son milieu et c'est avec grand plaisir qu'il y retourne afin de rencontrer parents et amis.

FLORENT est le troisième enfant de la famille. Il est né à St-Joseph de Mékinac. Il a fréquenté l'école du village. Fils de cultivateur, il travaille sur la ferme avant de devenir journalier.

Il se maria à Claire Rheault, fille de Georges Rheault et de Marie Doucet de la même paroisse. Après leur mariage, ils s'établirent à Grandes-Piles. De cette union naquirent trois enfants: Michel, qui est sur le marché du travail, Alain décédé accidentellement en 1973 et Martine qui est toujours étudiante.

Florent et Claire retournent régulièrement voir la famille et apprécient beaucoup cet endroit rempli de bons souvenirs.

JEAN-GUY est le quatrième garçon de la famille, né dans la maison paternelle. Il fit ses études primaires à St-Joseph et continua sa formation à Duchesnay.

Il demeure à La Tuque depuis 1967. Il s'est marié en 1965 à Henriette Lacerte de Shawinigan. De cette union naquirent deux enfants: René et Josée qui sont aux études à Trois-Rivières.

C'est toujours agréable de revenir dans son village natal avec sa famille.



Gaétan, Léo et la petite Natasha.



Florent, Claire. Assis. Michel et Martine.

famille HERVÉ GAGNON (suite)



THÉRÈSE, fille aînée d'Hervé Gagnon et de Gracia Boisvert, est née et baptisée à Trois-Rivières. Elle fit ses études primaires à St-Joseph. Thérèse compléta ses études secondaires à Grand-Mère puis termina son collégial au Cap-de-la-Madeleine.

Elle enseigna alors durant six ans à l'École St-Louis de Gonzague à Grand-Mère. À cette époque elle ne songeait pas à quitter complètement la demeure familiale. C'est ainsi qu'elle passa ses fins de semaine et toutes ses vacances chez elle dans la paroisse St-Joseph de Mékinac. Malgré son jeune âge, Thérèse était déjà préoccupée par le bien-être de sa communauté. Ce fut par son initiative que le "mouvement Lacordaire" vit le jour dans la paroisse St-Joseph.

Thérèse épousa Marcel Pronovost en 1966. De cette union naquirent deux filles: Nathalie et Nancy. La famille Pronovost habite Montréal, mais Thérèse s'applique depuis toujours à inculquer à ses filles l'amour de son patrimoine. Si Thérèse n'est plus de la paroisse depuis longtemps, une partie de son coeur y est quand même demeurée.



Nancy, Thérèse, Marcel et Nathalie.

NICOLE est la fille cadette de la famille. Elle fit ses études jusqu'à la 10^e année dans la paroisse pour les poursuivre à Grand-Mère. Elle fit son École Normale à Ste-Ursule et poursuivit à l'Université. Durant ses vacances, elle prenait plaisir à se retrouver parmi ses parents et amis(es).

Elle enseigne maintenant dans une polyvalente de Laval. Mariée à René Hibon, elle est mère d'une fille du nom de Anick qui est étudiante au Cegep.

Même si elle demeure à Ville Laval, c'est avec joie qu'elle revient retrouver ses souvenirs dans sa vallée préférée.



René et Nicole.



Anick.



famille ADONAÏ GAGNON Émérentienne Mongrain

Adonaï est né le 28 septembre 1902 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils de Dolphis Gagnon et d'Hélène Moreau. Il a épousé en juillet 1928, Alice Vézina, fille de Jeffrey Vézina et d'Amanda St-Arnaud.

De cette union sont nés six enfants:

- Harry, né le 1er décembre 1928;
- Lucette, née le 1er septembre 1930;
- Rachel, née le 9 août 1933;
- Réjean, né le 22 juillet 1935;
- Huguette, née en février 1937;
- Côme, né le 2 septembre 1938

Alice décède à la naissance de Côme. Adonaï est grand-père de 18 petits enfants.

Le 1er décembre 1956, il se remarie avec Émérentienne Mongrain, née le 3 avril 1917. Elle est la fille d'Alexandre Mongrain et de Georgiana Marchand de St-Roch de Mékinac. Émérentienne est veuve d'Émile Naud.



Enfants d'Adonaï Gagnon et d'Alice Vézina: Huguette, Lucette, Rachel, Côme, Harry, Adonaï et Réjean.



Émérentienne et Adonaï Gagnon.

De l'union d'Adonaï et d'Émérentienne naissent 3 filles.

La première fille décède à sa naissance.

Louise, née le 25 novembre 1957, se marie à Pierre Désaulniers de St-Roch de Mékinac, le 25 août 1979. Ils ont un fils, Yan, né le 1er mai 1983. Ils résident à Répénilly.

Ghislaine, née le 20 avril 1959, se marie le 13 mai 1978 à Conrad Rheault. Un fils est né le 21 novembre 1981, qui a le prénom d'Alexandre. Ils demeurent à Sorel.

Adonaï était cultivateur; il possédait une maison au village et des lots à bois. L'hiver, il coupait son bois et le vendait pendant l'année. Il vivait de cela et des produits de la ferme.

Cette union bénie de Dieu, vécue d'amour et de support mutuel avec Émérentienne est de courte durée. Le 16 mars 1974, il décède subitement.

Émérentienne en grande chrétienne continue sa vie. Elle comble sa solitude en suivant des cours de formation personnelle. Elle fait partie de l'Afféas depuis 25 ans. Elle est fière d'avoir servi comme secrétaire-trésorière pendant 16 ans. Elle occupe le poste de secrétaire de la municipalité de 1973 à 1977.

Elle est membre de l'Âge d'Or depuis sa fondation. Elle en fut présidente, elle est maintenant secrétaire. Elle siège sur le conseil régional de l'Âge d'Or de la Mauricie, comme directrice de secteur.

Elle continue de s'impliquer bénévolement dans son milieu pour le mieux-être de la collectivité. On peut toujours compter sur sa grande disponibilité et son enthousiasme pour les activités paroissiales qui requièrent ses services.

Sa porte est toujours ouverte comme elle aime à le dire. Elle profite de l'occasion pour souligner sa fierté d'appartenir à un si beau patelin.



Émérentienne entourée de ses 2 filles, Louise et Ghislaine.

famille JOHNNY GAGNON Gracia Bordeleau



Le bonheur est en soi!

Johnny, né le 4 mai 1897 à St-Joseph de Mékinac, fils de Joseph Gagnon et de Malvina Pagé, a épousé le 21 octobre 1925 à St-Roch de Mékinac. Gracia, née le 2 juillet 1905, fille d'une famille nombreuse de 14 enfants, dont 3 couples de jumeaux, son père était Georges Bordeleau et sa mère Joséphine Lachance.

Gracia a vingt ans quand elle rencontre l'élu de son cœur qui est Johnny Gagnon, un cultivateur de St-Joseph de Mékinac. Johnny pratiquera son métier dans cette municipalité et c'est là aussi qu'ils iront s'établir à 2 milles du village. Gracia, grâce au soutien de la foi, a pu traverser bien des épreuves. Elle a épaulé son mari en travaillant aux champs, dans le jardin et à la traite des vaches. Rose-Alma, demi-soeur de Johnny, qui a passé sa vie en chaise roulante, a toujours fait partie de la famille. Elle et Gracia ont souvent partagé leurs idées.

En plus n'ayant pas d'enfants, ils décidèrent d'adopter Jean-Louis en 1930 qui avait à ce moment là 2 ans. En 1929, ils prenaient la petite Jeanne-d'Arc Naud, fille de Donat Naud et de Annie Gagnon, cette dernière étant décédée. La fillette ne vécut que 4 mois. En 1938, Gracia et Johnny adoptent le petit Côme Gagnon qui vient combler la famille.

En 1945, la famille va s'établir dans le Grand Rang à St-Tite. Rose-Alma fait toujours partie de la famille. En 1951, ils s'ouvrent un petit dépanneur. Gracia, pour sa part, fait beaucoup d'artisanat qu'elle réussit facilement à vendre ainsi que de la couture ce qui permet d'aider la famille à vivre convenablement.



Johnny et Gracia, à leur 50^e anniversaire de mariage.

En 1975, Johnny et Gracia fêtent dans la joie et les rires leur 50^e anniversaire de mariage, entourés des parents et amis. Gracia tient à dire merci à André, Hermance et Côme pour avoir préparé en cachette cette belle fête. Malheureusement, Johnny décède suite à une longue maladie à l'âge de 81 ans et 7 mois, le 28 décembre 1978. Gracia se plaît à dire qu'elle a partagé avec Johnny 58 ans de bonheur avec cet homme charmant, gâteux d'enfants. Le 3 mai 1980, toujours jeune de cœur, Gracia épouse en seconde noce M. Adélarde Gauthier, rentier de St-Tite qu'elle avait rencontré au mouvement de l'Âge d'Or. (L'amour n'a pas d'âge comme la taquinait ses amies.) Ce dernier décède le 25 août 1986. Gracia garde un bon souvenir de St-Joseph de Mékinac, car leur vie a été comme un vrai roman.



Côme, Gracia et Jean-Louis. En médaillon: Adélarde Gauthier



Sylvie, la fille de Côme.



famille JOSEPH JUNEAU (dit Récollet) Rébecca Naud



Debout: Conrad, Joseph, Maurice, Benoît. Assis: Yvanho, Rébecca, la petite Lily, Augustin. En avant: Laurent.

Joseph, fils d'Augustin Juneau et de Georgina Grenier, est né à Ste-Ursule en 1876.

À vingt ans, Joseph quitte son village natal pour travailler à Ste-Thècle. C'est là qu'il rencontre Rébecca,

filie d'Alfred Naud et de Ludivine Hamelin, née en 1881.

Le 19 juin 1900, Joseph épouse Rébecca. Ils demeurent à Ste-Thècle jusqu'à la naissance de Robert en 1901.

D'un commun accord, cette jeune famille décide de s'établir sur une terre à St-Joseph de Mékinac. Début très difficile, car en attendant la construction de la grande maison familiale, ils habitent un "camp" en bois rond.

Pendant plusieurs mois, Joseph creuse des fossés pour le gouvernement afin de se procurer sa première vache laitière. Tout cela parle par soi-même d'une longue histoire d'amour de la ferme et de la terre.

Plusieurs enfants, à la suite de Robert, égaieront la maison familiale: Cécile en 1903, Maurice en 1905, Conrad en 1906, Benoît en 1908, Laurent en 1910, Édouard en 1912, Augustin en 1915, Rita en 1917, Lily en 1919, Raymond en 1922.

Joseph et Rébecca ont travaillé très fort pour faire vivre leur neuf enfants (deux sont décédés jeunes).

En 1946, après une vie bien remplie, Joseph décède et en 1951, Rébecca ira rejoindre Joseph, ses deux jeunes enfants et tous ceux qu'elle a aimés et qui l'ont précédée.



famille PRIME DUPONT Mathildée Livernoche

Prime, né en 1871 et fils d'Édouard Dupont et de Ludivine Lachance, épouse Mathildée Livernoche, née en 1872 et fille d'Augustin Livernoche et de Georgiana Alarie, tous deux originaires de Ste-Flore de Grand-Mère

De leur union naissent: Édouard, Edgard, Alma, Anger, Charles, Marie-Ange (épouse de Maurice Juneau), Dolorès, Junio et Gilberte (soeur Irène Eugénie).

Prime et Mathildée, avec leur famille de neuf enfants, quittent leur village natal en 1915 pour s'établir à St-Joseph de Mékinac. Le transport et les chemins surtout en hiver... sont presque impraticables. L'on déménage en "carriole" à cheval.

Prime est un travailleur actif et sociable: petit cultivateur, membre de la coopérative agricole (fromagerie) et syndic de la Fabrique.

Leur âge avancé et leur état de santé les obligent à quitter mais à regret leur coin de terre pour aller vivre chez leur fille Dolorès en Abitibi. Prime est décédé le 17 mai 1951. Mathildée l'a rejoint le 27 juin 1952.

De cette grande famille, en 1987, une seule survit: Marie-Ange (Madame Maurice Juneau). Gilberte (soeur de la Providence) est décédée à l'été 1987 à Montréal.



Mathildée et Prime Dupont.



En arrière: Charles-Auguste, Prime, Anger, Alma, Mathildée, Édouard, Marie-Ange. En avant: Gilberte, Junio, Dolorès

famille MAURICE JUNEAU Marie-Ange Dupont



"S'il nous avait été possible de choisir nos parents, c'est vous que nous aurions tous choisis."

Maurice est né à St-Joseph de Mékinac le 3 janvier 1905. Il est le 3^e enfant de Joseph Juneau et de Rébecca Naud. Très jeune, il est initié par son père aux travaux de la ferme. Sa vie de travail est partagée entre cette ferme familiale et le travail dans les chantiers.

Le 26 octobre 1927, il épouse Marie-Ange, née le 5 novembre 1906. Elle est la fille de Prime Dupont et de Mathildée Livernoche, originaires de Ste-Flore.

Le couple s'installe dans la grande maison familiale qui abrite déjà 11 personnes. De leur union naissent 15 enfants. Onze filles et quatre garçons dont un est décédé à la naissance; voilà de quoi bien remplir une vie.

Maurice, malgré son travail sur la ferme, est actif dans la communauté. Il est au fil des ans président de la Commission Scolaire, de la fromagerie et membre des syndicats. Les enfants grandissent, puis le cortège des mariages commence. À chacun, Marie-Ange est toujours plus belle et plus jeune. Maurice répète à ses gendres son seul conseil: "serre la vis".

Un à un les enfants partent. Mais ils savent qu'ils reviendront et chaque réunion de famille est une grande fête. En particulier le jour de l'An où Maurice et Marie-Ange ont toujours donné à leurs enfants la bénédiction paternelle. Des souvenirs, ils en ont. Et aujourd'hui âgé de 82 ans, Maurice repense à son petit "Maxwell" rouge, cette auto qu'il avait achetée en 1944 et dont il s'est départi 29 ans plus tard. Son ami Pit (Welly Roy) est toujours présent dans sa mémoire. Les chevaux, les charges de foin, les tracteurs, ah les tracteurs... la joie de Maurice, ils font partie de sa vie. Marie-Ange âgée de 81 ans aime à parler de son amie Marie, son parlerre de fleurs et de son grand jardin. Que de temps passé dans ce grand jardin avec... les mouches.

En 1977, Marie-Ange et Maurice ont fêté leur noce d'or. En 1987, ce fut dans la joie et l'intimité de la famille "97 personnes" que le couple fêtait leur 60^e anniversaire.



Maurice Juneau et Marie-Ange Dupont à leur mariage en 1927.



Maurice et Marie-Ange en 1987.

saire de mariage, entouré de leurs 14 enfants, leurs 31 petits-enfants et de leurs 5 arrière-petits-enfants (bientôt 6).

Présentement Maurice et Marie-Ange vivent dans la grande maison familiale avec leur fils Daniel et son épouse Yolande. Ils sont heureux de vous présenter leurs enfants.

Fernande, 7 septembre 1928;
Bernadette, 9 janvier 1930;
Mariette, 11 août 1931;
Claude, 6 septembre 1932, décédé,
Lina, 8 juin 1934;
Françoise, 26 août 1935;
Daniel, 24 novembre 1937;
Bertrand, 11 mars 1939;
Lyne, 3 octobre 1940;
Claudette, 7 mars 1942;
Gilberte, 27 avril 1943;
Robert, 3 août 1944;
Lisette, 11 mars 1946;
Jocelyne, 20 juillet 1947;
Francine, 14 mars 1950.



Debout: Françoise, Claudette, Lisette, Lyne, Gilberte, Jocelyne, Lina, Robert, Bertrand, Daniel. Assis: Mariette, Bernadette, Maurice, Marie-Ange, Fernande et Francine.



famille **FERNANDE JUNEAU** Marcel de L'Étoile



Fernande et Marcel.



Lucie.

Mon nom est Fernande Juneau. Fille de Maurice Juneau et de Marie-Ange Dupont, je suis née le 7 septembre 1928 à St-Joseph de Mékinac.

Je fus baptisée le 8 septembre 1928 par Josaphat Baril, prêtre. Mon parrain a été grand-père Joseph Juneau et ma marraine grand-mère Rébecca Naud, le tout conformément à la tradition pour l'aînée d'une famille qui comprendra 15 enfants.

Grâce à papa et maman, mon enfance se déroula en toute sérénité à l'abri de la crise et de la guerre. J'ai grandi en toute sécurité dans cette grande maison qui pour les visiteurs semble construite au milieu du chemin.

Pendant mes études à l'école du village, mes parents me firent prendre des cours de musique. J'avais en main une excuse très utile pour me sauver de la vaisselle en inventant une pratique du chœur de chant au presbytère. Mon professeur était évidemment le curé J. Mongrain car à cette époque le curé faisait office de médecin, d'avocat et de professeur.

Après mes études primaires, je suis partie pour Montréal sous la surveillance de Soeur Irène Eugénie, soeur de maman. J'ai fait alors mes études secondaires chez les soeurs Ste-Croix de Cartierville, pour ensuite m'inscrire à l'Hôpital St-Joseph de Lachine pour un cours d'infirmière

En 1950, un 8 juillet, j'épousais Marcel de L'Étoile, fils d'Albertine Guy et de Charles de L'Étoile de Montréal. De ce mariage naquirent deux enfants. Lucie, née le 13 mars 1953, détient un baccalauréat en relations industrielles et une maîtrise en administration. Marc, né le 1er mars 1962, est technicien médical d'urgence et infirmier diplômé licencié.



Marc

Mon mari et moi sommes de jeunes retraités en forme et demeurons dans notre maison de Montréal. Dans nos cœurs, il y a plein de bons souvenirs qui nous font dire merci à papa et à maman.



Bernadette, née le 9 janvier 1930, est la fille de Marie-Ange Dupont et de Maurice Juneau.

Mon parrain et ma marraine au baptême furent Prime Dupont et Mathildée Livernoche (grands-parents maternels).

J'ai grandi au sein d'une famille remarquable: d'abord avec un grand-père plein d'humour, une grand-mère d'une grande intelligence; elle pouvait aussi bien être le médecin, l'avocat que la couturière de la famille; les oncles, la tante Lily que nous considérions plutôt comme une grande soeur.

La maison était toujours accueillante. Chacun avait une tâche à faire, personne ne s'ennuyait à la ferme.

Bientôt ce fut les études; d'abord le cours primaire à la petite école du village puis en pédagogie, pensionnaire chez les Soeurs de la Providence à l'École Normale Ste-Ursule près de Trois-Rivières.

Prête pour l'enseignement dans les classes pri-

maires, je quitte la maison paternelle pour l'Abitibi, diocèse d'Amos où j'enseignai dans les classes à divisions multiples; pas facile; surtout que certains élèves avaient presque mon âge.

Quelques années plus tard, soit le 25 août 1951, j'épousai Jean Riendeau, fils de Pierre Riendeau et de Léona Séguin de Rochebeaucourt en Abitibi. Nous sommes venus habiter Montréal de 1952 à 1963.

Notre famille compte 5 enfants dont 3 filles: Danielle, Johanne, Carole et 2 garçons: Claude et Gilles.

Depuis 1963, nous avons acquis une propriété à Beloeil sur la rive-sud de Montréal, nous en avons fait une résidence familiale où il fait bon vivre.

Le 27 février 1986, un petit-fils est venu s'ajouter à la famille: Benoit, fils de Carole et de Marcel Pilette.

Bien que ce soit le bonheur, je reste profondément attachée à la maison de mon enfance, à mon père et ma mère qui nous ont donné un si bel exemple.



famille MAURICE JUNEAU (suite)

MARIETTE, née le 11 août 1931, fait ses études secondaires à l'École Normale de Ste-Ursule. En 1947, elle obtient son brevet d'enseignement. De retour à St-Joseph de Mékinac, elle enseigne à l'école n° 2 à 14 élèves. En 1949, on la retrouve à la petite école de Casey comme directrice.

Mariette épouse en 1954, Fernand, fils d'Avelin Quesnel et de Laudia Aubry de Grand-Mère. Fernand est contremaitre à la Consolidated Bathurst. Ils sont parents de trois enfants:

Michelle, née le 31 mars 1957, est technicienne en informatique à l'U.Q.T.R., mariée à Claude Chouinard. Deux enfants: Dominic (1980) et Marie-Claude (1986).

France, née le 22 juillet 1959, est commis-fleuriste à Grand-Mère.

Pierre, né le 19 mai 1961, est machiniste à Longueuil chez Pratt et Whitnez

Mariette est à l'emploi du CLSC de la Mauricie depuis 1984 pour les soins aux personnes âgées.

LINA, voir famille Rolland Naud – Lina Juneau.

FRANÇOISE, née le 26 août 1935, fait son secondaire en Abitibi. De retour dans la région, elle travaille à Grand-Mère où elle rencontre André, qu'elle épouse en 1959. Il est le fils d'Avelin Quesnel et de Laudia Aubry.

Une fille naît le 10 mai 1960. Son nom Sylvie. Malheureusement André décède accidentellement le 31 août 1963.

Françoise doit voir seule à l'éducation de sa fille. Elle reprend le chemin du travail, mais un accident vient en 1967 ralentir ses activités. En 1969, elle retourne au travail à l'emploi d'un centre de décoration.

Sylvie, sa fille, est infirmière technicienne, elle travaille au centre hospitalier Régional de Shawinigan. Elle suit en même temps un cours en accouplement et son plus grand rêve serait d'ouvrir sa clinique à Grand-Mère.

CLAUDETTE, née le 7 mars 1942, fait ses études secondaires à Montréal chez les soeurs de la Providence. Elle épouse le 25 août 1962, Robert fils d'Avelin Quesnel et de Laudia Aubry. Il est entrepreneur en plomberie.

Claudette travaille à l'hôpital Lafleche de Grand-Mère jusqu'à la naissance de son fils Normand, le 9 septembre 1963. Quatre ans plus tard, à la même date (9 septembre 1967) naît son fils André.

Elle travaille aujourd'hui à temps partiel à la maison de thérapie "apprendre à aimer" au Domaine du Lac Martin (Mont-Carmel).

Normand est dessinateur et superviseur de la production chez Métal Expert. Il est amateur de course sur route.



France, Mariette, Fernand, Pierre, Michelle, Dominic et Marie-Claude.



Françoise, Sylvie. En médaillon: André.

André travaille chez Alphatex (circuits imprimés). Ses passions: la moto et la musique.

À noter que Mariette, Françoise et Claudette ont épousé les trois frères, ce sont trois soeurs et belles-soeurs.



Normand, André, Claudette. En avant: Robert.

famille DANIEL JUNEAU Yolande Mongrain



Daniel, né le 24 novembre 1937, est le fils de Maurice Juneau et de Marie-Ange Dupont. Il est le septième d'une famille de quinze enfants. Il épousa Yolande Mongrain, née le 10 mars 1945, fille de Hervé Mongrain et de Laurette Blais de St-Roch de Mékinac. Maintenant, ils sont les heureux parents de deux enfants:

KATHY née le 14 septembre 1967 (finissante en secrétariat).

ÉRIC né le 16 décembre 1970 (étudiant en Agriculture à la Polyvalente Jean-Nicolet).

Ayant toujours vécu et travaillé sur la ferme avec son père, Daniel décide de s'y installer. Ce n'est que depuis quinze ans environ que Daniel et Yolande exploitent la ferme à leur propre compte. Par leur travail acharné, ils ont réussi à faire de ce bien de famille une ferme moderne où il fait bon vivre.

Yolande travaille comme collaboratrice, elle est responsable de la tenue de livres. Si la ferme Juneau semble si attrayante, Yolande y est pour beaucoup, elle s'occupe de la décoration intérieure et extérieure. Par son sourire et ses conseils, Daniel est bien épaulé pour aller de l'avant dans son domaine.

Au niveau de la paroisse, Daniel s'est impliqué pendant plusieurs années comme secrétaire de la fabrique et chante. Il est actuellement marguillier et il est aussi membre des Chevaliers de Colomb depuis 1983.

Leur plus grand souhait serait que la ferme reste toujours dans la famille. Ils se plaisent à rêver de voir un jour un de leurs petits-fils au volant d'un gros tracteur.

Daniel et Yolande forment un couple dynamique et d'une grande simplicité. Les gens se plaisent en leur compagnie. Ils souhaitent à leurs descendants beaucoup de bonheur, de joie et d'amour.



Daniel et Yolande.



Éric et Kathy.



Ferme Daniel Juneau, dans la famille depuis 3 générations.



famille BERTRAND JUNEAU Laurette Carbonneau



Bertrand, Chantal, Steve, Laurette, Monon, Claude, Patrice, Mathieu (fils de Chantal).



Les 3 frères: Daniel, Robert et Bertrand.

Bertrand, fils de Maurice Juneau et de Marie-Ange Dupont, vit le jour à St-Joseph de Mékinac le 11 mars 1939.

Le 21 juillet 1962, Bertrand épouse Laurette Carbonneau, née le 18 novembre 1944 et fille de Charles Carbonneau et d'Aurore Bellerive. Leur mariage fut célébré en l'église St-Jean-Baptiste de Grand-Mère.

Cinq enfants naissent de leur union:

Chantal, née le 13 mai 1963 et mariée à Sylvain Lachance. Ils donnent à Bertrand et Laurette, leur premier petit-fils, Mathieu. Dans quelques mois, ils seront à nouveau grands-parents pour une deuxième fois.

Steve, né le 17 avril 1965, étudie en informatique à l'Université McGill.

Claude, Manon et Patrice naissent le même jour, 23 août 1967. Claude étudie en criminologie et s'intéresse à la mode; Manon préfère le secrétariat et Patrice se lance dans le domaine de la vente.



La famille de Bertrand, en 1957. (Famille Maurice Juneau et Marie-Ange Dupont)

Pour sa part, Bertrand commerce dans le domaine de la plomberie. C'est un amateur de billard.

Son épouse Laurette a publié en 1983, un recueil de poèmes. Elle détient un "Bac" en littérature française et un certificat en recherche et rédaction.

Bertrand et Laurette demeurent à Grand-Mère depuis le début de leur mariage, c'est à dire 25 ans.

famille LYNE JUNEAU René Chantal



Lyne, née à St-Joseph de Mékinac le 3 octobre 1940, est la fille de Maurice Juneau et Marie-Ange Dupont. (9^e enfant de la famille).

Après quelques années d'études primaires à St-Joseph et à Casey, elle décide de son plein gré d'abandonner pour un certain temps ses études pour prendre de l'expérience au niveau du travail. Débutant par un emploi en milieu hospitalier comme assistante diététicienne à l'hôpital général de Verdun, elle travaille ensuite comme couturière.

Le 10 juin 1961, elle épouse René Chantal, fils de Simone et Edmond Chantal de Grandes-Piles et s'établit à Grand-Mère. De cette union naît Christine, le 12 juillet 1969.



Christine, René et Lyne



Lyne à 9 ans, à l'école de Casey.

En 1971, Lyne retourne au travail comme première caissière à la Villa du Poulet à Shawinigan.

En 1976, Lyne et René deviennent propriétaires d'une maison à Valmont et se rapprochent du fait même de leur travail à la Roma où Lyne est à l'emploi de cette compagnie au contrôle de la qualité des produits d'Hydro Québec pendant cinq ans, ainsi que son mari comme gérant de la production.

De 1978 à 1983, elle suit des cours en gérontologie, décoration intérieur et relations humaines.

En 1983, Lyne devient chef de finition à l'imprimerie Gignac de Shawinigan-Sud où elle s'y plaît pendant quatre ans.

Face à une promotion de son mari René (directeur général chez Bateau Cadorette à Grand-Mère), les parents de Christine se font construire une nouvelle demeure à St-Georges de Grand-Mère où ils habitent depuis 1986.

Depuis septembre 1987, Lyne est à l'emploi de Bateau Cadorette comme contremaître du département de rembourrage.

Sa fille Christine fait ses études primaires à St-Georges, puis à Shawinigan-Sud et ensuite à l'Institution Secondaire Montfort. En 1986, elle poursuit ses études au Cégep de Shawinigan, option sciences administratives dans le but de devenir comptable agréé ou avocate.



Lyne à 17 ans.



famille ROBERT JUNEAU Carole Savard



Ritchy, Robert, Peggy. Assise: Carole.



Carole à 7 mois dans les bras de sa mère Mariette.

Robert, fils de Maurice Juneau et de Marie-Ange Dupont, est né le 3 août 1944, à St-Joseph de Mékinac. Il épouse Carole Savard, née le 21 décembre 1950. Elle est la fille de Claude Savard et de Mariette Rivard. Leur mariage fut béni en l'église St-Roch de Mékinac.

Dès l'âge de 14 ans, Robert est travailleur forestier. Son métier: opérateur de débusqueuses. L'on peut dire que sa débrouillardise le rend apte à différents travaux: électricité, menuiserie, plomberie et plusieurs autres secrets du travail. Robert construit lui-même sa maison, voisine de la demeure paternelle.

Carole est couturière diplômée. En 1977-78 elle fut secrétaire à l'Afféas. Depuis 1984, elle effectue un travail d'observation en météorologie pour le gouvernement du Québec. Elle fut aussi membre du Comité d'école en 1986-87. Carole occupe ses loisirs à peindre, tricoter et lire. Tous les travaux manuels l'intéressent.



Robert vers 12 ans.

Du couple Robert-Carole sont nés deux charmants enfants: Peggy, le 17 juillet 1972, elle pèse à sa naissance 6 1/2 livres. Elle manifeste du talent pour le patinage artistique, le piano, le judo tout en ne négligeant pas ses études.

Ritchy, né le 13 juin 1975, pèse 7 1/4 livres à sa naissance. Ritchy, en se servant de l'exemple de son père, expérimente toutes sortes de travaux de bois. À l'école, en 5^e année, il gagne le concours de dessin sur la Sécurité au Travail. Comme passe-temps, il collectionne des roches, ce qui est très instructif.

Robert et Carole ont organisé le 24 juin 1981 une course de "Moto-Cross" sur leur terrain. Ce fut une réussite.

La famille Robert Juneau éprouve une grande joie à participer au livre du centenaire

famille MAURICE JUNEAU (suite)



GILBERTE, 11^e enfant de la famille Juneau, est née le 27 avril 1943. Elle a comme marraine sa soeur aînée Fernande.

Elle fit ses études à St-Joseph de Mékinac et à Montréal au "Mille-End" chez les soeurs de la Providence.

Elle occupe présentement le poste de secrétaire-comptable chez Gignac Offset Ltée.

Elle est mère de deux filles (jumelles) nées le 6 novembre 1964 à Grand-Mère, Nathalie et Nancy Naud.

Nathalie vient de terminer un DEC en Techniques Diététiques.

Nancy poursuit ses études à l'Université Laval de Québec en C.A.

Gilberte vit maintenant dans la ville de Grand-Mère et partage sa vie avec André Grosleau, éducateur physique.



Nathalie, Gilberte et Nancy

Lisette aime rire. Quelqu'un a déjà écrit pour elle: "Son rire profond s'infiltré doucement dans le coeur de ceux qui l'oublie. En un instant, elle vous réjouit. Sa candeur blesse la peur. Si sensible soit-elle, sa timidité vous ment."

JOCELYNE, voir famille Jean Beaulieu - Jocelyne Juneau.

FRANCINE, voir famille Guy St-Arnaud - Francine Juneau.

LISETTE est la 13^e enfant de la famille. Elle naît le 11 mars 1946 à St-Joseph de Mékinac. En 1964, elle quitte la paroisse pour travailler dans une usine de Grand-Mère. Elle épouse le 20 août 1966, Pierre fils aîné de Lionel Vennes et de Phyllis Wilson. Pierre est né le 27 avril 1945. Il fait ses études au High School, puis au Collège St-Laurent de Québec.

Pierre travaille depuis 1964 avec son père en plomberie. En 1982, il devient co-propriétaire. Il est depuis 1987, le seul propriétaire de l'entreprise. Lisette travaille en 1967 comme assistante technicienne en laboratoire dans une pharmacie et cela pour 5 ans. En 1982, elle devient l'assistante de Pierre en étant secrétaire et commis-comptable.

La famille de Pierre et Lisette compte deux garçons:

Jean-François est né le 26 août 1971. Il adore les sports: hockey, baseball, natation, golf. Il excelle en ski alpin. Il est au secondaire au Séminaire Ste-Marie. Son but est de travailler dans la construction comme son père. Il cache une grande sensibilité malgré son apparence de dur.

David est né le 12 juillet 1973. Il est au secondaire au Séminaire Ste-Marie. David est un adepte des arts martiaux: karaté, judo, tae kwondo, ninjuka. Son plus grand rêve est de visiter le Japon pour rencontrer Shocosoqui "Maître Ninja". David adore la lecture, mais seulement ce qui touche les avions, les bombardiers, la guerre, les soldats, etc... de tous les pays.



Jean-François, Lisette, David et Pierre.



famille JOSEPH LAMBERT Emma Lajoie



Debout: Joséphine, Rose-Alma, Olivier, Albina. Assis: Éma, le petit Émery, Joseph et le petit Aimé.

Joseph, né en 1860, fils de Olivier Lambert et de Véronique St-Louis, a épousé le 22 avril 1884 Emma Lajoie, née en 1870.

De leur union sont nés 7 enfants:

Elphège, Joséphine, Albina, Rose-Alma, Olivier, Aimé et Émery.

Joseph est le descendant direct d'Eustache Lambert marié en Picardie en France en 1656. Il fait partie de la 9^e génération des Lambert établis au Québec. Originaire du Lac-à-la-Tortue, Joseph, dit "Jos" était un grand voyageur. Il a élevé sa famille un peu partout dans le Québec et les États-Unis.

Joseph est arrivé à St-Joseph de Mékinac vers 1906 pour repartir ensuite dans l'Abitibi. Il est revenu en 1914 pour s'y établir sur une terre. Il décède en 1930 et son épouse Emma le rejoint en 1936.



famille AIMÉ LAMBERT Jeannette Vézina



Jeannette Vézina Lambert.

Aimé, né le 2 août 1903, fils de Joseph Lambert et d'Emma Lajoie a épousé le 14 juillet 1926 Jeannette, née le 24 mai 1908, fille de Jeffrey Vézina et d'Amanda St-Arnaud.

Aimé "Ti-blanc" est né à Georgeville. Vers 1906, il arrive à St-Joseph de Mékinac avec ses parents. Très jeune il commence à travailler dans les chantiers puis sur la drave. C'est dans cette paroisse qu'il rencontre celle qui sera son épouse.

Plusieurs années plus tard, il achète la terre de son frère Émery. C'est sur cette terre qu'ils finissent d'élever leurs 14 enfants dont une est décédée à 3 mois



Aimé Lambert vers 1925.

Aimé était un homme fier et travaillant. Il est décédé le 1er novembre 1964, suite à une longue maladie.

Jeannette a toujours aidé son mari aux travaux de la ferme quand le temps le lui permettait, ses nombreux enfants occupaient toutes ses journées.

Jeannette vit présentement à Grand-Mère. C'est une femme chaleureuse, et toujours souriante. La famille s'est agrandie de 31 petits-enfants et de 17 arrière-petits-enfants.

famille AIMÉ LAMBERT (suite)



Enfants d'Aimé et Jeannette Lambert:

- RAOUL** né le 24 mai 1927, Lise Carbonneau. Soudeur, il vit à Grand-Mère. Leurs enfants: Yves et Josée.
- ANITA** née le 6 septembre 1928, Hormidas Landry, demeurant à St-René de Beauce. Leurs enfants: Diane (Stéphane et Nathalie), Camille (Isabelle et Nathalie), Lise (David et Josée), Marcel (Mélanie), Pierrette (Mélicca), Gaétan, Ghislain, Céline et Guylaine.
- GISÈLE** née en 1930, décédée à 3 mois.
- JEANNINE** née le 13 juin 1931, demeure à Grand-Mère. Wilson (Caroline et Isabelle), Diane (Charles et Alexandra), Sylvie (Pascal et David), Michel.
- EUCLIDE** né le 25 octobre 1933, Angéline Beaulieu. Ils habitent St-Joseph de Mékinac. Guy et Donald.
- MAURICE** né le 11 mars 1936, Marie-Rose St-Onge. Ils habitent Boston. Concierge.
- LÉO-PAUL** né le 5 novembre 1937, Donald Godin. Ils demeurent à Montréal, camionneur. Alain et Annie.
- CAMILLE** né le 30 septembre 1939. Il est chef en production alimentaire à l'hôpital Maisonneuve, Rosemont. Nathalie.
- ERNEST** né le 17 août 1941, Réjeanne Fortin. Il est plombier à Grand-Mère. Carmen.
- MADELEINE** née le 3 juillet 1943. Elle est couturière à Sorel. Sylvie (Audrey-Ann), Lucie.



Aimé et Jeannette à leur mariage, le 14 juillet 1926.

- JACQUES** né le 30 décembre 1944, Diane Fasano. Ils habitent Terrebonne. Métier: boucher. Chantal.
- ALINE** née le 22 octobre 1946. Elle vit à Grand-Mère. Manon, Steve.
- PIERRETTE** née le 22 août 1948. Elle demeure à Grand-Mère. Annie (Vicky et Sébastien), Jocelyn.
- FLORENCE** née le 12 mars 1950, Yvan Dupont. Ils demeurent à St-Georges de Champlain. Marc, Stéphane et Karine.
- SERGE** né le 24 mai 1953. Agent de livraison à Québec.



Debout: Camille, Raoul, Léo-Paul, Ernest, Maurice, Serge, Jacques, Euclide. Assises: Jeannine, Madeleine, Anita, Maman Jeannette, Aline, Pierrette, Florence.



famille EUCLIDE LAMBERT Angéline Beaulieu



famille Euclide Lambert. À l'arrière: Donald, Guy. À l'avant: Angéline et Euclide.

Euclide (Ti-clide), fils d'Aimé Lambert et de Jeannette Vézina est né le 25 octobre 1933, à St-Joseph de Mékinac. Il épousa Angéline Beaulieu, née le 17 février 1936, fille de Bernard Beaulieu et de Léontine Naud de St-Joseph de Mékinac.

Comme tous les jeunes de son temps, "Ti-clide" à 16 ans fut initié par son père, au travail de la forêt. Plus tard, c'est comme opérateur de machineries lourdes que Bernard Beaulieu l'engagea. On retrouve ensuite Euclide à l'emploi de la Consolidated Bathurst, pour Plamondon et Fils et depuis quelques années, il est à l'emploi de Wilfrid St-Arnault.

Euclide est un bénévole actif au sein de la paroisse. Durant six ans, il fut un marguillier très dévoué.

Il occupe presque tous ses loisirs à seconder Angéline dans les occupations domestiques. Car Angéline a dû réduire considérablement ses activités suite à une grave maladie. Bien qu'elle doit espacer ses sorties, Angéline n'oublie jamais les anniversaires de ses parents et amis(es). C'est en pensant aux autres dit-elle, qu'on diminue nos souffrances.

Deux fils sont venus combler leur vie. Guy, l'aîné, né le 15 juillet 1958. Guy est caporal dans l'Armée Canadienne et travaille en technique mécanique, il vit présentement à Québec.



Euclide et Angéline en 1956.

Donald, le plus jeune, né le 12 octobre 1964, demeure actuellement à Shawinigan. Donald aime travailler le cuir et le bois. Dès sa naissance, à cause de la santé fragile de sa mère, Donald fut confié à la garde d'une famille très chaleureuse: Jean-Baptiste et Georgette Dubois de St-Georges-de-Champlain.

Euclide et Angéline tiennent à rendre hommage à cette famille ainsi qu'à leurs enfants Lisette, Yvette et Jean-Claude qui furent d'une très grande générosité.

Euclide et Angéline habitent toujours à St-Joseph de Mékinac, au centre du village.

Cet album sera pour eux un moyen de rendre hommage à leurs ancêtres.



Donald et Guy en 1967.



Blandine Doucet et Olivier Lambert.



Grand-maman Emma, Elphège Lambert, grand-papa Joseph Lambert.



En haut à gauche: Rita, Réal, Blandine, Olivier, Jean-Claude, Hugulette, Yolande.

En bas à gauche: Marcelle, Blandine, Yolande.

À droite: Albert, Marcel, Noëlla.



Olivier, né le 22 janvier 1896, au Lac-à-la-Tortue, est le fils de Joseph "Jos" Lambert et d'Emma Lajoie. Il fit ses études au Collège St-Stanislas de Champlain. Dans son enfance, sa famille immigre aux États-Unis et y vécut là quelques années. Enfin elle revient à Mékinac.

Olivier épousa le 25 juin 1917, Blandine Doucet, née le 2 mai 1900, fille de Joseph "William" Doucet et de Joséphine Forest.

Ils demeurèrent un certain temps à Shawinigan. De leur union naquirent 4 enfants:

- ALBERT Victoire Marineau, 1 enfant.
- NOËLLA Théodore Chandonnet, 1 enfant et 1 petite-fille.
- MARCEL décéda à 4 ans.
- RÉAL Alphonsine Hubert, 7 enfants et 5 petits-enfants. Réal décéda le 31 août 1977.

En 1927, ils reviennent à St-Joseph de nouveau, 5 autres enfants naissent:

- RITA Fernand Laporte, 4 enfants et 8 petits-enfants.

MARCELLE Robert St-Arnaud, 1 enfant.

JEAN-CLAUDE Lise Trahan, 3 enfants et 3 petits-enfants.

YOLANDE Lucien Mongrain, 1 fils.

HUGUETTE Charles Mongrain, 6 enfants et 5 petits-enfants.

Dans les années 1930, il ouvrit un magasin général, tout en prenant des contrats de coupe de bois pour la C.I.P. en société avec Joseph "Titi" Doucet. Il fut l'un des premiers à avoir une automobile et une radio dans la paroisse. En plus, il faisait du taxi quand les chemins étaient carrossables. Il fut très actif pour la communauté en devenant commissaire et président de la Commission Scolaire vers 1928 à 1939.

Blandine était d'une humeur très joyeuse, surtout lorsque des veillées s'annonçaient, elle avait le pied alerte pour la danse, tandis qu'Olivier faisait la chasse aux chevreuils avec ses chiens: "Bijou" et "Ti-fin".

À l'été de 1939, notre famille déménagea à St-Roch, mais continua d'opérer un magasin général, jusqu'en 1963. De là, ils prirent leur retraite et allèrent demeurer à Rivière Mattawin. Olivier nous laissa le 28 février 1966 à l'âge de 70 ans, mais notre mère, Blandine, continua sa vie jusqu'au 4 décembre 1981.

C'est avec gratitude que nous rendons hommage à nos parents.



famille **YOLANDE LAMBERT** Lucien Mongrain



Yolande et Lucien.

Yolande Lambert, née le 19 septembre 1935, est la fille d'Olivier Lambert et de Blandine Doucet, les témoins de son baptême sont Ernest Bordeleau et Albina Lambert.

Yolande passe son enfance à St-Roch et c'est là que, le 25 juin 1955, Huguette et moi disions "oui" à deux Mongrain. Huguette prend Charles, et moi, je choisis Lucien, né le 24 juin 1932 à St-Roch de Mékinac, fils d'Arthur Mongrain et de Marie-Ange Dumont.

Depuis 1957, nous vivons à Rivière Mattawin. Lucien opéra un garage durant 25 ans, je l'ai toujours secondé pour la réussite de cette entreprise.

C'est avec une joie immense que nous accueillons notre unique fils, Mario, né le 3 février 1961. Il suit les traces de son père en étant mécanicien comme lui. Il demeure présentement à La Tuque.

Yolande est membre de plusieurs associations dont "Les Filles d'Isabelle" depuis 1959. Depuis 1965, elle s'occupe du bureau de poste local, lequel est connexe à la résidence familiale.

Depuis 6 ans, Lucien est Maire de la Municipalité de Boucher, et très actif pour la communauté. Il est aussi "Chevalier de Colomb".

Nous aimons la nature, le bois, la pêche. Quand la belle saison arrive, c'est à notre chalet que nous nous retrouvons avec notre fils, Mario, et son amie, Adrienne Sirois.

Lucien et moi, aimerions saluer la population de St-Joseph de Mékinac pour leur fierté et rendre hommage aux pionniers de la paroisse en ce centième anniversaire.



Mario et Adrienne.



Lucien, Mario et Yolande.



Bibiane, en 1930.

Rosario et Bibiane, en 1932.

Bibiane Doucet, née à St-Joseph de Mékinac le 11 juin 1910 de l'union de Léonie Levasseur et Donat Doucet. "Je suis la 11^e d'une famille de 16 enfants dont 10 vivants. Petite-fille du fondateur Zéphirin Doucet et de son épouse Philomène Provencher.

Le 20 janvier 1932, j'ai épousé Rosairo Lemay (Pitt), né à Lac-à-la-Tortue le 16 mars 1901, fils d'Alphonse Lemay et Marie-Justine Vézina.

"Pitt" arriva à St-Joseph en 1914.



Famille Rosario Lemay.

De notre union sont nés 7 enfants dont 5 vivants:

Paul-Émile, le 18 novembre 1932;

Rachelle, le 19 avril 1937;

Onil, le 23 avril 1939 (décédé);

Viateur, le 16 mars 1945;

Rosaria (Rose), le 10 mai 1946;

André, le 12 mars 1949;

Gabriel, le 16 septembre 1950 (décédé).

Nous n'avons pas eu une vie de luxe. Ayant dû partir en colonisation en Abitibi de 1939 à 1941. Nous avons été obligés de revenir à St-Joseph, parce que ma santé était fragile. Ce qui ne m'empêcha pas d'élever mes enfants seule, parce que mon époux travaillait dans les chantiers comme cuisinier et cela jusqu'en 1962.

J'ai appris, dans ce pays de colonisation, qu'il fallait se faire aimer pour être aimé. C'est ce que j'ai cherché toute ma vie, être agréable, gentille, tolérante, patiente et autoritaire. De plus, j'aimais le travail et je n'ai jamais refusé de travailler même si parfois, c'était une nouvelle responsabilité pour moi.

J'ai aussi appris très jeune à faire de la couture, du tricot et de la cuisine. Encore aujourd'hui, j'aime faire ces petites choses pour moi, même si je les fais moins souvent qu'avant, c'est pour moi un plaisir.

Depuis 1974, je vis à St-Georges-de-Champlain chez ma fille Rosaria. Depuis mon arrivée ici, je me suis fait de nouveaux amis à l'Âge d'Or. Rien n'est plus agréable que de les rencontrer chaque semaine. C'est une vie heureuse faite de travail et de beaucoup d'amour.

Aujourd'hui en 1987, je suis grand-maman de 6 petits-fils:

Sylvain et Ghislain Lemay; Normand, Stéphane et Luc Dumas; Michel Lemay.

7 petites-filles:

Danielle et Marie-Claude Lemay; Danielle Dumas; Josée Lemay; Guylaine Lemay; Louise-Anne et Andrée Dubois.

1 arrière-petite-fille:

Sophie Liboiron Lemay.

"Pitt" décéda le 14 mars 1969. En terminant, je rends hommage à tous mes ancêtres pour ce bel héritage qu'est notre communauté. Cette occasion de s'exprimer va certainement nous faire connaître un peu plus les uns des autres. Que la fête soit un grand succès."



famille PAUL-ÉMILE LEMAY Jeanne d'Arc Dickner



Sylvain, Ghyslain, Jeanne d'Arc, Paul-Émile, Danielle et Marie-Claude, 25^e anniversaire en 1980.



Sophie Liboiron Lemay, fille de Sylvain et Chantal, petite-fille de Paul-Émile, arrière-petite-fille de Bibiane, est la 6^e génération de la lignée du fondateur Zéphirin Doucet. Elle est la 5^e génération de la lignée des Lemay et la dernière à ce jour.

Je suis né le 18 novembre 1932, dans la petite municipalité de St-Joseph de Mékinac.

Fils aîné de Rosario "Pitt" Lemay et de Bibiane Doucet, arrière-petit-fils de Zéphirin Doucet, fondateur de la paroisse.

Comme la plupart des jeunes de mon âge, j'ai dû commencer très jeune à travailler dans les chantiers, pour la coupe du bois et la drave, et comme aide-cuisinier avec mon père.

Ce fut un bon temps qui passa très vite. Constatant que je n'étais pas tout à fait dans mon domaine en ce qui concerne mon travail, je décidai d'aller à Montréal.

C'est en juillet 1952 que je débarquais à la gare centrale de Montréal. Je fus accueilli par des gens qui avaient déjà vécu à St-Joseph: mon oncle Tancrede Doucet et ma tante Rose-Anna (Blanche) Doucet Thibeault, frère et soeur de maman, endroit où je pris pension pour quelques mois. Après quelque temps de recherche dans les manufactures, je me suis trouvé un emploi à la Compagnie "Les Sucres Redpath" où j'y ai travaillé pendant 23 ans.

C'est en 1953 que je fis la connaissance de Jeanne d'Arc Dickner, née à l'Isle Verte, Comté Rivière du Loup, le 30 mai 1931, fille d'Arthur Dickner et Rose-Alma Caron.

C'est le 25 décembre 1954, en l'église de St-Joseph, que nos fiançailles furent bénites par le curé Théophile Trudel, premières fiançailles bénites de la paroisse. Le mariage fut célébré en l'église St-Jean-Baptiste de l'Isle Verte, le 23 juillet 1955.

En 1960, nous avons décidé de venir nous installer à St-Hubert (rive sud de Montréal).

De cette union naquirent 5 enfants:

- DANIEL né le 26 avril 1956 (décédé à l'âge de 14 jours à l'hôpital de la Miséricorde);
- DANIELLE née le 6 septembre 1961;
- SYLVAIN né le 20 juillet 1963;
- GHYSLAIN né le 1er juin 1965;
- MAIRE-CLAUDE née le 4 octobre 1968.

C'est en 1970 que je décidai de fonder ma propre entreprise, sous le nom de "Trophées Paul-Émile Lemay Inc.", que j'ai exploité durant 15 ans.

C'est en 1984 que le goût inculqué par mon père, soit la cuisine, me revient et je décidai de me lancer dans la restauration. Ce fut toute une expérience... je vends le restaurant en 1986.

Depuis ce temps, j'ai mis sur pied une entreprise de gravure, sous le nom de "Gravure Select Inc." dont le siège social est à St-Hubert, Comté de Vachon.

Merci au comité organisateur de m'avoir permis de vous présenter ma famille ainsi que mon cheminement.



Rachelle Lemay, née le 19 avril 1937, est l'arrière-petite-fille du Fondateur et la fille de Bibiane Doucet et de Rosario Lemay. Rachelle grandit à St-Joseph de Mékinac. À l'âge de 24 ans, elle part travailler à Cap-de-la-Madeleine. C'est à ce moment qu'elle rencontre Robert. Le 13 octobre 1962, elle épouse Robert Dumas, né à Montréal le 22 mai 1941. Il est le fils de Rosaire Dumas et d'Yvette Larose.

Robert pratique le métier de thanatopracteur depuis 1966. Il est diplômé en 1975. Il est aussi membre actif aux 3^e et 4^e degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de Shawinigan.

Rachelle a travaillé longtemps dans les centres funéraires: à la réception, à l'entretien, à l'organisation du service administratif, tout en éduquant ses 4 enfants.

Le 20 octobre 1963, naît une petite fille nommée Danielle. Depuis 1982, elle chante professionnellement dans le domaine de la chanson tyrolienne et country.

Le 24 février 1965, naît un garçon nommé Normand. Il est dans le domaine de la Sécurité Civile de la région de la Mauricie.

Le 2 février 1970 est né Stéphane. Il est encore étudiant.

Le 28 février 1972, un troisième garçon nommé Luc, étudie encore.



Mariage de Rachel et Robert, 13 octobre 1962.

Stéphane et Luc vont à la Polyvalente Val-Mauricie de Shawinigan-Sud.

En 1987, leurs enfants célébraient le 25^e anniversaire de mariage de leurs parents avec tous les parents et amis de Rachel et de Robert.



Rachel et Robert avec leurs enfants Stéphane, Luc, Danielle et Normand.



Rachel.



famille VIATEUR LEMAY Gisèle Desrosiers



Viateur et Gisèle à leur mariage en 1974.

Viateur Lemay, né à St-Joseph de Mékinac le 16 mars 1945, est l'arrière-petit-fils de Zéphirin Doucet et de Philomène Provencher dit Florent. Il est le fils de Rosario "Pitt" Lemay et de Bibiane Doucet. Son parrain est Jean-Baptiste Lemay et sa marraine, Yvette Blais.

Il a fait ses études à St-Joseph de 1951 à 1961. À l'automne 1961, il entre à l'emploi de la Scierie Groleau et Fils de St-Roch de Mékinac qui est devenu, par la suite, Gérard Crête et Fils. Aujourd'hui en 1987, il est encore à l'emploi de cette compagnie. Il s'est occupé des loisirs pour adultes et du hockey un certain temps. Dans son jeune âge, il était enfant de chœur.

Viateur s'est marié à St-Félix de Vallois le 16 mars 1974, à Gisèle Desrosiers, née le 24 novembre 1939. Elle est la fille de Jean-Paul Desrosiers et de Lucienne Charbonneau. Depuis 1974, ils demeurent à St-Georges-de-Champlain.

Josée, leur fille, est née à Grand-Mère le 25 juin 1975. Elle a commencé ses études en 1980 à l'école Dominique Savio de St-Georges. De 1983 à 1986, elle fait partie des Jeannettes, 34^e ronde Marie-Guyard. En 1985, elle débute dans la chorale Rayon de Soleil de St-Georges. Le 2 juin 1987, elle fait un voyage de 3 semaines en France, dans le cadre d'un échange d'étudiant Québec-France, en compagnie de 21 autres étudiants et de son professeur, Denis Matteau.

St-Joseph de Mékinac restera toujours un endroit où il fait bon revenir avec sa famille.



Viateur.



Viateur, Josée et Gisèle.



Jean-Claude et Rosaria en 1971.



Rose Lemay.

Je suis née du mariage de Bibiane Doucet et de Rosario "Pitt" Lemay, le 10 mai 1946, à St-Joseph de Mékinac.

J'ai passé mon enfance et ma jeunesse à St-Joseph, élevée par une mère autoritaire et un père absent presque continuellement à cause de son travail.

Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de mon enfance, sauf des événements marquants comme: le décès de mon arrière-grand-mère paternelle Vézina, la peur des animaux empaillés de mon "Pépère Alphonse" qui est en réalité mon grand-oncle, ou encore une chiquenaude en arrière d'une oreille reçue de mon père qui m'avait fait pleurer ainsi que le souvenir de celui qui me l'avait donné, les obstinations quand venait le temps d'aller chercher le lait chez le "Père Tim"

J'ai fait mes études à l'école primaire de St-Joseph de Mékinac de 1952 à 1962. De toutes mes institutrices, celle qui m'a le plus apporté fut Mme Donat Naud (Édouardina Fournier).

J'ai connu aussi l'arrivée des Religieuses, les Filles de Jésus en 1959. La Supérieure était Soeur Marie-Roland.

J'ai aussi été de la chorale dirigée par Soeur Dominique et quelques fois, le curé Masson venait mettre son grain de sel.

Ce fut aussi dans mes dernières années d'école que mes amis de classe commencèrent à m'appeler "Rose", nom qui m'est toujours resté

Bientôt la petite fille que j'étais est devenue grande et j'ai commencé à travailler à l'extérieur, mais revenant souvent à St-Joseph.

C'est alors que je connus celui qui devait être mon époux le 19 juin 1971 et qui est décédé le 11 septembre 1982, Jean-Claude Dubois, né à St-Georges-de-Champlain, le 26 septembre 1944. Il était le fils de Jean-Baptiste Dubois et Georgette Paquette.

Je demeure à St-Georges-de-Champlain depuis 1971 et j'ai 2 filles:

Louise-Anne, née le 11 janvier 1969;

Andrée, née le 5 septembre 1972.

Je remercie le comité organisateur pour m'avoir permis d'écrire ces quelques lignes.



Andrée et Louise-Anne.



famille ANDRÉ LEMAY Diane Sirois



André et Diane.

À l'occasion du 100^e anniversaire de la paroisse de St-Joseph de Mékinac, il me fait plaisir de rédiger une courte biographie de ma famille. Je suis le fils de Rosario "Pitt" Lemay et de Bibiane Doucet, le cinquième enfant vivant de la famille (arrière petit-fils de Zéphirin Doucet, fondateur de la paroisse).

Né le 12 mars 1949, en cette même paroisse, j'ai vécu une enfance très heureuse. Beaucoup de souvenirs me viennent à l'esprit: la petite école avec Mamzelle Boucher, Mme Naud et l'arrivée des Soeurs, aux curés Masson et Caron (avec sa radio-amateur et son télescope).

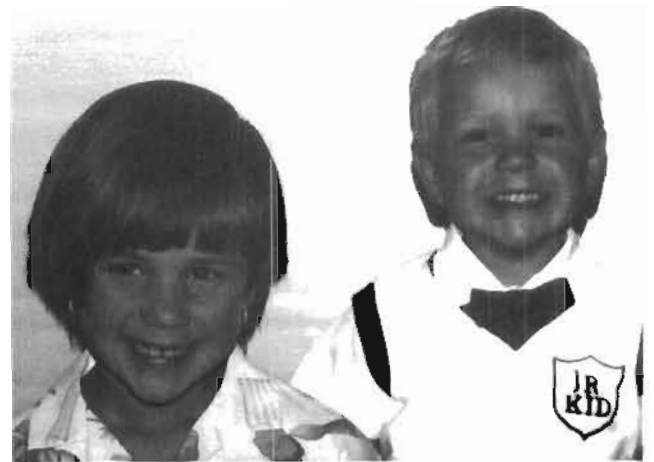


André à 19 ans.

Je me souviens de tous mes amis(es) d'enfance avec lesquels je m'évadais dans les magnifiques montagnes. La construction de la patinoire et les différentes plaisanteries que nous pouvions faire, figurent parmi mes plus beaux souvenirs.

En janvier 1969, je décidai de m'expatrier à St-Hubert, en banlieue sud de Montréal, pour y chercher un emploi. Étant âgé de 19 ans, tout espoir m'était permis.

C'est en 1971 que j'ai rencontré Diane Sirois, fille de Wilfrid Sirois et de Louisa Prigent de St-Hubert. Après de nombreuses rencontres avec Diane, nous décidons de faire bénir notre union, le 14 juillet 1973.



Guylaine et Michel.

De notre union, 2 petits rayons de soleil sont venus éblouir nos jours:

Guylaine, le 20 mai 1980;

Michel, le 24 avril 1984.

Établi à St-Hubert depuis plus de 19 ans, je suis très impliqué au niveau social et politique au sein de cette municipalité.

Je suis à l'emploi de Via Rail Canada depuis 1981.

Je désire, par cette même occasion, féliciter le comité organisateur des Fêtes du 100^e anniversaire. Je les encourage à continuer à travailler pour le bien-être de cette communauté, CAR IL Y A UN PEU DE NOUS AUTRES LA-DEDANS!

Un sage a dit un jour: "Tu peux sortir un gars de la campagne, mais tu ne sors pas la campagne du gars."



Philippe, 7^e enfant d'une famille de 8, fils d'Alphonse Lemay et d'Augustine Vézina, est né le 1^{er} juillet 1910, à St-Théophile du Lac-à-la-Tortue.

Le grand-père Alphonse est venu avec sa famille vers les années 1916 travailler comme cuisinier dans les chantiers. C'est alors qu'il installe sa famille au rang 4 à St-Joseph de Mékinac

Le 31 juillet 1935, Philippe épouse Angèle Ricard, née le 23 octobre 1915, fille de David Ricard et d'Emma Perreault, épicier et maître de poste à St-Roch de Mékinac. Angèle est la 9^e d'une famille de 10 enfants. Vu la distance de la maison à l'école, Philippe abandonne l'école vers l'âge de 10 ans tandis qu'Angèle termine en 7^e année

Neuf enfants naissent de leur union, sept sont toujours vivants. Trois naissent à St-Roch de Mékinac. En 1940, ils vinrent s'installer au village de St-Joseph de Mékinac, où six autres enfants voient le jour à la maison, soit en présence d'un médecin ou d'une sage-femme: Mme Amanda Vézina ou Mme Théode Doucet

Fière, économe, brillante, administratrice, casanière, Angèle démontre une force de caractère peu commune. Angèle est reconnue comme une femme très propre.

Philippe et Angèle savent travailler et accepter le peu que le labeur apportait. La satisfaction du devoir accompli surpasse de loin la richesse.

Philippe doit se rendre en Haute-Mauricie dans les chantiers, car son premier métier est "saisonnier", c'est à dire batelier sur les eaux du lac Mékinac. Durant ce temps c'est avec regret qu'il laisse sa jeune femme avec toute une "ribambelle" d'enfants.

M. Hormidas Vézina était le compagnon de travail de Philippe, tous les deux étaient à l'emploi de la C.I.P.



Philippe Lemay et Angèle Ricard, le 31 juillet 1935.

Philippe et Angèle ont fêté leur 50^e anniversaire de mariage en 1985. Angèle est décédée le 29 décembre 1985.

Philippe est aujourd'hui entouré de 9 enfants, 15 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.



Philippe à 20 ans.



Angèle à 18 ans.



famille PHILIPPE LEMAY (suite)



40^e anniversaire de mariage d'Angèle et Philippe.

Les enfants rendent hommage à leur mère et à leur père qui ont laissé à tous le plus bel héritage qui soit: l'amour, le courage, la ténacité!

RITA née le 25 mai 1936, épouse Marcel Doucet.
Deux enfants: Johanne et Alain.

FERNAND né le 6 décembre 1938, est décédé (noyé) le 2 août 1957.

EUGÈNE né le 7 décembre 1939, épouse Lise Mathon le 31 juillet 1976. Deux enfants: Nadia et Véronique.

DIONIS né le 25 mai 1941, épouse Denise Lacoursière le 29 août 1964. Trois enfants: Stéphane, Éric et Karine.

LÉO-PAUL né le 6 juin 1942, est décédé (noyé) le 2 août 1957.

COLETTE née le 23 août 1943, épouse Albert St-Arneault le 8 juillet 1961 (décédé) et se remarie à Jean-Guy Boulet le 21 août 1976. Quatre enfants: Sylvie, Dany et Christine St-Arneault — Sébastien Boulet.

DENISE née le 24 avril 1945, épouse Réal Gauthier le 2 juillet 1966. Deux enfants: Michel et Valérie.

RÉAL né le 22 mai 1946, épouse Louise Tessier le 26 décembre 1968. Deux enfants: Claude et Sophie.

MARCEL né le 15 juillet 1947, épouse Liette Boucher le 25 mai 1974.

Les arrière-petits-enfants:

Katrine et Philippe Presseault,
Stéphanie Doucet.



Fernand, 1957.



En avant: Denise, Philippe, Angèle, Rita. À l'arrière: Dionis, Eugène, Colette, Réal et Marcel.



Léo-Paul, 1957.

famille PHILIPPE LEMAY (suite)



EUGÈNE Lemay, né le 7 décembre 1939, à St-Roch de Mékinac du mariage d'Angèle Ricard et Philippe Lemay. Il était le troisième enfant du couple Lemay à naître à St-Roch de Mékinac. Il avait un an quand Angèle et Philippe déménagent au village de St-Joseph de Mékinac.

Vers 1946, c'est le début de ses études à la vieille école du village, située en face de l'église à St-Joseph de Mékinac. Mlle Auréa Bordeleau, institutrice et ménagère au presbytère de M. le curé Alarie, lui enseigne ses premières années scolaires. Mme Donat Naud lui fit la classe pendant les autres années, il termina ses études en juin 1954.

À l'automne 1954, il monte aux chantiers comme aide-cuisinier, il travaille sous les ordres de Mme Emery Lambert qui est cuisinière à l'époque. Les autres années, il est draveur en été et bûcheron en hiver.

En 1970, il décide de tenter sa chance à Montréal, il est à l'emploi de Gunjian manufacture comme mécanicien, puis contremaître jusqu'à la fermeture de celle-ci.

Le 31 juillet 1976, il épouse Lise Mathon, née le 19 février 1950, fille d'Yvette Guariépy et de Réal Mathon de Grand-Mère.

De leur union naissent 2 filles. Aujourd'hui, il demeure avec sa famille à Charette. Ses enfants sont:

Nadia, née le 9 juin 1978;
Véronique, née le 10 mai 1984.



Lise, Nadia, Eugène et la petite Véronique.



Stéphane, Dionis, Karine, Éric, Denise (son épouse).

DIONIS Lemay, né le 25 mai 1941, à St-Joseph de Mékinac du mariage d'Angèle Ricard et de Philippe Lemay. Il était le quatrième enfant de la famille et le premier à naître à St-Joseph de Mékinac. Il fait une partie de ses études dans l'ancienne école du village qui est aujourd'hui la résidence de M. Bruno Bédard. Quelques années plus tard, un nouvel établissement scolaire est aménagé et Mme Donat Naud lui fait la classe. L'année 1954, il est pensionnaire au juvénat à l'Ancienne-Lorette.

À 16 ans, il monte dans les chantiers avec son père mais le métier de mécanicien l'intéresse davantage. L'année suivante, on le voit apprenti-mécanicien chez son oncle Arthur Ricard, garagiste, à l'époque à St-Roch de Mékinac, puis mécanicien au garage Robert de Grand-Mère.

Le 29 août 1964, Dionis épouse Denise Lacoursière, née le 1er août 1945, fille de Marie-Flore dit Rose Grondin et de Joseph Lacoursière de Grand-Mère. Il devait naître de leur union trois enfants.

Aujourd'hui, il demeure à Grand-Mère, il a créé une entreprise en construction, et est secondé par son épouse Denise, secrétaire de l'entreprise familiale.

Ses enfants sont:

Stéphane, né le 1er avril 1970;
Éric, né le 28 mai 1972;
Karine, née le 23 mai 1975.

C'est avec reconnaissance que je rends hommage à nos ancêtres.



Eugène et Lise à leur mariage, en 1976.



famille PHILIPPE LEMAY (suite)

COLETTE Lemay est née le 23 août 1943 à St-Joseph de Mékinac du mariage d'Angèle Ricard et de Philippe Lemay. Elle était la sixième d'une famille de neuf enfants. Elle fit ses études à l'école du village.

Le 8 juillet 1961, elle épousait Albert St-Arneault,



Sébastien, Sylvie, Christine, Dany, Jean-Guy Boutet, époux de Colette (assise).



Albert St-Arneault, père de Sylvie, Christine et Dany.



Denise et Réal à leur mariage, en 1966.



Michel, Réal, Denise et Valérie.

mesureur, né le 24 juin 1941, fils de Wilfrid St-Arneault et de Marie-Jeanne Roy. Ils demeurèrent à St-Joseph de Mékinac et de leur union naquirent trois enfants.

C'est au printemps 1971, soit le 31 mars, qu'Albert décédait et que Colette commença à élever seule ses enfants Sylvie, Dany, Christine.

Ils demeurèrent à St-Joseph de Mékinac jusqu'en juillet 1976, période où Colette rencontra Jean-Guy Boutet, fils de Marcel Boutet et de Marie-Blanche Marchildon de Ste-Thècle. Elle se maria le 21 août 1976 à l'église de St-Tite et où naquit un fils Sébastien. C'est toujours à St-Tite qu'elle continue de vivre avec sa famille.

Enfants:

Sylvie St-Arneault, née le 20 mai 1962, infirmière bachelière en nursing, a épousé Daniel Gagnon, apiculteur, le 16 avril 1986. Il est le fils de Jérôme Gagnon et d'Aline Hivon du Cap-de-la-Madeleine. Sylvie et Daniel demeurent à St-Prosper.

Dany St-Arneault, né le 13 septembre 1963, est policier à Boucherville.

Christine St-Arneault, née le 14 janvier 1965, est dessinatrice de mode à Montréal.

Sébastien Boutet, né le 5 septembre 1977, est étudiant à St-Tite.

C'est toujours un plaisir de revenir à St-Joseph de Mékinac.

DENISE Lemay, née le 24 avril 1945 à St-Joseph de Mékinac du mariage d'Angèle Ricard et de Philippe Lemay. Elle était la troisième fille du couple Lemay et leur septième enfant.

À l'école du village, elle fit ses études. Ses professeurs enseignants furent successivement: Mlle Marie-Laure Boucher, institutrice et ménagère de M. le curé Théophile Trudel, Mlle Thérèse Beaulieu. Mme Donat Naud et les soeurs Filles de Jésus. Elle terminait ses études au printemps 1960. Pendant quelques années, elle préféra seconder sa mère aux tâches ménagères.

En avril 1962, elle tenta sa chance à l'hôpital Lallèche de Grand-Mère où elle fut employée comme aide-technicienne en laboratoire pendant quatorze ans.

À St-Joseph de Mékinac, le 2 juillet 1966, elle unissait sa destinée à Réal Gauthier, né le 15 mai 1941, fils de François Gauthier et Germaine Brouillette de Grand-Mère. De leur union naquirent deux enfants:

Michel, né le 27 octobre 1975;

Valérie, née le 26 mai 1977

Il est à souligner que la journée de leur mariage coïncidait avec le jour du départ de M. l'Abbé Paul-Émile Caron, il célébrait son dernier mariage à St-Joseph de Mékinac.

C'est un plaisir toujours renouvelé de revoir le paysage de notre enfance.



RÉAL Lemay, né le 22 mai 1946, à St-Joseph de Mékinac, du mariage de Philippe Lemay et de dame Angèle Ricard. Il est le 5^e fils et le 8^e enfant du couple Lemay.

Il fit ses études primaires à l'école du village. Ses professeurs furent Mlle Marie-Laure Boucher, Mme Lionel Boisvert, Mme Donat Naud et les Filles de Jésus.

Il continua ses études secondaires à Grand-Mère, à l'école Lionel Groulx et au Pavillon d'Enseignement Professionnel, et une année d'étude à Shawinigan. Par la suite, il fit son cours de classeur mesureur à Duchesnay Québec et gradua en mai 1968.

Il entra sur le marché du travail à Drummondville comme classificateur mesureur pendant quatre ans. Depuis ce temps, il travaille dans une usine de fabrication d'entrepôts frigorifiques.

Il épousa le 26 décembre 1968, Louise Tessier, infirmière, née le 29 août 1948, fille de Xavier Tessier et d'Angèle Magnan de Grand-Mère.

De leur union naquirent deux filles:

Marie-Claude, née le 28 mars 1973;

Sophie, née le 15 septembre 1977.

Le couple Réal et Louise demeurent toujours à Drummondville



Sophie, Réal, Louise (son épouse). Debout: Marie-Claude.

MARCEL Lemay, né le 15 juillet 1947, à St-Joseph de Mékinac du mariage d'Angèle Ricard et de Philippe Lemay. Il est le neuvième enfant du couple Lemay. Urgel Doucet et Aurore Lemay sont ses parrain et marraine.

À l'automne 1954, alors que son père Philippe montait aux chantiers avec les deux aînés, Marcel fait son entrée à l'école du village. De la première à la neuvième année, il y resta. L'ère des autobus scolaire étant commencée, il fit un an au Pavillon d'Enseignement Professionnel à Grand-Mère.

En 1963, on le voit à Montréal comme livreur à bicyclette, puis sur un camion de livraison. L'année suivante, il a un travail permanent pour les "Pharmacies Universelles Ltée". Depuis ce temps, il travaille toujours pour cette compagnie

Le 25 mai 1974, à Ville d'Anjou, il épouse Liette Boucher, née le 26 octobre 1946, fille d'Anita Blais et de Lorenzo Boucher de Montréal

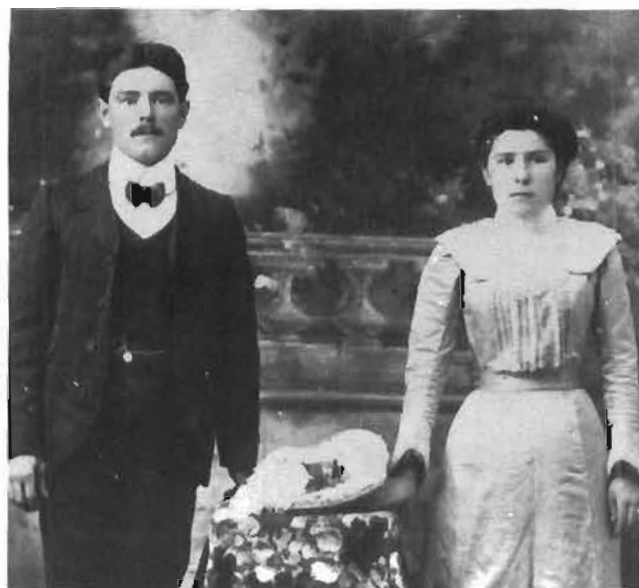
Marcel et Liette demeurent à Montréal et veulent souligner leur reconnaissance envers les premiers pionniers de la paroisse.



Mariage de Liette et Marcel, en 1974.



famille OCTAVE NAUD Rose-Anna Bédard



Octave Naud et Rose-Anna Bédard.

Octave, fils d'Alfred Naud et de Marie-Ludivine Hamelin, naquit à Ste-Thècle le 5 avril 1882 d'une famille de 10 enfants. Il reçut dès son jeune âge une formation de menuisier et d'ébéniste qu'il mit en pratique dès l'âge de 15 ans.

Après son mariage, le 31 juillet 1902, à Rose-Anna Bédard, née le 20 avril 1884, fille d'Alfred Bédard et Célanire Davidson, ils s'établirent à St-Joseph de Mékinac où il prit la direction du moulin à scie et l'entreprise de la construction des maisons du village. Décédé à l'âge de 54 ans, il laisse 6 enfants en bas âge.

Rose-Anna, armée de courage et aidée de son fils Gérard qui prend en charge l'entreprise familiale, réussit à faire vivre la famille

Rose-Anna décéda au Centre Hospitalier Cooke le 6 mai 1978.



Rosaire, Florence, Geneviève, Rose-Alice, Gérard, Claire, Marguerite, Marielle et Juliette, en 1981.

Enfants d'Octave et de Rose-Anna:

- ROSAIRE né le 29 février 1908, marié à Simone Richard de St-Georges
- JULIETTE née le 18 novembre 1909, mariée à Welly Roy de St-Joseph.
- ROSE-ALICE née le 18 décembre 1913, mariée à Armand Veillette de Montréal
- GÉRARD né le 8 janvier 1916, marié à Angèle Vézina de St-Joseph.
- CLAIRE née le 19 mars 1919, mariée à Eudore Comeau (décédé) de Sherbrooke.
- GENEVIÈVE née le 19 septembre 1920, mariée à Welly Cosslette de St-Roch.
- JOACHIM né le 9 mars 1922, célibataire de Grandes-Piles.
- MARGUERITE née le 8 juin 1924, mariée à Gérard Trottier de Cornwall
- FLORENCE née le 7 janvier 1926, mariée à Camille Cosslette (décédé le 31 août 1962), remariée à Gilles Levasseur de Trois-Rivières.
- MARIELLE née le 13 mars 1929, mariée à Étienne Bujold de Montréal.



Joachim.

Joachim travailla à l'entreprise familiale et par la suite à St-Roch de Mékinac chez Groleau & Fils. Il demeure au Centre d'Accueil des Grandes-Piles depuis 1979.



Famille Rosaire Naud, 50^e anniversaire de mariage, en 1981.

Rosaire naît le 29 février 1908; il est le fils d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. Le 19 mai 1931, il épouse à St-Joseph de Mékinac, Simone, née le 21 juillet 1912, fille de Joseph (Ti-José) Richard et de Vitaline Belleville.

Rosaire commence à travailler à l'âge de 16 ans dans les chantiers comme bûcheron, pour Joseph Juneau. Puis, par la suite à différents endroits toujours comme bûcheron. Avant son mariage, il est à l'emploi de son père Octave Naud, au moulin à scie. Vers 1940, Rosaire et son épouse Simone vont travailler pour Mme Mc Cormick. Rosaire est ouvrier d'entretien. Ils demeurent dans une maison adjacente au château. Par la suite, il est "jobber" pendant quelques hivers, Simone fait la "cookerie" pour les hommes.

Rosaire a construit lui-même sa maison sur le chemin Lejeune, communément appelé la "route". Son dernier emploi fut au moulin à scie de J. Groleau et Fils de St-Roch de Mékinac, comme minéral, emploi qu'il occupa jusqu'à sa retraite. Il est un amateur de chasse et de pêche, dans ses moments de loisirs, il aime bricoler, selon plusieurs, c'est un perfectionniste.

Aussi loin que l'on peut se souvenir, Simone a toujours fait des ménages dans des maisons privées. Même après son mariage en élevant sa famille, elle a toujours continué ce travail, on dit d'elle que c'est une femme d'une grande propreté. De plus, ses qualités de cuisinière ont été appréciées dans les camps de bûcherons où elle faisait la "cookerie". Le temps des Fêtes était pour elle une période de réjouissance où elle recevait famille et amis. Elle n'hésitait pas à sortir son accordéon, sa maison était accueillante et bien décorée. Malgré toutes ses occupations, Simone n'a jamais refusé de rendre service pour aider les membres de sa famille.

Simone et Rosaire demeurent présentement à St-Georges de Champlain chez leur fille Gisèle. Ils y vivent une retraite heureuse et paisible.



Rosaire et Simone.

Leurs enfants:

Jeanne d'Arc (16 août 1932) – Jules Lambert
 Rolland (10 septembre 1933) – Lina Juneau
 Solange (11 novembre 1934) – Jean-Louis Marchand
 Hélène (14 juillet 1936) – Jean-Noël Héroux
 Gisèle (23 septembre 1937) – Jean-Louis Babin
 Victoire (23 mars 1942) – Marcel Dubois
 Françoise (2 août 1944) – Guy Walsh
 Adrienne (25 janvier 1946) – Robert Doucet
 Florent (3 février 1949) – Carole Lafrenière
 Ginette (13 mars 1952) – Alfred Cossette
 Johanne (10 août 1953) – Bruno Doucet
 Léandre, Véronique, Sylvie (décédés)

Ils sont grands-parents de 17 petits-enfants et de 6 arrière-petits-enfants.



Enfants de Simone, Simone, Jeannette Richard, Juliette Naud, Marguerite Naud, Eudore Comeau, Marie-Claire Naud, Rose-Anna Naud.



famille **ROLLAND NAUD** Lina Juneau



Rolland, Alexandre, Lina et Guylaine (1987).



Rolland, en 1962



Lina, en 1962.

Résidant à St-Joseph de Mékinac depuis sa naissance, Rolland, fils de Rosaire Naud et Simone Richard, vit le jour le 10 septembre 1933.

Ardent travailleur, il a été dès l'âge de 15 ans: bûcheron, classeur au moulin à scie, opérateur de débusqueuse, puis contremaître forestier (1948-1980) pour la compagnie Groleau et Fils (St-Roch de Mékinac - 32 ans de service). Depuis 1981, il est à l'emploi de Malette Waferboard Inc. (St-Georges-de-Champlain) comme contremaître forestier. Rolland fut également marguillier de la Fabrique de St-Joseph de Mékinac.

De grande ténacité et aimant la compétition, Rolland participa à de nombreuses courses de canots la Classique Internationale de Canots, Mont-Laurier, St-Jérôme, Buchingham, ...) vers les années 1960 à 1964. Ces coéquipiers furent: Jean-Louis Babin, Léo Doucet et Lucien Vézina avec lesquels il remporta plusieurs courses.

En 1955, il épousa Lina, fille de Maurice Juneau et Marie-Ange Dupont, née le 8 juin 1934.

Lina est appréciée pour son sourire, sa sociabilité et sa grande disponibilité. En 1966, elle apporta son aide à l'ouverture de la bibliothèque municipale où elle y consacra 21 ans de bénévolat. Membre de l'Aléas, organisatrice avec ses amies de soirées dansantes pour les jeunes (1968), fêtes de tous genres et buffets pour funérailles, elle est toujours présente pour apporter aide et réconfort. Active et aimant la vie, Lina adore la lecture, les longues marches en plein air; elle participe avec intérêt à tous les cours donnés dans la paroisse et à toutes les organisations diverses (théâtre, voyages).

Lina et Rolland se sont mariés à l'église de St-Joseph de Mékinac, le 20 août 1955. De cette union naît le 11 août 1958, une fille, Guylaine.

Guylaine a fait ses études à St-Tite (1970-1975) et à Shawinigan-Sud (1975-1977). Depuis 10 ans, elle travaille au Centre Hospitalier Régional de la Mauricie; elle occupe un poste d'infirmière ial, au département de psychiatrie. Déterminée, elle ne se contente pas de travailler; elle a terminé un certificat en enfance inadaptée et poursuit également un baccalauréat en psycho-éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Guylaine a pour ensoleiller sa vie, un petit garçon, Alexandre (Grosleau) vit le jour le 31 juillet 1979.

Alexandre est un amateur de sport. Il évolue au hockey avec les oursons novices de Grand-Mère (1986-1987) et avec les Atomes A du même endroit au baseball (1987). On dit d'Alexandre qu'il a du "coeur au ventre" et beaucoup de détermination.

"Toutes les fleurs de demain sont dans les semences d'aujourd'hui"

famille GISELE NAUD Jean-Louis Babin



C'est le 23 septembre 1937 que Gisèle vit le jour à St-Joseph de Mékinac. Elle est la fille de Rosaire Naud et de Simone Richard.

Très tôt Gisèle fait preuve de caractère et démontre son ardeur au travail. À l'âge de 6 ans, elle aide la ménagère du curé et maîtresse d'école, Mlle Bordeleau, à l'époussetage au presbytère. Les gages de .50 cents par semaine sont considérés comme bons pour l'époque.

Plus tard, elle affirme son autonomie et sa maturité comme employée à l'épicerie Desrosiers. À 16 ans, elle travaille dans une manufacture de gants à St-Tite.

De retour à St-Joseph de Mékinac, elle épouse le 26 octobre 1957 Jean-Louis, né le 7 avril 1935. Il est le fils d'Augustin Babin et d'Exilia Doucet.

En 1958, Gisèle est très active dans l'AFEAS. Elle organise des jeux et des soirées de danses pour les jeunes et les personnes âgées, ainsi que des concours de chants.

Dans les soirées de famille, c'est un bout entrain et on ne compte plus le nombre de chansons à son répertoire. Elle affectionne les jeux en famille, et ses talents de cruciverbiste sont reconnus de tous.

Jean-Louis est un grand travailleur, dès l'âge de 16 ans il devient bûcheron. Plus tard, vers 1958, il fait son entrée à la Scierie Groleau et Fils de St-Roch de Mékinac comme canteur, puis il deviendra scieur.

C'est d'ailleurs à cet endroit qu'il est décédé en plein travail le 7 juin 1985. Jean-Louis a participé à plusieurs courses de canots dont il fut souvent vainqueur.

Gisèle et Jean-Louis ont eu deux enfants.

Richard, né le 15 décembre 1963;

Gilles, né le 15 mars 1967.

Richard a débuté ses études à Grand-Mère, puis il a poursuivi à Shawinigan-Sud pour devenir infirmier. Il travaille actuellement à l'hôpital Maisonneuve Rosemont de Montréal.

Richard est reconnu pour son calme et sa vaillance. Il aime la musique, la lecture et il est de tempérament sédentaire.

Gilles a également débuté ses études à Grand-Mère; puis à Québec pour y suivre un grand cours en hôtellerie de 3 ans. Il travaille actuellement à Trois-Rivières et il planifie en septembre un contrat de deux mois comme cuisinier en Arabie Saoudite dans une équipe d'archéologues.



Jean-Louis et Gisèle.



Richard.



Gilles.



famille ROSE-ALICE NAUD Armand Veillette



Rose-Alice Naud et Armand Veillette, le 25 octobre 1933.

Rose-Alice est la 7^e enfant d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. Elle est née à St-Joseph de Mékinac le 18 décembre 1913.

À l'âge de 17 ans, elle travaillait comme aide-infirmière à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières pendant 2 ans.

Le 25 octobre 1933, elle épousa Armand Veillette né à Ste-Thècle le 24 septembre 1906, fils de Frédéric Veillette. Ils s'établirent à St-Tite où Armand était employé à la manufacture de chaussures durant 34 ans.

En 1967, la famille Veillette demeurait à Montréal où Rose-Alice était à l'emploi de l'hôpital Hippolyte Lafontaine comme couturière.

Armand a continué son métier dans la confection des chaussures jusqu'à sa retraite.

Rose-Alice et Armand ont célébré leurs noces d'or en 1983 au milieu de leur famille.

De cette union naissaient 6 enfants:

PAULINE née le 27 septembre 1934, mariée le 17 août 1957 à Paul-Étienne Langlois.

JEAN-PAUL né le 19 mars 1936, marié le 4 juin 1960 à Madeleine Lacerte.

MARCELLE née le 31 juillet 1943, mariée le 5 septembre 1964 à Carlo Lofredo.

GINETTE née le 11 novembre 1946, mariée le 5 juillet 1969 à Jacques Auclair.

CÉLINE née le 7 avril 1949, mariée le 30 juin 1973 à Michel Poissant.

RÉJEANNE née le 23 juin 1951, mariée le 7 août 1971 à Marc Loubier.

Leur descendance s'est enrichie au cours des années de quatorze petits-enfants et une arrière-petite-fille.



Réjeanne, Cécile, Ginette, Jean-Paul, Rose-Alice, Pauline. Assis: Armond et Marcelle.



Armand et Rose-Alice à leur 50^e anniversaire de mariage, en 1983.

famille GÉRARD NAUD Angèle Vézina



Famille Gérard Naud: Jean-Marc, Huguette, André, Carmen, Raynald, Alain, Gérard et Angèle lors de leur 50^e anniversaire en 1985.

Gérard, né le 8 janvier 1916 à St-Joseph de Mékinac, est le fils d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. A la suite du décès de son père en 1936, il prit en charge le moulin à scie. L'hiver, il montait dans les chantiers, et l'été, il sciait au moulin qu'il opéra jusqu'en 1954. Par la suite J. Groleau & Fils devient son employeur jusqu'à sa retraite.

Il rénova la maison paternelle en 1966, où par la suite deux de ses fils sont devenus ses voisins. Gérard est un grand admirateur de la nature. La chasse et la pêche ont été ses principaux loisirs et presque chaque saison on pouvait admirer ses trophées.

Il fut membre de plusieurs clubs privés de chasse et pêche. En 1982, il s'implique au sein de l'âge d'or en étant président, il a su prouver encore une fois que l'union fait la force, en travaillant bénévolement à la construction de la salle de l'Âge d'Or.

Il épousa le 31 juillet 1935, Angèle, née le 24 février 1916, fille d'Hormidas Vézina et Émilie Doucet. Tout au long de leur vie commune, Angèle a su secondar son mari et participer au travail des chantiers en faisant la cuisine qui était très appréciée des bûcherons.

En 1985, ils ont fêté leur 50^e anniversaire de mariage, entourés de leurs 6 enfants.

Jean-Marc, né le 4 mai 1936;
Huguette, née le 9 mars 1939;
Raynald, né le 22 août 1941;
Carmen, née le 3 décembre 1945;
Alain, né le 18 septembre 1947;
André, né le 29 juin 1965.

Une fille est décédée à 4 mois: Claire, née le 5 juin 1940 et décédée le 8 décembre 1940.

Ils ont aussi 11 petits-enfants et 1 arrière-petit-fille.



Angèle et Gérard à leur mariage, en 1935



Maisons familiales de Jean-Marc, Gérard et Raynald Naud.



famille JEAN-MARC NAUD Huguette Bordeleau



Jocelyn, Josée, grand-maman Angèle, Sylvain et Mariette.

Jean-Marc, né le 4 mai 1936, est le fils de Gérard Naud et Angèle Vézina. Après avoir fait des études au Jardin d'Enfance de Shawinigan, avec Jean Chrétien, et à St-Bruno, il quitte l'école à l'âge de 14 ans.

Il commence à travailler comme chauffeur de camion pour son père. Par la suite, il devient opérateur de machineries lourdes pour J. Groleau & Fils. Depuis quelques années, il travaille pour la C.I.P. et l'hiver, au déneigement des routes pour Wilfrid St-Arnauld.

Il est le seul de la famille de Gérard qui n'a jamais déménagé de St-Joseph de Mékinac.

Il se maria le 18 août 1956 à Huguette Bordeleau, fille de Tancrede Bordeleau et de Marie-Jeanne Gagnon, née à St-Joseph. Les grand-parents maternelle d'Huguette sont Dolphis Gagnon et Hélène Moreau, ils demeuraient à l'époque à St-Joseph.

Jean-Marc et Huguette ont eu deux enfants.

JOCELYN né le 9 août 1959, travaille depuis quelques temps à l'hôpital Régional. Son amie, Josée Doucet est coiffeuse. Ils demeurent à St-Georges-de-Champlain.

SYLVAIN né le 2 octobre 1961, travaille comme opérateur de machineries lourdes pour Crête & fils. Il épouse Mariette Doucet le 27 juin 1986. Mariette est secrétaire médicale à l'hôpital Lallèche. Ils sont les heureux parents d'une petite fille: Marie-Soleil, née le 3 novembre 1986. Ils demeurent depuis quelques temps à St-Georges-de-Champlain. Marie-Soleil est la première arrière-petite-fille de Gérard Naud et Angèle Vézina



Une grand-maman heureuse, Huguette et Marie-Soleil.



Quatre générations de Naud: Gérard, Jean-Marc, Sylvain et la petite Marie-Soleil.



Huguette et Émile, en 1954.

HUGUETTE est née le 9 mars 1939. Elle est la fille de Gérard Naud et d'Angèle Vézina. Elle fit ses études à St-Joseph de Mékinac et à St-Barnabé.

Elle se maria le 14 août 1954 à Émile Mongrain, né le 2 février 1931, fils de Donat Mongrain et Juliette Dumont, décédés. Émile était à l'emploi de la Consolidated Bathurst et demeurait à St-Roch de Mékinac après avoir vécu à Casey et à Grand-Mère.

Ils revinrent s'établir à St-Roch, lorsqu'Émile décéda subitement le 4 août 1973 à l'âge de 42 ans.

Ils ont eu 4 enfants:

RENÉE née le 19 mai 1955 à St-Joseph de Mékinac et demeure présentement à Grand-Mère.

RICHARD né le 26 décembre 1956, réside à St-Joseph de Mékinac.

FRANCINE née le 21 novembre 1959, mariée à Gilles Paquet le 19 décembre 1981, demeure en Floride

MICHEL né le 14 septembre 1963, demeure à St-Roch de Mékinac.

CARMEN est née le 3 décembre 1945. Elle est la fille de Gérard Naud et d'Angèle Vézina.

Après avoir fait ses études et travaillé comme infirmière dans les quatre coins de la province, elle se maria à Lachute, le 25 octobre 1975, à Serge "Ti-nour" Grimard, fils de Welly Grimard et de Ruth Chabot, né le 23 août 1947, demeurant à Lac Édouard.

En 1978, ils achètent leur maison à Grandes-Piles. Carmen travaille au Centre d'Accueil tandis que Serge travaille pour le Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche.



Richard, Michel, Renée, Huguette, Francine et son époux Gilles Paquet



Carmen et Serge



famille RAYNALD NAUD Suzanne Perreault



Raynald et Suzanne.

Raynald (Ti-Tou), fils de Gérard Naud et d'Angèle Vézina, naquit le 22 août 1941. Il fit ses études primaires à l'école de St-Joseph de Mékinac et ses études secondaires, comme pensionnaire, à Louiseville et à La Tuque.

À la fin de ses études, il tenta sa chance en ville. Il s'engagea dans différents genres de travaux: barman, machiniste, opérateur de machine fixe, Royal 22^e Régiment à Québec. Cette vie trépidante de la ville lui fit désirer son village natal.

En 66-67, il s'inscrivit au cours de mesureur classificateur de bois, à Duchesnay.

Ses études terminées, il vint rejoindre son père et ses deux frères chez J. Groleau et Fils où il travailla jusqu'en 1980. Il fit alors l'acquisition d'une épicerie-dépanneur à St-Joseph de Mékinac, qu'il gèrera avec succès jusqu'en 1987. Comme l'amour du bois l'attirait toujours, il retourna au métier de ses ancêtres.

Le 27 octobre 1967, il épousa Suzanne, fille de Roland Perreault et de Rita Fortier, née à Warwick le 7 mars 1948. Suzanne a su aider et seconder Raynald dans toutes ses entreprises. Elle travaille présentement au foyer de Grandes-Piles.

Deux enfants naquirent de leur union:

LYSANNE née le 20 novembre 1968, elle poursuit ses études au Cegep.

PIERRE né le 25 février 1972, il est étudiant à St-Tite.



Lysonne



Pierre.



Debout: Alain, Patrice, Caroline Assis: Marie-France et Pascale.

ALAIN, né le 18 septembre 1947, est le fils de Gérard Naud et d'Angèle Vézina. Il a fait ses études primaires à St-Joseph de Mékinac. Il a suivi un cours de limeur-affûteur à Duchesnay, Québec. Il travaille dans un moulin à scie depuis l'âge de seize ans.

Marie-France Piché, de La Tuque, est née le 22 mai 1947, fille de Roméo Piché et de Gabrielle Darveau, décédés. Marie-France possède son diplôme d'auxiliaire en nursing.

Ils se sont mariés le 20 septembre 1969, à l'église St-Zéphirin de La Tuque. Ils ont acheté leur maison en juin 1972 à St-Joseph de Mékinac.

Trois enfants naquirent de cette union:

PATRICE né le 12 février 1970, poursuit ses études d'agent de conservation à La Tuque.

CAROLINE née le 20 avril 1973, étudiante au secondaire à la Polyvalente Paul Lejeune.

PASCALE née le 21 mars 1976, étudiante en 5^e année à l'école St-Joseph de Mékinac

Leur passe-temps favori est de passer l'été sur leur chalet flottant près de St-Joseph de Mékinac

ANDRÉ, né le 29 juin 1965, arrive dans la famille de Gérard Naud et d'Angèle Vézina à l'âge de deux ans et demi.

Il a vite appris les habitudes et les tendances de la famille, en devenant menuisier comme son père, bâtisseur de maisons. Présentement, il est à l'emploi d'un contracteur de maisons.

André a fait ses études à St-Joseph et à St-Tite.

Pour ce qui est de ses loisirs: tout ce qui est motorisé, le ski alpin et nautique, ... et les filles.



André à 22 ans.



famille CLAIRE NAUD



Eudore Comeau et Claire Naud.



Claire Naud et sa famille. Adrien Leroux, ses filles Lynda, Diane et son mari José Lopez. Assises: Aline et Claire.



Claude Gagnon et Claire Naud, en 1964.

Claire est la 10^e enfant d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. Elle est née le 19 mars 1919.

Le 30 septembre 1936, elle épouse Eudore Comeau, né le 10 août 1896, employé cadre, à la Canadian International Paper.

En 1938, ils partirent pour St-François Harbor, Nouvelle-Écosse où Eudore fut appelé à prendre la gestion d'une exploitation forestière et y demeura 7 ans. Ensuite il poursuivit sa fonction à Mulgrave Cap Breton pour 2 ans.

En avril 1947, ils sont revenus au Québec à Birchton en Estrie pour y acheter en société avec un neveu le magasin général du village. L'exploitation progressa avantageusement mais Eudore du ralentir ses activités suite à une crise cardiaque.

Après la vente du magasin en 1949, les Comeau s'établirent à Sherbrooke où Eudore entreprit un travail de semi-retraite dans un département de plans et devis de la Rand Drill Co.

Claire pris un travail dans le département d'une manufacture de tissus. Eudore est décédé le 9 juillet 1952.

En seconde noce, elle épouse Claude Gagnon le 20 décembre 1952. Claire poursuit sa carrière dans des magasins de confection pour dames, alors qu'elle est devenue gérante d'une boutique de mode à Sherbrooke.

Elle prit sa retraite en juillet 1984, mais décida de faire du bénévolat pour une Coopérative d'Habitation. Elle devint secrétaire au conseil d'administration pour un terme de deux ans. Elle poursuit ses fonctions en comptabilité comme trésorière.

Ses loisirs consistent à faire des voyages à l'étranger.

De son premier mariage naquit une fille Aline est née le 16 août 1937, téléphoniste à Bell Canada. Celle-ci épouse Adrien Leroux, professeur en génie électrique, le 11 mai 1957. Ils eurent deux filles Diane, née le 11 avril 1958, étudiante universitaire, mariée le 5 mai 1987 à José Lopez, docteur en recherche médicale Lynda, née le 16 mai 1961 employée en électronique.

Durant son 2^e mariage, Claire et Claude adopte un garçon du nom d'André.

Claire est toujours heureuse de revenir voir sa famille à St-Joseph de Mékinac.

famille GENEVIÈVE NAUD Welly Cossette



Geneviève, née le 19 septembre 1920, est la fille d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard.

Elle fit ses études à St-Joseph de Mékinac. Ensuite, elle aida sa mère aux travaux ménagers, car à l'époque, sa famille possédait un moulin à scie et certains employés prenaient leur repas avec la famille.

L'Abbé Joseph Mongrain décela en elle un talent pour la musique. Il lui enseigna l'orgue pour jouer à l'église, ce qu'elle fit pendant 7 années jusqu'à son mariage avec un jeune homme de la paroisse voisine.

Welly Cossette, né le 18 août 1911, est le fils de Joseph "Jos" Cossette et de Julie Dontigny de St-Roch de Mékinac. La célébration du mariage eut lieu le 1er octobre 1941.

Geneviève continua d'offrir ses talents d'organiste dans sa nouvelle paroisse, de s'impliquer activement dans les organismes comme l'Atéas, l'Âge d'Or et l'A.Q.D.R., et de suivre des cours de musique et de céramique.

Welly exerça divers métiers pour subvenir à sa famille. Il fut vendeur de photos aériennes, contremaître au Parc National et travailleur chez J. Groleau & Fils. Maintenant, il est à sa retraite.

Ils sont entourés de leurs quatre enfants:

CÉCILE née le 6 janvier 1943, secrétaire médicale, mariée le 15 juin 1963 à Paul Descôteaux. Ils habitent St-Eustache.

NOËL né le 27 décembre 1943, marié à Catherine Boisvert le 5 juillet 1969, décédé le 15 février 1981

JACQUES né le 4 janvier 1945, opérateur, marié le 27 juillet 1968 à Auréa Bédard. Ils ont deux enfants: Éric et Julie. Ils demeurent à St-Georges-de-Champlain.



Geneviève Naud et Welly Cossette, 1er octobre 1941.

MARTINE née le 3 septembre 1955, agent de relations humaines, mariée le 13 septembre 1980 à Nelson Rioux. Ils demeurent à St-Louis de Terrebonne

Notre neveu Mario Cossette fait aussi parti de la famille depuis l'âge de 7 ans

Nous demeurons depuis 35 ans, à notre résidence actuelle à St-Roch de Mékinac.



Noël, Cécile, Geneviève, Martine, Welly et Jacques, 1980



Assis: Welly, Geneviève. Debout: Éric et Julie.



famille MARGUERITE NAUD Gérard Trottier

Marguerite est la 13^e enfant d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. Elle est née à St-Joseph de Mékinac le 8 juin 1924.

Durant son adolescence, elle était membre actif du chœur de chant et avait un emploi à temps partiel au presbytère.

À l'âge de 19 ans, Marguerite fut la première enseignante à l'école du 2^e arrondissement de St-Joseph de Mékinac. Après un an d'enseignement, elle poursuivit ses études à Montréal en 1944 pour entreprendre par la suite son cours d'infirmière.

Elle a obtenu son diplôme d'infirmière à l'hôpital Sacré-Coeur Cartierville et sa licence d'infirmière à l'Université de Montréal en 1948.

Elle a épousé le 6 octobre 1951, Gérard Trottier, né le 7 décembre 1924 de Warren Ontario. Elle le suivit à Hearst, où il occupait le poste d'agronome de Comté.

Très active dans les organisations paroissiales, elle fonda un section de la Fédération des femmes canadiennes françaises à Hearst, dans laquelle elle exerça les fonctions de secrétaire et présidente.

Son mari fonda la Société d'Agriculture de Hearst qui créa l'exposition agricole.

De 1956 à 1968, ils ont vécu à Sturgeon Falls alors que Gérard est devenu surveillant régional du Crédit agricole et puis s'établirent finalement à Cornwall Ont. où il poursuivit sa carrière.

Dans cette localité, Marguerite se dévoua dans le comité protecteur des scouts et dans divers comités scolaires.



Gérard et Marguerite en compagnie de leur fils Paul.

Ils eurent trois enfants:

JACQUES pharmacien, né le 19 décembre 1952, marié le 18 mai 1974 à Louyse Lefebvre, pharmacienne, née le 3 juin 1953. Ils ont deux enfants: France, née le 24 mars 1979 et Philippe, né le 21 juillet 1981.

PAUL pharmacien, né le 27 février 1955.

ANNE bachelière en commerce, comptable, née le 12 novembre 1960, marié le 6 août 1982 à Lee Bethune, né le 3 novembre 1959. Ils ont 2 enfants: Justin, né le 27 janvier 1984 et Daniel, né le 19 juillet 1986.



Anne Trottier et Lee Bethune. Leurs enfants: Justin et Daniel.



Jacques Trottier, son épouse Louyse Lefebvre avec France et Philippe

Camille Cossette
famille FLORENCE NAUD Gilles Levasseur



Florence est la 14^e enfant d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. Elle est née à St-Joseph de Mékinac le 7 janvier 1926.

Elle épousa le 7 juillet 1945, Camille Cossette, né le 11 juillet 1922, fils de Jos. Cossette et de Julie Dontigny de St-Roch de Mékinac.

Ils allèrent s'établir à Ste-Catherines Ontario où Camille travaillait pour General Motors.

En 1961, ils revinrent à Trois-Rivières à cause de la maladie de Camille. Il est décédé le 31 août 1962.

Elle s'est remariée à Gilles Levasseur le 16 décembre 1967. Il est présentement employé de maintenance dans un édifice à bureaux de médecins

Du premier mariage sont nés 4 enfants:

GILLES est né le 27 novembre 1946, marié le 27 juin 1981 à Louise Blanchet.

MARCEL est né le 5 mai 1948, marié le 16 septembre 1972 à Murielle Massicotte.

YVON est né le 16 octobre 1949, marié le 18 mars 1972 à Madeleine Dubois.

LISE est née le 10 mars 1953, mariée le 8 juillet 1972 à Michel Boisvert.

Leur descendance s'est enrichie au cours des années de 9 petits-enfants.

Florence et Gilles demeurent à Trois-Rivières.



Florence Naud et Camille Cossette, le 7 juillet 1945.



Florence Naud et Gilles Levasseur, le 16 décembre 1967.



Gilles Levasseur, Gilles Cossette, Florence Naud, Marcel, Yvon et Lise Cossette



famille MARIELLE NAUD Étienne Bujold



Marielle Naud et Étienne Bujold, le 6 septembre 1952.

Marielle est la 16^e enfant d'Octave Naud et de Rose-Anna Bédard. Elle est née à St-Joseph de Mékinac le 13 mars 1929.

Elle fit ses études à St-Casimir et à Ste-Ursule. Elle obtient son diplôme d'enseignement en 1950 et enseigne deux années dans une institution de Montréal.

Mariée à Étienne Bujold le 6 septembre 1952, elle suivit son mari à Chibougamau où il était chef-cuisinier.

Après quelques années ils revinrent à Montréal. Alors Étienne accepta un emploi à la Canada Packers.

Il était très actif dans le syndicalisme de sa profession et devint un employé permanent du syndicat, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite au printemps 1987.

Les Bujold vendirent leur maison à Ville Laflèche pour s'établir finalement dans une région de villégiature dans les Laurentides au Lac Rond de St-Calixte.

Pour fêter leur retraite, ils ont fait le tour de l'Europe et visité 8 pays

Étienne et Marielle eurent 6 enfants

SERGE né le 6 novembre 1955, marié à Louise Carpentier le 22 juillet 1978.

YVES né le 13 juin 1957.

PIERRE né le 12 septembre 1958.

CAROLE née le 31 mars 1960.

SYLVIE née le 24 août 1963.

MARTINE née le 12 septembre 1972.

Leur descendance s'est enrichie de deux petits-enfants: Mathieu, né le 27 septembre 1981 et Geneviève, née le 15 janvier 1985, enfants de Louise et Serge.



La famille de Marielle. À l'avant, Sylvie. Martine, Carole, Marielle, Étienne, Serge, Pierre et Yves.



Marielle et Étienne avec leurs deux petits-enfants, Mathieu et Geneviève.

famille DONAT NAUD Annie Gagnon Édouardina Fournier



Donat naît le 16 octobre 1889 à Ste Thècle. Il est le dernier des 10 enfants d'Alfred Nault et de Marie-Ludivine Hamelin.

Le 13 juillet 1909, il épouse Marie Lucinda Anne surnommée Annie, née le 29 mars 1891. Elle est la fille d'Alfred Gagnon et de Dina Aubry.

Donat est cultivateur mais son principal travail est garde-feu pour la conservation des forêts. Durant 30 ans, il est le maître-chanteur à l'église, il fait parti de toutes les cérémonies religieuses. Il chante les joies et les peines de plusieurs de ses concitoyens de l'époque. Ses enfants Léontine et Stolland prendront la relève.

Annie, son épouse, étudie chez les Ursulines de Trois-Rivières, en anglais et en français. Elle est correspondante pour le journal régional et est aussi secrétaire pour la Commission Scolaire de St-Joseph de Mékinac en 1918.

Elle s'implique bénévolement pour sa communauté. Sa jovialité et sa douceur est communicative et légendaire.

Dix enfants naissent de l'union d'Annie et de Donat.

- Cécile (Emery Lambert);
- Émile (Émérentienne Mongrain);
- Léontine (Bernard Beaulteu),
- Lucienne (Elphège Desrosiers);
- Bruno, né le 23 septembre 1922, décédé le 17 novembre 1922
- Jeanne d'Arc, née le 26 mai 1929, décédée en octobre 1929.
- Denis (Onéda Boisvert);
- Stolland (Yvette Doucet);
- Monique (Arsène Abel);
- Marthe (Jacques Lamirande).



Annie Gagnon, Donat Naud et le chien "Café", en 1922. En médaillon, Donat Naud.

Malheureusement, Annie décède le 31 mai 1929. Elle est âgée seulement de 38 ans.

Donat se remarie le 29 août 1940 à Édouardina Fournier, née le 21 juillet 1906. Elle est la fille d'Arthur Fournier et d'Adélaïde Tremblay de Grandes-Piles.

Édouardina est l'institutrice de plusieurs générations d'enfants tant à l'école privée que publique. Elle enseigne souvent dans des classes multiples.

Donat a été un homme serviable et dévoué à sa paroisse. Il décède le 18 mars 1964 à l'âge de 75 ans. Aujourd'hui plusieurs de ses descendants demeurent à St-Joseph de Mékinac.

Par: Cécile, Léontine, Lucienne, Denis, Monique, Marthe.



Donat Naud et Édouardina Fournier



En arrière: Marthe, Monique. À l'avant: Lucienne, Léontine, Cécile et Denis.



ÉDOUARDINA FOURNIER NAUD



Édouardina Fournier Naud.

Vous parlez de mes 22 années d'enseignement à St-Joseph de Mékinac, me fait revivre quantités d'heures heureuses passées avec tous mes chers élèves que j'aimais et qui déjà voulaient s'instruire, ils étaient ambitieux.

Aujourd'hui ce sont des personnages rangés qui dirigent une paroisse bien organisée. Comme mon ambition était de bien former mes élèves et de les voir réussir, je ne comptais pas mes heures de travail, ce qui me permettait à l'occasion d'être plus exigeante dans le travail que les jeunes avaient à fournir.

À l'occasion de la rencontre des parents, quelques élèves n'avaient pu obtenir les notes suffisantes, mais comme tous ne possèdent pas le même talent, je disais aux parents: ils auront du succès pour autre chose.

Après des années, j'ai eu le plaisir de rencontrer ces mêmes grands garçons qui me disaient: je suis mécanicien, électricien, ouvrier, etc et ça va bien; j'aime mon travail.

Sans oublier les filles qui sont spéciales; plusieurs occupent des fonctions importantes dans la société. D'autres s'appliquent à mettre en évidence leurs nombreux talents et leur débrouillardise dans plusieurs parties de la Province et du Canada et même à l'extérieur du pays.

Je remercie les parents qui m'ont aidé sans relâche. J'ai été heureuse de vivre avec de tels étudiants.

Je tiens à rappeler ici le souvenir des 24 belles années passées à St-Joseph de Mékinac avec mon mari Donat Naud.

Les enfants se rappelleront longtemps les joyeuses réunions du Jour de l'An où nous nous retrouvions une quarantaine de personnes, et où grâce à ma tolérance pour ce jour spécial, chacun devenait maître dans notre maison.

C'était fête pour Donat et moi, notre bonheur était à son comble quand tout le monde était présent et s'amusait bien. De cela, je conserve un bon souvenir.

Toujours heureuse de tous vous revoir!

Sincèrement,

Édouardina Fournier Naud
Cap-de-la-Madeleine



1 - Marie-Paule Doucet, 2 - Catherine Boisvert, 3 - Gisèle St-Arnaud, 4 - Jocelyne Juneau, 5 - Pierrette Bédard, 6 - Yvonne Belleville, 7 - Liliane Doucet, 8 - Aline Lambert, 9 - Auréa Bédard, 10 - Thérèse Roy, 11 - Carmen Naud, 12 - Rosaria Lemay, 13 - Réjean Aylwin, 14 - Denis Roy, 15 - Marcel Lemay, 16 - Jean Beaulieu, 17 - Daniel Boisvert, 18 - Réal Lemay entourant Mme Donat Naud.



Emery Lambert et Cécile Naud, le 2 juillet 1930.

Le 3 juin 1908, naquit Emery Lambert, fils de Joseph Lambert et d'Emma Lajoie. Le 2 juillet 1930, il épousa Cécile Naud, née le 11 janvier 1911, fille de Donat Naud et d'Annie Gagnon.

Cécile et Emery ont travaillé ensemble dans les chantiers. Cécile faisait la cuisine tandis qu'Emery, lui, s'occupait de l'entretien. Il était un travailleur forestier et un très bon menuisier.

Emery est décédé le 30 avril 1966. Cécile est très active et en bonne santé. Elle participe aux activités des associations de la ville de Tracy où elle demeure depuis plusieurs années.

De cette union naquirent 4 enfants:

PAULINE née le 25 novembre 1936, professeur à la Commission Scolaire de Sorel, mariée à Jacques Brouard, opérateur. Deux garçons sont nés de leur union: François, comptable agréé, né le 5 décembre 1960



Bruno, Lisette, Cécile, Pauline et Fernand, 1984.

et marié à Line Trudel; Louis, étudiant aux Hautes Études Commerciales, né le 26 juillet 1966. Ils demeurent à Tracy.

BRUNO né le 2 novembre 1939, contremaître dans une usine de textiles, marié à Colette Ricard, bibliothécaire. Ils ont une famille de trois enfants: Sophie, étudiante à l'Université de Sherbrooke, née le 6 août 1966; Marie-Andrée, étudiante au CEGEP, née le 10 janvier 1968; Patrice, né le 6 octobre 1975. Ils demeurent à Ste-Flore de Grand-Mère.

FERNAND né le 7 juin 1943, directeur général du Foyer du Lac Etchemin, marié à Louise Émond, secrétaire médicale. Leur famille compte deux enfants: Maude, née le 8 août 1973 et Marc-André, né le 2 novembre 1977. Ils demeurent au Lac Etchemin.

LISETTE née le 28 juin 1946, orthopédagogue à la Commission Scolaire de Varennes, mariée à Renald Charland, analyste. Ils ont une belle famille composée de deux garçons: Philippe, né le 27 avril 1976 et Maxime, né le 31 mars 1980. Ils demeurent à Contre-cœur.



La famille Lambert: Renald Charland, Lisette, Bruno, Colette Ricard, Cécile, Jacques Brouard, Pauline, Louise Émond et Fernand



famille ÉMILE NAUD Émérentienne Mongrain



La famille d'Émile Naud: Nathalie, Nancy (filles de Jean-Paul) Jean-Paul, Jean Marie, Madeleine et Émile, Émérentienne.

Émile Naud est né le 8 septembre 1912 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils de Donat Naud et d'Annie Gagnon. Il s'est marié le 15 septembre 1937 à Émérentienne Mongrain, née le 3 avril 1917 à St-Roch de Mékinac, fille d'Alexandre Mongrain et de Georgianna Marchand.

De cette union sont nés trois garçons:

Jean-Marie, né le 9 juillet 1938,

Jean-Paul, né le 24 juin 1940,

Émile, né le 30 novembre 1941.

Jean-Marie vit aux États-Unis Jean-Paul demeure à Grand-Mère avec ses deux filles Nathalie et Nancy. Émile (jr), son épouse Madeleine Rogal ainsi que leur fillette Evelyne demeurent à Shawinigan-Sud.



Émile, Madeleine et Evelyne, 1984.

Le 5 juillet 1940, la petite famille d'Émile s'installe dans la maison qu'il vient de construire et ouvre une épicerie tout en continuant quelque peu son ouvrage de sellier commencé antérieurement. Malheureusement, l'année suivante, la maladie met fin aux projets d'Émile. Il décède le 4 juin 1941 après seulement un mois passé à l'hôpital Cooke.

Émérentienne reste seule avec ses deux fils et un troisième à venir.

Ne pouvant continuer avec l'épicerie, elle la vend à son beau-frère, Denis Naud. Un peu plus tard son beau-père M. Donat Naud achète sa maison. Elle retourne vivre dans sa paroisse en 1943. C'est à ce moment-là qu'elle devient gardienne des enfants de deux de ses soeurs qui viennent de décéder en attendant que les petits soient placés à l'orphelinat.

Elle a connu des années de maladies et d'épreuves. Malgré tout, elle réussit à avoir le courage de travailler pour faire instruire ses garçons. Émérentienne revient vivre à St-Joseph de Mékinac, sa patrie préférée. C'est là que commence sa vie de bénévolat.



Émile Naud, époux d'Émérentienne Mongrain.



Denis et Onéda.

Denis Naud est né le 10 avril 1918 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils de Donat Naud et d'Annie Gagnon. Le 4 octobre 1941, il épouse Onéda Boisvert, fille d'Hormidas Boisvert et d'Anney Boisvert. Onéda est née le 13 janvier 1924 à St-Joseph de Mékinac. Son parrain est son frère Lionel et sa marraine Marie-Jeanne Vézina

De ce mariage naissent sept enfants qui forment avec Denis et Onéda une vraie famille où l'entraide, l'amitié et l'amour s'y retrouvent toujours: Marie-Paule, Roger, Réal, Lorraine, François, André et Gérald.

C'est par le mariage de leur fille Marie-Paule en 1965 que la famille de Denis et Onéda s'agrandit peu à peu. Chaque union est pour eux une grande joie. Des 7 enfants qu'ils ont vu grandir, Denis et Onéda se retrouvent maintenant avec 14 enfants et 15 petits-enfants.

C'est en 1941 que Denis achète le magasin général de son frère Émile qu'il tient avec Onéda jusqu'en 1943. Tout en étant au magasin général, le goût de l'agriculture commence à germer dans l'esprit de Denis. Il garde quelques animaux à l'arrière de la maison de son père Donat.

Dans les années suivant la vente du magasin, Denis sera "chartier" l'hiver, et l'été il défrichera sa terre du lot 23 sur laquelle il avait construit une maison. Mais c'est seulement en 1952 que Denis et Onéda quittent la maison du village pour s'installer définitivement sur la ferme. Denis continue de travailler dans le bois l'hiver; il tient la forge et s'occupe des chevaux. Pendant que Denis est au chantier, Onéda continue le travail de la ferme tout en voyant à l'éducation de leurs enfants.

En 1962, Onéda et Denis agrandissent la terre familiale par l'achat de la terre des parrain et marraine de Denis, Louis Doucet et Malvina Gagnon.

L'année 1967 est déterminante pour l'implication de la famille Naud en agriculture. Denis et Onéda se consacrent entièrement à la culture et à l'élevage des bovins canadiens de race pure.



Roger, Réal, Marie-Paule, Denis, André, Onéda, François, Lorraine et Gérald.



Onéda à 20 ans, Marie-Paule
à 2 ans, 1944.

C'est en 1969 que Roger, suivant les traces de son père, revient travailler sur la ferme. Cette même année la famille Naud commence à participer aux expositions agricoles de Saint-Barnabé, Trois-Rivières et Québec. Plusieurs trophées leur furent décernés comme meilleur éleveur et meilleur exposant de la race canadienne. Cependant, le manque de disponibilité de la main d'oeuvre contraint la famille Naud à abandonner les expositions en 1980.

Petit à petit, avec l'aide de toute la famille, la ferme s'agrandit et fait place au progrès. Les enfants, tout en étant aux études, participent aux travaux de la ferme.

En 1979, Roger s'associe à son père pour former la société Denis Naud et Fils enregistrée, et en 1982, Denis et Onéda décident de prendre une retraite bien méritée. C'est à ce moment que Roger et Nicole deviennent propriétaires de la ferme familiale.

Une pensée tout spéciale pour Onéda qui fut au cours de toutes ces années une femme collaboratrice à part entière.



Denis.

Malgré le travail à la ferme qui occupe son monde, Denis et Onéda réussissent quand même à faire partie de la vie sociale de la paroisse. Denis occupa des postes tels que marguillier, commissaire, président du comité paroissial (avant la formation d'un conseil municipal) ainsi que directeur de la société coopérative de Saint-Tite pendant 12 ans. Aujourd'hui, il fait partie du club de l'Âge d'Or de Saint-Joseph de Mékinac et en est le président depuis 2 ans. Onéda suivit quant à elle des cours aux adultes pour son perfectionnement personnel. Elle a fait partie de l'Atéas pendant plusieurs années et a été la première femme de la paroisse à s'impliquer dans les affaires municipales en faisant partie d'un comité avant la formation du conseil. Aujourd'hui, elle est membre du club de l'Âge d'Or de Saint-Joseph de Mékinac.

Maintenant à leur retraite, Denis et Onéda occupent leur loisirs par la pêche, les balades en moto quatre-roues et en auto-neige. Depuis quelques années, ils ont découvert les plaisirs des voyages et ils en profitent pleinement.



Marie-Paule



Ghislain, Marie-Paule, Jean-Pierre, Sylvie

MARIE-PAULE est née le 26 juillet 1942. Elle a fait ses études à Saint-Joseph de Mékinac. En 1961, elle quitte sa paroisse pour aller travailler dans une manufacture de textile à Grand-Mère.

Le 11 septembre 1965, elle se marie avec Jean-Pierre Ayotte, fils de Rolland Ayotte (décédé) et de Simonne Matton du Lac-à-la-Tortue. Jean-Pierre est contremaître à l'usine Textile de Grand-Mère et administrateur à la Caisse Populaire du Lac-à-la-Tortue.

Ils demeurent avec leurs deux enfants à Lac-à-la-Tortue

GHISLAIN né le 13 septembre 1969, est étudiant en sciences administratives au Cegep de Shawinigan.

SYLVIE née le 17 novembre 1972, est étudiante à la Polyvalente Paul Le Jeune.

Marie-Paule est une femme d'intérieur; elle aime la musique et la danse. Son goût pour la musique l'a amené à suivre des cours d'orgue. Elle vit ses moments de loisirs avec toute sa famille. patin, ski, natation, voyages et promenades en bateau

ROGER est né le 30 avril 1945 à Saint-Joseph de Mékinac. Il fait ses études à l'école de sa paroisse et suit un cours d'une durée de deux ans à l'école d'Agriculture de Saint-Anne de la Pérade Puis, il travaille pendant quelques années comme bûcheron et draveur pour finalement s'installer sur la ferme

Nicole est née le 28 février 1951 à Sainte-Thècle. Elle est la fille de Benoît Gervais et de Cécile Bédard Nicole a fait des études en sciences de l'éducation, spécialité histoire

Roger et Nicole se marient le 8 décembre 1973 à Sainte-Thècle. Ils construisent leur maison à Saint-Joseph de Mékinac sur l'emplacement de celle à "Ti-Louis".

Christian, leur premier fils, naît le 2 décembre 1974. Il étudie présentement à la Polyvalente Paul Le Jeune. Christian excelle en dessin, possède beaucoup d'imagination et tout ce qui touche le théâtre le captive. Il est un grand amateur de ballades en quadri-moto.



Nicole, Christian, Daniel, Roger et Marlène.



famille DENIS NAUD (suite)



Roger.



Réal.



Lorraine.

Le 3 juillet 1976, un deuxième garçon, Daniel, s'ajoute à la famille. Il fait présentement sa 6^e année à l'école Méki-Joie. Daniel est réfléchi et très sociable. Tout ce qu'il entreprend met un valeur son sens pratique et sa tenacité. Il a été ministre des sports à son école en 86-87. Daniel adore la musique et le rythme fait partie de lui. Il suit présentement des cours de guitare; son professeur est Claude Boisvert.

Leur fille Marlène naît le 30 mars 1978. Elle fréquente elle aussi l'école Méki-Joie. Marlène est une petite fille d'une grande sensibilité. Elle est débordante d'énergie et est très active du matin au soir. Elle suit depuis un an des cours de gymnastique artistique. Marlène a beaucoup d'affinité pour la musique; elle suit des cours de piano avec Claude Boisvert.

Roger et Nicole aiment tout ce qui a trait à la nature. C'est pourquoi ils ont choisi tous les deux d'être producteurs agricoles. En 1982, ils forment une compagnie et achètent ensemble la ferme familiale qui devient Ferme Mékinac Inc. Ils sont très heureux de l'intérêt et de la collaboration que portent leurs trois enfants à cette entreprise, qui à ses heures est pour eux un milieu de loisirs et une grande école de la nature.

Nicole et Roger sont membres du syndicat de gestion agricole Champlain-Lavolette. Roger occupe un poste de directeur à la société coopérative agricole de Saint-Tite depuis 1983 et participe aux réunions et soirées agricoles. Il est aussi membres-fondateurs du Club Optimiste Mékinac Inc.

La ferme laissant plus de temps libre à Nicole, elle peut s'impliquer plus facilement dans la vie sociale de la paroisse. Elle fonde avec Manon Cloutier le bulletin d'information paroissial. Elle a fait de l'animation à la Ludothèque et est très active au sein du comité d'école depuis plusieurs années. Elle occupe un poste d'animatrice au projet "Passe-Partout" pendant 2 ans et en 1986-87 enseigne la morale à l'école Méki-Joie. Nicole a fait partie du conseil d'administration du Service des Loisirs Mékinac Inc. pendant un an. Son intérêt pour les jeunes lui fait organiser avec Manon Cloutier un club pour les 10 - 13 ans, le "club Amitié". Pour son perfectionnement personnel, elle suit régulièrement des cours aux adultes et réalise un vieux rêve d'enfant en suivant des cours de piano.

Saint-Joseph de Mékinac est pour eux une source de paix où il fait bon vivre en harmonie avec la nature sous un coin de ciel bleu.



RÉAL est né le 4 mai 1947 à Saint-Joseph de Mékinac. Après avoir étudié à Saint-Joseph, à Sainte-Thècle et à Grand-Mère, il décide de devenir enseignant. Il complète alors un brevet d'enseignement à l'École Normale Duplessis à Trois-Rivières. C'est là qu'il connaît Ginette Auclair, fille de Marcel Auclair et de Léane Gélinas de Trois-Rivières qui devient son épouse le 1er août 1970. Ils s'installent tous les deux à Gatineau où ils enseignent à la Polyvalente Nicolas Gatineau.

De leur union naissent deux garçons:

Jean-François, né le 26 avril 1974;

Martin, né le 30 octobre 1976.

L'enseignement ne répondant plus à leurs attentes, Réal et Ginette se dirigent dans d'autres secteurs d'activités. Réal devient alors agent immobilier et Ginette travaille dans le domaine artistique.

Les activités sportives de la famille sont: le camping, le tennis, la natation, la voile et le ski de randonnée.



Réal, Martin, Ginette et Jean-François.

LORRAINE est née le 11 août 1948 à Saint-Joseph de Mékinac. Elle fait ses études dans sa paroisse et part ensuite travailler dans une manufacture de textile pendant 5 ans. Puis, elle retourne aux études et suit un cours de commis-comptable. Pendant 5 ans, elle travaille comme commis de bureau à l'usine Canon de Trois-Rivières.

Le 21 avril 1979, Lorraine épouse Claude Fournier, fils d'Eugène Fournier (décédé) et de Jeanne d'Arc Lortie de La Sarre Abitibi. Claude suit régulièrement des cours à l'université de Trois-Rivières en administration et travaille actuellement comme commis-comptable à Les Toitures Pierre Bellemare Ltée à Cap-de-la-Madeleine.

De cette union sont nées 2 filles:

Karine, née le 31 octobre 1979;

Marie-Claude, née le 12 février 1982.

Toutes deux fréquentent l'école Sainte-Bernadette à Cap-de-la-Madeleine.

Lorraine a cessé son travail à l'extérieur pour se consacrer à l'éducation de ses enfants. Elle demeure quand même active et fait de la couture, du bénévolat à la "Popote Volante", suit des cours d'alimentation naturelle et des cours au Cégep de Trois-Rivières dans le but de retourner sur le marché du travail. Les principaux loisirs de Lorraine et de sa famille sont: la natation, le ski, le canot et la pêche.



Marie-Claude, Claude, Lorraine et Karine.



famille DENIS NAUD (suite)



François et André.

FRANÇOIS est né le 7 octobre 1949 à Saint-Joseph de Mékinac. Il fait ses premières études dans sa paroisse soit de la 1^{ère} à la 9^e année. Par la suite, il étudie à Grand-Mère et termine son cours en électronique à Shawinigan.

Il travaille à l'usine CIP de La Tuque pendant 17 ans (1970 à juin 1987) en aimant beaucoup son travail. En 1972, il se marie à Lise Richer, fille de Marcel Richer et de Cécile Tremblay de Mont-Carmel. Lise a fait des études de secrétaire à l'école Saint-Pierre de Shawinigan.

De leur union sont nés trois enfants:

Christine, née le 8 décembre 1974;

Julie, née le 27 mai 1977;

Alain, né le 16 septembre 1981.



Josiane, Geneviève, Pierrette, Stéphanie et André.

Actuellement, ils s'adonnent à l'exploitation d'une ferme d'animaux de boucherie de race Herford située dans la municipalité d'Hérouxville. Ils travaillent tous les deux à la réussite de ce projet.

Pour Lise et François, retourner à la terre c'est relevé un défi important, mais très enrichissant. C'est retourner aux sources de la Vie.

ANDRÉ est né le 30 décembre 1950. Il fait ses études primaires à Saint-Joseph de Mékinac et ses études secondaires à l'école Lionel Groulx de Grand-Mère. En 1973, il fait des études de mesureur de bois à l'école de foresterie de Duchesnay. Après avoir travaillé huit ans dans un camp forestier (Casey) de la Consolidated Bathurst, il travaille maintenant à la réception du bois au moulin à papier de cette même compagnie à Shawinigan comme mesureur.



Julie, Lise, Alain, François et Christine.

En 1973, il se marie à Pierrette Tessier, fille d'Albert Tessier et de Marie-Jeanne Saint-Amant de Sainte-Thècle. Pierrette a fait des études en sciences sociales au Cegep de Trois-Rivières et travaille présentement au service de Garde Familiale Normandie. Sa compétence, son amour des enfants et son sens des responsabilités font qu'elle est très appréciée par les parents qui utilisent ses services.

André et Pierrette habitent à Sainte-Thècle avec leurs 3 enfants:

Josiane, née le 8 décembre 1973;

Geneviève, née le 27 mai 1977,

Stéphanie, née le 1^{er} septembre 1978.

Pour se détendre, André aime faire des sports avec sa famille comme la natation, le ski et le camping. Il est aussi amateur de golf

famille DENIS NAUD (suite)



Manon et Gérald.

GÉRALD est né le 17 octobre 1953 à Saint-Joseph de Mékinac. Il fait ses études primaires dans sa paroisse, ses études secondaires à la Polyvalente Paul Le Jeune de Saint-Tite et ses études de foresterie à La Tuque. En 1973, il obtient un diplôme de mesureur de bois et de garde-forestier. Gérald travaille d'abord comme mesureur, puis sur la ferme familiale pour reprendre son emploi de mesureur en 1979. Présentement il travaille comme vérificateur-mesureur pour CIP inc. division forestière Saint-Maurice.

Manon est née le 11 décembre 1954 à Saint-Roch de Mékinac. Elle est la fille de Robert Cloutier et de Suzanne Chandonnet. Elle fait ses études dans sa paroisse et à la Polyvalente Paul Le Jeune. Manon a travaillé comme secrétaire-trésorière de la Municipalité de Boucher et ensuite comme secrétaire d'école à la Commission Scolaire de Normandie. Présentement elle travaille à l'école Méki-Joie.

Gérald et Manon se marient le 16 août 1975 à Saint-Joseph de Mékinac et s'y installent.



Gérald Naud, et Réjeanne Aylwin.



Mariage de Denis et Onéda

Tous les deux ont une vie sociale active. Gérald a été président de comité local municipal et par la suite conseiller municipal. Présentement, il est membre du Club Optimiste Mékinac Inc. et en est le président fondateur. Il suit occasionnellement des cours aux adultes, ce qui l'a amené à exploiter une petite érablière. Manon fait partie de l'Afféas dont elle a été la secrétaire-trésorière quelques années. Elle a fait de l'animation à la Ludothèque et avec Nicole Gervais Naud elle a fondé le bulletin d'information "L'Hirondelle" et le club "Amitié". Manon suit régulièrement des cours aux adultes et depuis quelques temps des cours de guitare.

Gérald et Manon sont heureux d'être les parrain et marraine de Daniel Naud. Leur filleul leur apporte beaucoup de joies; ils sont très fiers de lui et se plaisent à le voir grandir.



famille STOLLAND NAUD Yvette Doucet



Yvette et Stolland

Fils d'Annie Gagnon et de Donat Naud, Stolland vit le jour le 5 janvier 1921. Il fit ses études primaires à St-Joseph et passa ensuite 8 années pensionnaire au Séminaire de Trois-Rivières. Après ses études, il revint à St-Joseph et travailla comme mesureur.

Le 2 décembre 1922, Antoinette Doucet, épouse de Lucien Doucet, donna naissance à son premier enfant, une fille prénommée Yvette. Cette dernière suivit son père et sa mère au cours de leurs nombreux déplacements et revint à St-Joseph avec eux pour épouser le 14 octobre 1942, le jeune Stolland.



Louise, Jacques, Dominique et Isabelle.



Yvette et Stolland.

De cette union naquirent deux enfants.

Jacques, né le 19 août 1946;

Marguerite, née le 20 août 1950.

Cette dernière devait décéder peu de temps après sa naissance.

Stolland et Yvette déménagèrent à Grand-Mère en 1948 après avoir tenu un magasin général à St-Joseph.

Stolland travailla pour la Consolidated Bathurst à l'usine de papier de Grand-Mère jusqu'en 1955 où il débuta une carrière double de contracteur et d'hôtelier. Cette deuxième carrière amena la famille à déménager à St-Roch de Mékinac pour quelques années. Après avoir vendu l'hôtel, il revint à Grand-Mère pour y demeurer jusqu'à son décès le 23 mai 1971. Yvette lui survécut 6 ans avant de le rejoindre le 4 mars 1977.

Jacques se maria à Louise Berthiaume, née le 24 mai 1945. Deux petits enfants se sont greffés à la lignée de Stolland et Yvette; soit

Dominique, né le 21 décembre 1968;

Isabelle, née le 7 octobre 1976.

Stolland et Yvette ont laissé un souvenir impérissable pour tous les gens de la place et de leur temps.

Moi, leur fils, je leur dis merci de m'avoir fait aimer et être fier de mes origines. Lorsqu'on revient, on se sent chez-nous, même si beaucoup de choses ont changé depuis. On voit encore la maison des grands-parents, nos lieux de naissance et c'est toujours avec un petit pincement au cœur qu'on traverse ce village qui nous a vu jouer mille et un tours dans notre jeunesse et certainement aussi dans celle de nos parents.

Stolland et Yvette sont inhumés au cimetière paroissial et j'ai la conviction qu'ils voulaient tous les deux revenir chez eux pour leur dernier repos et qu'ils sont fiers d'être des Mékinacois, et de ceux qui restent et qui ont gardé cette fierté.

Votre fils Jacques

famille MONIQUE NAUD Arsène Abel



Monique est née le 10 mars 1924. Elle est la fille d'Annie Gagnon et de Donat Naud de St-Joseph de Mékinac. Sa marraine est Émilie Doucet et son parrain Hormidas Vézina

Elle entreprend ses études à l'École Normale du Christ-Roi de Trois-Rivières. Le 26 juin 1946, elle épouse Arsène Abel, né le 30 octobre 1925. Il est le fils de Lumina Pelletier et d'Émile Abel du Lac-aux-Sables.

Arsène est bijoutier pendant douze ans avant de devenir employé, puis maître de postes, au bureau de postes à Ste-Thècle.

Arsène et Monique sont entourés de leurs 4 enfants et leurs 7 petits enfants:

Pierre est né le 14 mai 1947. Il est caporal de la Gendarmerie Royale du Canada à Trois-Rivières. Ses 2 enfants sont: Yan, né le 5 mars 1973 et Maya, née le 3 mars 1978.

Colette est née le 17 juin 1949. Elle est enseignante. Elle épouse, le 26 juin 1971, Raymond Thibault, né le 1er septembre 1949. Il est directeur général au syndicat des producteurs de bois de l'Estrie. Ils demeurent à Sherbrooke avec leurs 3 enfants. Hugues, né le 6 février 1973; Sébastien, né le 29 avril 1974 et Virginie, née le 11 janvier 1978.

Louise est née le 25 juin 1954. Elle est superviseur administrative de direction chez Nico Métal Inc. Elle se marie le 13 juillet 1974 avec René Béhsie, né le 29 juin 1951. Il est employé à la SKW Inc. de Bécancour. Ils habitent avec leurs enfants à Nicolet. Sylvain, né le 27 mai 1978. Nicolas, né le 29 juillet 1980.

Claude est né le 20 mai 1959. Il est géologue. Sa conjointe Sylvie Bolduc est née le 26 août 1958. Elle est enseignante en musique. Ils résident à Montréal. Claude fut candidat canadien au concours international de films "La Course autour du Monde" en 1983-84, se classant quatrième.



Monique Naud et Arsène Abel, le 26 juin 1946.

Monique et Arsène résident toujours à Ste-Thècle. Monique après 28 années d'enseignement vient de prendre sa retraite et profite avec son mari de leurs temps libres pour voyager.

Ils rendent hommage à St-Joseph de Mékinac et à leurs citoyens. Ils sont fiers de s'associer à eux pour célébrer leur centenaire.



Famille de Monique et d'Arsène



Annie Gagnon Naud avec Stolland, 1921.



famille MARTHE NAUD Jacques Lamirande



Marthe entourée de ses 4 filles: Céline, Jacinthe, Francine et Édith.

Marthe naît le 26 avril 1929, d'Annie Gagnon et de Donat Naud. Son parrain est Maurice Juneau, sa marraine est Marie-Ange Dupont.

Marthe travaille dès son jeune âge dans une usine de St-Tite. Elle épouse le 7 juin 1958, Jacques, né le 7 mars 1931. Il est le fils de Joseph Lamirande et d'Anny St-Arnaud de St-Tite.

De cette union naissent 4 filles.

CÉLINE née le 20 mars 1959, technicienne en diététique, épouse le 19 juin 1982, Réjean Mongrain. Ils ont deux enfants: Amélie, née le 18 janvier 1984 et Nicolas, né le 23 mars 1987. Ils demeurent au Cap-de-la-Madeleine.

JACINTHE née le 13 avril 1960, couturière. Elle épouse Martin Benoit le 7 octobre 1980. Deux enfants: Valérie, née le 1er février 1983 et Mathieu, né le 15 octobre 1981. Jacinthe et sa famille vivent à Grand-Mère.

FRANCINE née le 15 mars 1961, technicienne en presse, elle épouse le 5 septembre 1981, Daniel Germain. Deux enfants: Sébastien, né le 5 août 1982 et Pierre, né le 13 mars 1984. Ils demeurent à St-Jean des Piles.

EDITH née le 4 novembre 1962, technicienne en administration, épouse le 22 mai 1982, Onil Boulanger. Deux enfants: Véronique, née le 15 novembre 1982 et Sandra, née le 6 août 1984. Ils résident à St-Narcisse.

Marthe vit à St-Tite. C'est toujours un plaisir pour elle de revoir sa famille de St-Joseph de Mékinac.



Marthe Naud



Les 8 charmants petits-enfants de Marthe.

famille GEORGES RHEAULT Marie Doucet



Né le 3 octobre 1903 à St-Maurice, Georges est le fils d'Arthur Rheault et de Hamilius Roy. Il épouse Marie Doucet le 1er août 1928.

Marie, née le 13 juillet 1911 à St-Joseph de Mékinac, est la fille de Donat Doucet et de Léonie Levasseur.

De leur union naissent:

- GEORGETTE** née le 24 mai 1929, est mariée à Léo Doucet. Leurs enfants se nomment: Jocelyn, Jocelyne, Louis et Louise.
- JEAN-FRANÇOIS** né en 1930, décède à la naissance.
- GILLES** né le 2 juillet 1932, épouse Gisèle Lesieur. De leur union naît Patrick.
- MAURICE** né le 10 septembre 1934, décède à 4 mois
- MAURICE** naît le 13 septembre 1941. Martin et Jean-François sont ses enfants.
- CLAIRE** jumelle de Maurice, née le 13 septembre 1941, épouse Florent Gagnon. Leurs enfants sont: Michel, Alain (décédé) et Martine.
- YVES** né le 19 avril 1946. Un fils: Stéphane.
- CONRAD** né le 11 septembre 1950, marié à Ghislaine Gagnon. Un enfant: Alexandre.

Georges arrive à St-Joseph avec ses parents en 1909, à l'âge de 6 ans. À 12 ans, il travaille déjà sur la drave. Après son mariage avec Marie, la vie de travail continue, au printemps c'est la drave, l'hiver ce sont les chantiers. Vivre dans des camps de bûcherons et sous les grandes tentes de toile n'est pas chose facile. Les soirées sont longues loin de la famille qu'il doit quitter durant des mois.

Pendant ce temps, Marie élève seule les enfants, s'occupe de la maison, du grand jardin, fait de la couture, des tricots et des conserves.



Marie et Georges à leur 50^e anniversaire de mariage.

L'heure de la retraite a été pour Georges et Marie un temps de retrouvailles, car comme ils se plaisent à dire: "c'étaient les premières années que nous vivions vraiment ensemble!"

Ils en profitent pour faire toutes sortes d'activités rêvées: chasse, pêche, raquette, voyages en Floride, promenade en chaloupe. En 1978, enfants et amis fêtent leur 50^e anniversaire de mariage. 1988 sera un autre anniversaire: "les noces de diamant".

Georges et Marie vivent toujours à St-Joseph de Mékinac. Ils sont entourés d'amis, choyés par leurs 6 enfants, leurs 10 petits-enfants et leurs 5 arrière-petits-enfants.



Famille Georges Rheault



Georges à 23 ans et Marie à 16 ans.



famille PAUL RICHARD Rosanna Roy

Paul Richard, né le 27 juin 1896, est le fils de Joseph Richard et d'Anna Levasseur. Alexandrine Hamel est sa seconde mère. Le 15 avril 1923, il épouse Rosanna Roy, née le 22 août 1905, fille de Paul Roy et d'Elisabeth Jaibert dit Carleton.

De leur union naissent 7 enfants:

MARCEL le 15 janvier 1924, décède le 18 mai 1947.

CÉLINE le 28 mai 1931, décède à 9 mois.

HILAIRE le 13 janvier 1934, se marie le 24 décembre 1955 à Denise Levasseur. Ils ont 2 filles: Lisette, née le 25 décembre 1956 et Diane, née le 18 janvier 1962.

ROSARIO le 2 janvier 1937, épouse Huguette Déry le 13 juin 1964.

ALINE le 4 août 1941, se marie le 22 avril 1961 à Marcel Levasseur. Ils ont une fille: Manon, née le 5 mai 1966.

GRÉGOIRE le 15 novembre 1943, épouse le 6 juillet 1963, Claudette Richard, née le 11 janvier 1945. Ils ont 3 enfants: Pierre, Michelle et Daniel. Celui-ci est décédé.

MAURICE le 23 septembre 1946, se marie le 15 mai 1971 à Pierrette Baillargeon. Ils ont 2 enfants: Isabelle, née le 26 juin 1974 et Mathieu, né le 22 juin 1979.



Paul et Rosanna à leur mariage.

Paul s'installa sur une ferme au début de son mariage. Mais comme l'agriculture, à cette époque, ne suffisait guère à subvenir aux besoins de sa famille, il se fit bûcheron, draveur et gardien de "dame" au barrage sur la rivière du Milieu. Paul, citoyen très estimé de tous, fut commissaire et président de la Commission Scolaire, marguillier, organisateur d'élection politique et Juge de Paix, à partir de 1939, dans le district judiciaire des Trois-Rivières.

Rosanna dit "Suzanne" et "Sophie" faisait beaucoup de bénévolat: Atéas, Âge d'Or, oeuvres d'église. Elle était membre des Filles d'Isabelle. Elle a toujours travaillé avec son mari sur leur terre.

Paul décéda le 28 août 1968, Rosanna lui survécut jusqu'au 16 juin 1984.

Merci à nos parents de leur courage, de leur ténacité au travail, de leur générosité qu'ils nous ont légués en héritage.



Rosanna et Paul.



Famille Richard en 1962

famille GRÉGOIRE RICHARD Claudette Richard



Grégoire "Ti-gars" est né le 15 novembre 1943. Il est le fils de Paul Richard et de Rosanna Roy. Le 6 juillet 1963, il épouse Claudette, née le 11 janvier 1945. Elle est la fille de Léon "Ti-blanc" Richard et de Noëlla Vézina.

Grégoire commence vers 17 ans à travailler dans les chantiers, puis il devient opérateur de machineries lourdes pour son oncle Wilfrid St-Arnault qui est entrepreneur forestier. Il est toujours pour le même employeur. Durant ce temps, Claudette voit au bonheur de son époux et de ses enfants.

De leur union naissent trois enfants:

PIERRE né le 5 septembre 1964. Il est opérateur de machineries lourdes.

MICHELLE née le 23 novembre 1968. Elle est coiffeuse.

DANIEL né le 16 juillet 1971. Dieu le rappelle à Lui le 16 septembre 1971

Grégoire a toujours trouvé du temps pour sa paroisse. Il fut conseiller à la Municipalité de Boucher et marguillier plusieurs années

Grégoire et Claudette aiment bien faire des voyages en famille.



Claudette et Grégoire, 1984.



Claudette, Grégoire, en 1963.



Michelle.



Pierre.

Daniel.



famille JOSEPH RICHARD Vitaline Belleville

Joseph "Ti-José" Richard, fils d'Oliva Richard et de Clarisse Charest, petit-fils d'Olivier Richard, est né le 20 mai 1886. Il a épousé, le 26 septembre 1911, Vitaline Belleville, née le 29 octobre 1893, fille de Joseph Belleville et de Lucie Bourque.

De cette union naquirent 10 enfants dont Nelson qui ne vécut que quelques semaines. Il y a aussi:

Simone (Rosaire Naud)

Émile "Ti n'homme" (Jacqueline Mongrain)

Léon "Ti-blanc" (Noëlla Vézina)

Albert "Ti-bi" (Isabelle Richard)

Omer (Lucette Gagnon)

Jeannette (Eddy St-Arnaud)

Jacine (Léo E. Doucet)

Marielle, décédée à l'âge de 10 ans en août 1941.

André (Gisèle Doucet)

Ti-José fut d'abord "jobber" pour ensuite devenir cultivateur d'où lui est née sa passion pour les chevaux. Autant Ti-José aimait les chevaux, autant ses garçons aimaient les "trucks".

Tout en élevant sa famille, Vitaline faisait la "cookerie" lorsque son mari était "jobber". Elle travaillait dans les champs mais sa véritable passion



Joseph "Ti-José" Richard et Vitaline Belleville.

durant sa vie était d'aller cueillir des framboises, fraises et bleuets.

Ti-José a fini ses jours dans sa maison le 28 janvier 1970, tandis que Vitaline nous a quittés le 23 novembre 1979.



famille ANDRÉ RICHARD Gisèle Doucet

Quant à André, le dernier de la famille, né le 19 octobre 1932, a épousé le 4 juillet 1964, Gisèle Doucet, née le 23 septembre 1935, fille d'Irénée Doucet et de Marie-Jeanne Vézina.

De cette union naquirent 3 enfants:

Guy, né le 18 novembre 1964;

Jean (Jeannot), né le 13 décembre 1965;

Chantal, née le 1er mai 1967.

André a déjà conduit des "trucks" ainsi qu'un autobus scolaire. Il a participé à la construction du nouveau barrage du Lac Mékinac. Il fut aussi opérateur de machineries lourdes pour la Carrière Marchand maintenant appelée Asphalte Continental, ainsi qu'au moulin à scie Chez Groleau et Fils

Gisèle a enseigné pendant 6 ans. Elle a travaillé aussi dans un marché d'alimentation pour ensuite se consacrer à sa famille.

La famille Richard demeure dans leur maison actuelle depuis 21 ans.



Guy, André, Chantal, Gisèle et Jeannot.



André et Gisèle, en 1957.

famille ÉMILE RICHARD Jacqueline Mongrain



Émile "Ti-n'homme" est né le 27 septembre 1914. Il est le fils de Joseph "Ti-José" Richard et de Vitaline Belleville.

Dès son jeune âge, il dut faire comme plusieurs de son temps, aider son père "jobber" dans les chantiers et sur la terre.



Émile et Jacqueline.

Il rencontra celle qui devient son épouse, Jacqueline Mongrain, née le 28 juillet 1924 à St-Roch de Mékinac, fille de Wilfrid "Pierrot" Mongrain et d'Annette Lacombe. La célébration nuptiale eut lieu le 21 septembre 1940.

Pour joindre les deux bouts, Ti-n'homme fit du taxi et eut plusieurs camions pour le transport du bois. Il exploita aussi une terre à bois sur "La Truite".

Après onze années de mariage, la venue de 8 enfants comblera leur bonheur: Réjean, Raymond, Réjeanne, Raymonde, René, Renald. Deux enfants sont décédés à la naissance.

Jacqueline élève sa famille du mieux qu'elle peut.

Le 19 décembre 1973, à l'âge de 23 ans, Raymond décède accidentellement et, suite à une longue maladie, Émile s'éteint le 11 mai 1974.

Aujourd'hui, Jacqueline demeure avec sa fille Réjeanne. C'est une grand-maman heureuse avec 4 petits-enfants.

Jacqueline fait partie des associations paroissiales: l'Atéas et l'Âge d'Or. Elle est aussi membre de l'A.Q.D.R.

RÉJEANNE, née le 6 novembre 1952, est la 3^e de la famille.

Elle fit ses études primaires à St-Joseph de Mékinac et son secondaire à Grand-Mère.

Elle a travaillé dans un atelier de couture pendant 12 ans et dans un atelier de chaussures durant 3 ans.

Elle demeure à St-Joseph de Mékinac avec sa mère depuis 1985.



Raymond



Émile.



Jacqueline et Réjeanne.



famille ÉMILE RICHARD (suite)

RÉJEAN est né le 15 décembre 1950. Il est le fils aîné d'Émile Richard et de Jacqueline Mongrain. Il épouse le 24 juillet 1971, Diane Martel, née le 1er mars 1949. Elle est la fille de Percy Martel et de Jeanne Lavoie de La Tuque.

De cette union naissent deux filles:

Christine, née le 15 décembre 1973;

Caroline, née le 24 janvier 1980.

Réjean exerce le métier de camionneur chez Veillette Transport, tandis que Diane est facteur rural.

Réjean et sa famille résident à La Tuque.



Raymonde, Marcel et le petit Steve.

RAYMONDE, née le 8 décembre 1953, est la fille d'Émile Richard et de Jacqueline Mongrain.

Elle demeure à St-Roch de Mékinac avec son compagnon Marcel "Coco" Dumont, né le 27 septembre 1939. Il est le fils d'Émile Dumont et de Rostane Désilets.

Ils sont parents d'un garçon prénommé Steve, né le 18 juin 1985

Marcel est à l'emploi de la compagnie St-Maurice, flottage du bois.

RENALD, né le 8 janvier 1958, est le dernier de la famille Richard. Il habite à St-Georges de Champlain, avec sa compagne Liette Vézina, née le 17 février 1956, fille d'Armand Vézina et de Jeannine Bordeleau de St-Roch de Mékinac.

Ils ont une petite fille, Cindy, née le 1er février 1985.

Renald est à l'emploi de G. A. Boulet de St-Tite.



Réjean et Diane avec leurs filles Christine et Caroline.



Renald, Cindy et Liette

famille **RENÉ RICHARD** Ginette Cossette



René Richard est né le 27 décembre 1954. Il est le fils d'Émile "Ti-n'homme" Richard et de Jacqueline Mongrain de St-Joseph de Mékinac.

Il est le 5^e enfant de la famille Richard. Il a commencé à travailler très jeune comme aide-boulangier. Plus tard, il devient aide-mécanicien et aujourd'hui la mécanique n'a plus de secret pour lui. Suivant les traces de son père, il a appris très jeune à conduire un camion. Actuellement son occupation principale est opérateur de chargeuse, au service des Entreprises J. N. Richard Inc.

Son travail l'ayant obligé à quitter la paroisse quelque temps, dès qu'il lui fut possible, c'est avec une grande joie qu'il revient de nouveau à St-Joseph où il acheta une propriété afin de s'établir définitivement.

Le 5 août 1978, à l'église de St-Roch de Mékinac, il épousa Ginette Cossette, née le 5 janvier 1955, fille de Zoël Cossette et de Jeanne d'Arc Bordeleau (petite fille de Dolphis Gagnon et Hélène Moreau de St-Joseph de Mékinac). Ginette est la benjamine d'une famille de trois enfants.

Ginette a été à l'emploi de J. Groleau et Fils à St-Roch de Mékinac où elle occupait un poste de secrétaire. Elle a travaillé comme barmaid à différents endroits à St-Roch de Mékinac, sa place natale, où elle accomplit actuellement un travail qui ne laisse aucun doute sur sa compétence.

Quelques années après leur mariage, ils se firent construire une maison unifamiliale située au 960, rue Principale, dont ils sont très fiers.

Le passe-temps favori de René après une longue semaine d'ouvrage, c'est la pêche à la truite et au brochet et à l'automne, la chasse à l'orignal.

Ginette est depuis longtemps une adepte de la moto. Elle vient de faire l'acquisition de sa quatrième moto, ayant commencée avec une petite, moyenne, grosse et enfin une plus grosse, ce qui lui a permis de réaliser un rêve datant de plusieurs années.



René et Ginette



René sur son quadrimoto.



Ginette.



famille **LÉON RICHARD** Noëlla Vézina



Léon Richard et Noëlla Vézina, le 7 septembre 1940.



Noëlla Vézina Richard

Léon, surnommé dès son jeune âge "Ti-Blanc", vit le jour à St-Joseph de Mékinac le 11 septembre 1917. Il est le fils de Joseph "Ti-José" Richard et de Vitaline Belleville, 3^e enfant de la famille.

Ti-Blanc épousa le 7 septembre 1940, une jolie fille prénommée Noëlla, née le 23 septembre 1921. Elle est la fille d'Hormidas Vézina et d'Emilia Doucet (fille d'Éphrem) et petite-fille du fondateur.

Comme la plupart des jeunes à cette époque, Ti-Blanc commença très tôt sa vie de labeur. Issu d'une famille de 9 enfants, il lui fallut gagner son pain dès l'âge de 12 ans, en allant travaillé pour son père qui était "jobber" dans les chantiers. Plus tard, il commença à exercer le métier de camionneur. Sa femme Noëlla disait: "Il est heureux lorsqu'il est assis dans son truck". Pour lui, posséder un camion c'était un rêve devenu réalité. D'ailleurs, il a transmis à son unique garçon, Jean-Noël, le goût du camionnage.

Ti-Blanc a travaillé longtemps pour la C.I.P., de là lui est venu un autre surnom, "Le Père Richard". Noëlla et Ti-Blanc demeurèrent un certain temps à Casey, pour être plus près de son travail. Malheureusement, Léon nous quittait le 8 novembre 1979.

De ces 39 années de mariage, sont nés 3 enfants:

MARIELLE née le 1er juillet 1942, mariée à Robert Gonneville

JEAN-NOËL né le 16 janvier 1944, marié à Jeanne Desrosiers.

CLAUDETTE née le 11 janvier 1945, mariée à Grégoire Richard.

Leurs enfants, leurs 10 petits-enfants et leurs 2 arrières-petits enfants se souviendront longtemps du bourdonnement "BZZZ" de grand-maman Noëlla en les berçant, pour mieux les cajoler de ses tendresses affectueuses

Le rêve de grand-maman, c'est de savoir sa famille toujours grandissante et vivant dans le bonheur.



Léon "Ti-Blanc" Richard.

famille LÉON RICHARD (suite)



Noëlla (39 ans) et Ti-Blanc (43 ans), 1961



Le 7 septembre 1965, au 25^e anniversaire de mariage de Léon et Noëlla Joseph Richard, Vitaline, Léon, Noëlla, Émilio et Hormidas Vézina.



Oliva Richard, Jean-Noël, Marielle, André, José, Noëlla, Claudette, Ti-Blanc sur le bulldozer, 1947.



Le début des petits-enfants Léon et Noëlla entourés de Annie, Pierre, Richard, Yves et Chantal



Noëlla avec ses enfants Jean-Noël, Claudette et Marielle, 1984.



Ti-Blanc (61 ans), Jean-Noël (35 ans) et Noëlla (57 ans), 1979.



famille **MARIELLE RICHARD** Robert Gonneville



À l'avant: Robert Gonneville et Marielle Richard entourés de Richard, Lise Lapointe, Steve Doucet, Danyelle, Lyne Lachance, Chantale et Jeannot.



Yves, membre de l'armée Canadienne.

Marielle naît le 10 juillet 1942, fille aînée de Léon Richard et de Noëlla Vézina.

Elle épouse à l'église de St-Joseph de Mékinac le 22 juillet 1961, un garçon de la paroisse voisine, Robert, né le 19 juillet 1941.

Il est le fils d'Henri Gonneville et d'Armandine Mongrain de St-Roch de Mékinac. Robert pratique le métier de routier.

De cette union naissent 5 enfants.

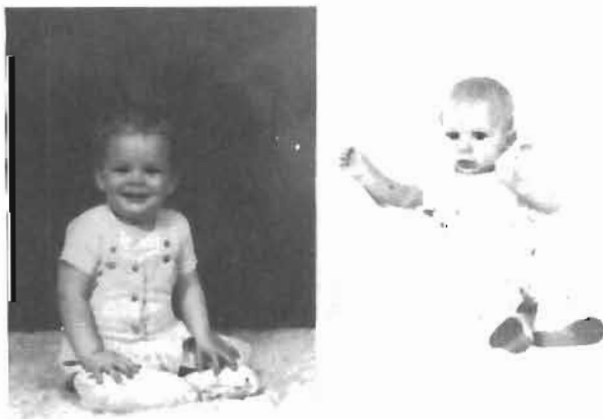
RICHARD né le 19 juin 1962, marié à Lise Lapointe le 24 juin 1984. Il est présentement agent d'assurance. Le couple demeure à Shawinigan.

YVES né le 13 mai 1963, marié le 5 août 1985 à Lyne Lachance de St-Raymond-de-Portneuf. Ils résident actuellement à Offen Basg en Allemagne. Yves est dans l'armée depuis l'âge de 17 ans.

CHANTALE née le 12 janvier 1965, elle demeure à Grand-Mère.

JEANNOT né le 17 mai 1966, réside à Québec.

DANYELLE née le 24 août 1967, épouse le 10 mai 1986 Steve Doucet, né le 28 mai 1963. Ils demeurent à St-Roch de Mékinac.



Kevin et Marylou.

Marielle et Robert sont très heureux d'être les grands-parents de deux merveilleux petits enfants.

Kevin, né le 22 novembre 1985, enfant de Chantale.

Marylou, née le 13 février 1987, fille de Danyelle.

famille JEAN-NOËL RICHARD Jeanne Desrosiers



Le 16 janvier 1944, à St-Joseph de Mékinac naissent deux enfants.

Jean-Noël est le fils de Léon Richard et de Noëlla Vézina, dont ses parrain et marraine sont Joseph Richard et Vitaline Belleville.

Jeanne est la fille d'Elphège Desrosiers et de Lucienne Naud, dont le parrain et la marraine sont Bernard Beaulieu et Léontine Naud.

Jean-Noël et Jeanne s'unissent le 8 février 1964. Ils habitent dans la maison construite en 1944 par le père de Jean-Noël sur le terrain familial de génération en génération (Léon, Joseph et Oliva).

Jean-Noël a pratiqué pendant quelques années le canotage sur le plan amateur. Il exerce le métier de camionneur tout comme son père. Il se construit un garage dans St-Joseph, dont la fonction première est l'entretien mécanique.

Jeanne s'implique bénévolement dans l'Atéas, la Bibliothèque municipale. Elle enrichit ses connaissances par différents cours de formation. Elle s'engage activement dans l'élaboration du volume historique de la paroisse.

Jean-Noël et Jeanne ont créé leur propre entreprise de transports et d'équipements forestiers établi sous le nom de "Les Entreprises J. N. Richard Inc."

Le résultat de l'addition de Jeanne et Jean-Noël:

ANNIE née le 2 juillet 1964, elle est infirmière-auxiliaire et elle réside à Montréal. Après avoir participé au programme Katimavik, elle développe des aptitudes pour les langues étrangères.

BRIGITTE née le 29 mars 1966, elle complète présentement un baccalauréat spécialisé en littérature à l'Université York à Toronto. Elle se dirige vers une maîtrise de l'éducation en immersion française.

JOSIANE née le 21 juin 1967, elle possède un diplôme collégial en techniques administratives. Elle travaille dans une compagnie à Nicolet dans le domaine de l'administration. Josiane demeure à Trois-Rivières.

"Que St-Joseph de Mékinac soit avec ses merveilleux paysages multicolores un endroit de paix et de joie de vivre."



Jean-Noël Richard et Jeanne Desrosiers.



Jean-Noël Richard à 17 ans, 1961.



Annie



Brigitte



Josiane.



famille ALBERT RICHARD Isabelle Richard



Isabelle et Albert.

Albert "Tibi" naît le 3 mai 1920 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils de Joseph "José" Richard et de Vitaline Belleville. Il épouse, le 8 juin 1949, Isabelle, née le 23 octobre 1928. Elle est la fille de Julien "Le Noir" Richard et de Germaine Dontigny.

Tibi, avant son mariage, travaille quelques années pour Rosaire Belleville à St-Joseph de Mékinac. Par la suite, il demeure quelque temps à St-Roch avec son épouse. C'est là que naît leur premier enfant, une fille qui se nomme Nicole. Ils déménagent à nouveau et c'est à St-Joseph que la petite famille s'établit.

Après être demeuré quelques temps à loyer, Tibi construit une maison face à la maison paternelle. C'est là que naît leur fils Claude. À ce moment là, Tibi conduit des camions pour le transport du bois pour Wilfrid St-Arnault. Vers 1963, la famille quitte St-Joseph pour faire une courte halte de deux ans à St-Roch de Mékinac. Par la suite, Grand-Mère les accueille. C'est en 1967 que Tibi entre à l'emploi de la C.I.P. comme conducteur de camion pour le transport de machineries lourdes, emploi qu'il occupera pendant 20 ans.

C'était un homme secret qui aimait le plaisir. Il était un bon joueur de tours. Un de ses rêves aurait été d'avoir une roulotte pour pouvoir faire du camping.

Isabelle, son épouse, est une bénévole au Centre Hospitalier Lafèche de Grand-Mère. Elle fait aussi partie de l'équipe qui encourage les personnes qui suivent les sessions de "maigrir ensemble".

Nicole, sa fille aînée, a épousé le 3 juillet 1971, Roger, fils de Roméo Bordeleau et de Cécile Larivée. Ils sont parents d'une fillette née le 23 mars 1981, qui porte le nom de Michelle.



Nicole, Roger et Michelle.

Claude, son fils, a épousé le 12 juillet 1980, Line, fille de Léopold Simon et de Geneviève Kesay. Ils sont parents de deux filles: Geneviève et Marie-Josée.

C'est pour rendre hommage à mon père que j'ai écrit cet historique de notre famille. Il est décédé le 3 mai 1987, le jour de son 67^e anniversaire, suite à une longue maladie.

Ta fille Nicole



Albert "Tibi", en 1947.



Joseph Roy et Phébée Belleville



Salomé Richard, épouse de David Roy.

Joseph, né le 10 mai 1890 à St-Maurice, est le fils de David Roy et de Salomé Richard. Il a épousé en juin 1914 Phébée, née le 13 octobre 1890. Elle est la fille de Joseph Belleville et de Lucie Bourque.

Joseph "l'enfant" et Phébée sont arrivés tous les deux à St-Joseph de Mékinac en 1894 avec leurs parents respectifs.

Joseph perd son père à 4 ans. Ce dernier se noie en arrivant à St-Joseph pour s'y établir. Très jeune, il assiste sa mère Salomé et ses frères dans le travail sur la terre.

Après son mariage, il monte au lac Mékinac pour y être gardien de la ferme qui appartient ces années là à la C.I.P. La famille demeure au village.

Plus tard l'hiver, il devient responsable de l'entretien des chemins dans les chantiers. Le printemps c'était la drave. Joseph a participé à l'érection de la ligne pour l'électricité.

Sa famille fut la première à bénéficier de cette nouvelle installation lors de son décès le 3 octobre 1952 car la compagnie leur fit la faveur d'électrifier leur maison comme remerciement pour son travail.

Phébée, son épouse était couturière, elle allait dans les maisons privées pour faire la couture des familles qui la demandaient. Au dire de sa fille Irène, Phébée était une perfectionniste. Quand elle remettait un vêtement on était certain de ne pas avoir de retouches à faire.

Après son mariage, elle a élevé sa famille et a gardé jusqu'en 1930 la grand-mère Salomé. Phébée est décédée le 27 novembre 1974, après une vie bien remplie.



Irène et Jeannine

Joseph et Phébée ont eu 10 enfants dont deux sont décédés en bas âge.

Irène, Nelson (Claire Vaugeois), Paul (1ère noce Yvette Lasanté, 2e noce, Imelda Galant), Alice (Frédéric Doucet), Émile, Zéphirin (Gertrude Doucet), Jeanine (Alfred Bertemes), François.

Leur descendance compte 24 petits-enfants.



Famille Paul Roy et Yvette Lasanté

Paul est né le 12 avril 1922 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils de Joseph "l'enfant" Roy et de Phébée Belleville. Il épouse en première noce le 16 septembre 1943, Yvette née à St-Jean des Piles. Elle est la fille de Léon Lasanté et de Joséphine Belleville. De leur union naissent 6 enfants:

- Monique, 26 mars 1944;
- Thérèse, 6 mai 1945;
- Maurice, 11 septembre 1946,
- Gaétane, 10 septembre 1947;
- Rita, 4 mars 1950;
- Linda, 5 juillet 1959

Paul commence à travailler dans les chantiers avec son frère Nelson vers l'âge de 15 ans. Ils sont à l'emploi de leur oncle Joseph Doucet (Titl Alphonse). Le printemps c'est la drave, soit sur la rivière du Milieu ou sur le St-Maurice. Vers 1945, Paul travaille au moulin à scie de J. Groleau et Fils jusqu'à sa destruction par un incendie en 1985. Il est guide pour la chasse à l'original pendant 25 ans pour Joachim Groleau. Chasseur lui-même, il apporte toujours à la maison un original qui sert à nourrir la famille pour l'hiver. Il est aussi un amateur de pêche. Ses loisirs sont occupés par ces sports qui l'amènent dans la forêt qu'il connaît si bien.

Yvette, sa première épouse, était une femme impliquée socialement. Elle était aimée de tous. Yvette est décédée en 1970.

Paul épouse le 7er juin 1971, Imelda Gallant, née le 15 juin 1922. Imelda est originaire de Campbellton Nouveau-Brunswick. Elle est la fille de Raymond Gallant et d'Anna Arseneault.

Imelda travaille à l'Hôtel-Dieu de Campbellton. En plus, elle s'occupe de ses parents pendant les années qui précèdent son mariage.

Paul et Imelda vivent à St-Joseph de Mékinac. Leur maison, dont ils sont propriétaires, est toujours ouverte aux 6 enfants et aux 13 petits-enfants.



Paul Roy et Jean-Marie Roy.



Paul Roy et Imelda Gallant.



MONIQUE est née le 26 mars 1944. Elle est l'aînée de la famille. Elle est l'épouse de Jocelyn Tremblay, originaire du Lac St-Jean. Jocelyn travaille à la Sidbec Dosco de Contrecoeur depuis 15 ans.

Ils sont les parents de trois filles :

Nathalie, 18 ans,
Karine, 11 ans;
Valérie, 6 ans



Nathalie, Monique, Jocelyn, Valérie et Karine.



Richard, Thérèse, Steve, Line et Chantal.

THÉRÈSE est née le 6 mai 1945. Elle est la 2^e enfant de la famille. Elle épouse le 1^{er} juin 1968 Richard, fils d'André Gignac et de Régina Dubois. Richard est né le 2 juin 1947

De leur union naissent trois enfants :

Chantal, 18 ans, est née en 1969.
Line, 12 ans, est née en 1975.
Steve, 9 ans, est né en 1978.

La famille demeure au Lac-à-la-Tortue.

MAURICE est né le 11 septembre 1946. Il est le 3^e enfant et seul fils de la famille. Il fait ses études primaires à St-Joseph de Mékinac. C'est à l'âge de 14 ans qu'il délaisse l'école pour le monde du travail. Son premier emploi est chez J. Groleau et Fils. Par la suite, Maurice quitte la paroisse pour s'installer à Grand-Mère.

C'est là qu'il rencontre celle qui sera son épouse le 12 juillet 1969. Paulette est née le 4 septembre 1947. Elle est la fille de Lucien Gignac et de Monette Durant.

De leur union naissent deux fils.

Ghislain est né le 2 mars 1971.
Jimmy est né le 25 juillet 1975

La famille demeure présentement à Grand-Mère. Selon Maurice, il est le plus beau des fils de Paul!!



Maurice, Jimmy, Paulette et Ghislain.



Émilien, Rita et Léon.

RITA est née le 4 mars 1950 à St-Joseph de Mékinac. Elle est la fille de Paul Roy et d'Yvette Lasanté.

Rita vit présentement à Earton Ontario avec Émilien Lasanté

Émilien travaille comme opérateur de machineries lourdes. Ils sont les parents d'un adolescent de 15 ans, né le 27 juin 1972 qui porte le prénom de Léon.

Le sport favori de Léon est le hockey.



Marie-Lou et Benjamin. En médaillon: Linda.

LINDA est née le 5 juillet 1959 à St-Joseph de Mékinac. Elle est la fille cadette de Paul Roy et d'Yvette Lasanté.

Vers 1977, elle quitte sa paroisse pour aller travailler à Grand-Mère.

Elle est mère de deux enfants:

Marie-Lou, née le 7 août 1979;

Benjamin, né le 12 mars 1986.



Claude naît le 2 décembre 1955 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils d'Émile Roy et de Sara Doucet.

Il épouse le 16 juillet 1977, Ginette, née le 22 octobre 1955 à La Tuque. Elle est la fille de Lucien Chandonnet et de Mariette Mongrain. Leur mariage est célébré à St-Joseph de Mékinac par l'abbé Réal Martin.

Deux enfants naissent de cette union:

PASCAL né le 18 mars 1980, est un amateur de pêche qu'il pratique avec son père. Il rêve, quand il sera grand, de devenir mécanicien comme son grand-père Lucien.

MARIE-EVE la fille de la famille, est née le 15 mars 1983. Elle est très maternelle. Elle adore aider sa maman Ginette dans le travail de la maison. Marie-Eve aime par dessus tout la baignade et le camping.

Claude oeuvre à plusieurs endroits comme travailleur forestier. Au début, pour J. Groleau et Fils, ensuite pour la C.I.P. et la Malette Wafer Board. Ses passe-temps favoris sont la chasse, la pêche et le bricolage.

Ginette travaille avant son mariage aux entreprises Léo Bernard de Grand-Mère. Puis dans un atelier de couture toujours à Grand-Mère. Ginette a aussi fait partie d'un projet pour les loisirs à St-Roch de Mékinac.

Après leur mariage, Claude et Ginette habitent immédiatement leur maison située dans le Chemin de la Rivière.

Ils y résident avec leurs deux enfants, Pascal et Marie-Eve.



Ginette Chandonnet et Claude Roy.



Pascal.



Marie-Eve.



famille ZÉPHIRIN ROY Gertrude Doucet

Zéphirin "Peton" naît le 20 février 1928. Il est le fils de Joseph Roy et de Phébée Belleville. Son parrain est Joseph "Titi" Doucet et sa marraine, Maria Belleville. Il épouse, le 17 octobre 1953, Gertrude, née le 15 novembre 1934, fille de Louis Doucet et de Malvina Gagnon. Son parrain est Johnny Gagnon, sa marraine, Gracia Bordeleau.

Zéphirin et Gertrude vivent à St-Joseph où ils sont entourés de leurs 4 enfants.

GINETTE née le 3 janvier 1955, mariée à Louis-Georges St-Arneault, une fille: Judith, née le 7 février 1974.

FRANCINE née le 1er juillet 1960, mariée à Gaétan Lefebvre. Ils demeurent à Québec.

GAÉTAN né le 30 septembre 1963, sa compagne est Claudine Guillemette, un fils Jonathan, né le 25 décembre 1986.

MARTIN né le 22 août 1973, étudiant.



Debout: Martin, Gaétan, Francine, GINETTE. Assis: Zéphirin et Gertrude.



Jonathan, Zéphirin, Gertrude et Judith.



famille LOUIS DOUCET Malvina Gagnon

Louis, né le 27 janvier 1894, fils de Joseph William Doucet et de Joséphine Forest, a épousé à St-Joseph de Mékinac le 3 novembre 1915, Malvina, née le 26 juin 1893, fille d'Alfred Gagnon et de Dina Aubry.

Leurs enfants sont:

Marie-Louise, née le 7 avril 1921,
décédée le 10 décembre 1975;

Jean-Paul, né le 6 mars 1928;

Raymond, né le 25 mai 1930;

Rollande, née le 25 juin 1931;

Thérèse, née le 22 octobre 1932;

Gertrude, née le 15 novembre 1934.

Malvina fit ses études chez les Ursulines de Trois-Rivières. Tant qu'à Louis, il fut cultivateur, draveur et travailleur forestier. Au début de leur mariage, Louis et Malvina ont déménagé plusieurs fois. De Ramore en Ontario, ils iront à Ste-Angèle de Laval. Mais c'est à St-Joseph de Mékinac, dans le rang 3, qu'ils viennent s'établir pour devenir cultivateur et y élever leurs enfants.



Louis Doucet et Malvina Gagnon, parents de Gertrude.

Malvina décède le 8 mai 1951 à l'âge de 57 ans. Louis va la rejoindre le 21 décembre 1970 à 76 ans.

famille WELLY ROY Juliette Naud



Welly "Pit", "Pit à Paul", fils de Paul Roy et d'Élisabeth Carleton, naît le 24 avril 1904. Il unit sa destinée le 2 octobre 1929 à Juliette Naud. Elle est la fille d'Octave Naud et de Rosanna Bédard. Juliette est née le 18 novembre 1909.

Dans sa jeunesse, Pit travaille dans le bois; la drave ça le connaît. Welly est en même temps cultivateur. Pendant qu'il travaille dans le bois, maman Juliette s'occupe de la terre avec les enfants.

Violonneux du village, durant les joyeuses veillées d'autrefois, Pit fait giguer tout le monde avec ses "Reels" de Ste-Anne et de l'Oiseau moqueur. Parfois Pit semblait dormir sur son violon qui jouait encore. Avec son grand ami Maurice Juneau, il aime jaser de tout et de rien sur le perron de l'église, le dimanche après la messe.

Très actif dans la paroisse, il est membre de plusieurs organisations paroissiales. La fabrique a le bonheur de l'avoir pour marguillier pendant de nombreuses années.

Juliette est la première responsable de la bibliothèque paroissiale, poste qu'elle occupe pendant une dizaine d'années. Elle est membre de l'Âfés, de l'Âge d'Or et de l'A.Q.D.R. Artisane dépareillée, elle excelle toujours dans l'art du tissage.

Malheureusement, la maladie vient mettre un terme final à la vie de Welly, le 26 janvier 1974.

Pit et Juliette ont élevé une nombreuse famille: 12 enfants dont ils ont toujours été fiers.

Jean-Marie, 2 mars 1931, Solange Doucet.

Ange-Albert, 4 mars 1932, Rachel Doucet.

Rollande, 29 avril 1933, Lucien Vézina.

Clémence, 20 avril 1934, Marcel Perron.

Hélène, 17 avril 1935, Antoine Doucet.

Bruno, 26 mai 1936, Monique Aylwin.

Jeanne, 30 juin 1938, Augustin Bédard.

Grégoire, 23 avril 1941, Denise Marcouiller.

André, 12 septembre 1942, Solange Thiffault.

Carmelle, 13 août 1943, André Vallières.

Léandre, 13 août 1943, décédé septembre 1943.

Bernard, 10 novembre 1945, Angèle Marcouiller.

Leur descendance s'est enrichie au cours des ans de 32 petits-enfants et de 13 arrière-petits-enfants.



Welly et Juliette, en 1929.



Welly Roy.



Famille Welly Roy.



Juliette Naud



famille JEAN-MARIE ROY Solange Doucet



Jean-Marie et Solange, en 1950.

À St-Joseph de Mékinac, le 2 mars 1931, est né Jean-Marie Roy, fils aîné de Welly Roy et de Juliette Naud, une famille de 11 enfants tous vivants. Jean-Marie a fait ses études primaires à l'école de la paroisse et continua ses études à l'école des Frères St-Gabriel à St-Bruno.

Il a commencé à travailler pour J. Groleau et Fils à St-Roch, le 7 mai 1950, dans le mesurage du bois de sciage, pour se spécialiser par la suite dans la classification du bois. Commis de bureau jusqu'en 1957, contremaître, surintendant jusqu'à la vente de celle-ci en 1980.

Pour les nouveaux propriétaires, il devint superviseur jusqu'à sa démission pour cause de maladie, le 7 juin 1985.



La maison familiale.

De 1957 à 1967, il a été secrétaire de la Commission Scolaire, par la suite président, jusqu'à l'annexion avec Normandie, a été marguillier au temps de l'Abbé Oscar Masson

Le 2 août 1950, il épousa Solange Doucet, née le 25 décembre 1930, fille de Irénée Doucet et de Marie-Jeanne Vézina, elle aussi issue d'une famille de 11 enfants.

De cette union naquirent 3 garçons:

Yvon, né le 24 décembre 1953,
décédé à la naissance;

Yvon, né le 19 février 1957;

Dany, né le 9 mai 1960.



Solange et Jean-Marie, en 1987.

Solange a fait ses études primaires à St-Joseph de Mékinac, elle se souvient avec plaisir du temps où elle allait chanter les messes tous les matins à l'église du village, dans le temps du Curé Camille Alarie. Vers la même époque, elle allait donner des cours de solfège aux élèves de Mlle Auréa Bordeleau et touchait l'harmonium aux messes du dimanche. Ses passe-temps favoris sont la couture, la lecture et touche l'orgue lors des réunions de famille.

Présentement Solange et Jean-Marie vivent toujours à St-Joseph, ils sont propriétaires d'une boutique d'ébénisterie. Cette boutique est située à l'endroit où son arrière grand-père, Alfred Naud, avait érigé un moulin à scie vers 1897.



YVON, né le 19 février 1957, est le fils de Jean-Marie Roy et de Solange Doucet. Yvon se lança en juin 1975 sur le marché du travail pour se dénicher un emploi comme bûcheron à la Compagnie J. Groleau et Fils de St-Roch de Mékinac.

En 1978, Jean-Noel Richard lui offrit l'opportunité d'aller travailler pour lui. Yvon hésita, vu que la compagnie faisait ses débuts cette année-là. Quelque temps plus tard il ne regretta pas son choix, car depuis bientôt dix ans, il est opérateur de machineries lourdes à cette entreprise.

Entre-temps, il s'est bâti une maison, sur un bout de terrain que son grand-père lui avait promis dans sa jeunesse. Yvon a passé une partie de son jeune âge chez ses grands-parents pour les aider dans les travaux de la ferme.

Il aurait aimé prendre la relève de son grand-père, mais vu son jeune âge, et l'âge avancé de ce dernier, il a dû s'arrêter là. Yvon est un fervent amateur de la nature, ses loisirs sont composés de la pêche qui prend une partie de son temps l'été et un peu de chasse l'automne.

Toutes ces années passées, il a courtsé une jeune fille de la paroisse voisine avec qui il habite conjointement depuis neuf ans soit Lorraine Désaulniers de St-Roch, née le 11 octobre 1958. Elle est à l'emploi de la compagnie G. A. Boulet Inc. comme couturière depuis 12 ans.

DANY, le cadet de la famille, est né le 9 mai 1960. Il a débuté son cours primaire à St-Joseph, mais a dû le terminer respectivement à St-Roch et à St-Tite. Par la suite, il a entrepris ses études collégiales en 1977 au Cégep de Shawinigan.

Il a obtenu son diplôme en Sciences Pures et Appliquées en 1979. Il a entrepris la même année un cours de quatre ans au département des Sciences Appliquées de l'Université de Sherbrooke. Diplômé Ingénieur en électronique en 1983, Dany s'est joint ensuite à la Division Electro-optique de la compagnie R.C.A. Inc. à Vaudreuil près de Montréal, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui.

Même si les études l'ont gardé loin de son village depuis plus de 10 ans, il a toujours été très attaché à sa paroisse, au lac Mékinac et au lac du Missionnaire, qu'il revient visiter fréquemment.

De plus, même si Dany travaille aujourd'hui dans la région de Montréal, il a tenu à garder un pied à terre à St-Joseph en acquérant de la famille, une terre défrichée par son grand-père, Welly Roy.

Dany est très fier de son village qu'il considère comme un oasis de paix et de tranquillité où la nature a encore le dessus sur la pollution urbaine. Dany revient donc fréquemment et il espère pouvoir s'y établir éventuellement.



Yvon et Lorraine, en 1987.



Dany et Odette, en 1987.



Yvon et Dany, vers 1966



famille ANGE-ALBERT ROY Rachel Doucet



Gilles, Rachel, Ange-Albert, Lise et Aline.



Caroline et Dany.



Rachel Doucet et Ange-Albert "Bebert" Roy, été 1951.

Ange-Albert, alias "Bebert", est le 2^e fils de Welly Roy et de Juliette Naud. Il est né le 4 mars 1932.

Son parrain est Paul Richard et sa marraine est Rosanna Roy.

Bebert travaille depuis l'âge de 14 ans sur la terre de son père "Pit". Il devient abatteur forestier depuis ce temps.

Bebert épouse Rachel, née le 27 janvier 1936. Elle est la fille d'Elzéard Doucet et de Marie-Anne St-Arnaud.

Son parrain est son frère Léo et sa marraine sa soeur Laurette.

De cette union du 26 décembre 1951 naquirent 3 enfants:

LISE née le 25 septembre 1958, mariée le 4 août 1978 à Gilles Guillemette. Ils ont deux enfants: Caroline, née le 28 avril 1979 et Dany, né le 13 septembre 1981.

ALINE née le 29 décembre 1962, mariée le 5 septembre 1981 à Raymond Descôteaux.

GILLES né le 27 novembre 1964, menuisier.

Bebert et Rachel aiment dans leurs loisirs se rendre à leur chalet du lac Mekinac pour s'adonner à leurs sports préférés, la pêche, la chasse et les randonnées en tri-moto avec leurs petits-enfants Caroline et Dany.



Bruno, fils de Welly Roy et de Juliette Naud, épouse le 8 octobre 1960, Monique, fille d'Aloys Aylwin et de Dorilla Doucet. Monique est l'arrière-petite-fille du fondateur de la paroisse M. Zéphirin Doucet. Bruno et Monique sont natifs de St-Joseph de Mékinac.

Bruno commence à travailler vers l'âge de 16 ans comme travailleur forestier. Les premiers salaires servent à aider ses parents. En 1963, Bruno fait l'acquisition d'un camion qui sert au transport du bois. À ce moment-là, il est à l'emploi de J. Groleau et Fils. Il transportera aussi le bois pour Crête et pour Malette Inc. En 1965, Bruno et Monique deviennent propriétaires d'une maison située au coeur du village

Monique fait son cours primaire à St-Joseph et une partie de son secondaire à St-Barnabé. Par la suite, elle a dû quitter pour aider sa mère dans les travaux ménagers car la famille était nombreuse. "L'école de la vie" lui apporte tout ce qui lui sera utile plus tard dans l'administration de sa maison. Sa mère lui a laissé son savoir-faire et ses nombreux talents. Monique adore faire de la peinture dans ses moments de loisirs. Elle est aussi très habile dans la confection des vêtements.

Le 22 décembre 1962, leur premier fils voit le jour. Alain a fait ses études primaires à St-Roch, son secondaire au P.E.P. de Grand-Mère. Il vit présentement à Grand-Mère depuis juillet 1986 avec sa compagne Sonia Gignac. Alain est un amateur de moto cross, de moto de route et de musique.

Michel, deuxième fils, a fait son primaire à St-Tite et une partie de son secondaire à Shawinigan. Il est très habile en électronique, en menuiserie et en dessin. Son atelier au sous-sol de la maison est un véritable laboratoire. Écouter de la musique, bricoler et inventer sont ses passe-temps préférés.

Bruno et Monique souhaitent, à ceux qui liront ce volume, beaucoup de paix et d'amour.



Sonia et Alain.



Michel.



famille **BERNARD ROY** Angèle Marcouiller



Bernard et Angèle, en 1975.

Bernard est né le 10 novembre 1945. Il est le dernier des enfants de Welly Roy et de Juliette Naud, originaires de St-Joseph de Mékinac.

En 1967, Bernard épouse Angèle Marcouiller, née le 12 octobre 1948, fille de Noël Marcouiller et de Bernadette Gervais de St-Jean des Piles.

Après leur mariage, Bernard et Angèle s'établissent à Grand-Mère. C'est là que naissent leurs filles

Jacquie, née le 21 février 1969;

Isabelle, née le 30 août 1973.

En 1974, après le décès de Welly Roy, Bernard revient vivre avec sa famille à St-Joseph de Mékinac dans la maison paternelle, construite par les enfants de David Roy. Celui-ci était marié à Salomé Richard, il est décédé par noyade en 1894. La maison fut ensuite donnée à Joseph Roy, rachetée par Paul Roy et plus tard par Welly Roy, son fils.

C'est ici que naquit leur fils Mathieu le 16 septembre 1980 ainsi que leur petit-fils Jean-François Roy le 23 septembre 1986.

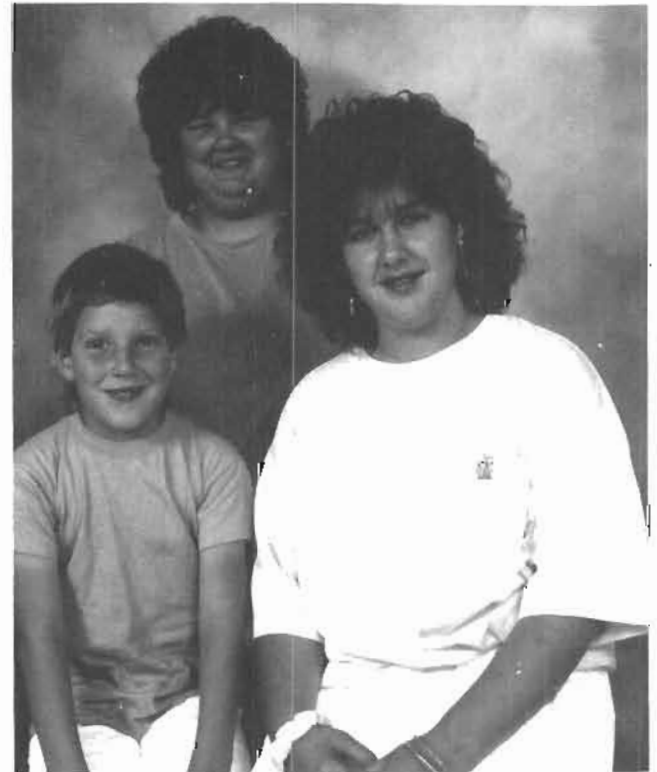
Bernard travaille pour Foresterie C.H.B. Ltée comme opérateur de débusqueuse dont il est le propriétaire.

Angèle travaille dans son foyer et comble ses loisirs à faire du bénévolat

St-Joseph de Mékinac est pour nous le "Paradis de la Mauricie". Puisqu'on peut y voir les plus beaux paysages, entendre les plus merveilleux chants d'oiseaux, respirer l'air pur, boire l'eau fraîche de nos sources. C'est une communion avec la nature qui nous apporte paix et sérénité.



Jacquie et son fils Jean-François.



Mathieu, Jacquie et Isabelle.



Jean-Baptiste et Rose-Estelle, en 1945.



Marie-Paule, Pierre, Pauline, Florent et Monique.

En 1945, Jean-Baptiste Roy épouse Rose-Estelle Mongrain originaire de St-Roch de Mékinac et ils s'établissent à St-Joseph. De cette union sont nées trois filles: Marie-Paule, Monique et Pauline. Cependant le décès prématuré de la mère en 1950 désorganise la famille.

Pauline, la cadette, est recueillie à l'âge de 9 mois chez Monsieur et Madame Charles Magnan de Ste-Thècle qui l'ont toujours considérée comme leur fille. Elle vit maintenant à Québec et travaille comme infirmière en cardiologie à l'hôpital Hôtel-Dieu de l'endroit.

Monique et Marie-Paule, pour leur part, font leurs études primaires et secondaires dans des pensionnats avec les religieuses. En 1969, Monique épouse Florent Cloutier, fils de Paul-Émile Cloutier et d'Yvonne Dupont de Shawinigan et ils s'installent dans cette ville.

Quant à Marie-Paule, elle obtient un diplôme de secrétariat et épouse en 1968, Pierre Doucet, fils d'Irénée Doucet et de Marie-Jeanne Vézina de St-Joseph. Ils s'établissent à Shawinigan-Sud. Pierre "Pierrot" travaille pour la compagnie Alcan comme mécanicien d'entretien-soudeur à l'usine St-Maurice de Shawinigan. Ils ont trois filles: Nancy (1971), Caroline (1972) et Julie (1976).

Jean-Baptiste Roy ne se remaria jamais. Après le décès de son épouse, il travailla principalement comme bûcheron, draveur et journalier. Il décéda en 1969 à l'âge de 47 ans, en laissant derrière lui ses trois filles, et par la suite, trois petites-filles qu'il n'aura jamais connues.



Nancy, Julie et Caroline



famille THÉOTIME ST-ARNAUD Aldora Richard



Théotime St-Arnaud.



Aldora Richard.

Théotime, né le 13 juillet 1885 à St-Narcisse, fils de Georges St-Arnaud et de Marie-Louise Périgny, a épousé à St-Joseph de Mékinac en décembre 1919, Aldora Richard, née le 5 mai 1900, fille de Joseph Richard et d'Alexandrine Hamel.

Leurs enfants:

EDDY né le 1er décembre 1920, Jeannette Richard.
Trois enfants: Léandre, Guy et Marielle.
CÉLINE née le 25 février 1928. Émile Doucet Deux
enfants: Claude et Nathalie.



*Georges St-Arnaud et Marie-Louise Périgny,
père et mère de Théotime.*

Théotime n'a jamais fréquenté l'école; il commence à travailler à l'âge de 12 ans comme voiturier avec son père Georges. Par la suite, il déménage à St-Joseph de Mékinac où il aide son père à défricher sa terre et quelques temps après, il défriche sa propre terre. Il travaille au chantier pour la C.I.P. et pour J. Groleau et Fils où il est charretier et construit des chemins. Le printemps, il fait la drave et est gardien au pont chez Champoux pour la C.I.P. À l'âge de 70 ans, Théotime décide de vendre sa terre et de se retirer. À 92 ans, il subit sa première intervention chirurgicale. Le 27 mai 1986, à 100 ans 10 mois et 14 jours, il décède au Foyer de Ste-Thècle.

Aldora, son épouse, était une femme autoritaire et patiente, tout en étant très exigeante pour elle-même et les autres. Elle était aussi très dévote, elle ne manquait jamais un seul pèlerinage, et le temps du carême était sacré pour elle. Elle était toujours prête à rendre service à ceux et celles qui entraient chez elle pour le lui demander. En plus de l'entretien de son jardin, Aldora avait la charge du ménage de l'école du village. Elle est décédée à l'âge de 66 ans le 18 juin 1966.

famille **EDDY ST-ARNAUD** Jeannette Richard



Eddy naît le 1er décembre 1920, il est le fils de Théotime St-Arnaud et d'Aldora Richard. Il épouse le 7 octobre 1942, Jeannette, née le 21 mai 1925. Elle est la fille de Joseph "José" Richard et de Vitaline Belleville. Tous les deux sont natis de St-Joseph de Mékinac.

Eddy commence à travailler dans les chantiers à l'âge de 15 ans. Son premier employeur est Joseph Juneau. Ce dernier fait chantier à la "Coupe à Tommy". Sa vie de travail se passe en forêt. Il arrive que l'hiver, Jeannette, son épouse, l'accompagne pour faire la "cookerie" aux hommes du camp. Au printemps, à la fonte des neiges, Eddy revient pour travailler au moulin à scie de J. Groleau et Fils de St-Roch de Mékinac. Il aime les chevaux, et c'est avec plaisir qu'il se souvient de "Fred" son cheval gris qu'il gardait dans le garage au grand désespoir de son épouse.



Jeannette et Eddy

Jeannette travaille au château de Mme Mc Cormick à Grande-Anse avant son mariage. Elle n'a alors que 15 ans. Par la suite, elle travaille dans des maisons privées. Elle se souvient avec joie du temps où elle aidait sa soeur Simone, qui est pour elle une très bonne amie. La naissance de leurs 6 petits-enfants fut pour eux le plus beau cadeau.

Eddy et Jeannette, maintenant à leur retraite, vivent toujours à St-Joseph de Mékinac. Ils aiment se retrouver l'été à leur roulotte au camping du lac du Missionnaire où ils ont de nombreux amis.

Leurs enfants.

- LÉANDRE** né le 1er juillet 1943, marié à Marie-Paule Doucet, deux enfants: Donald et Dominique.
- GUY** né le 28 décembre 1946, marié à Francine Juneau, deux enfants: Patricia et Stéphanie.
- MARIE** née le 4 avril 1947, décédée à la naissance.
- RÉJEAN** né le 18 septembre 1950, décédé à 2 mois.
- MARIELLE** née le 2 janvier 1952, mariée à Léon Belleville, deux enfants: Nathalie et Dany.



Jeannette à 16 ans.



Léandre, Eddy, Marielle et Guy



famille **LÉANDRE ST-ARNAUD** Marie-Paule Doucet

Léandre, né le 1er juillet 1943, fils de Eddy St-Arnaud et de Jeannette Richard, épouse le 30 octobre 1965 Marie-Paule Doucet, née le 8 octobre 1947, fille de Charles B. Doucet et Yvonne Vézina.

Léandre a oeuvré longtemps dans l'organisation des loisirs de sa paroisse surtout au niveau du hockey mineur. Maintenant il a délaissé cette activité pour n'être qu'un sportif de salon, car il est incontestablement un fervent partisan du club Canadien.



Léandre, Dominique, Donald. En avant: Marie-Paule.



Léandre à 7 mois.

Son travail a toujours été dans le domaine forestier. Maintenant à l'emploi des Entreprises J. N. Richard Inc., il est opérateur de machineries lourdes.

Ses heures de loisirs sont réservées au jardinage, à la pêche et la chasse aux petits gibiers.

Son épouse, Marie-Paule est l'arrière-petite-fille du fondateur de la paroisse (Zéphirin Doucet, époux de Philomène Provencher). Une bonne partie de sa vie est consacrée au bien-être de sa petite famille.

Elle fut membre actif du comité d'école et elle seconda son mari dans le bénévolat. Depuis quelques années elle est à l'emploi d'Art Indien Esquimo. Elle y travaille comme artisanne. La lecture occupe ses moments de loisir

De leur union sont nés deux garçons.

DONALD né le 28 mai 1968, a fait ses études à la polyvalente Paul Lejeune en menuiserie et construction. Il est à l'emploi de la Commission Scolaire Normandie comme ouvrier d'entretien. Ses heures de loisir sont pour les sports: baseball, natation et hockey.

DOMINIQUE né le 1er décembre 1971, est étudiant à la polyvalente Paul Lejeune de St-Tite en mécanique automobile. Dominique aime la nature. Ses heures de loisir il les consacre à l'élevage de petits animaux de toutes sortes, le bricolage et la lecture.

La plus grande joie de Léandre et Marie-Paule c'est de voir grandir leurs enfants confiants en leur avenir.

Léandre et sa famille habitent une maison qui a son histoire car à une certaine époque elle fut utilisée comme première maison d'école.



Marie-Paule à 9 mois



Guy est le 2^e fils d'Eddy St-Arnaud et de Jeannette Richard. Il naît le 28 décembre 1946 à St-Joseph de Mékinac. Vers l'âge de 16 ans, il commence à travailler en forêt avec son père Eddy. Plus tard c'est à Casey qu'on le retrouve.

Guy épouse le 19 juin 1971, Francine, fille de Maurice Juneau et de Marie-Ange Dupont. Francine est la cadette d'une famille de 15 enfants.

Après son mariage, Guy travaille pour J. Groleau et Fils comme opérateur de débusqueuse, puis il doit s'éloigner de sa famille pour aller travailler à La Tuque, à l'emploi de Malette Waferboard.

Le 13 novembre 1972 voit l'arrivée de leur premier enfant, une fille qui porte le nom de Patricia. L'année suivante, Guy et Francine décident de se faire construire une maison tout près de la maison paternelle et c'est le 7 juillet 1976, que naît leur seconde fille qu'ils prénomment Stéphanie.

Guy est un amateur de moto 4 roues et de pêche. C'est un père affectueux qui adore jouer des tours à ses filles. Il fait parti d'une équipe de hockey pendant plusieurs années.

Francine travaille avant son mariage chez Hanna et Frères (au Moins Cher) de Grand-Mère. Après la naissance de ses filles, elle retourne sur le marché du travail à l'épicerie Jean Beaulieu de la paroisse. Elle fut membre de l'Aféas, des Loisirs, du Comité d'école puis présidente de ce comité pendant 7 ans. Elle fonde en 1983 un club de jeunes, le Club Sporami, aventure qui dure 2 ans. Le centenaire de la paroisse lui a permis de réaliser un de ses rêves soit d'écrire le volume historique. Ses loisirs sont entièrement consacrés à la lecture.

PATRICIA étudie présentement à la polyvalente Paul Lejeune de St-Tite. Elle travaille à temps partiel durant les vacances, à l'épicerie Jean Beaulieu. Elle aime la natation, le volley-ball et le ski alpin. Elle a beaucoup d'affection pour son parrain et sa marraine Jean et Jocelyne Beaulieu.

STÉPHANIE est au primaire de l'école Méki-Joie de St-Joseph de Mékinac. Elle aime la lecture, la nage et la musique. Elle a aussi une tendresse particulière pour son parrain et sa marraine Robert et Claudette Quesnel.

Guy et Francine sont heureux et fiers de demeurer à St-Joseph de Mékinac, c'est un havre de paix et de tranquillité.



Patricia, Guy, Stéphanie et Francine.



Guy et sa soeur Marielle.



Francine à 1 an



famille JOSEPH ST-ARNAULT Marie-Anne Doucet



Joseph et Marie-Anne.

C'est un plaisir de vous parler de la famille de Joseph St-Arnauld, et de vous présenter son père Georges et sa mère Marie-Louise Périgny qui eurent 9 enfants. Georges était journalier. Ils arrivèrent à St-Joseph de Mékinac en 1897.

Joseph "Noiraud" est né à St-Narcisse en 1891, il y demeure avec sa famille jusqu'à l'âge de 24 ans. Il épouse en janvier 1915 Marie-Anne Doucet, née le 5 décembre 1892, fille de Théode Doucet et d'Annie Blais de St-Joseph de Mékinac.

De leur union naquirent une fille et sept garçons:

Madeleine, décédée en 1944;

Henri-Paul, décédé en 1980,

Willrid;



Les parents de Joseph: Georges St-Arnauld et Marie-Louise Périgny.

Fernand, décédé en 1984;

Émilien;

Alcide;

Florien;

Jean-Marie.

Son travail en majeure partie fut associé à la forêt: draveur, défricheur, bûcheron. Ce genre de métier, à cette époque exigeait beaucoup d'efforts physiques. Il construisit une maison à St-Joseph.

Marie-Anne était une femme d'un courage inébranlable, douée en plus d'une dextérité qui lui permettait de faire des choses ordinaires d'une façon extraordinaire que ce soit pour le tricot, la couture, l'art culinaire, etc.

Leur grandeur d'âme malgré de modestes revenus ne les a jamais empêché d'offrir l'hospitalité à qui que ce soit des leurs.

Au dire de Joseph et de Marie-Anne, leur plus beau souvenir fut lorsque leurs enfants se sont réunis pour fêter leur 60^e anniversaire de mariage. Ce fut pour eux la plus grande récompense après tant d'années de labeur.

Grand-père nous a quitté le 18 novembre 1978 à l'âge de 87 ans, et grand-mère nous a choyé de sa présence 7 ans de plus. Elle nous quitte le 25 novembre 1985 ayant atteint presque 94 ans.

C'est pour rendre hommage à mes grands-parents que j'ai écrit cette courte historique, c'est aussi pour les remercier des nombreuses années de bonheur qu'ils m'ont procurées.

Votre petite-fille

Lauraine



Les parents de Marie-Anne: Théode Doucet et Annie Blais

famille WILFRID ST-ARNAULT Armande Aylwin



Wilfrid est né à St-Joseph de Mékinac le 10 décembre 1918. Fils de Joseph St-Arnault, cultivateur, et de Marie-Anne Doucet, il est le troisième enfant d'une famille nombreuse.

Il fréquente la petite école de St-Joseph de Mékinac quelques années, pour ensuite devenir pensionnaire au collège des Frères des Écoles Chrétiennes de Pointe-du-Lac.

Par la suite, il revient dans la paroisse. Il se trouve du travail dans les chantiers, car à cette époque, les garçons se devaient très jeunes d'aider leurs parents.

À l'âge de 19 ans, il épouse Marie-Jeanne Roy, fille de Paul Roy et Elizabeth Jalbert (dit Carleton) de cette paroisse. Le mariage fut célébré dans notre église en avril 1938.

De cette union quatre enfants sont nés. En septembre 1944 son épouse décède à l'âge de 25 ans, le laissant seul avec quatre jeunes enfants, dont l'âge varie de 6 mois à 4 ans.

Enfants de Wilfrid et de Marie-Jeanne:

ALBERT né en 1940, marié à Colette Lemay en 1961, décédé en 1971.

GRÉGOIRE marié à Florence Aylwin.

LAURAINÉ mariée à Yvon Beaulieu.

YVAN né en 1944, décédé en 1972.

Quelques années passèrent et il se remarie à l'âge de 28 ans à Armande Aylwin, fille d'Aimé Aylwin, menuisier, et de Gabrielle Lemay de cette paroisse.

Le mariage est célébré le 30 août 1947 devant l'Abbé Camille Alarie.

De ce second mariage, neuf enfants sont nés.



Wilfrid et Armande, le 30 août 1947.



Wilfrid mesurant un arbre dans son chantier, automne 1984.



Famille Wilfrid St-Arnault.



40^e anniversaire de mariage de Wilfrid et Armande, le 30 août 1987

Armande est née le 10 janvier 1929. Elle fréquente l'école jusqu'à la 9^e année. Elle aspirait devenir institutrice. Ne pouvant continuer ses études secondaires, elle se cherche du travail dans son village.

Elle travaille au presbytère comme aide-ménagère et chante tous les matins à la messe.

Après son mariage, elle devient une mère de famille très occupée, car en plus de voir à la bonne éducation de ses enfants, elle s'implique activement au commerce de son mari. C'est elle qui voit à la comptabilité.

Aujourd'hui Michel, son fils, la seconde très bien dans l'administration. Femme de grande foi, elle remet tout dans les mains de Dieu.

Enfants de Wilfrid et Armande:

Ghyslaine, mariée à Jacques St-Amand;

Andrée;

Michel;

Paul, marié à Francine Bélisle;

Lucie;

Pierre;

Linda,

Louiselle, né en 1959, décédée le 14 août 1965;

Jacinthe.

Pendant plusieurs années, Wilfrid vaque à ses occupations sur la ferme paternelle, et l'hiver venu, il travaille comme bûcheron dans les chantiers.

Travailleur infatigable, il s'intéresse très tôt à la coupe de bois et obtient son premier contrat à l'automne 1946. Habilement secondé par son épouse, Wilfrid ambitionnait de créer sa propre entreprise. Quarante ans plus tard, il est toujours actif dans l'exploitation forestière.



Les petits-enfants et un arrière-petit-fils.



Wilfrid (à droite) et un compagnon de travail.

famille WILFRID ST-ARNAULT (suite)



Comme Wilfrid s'intéresse au progrès, il décide de construire un moulin à scie à proximité de sa demeure. Le moulin, construit en 1957, fut en opération jusqu'à l'année 1973.

La scierie procurait de l'ouvrage à une vingtaine de travailleurs du village. Malheureusement, aujourd'hui le moulin n'existe plus. Après d'infructueuses démarches auprès du gouvernement pour l'obtention de coupe de bois, Wilfrid dû, avec regret, prendre la décision de le vendre.

Aussi, depuis plus de vingt-cinq ans, il voit à l'entretien des routes l'hiver. Son premier contrat débute avec le déneigement des chemins d'hiver à St-Joseph de Mékinac.

Aujourd'hui, avec son fils Grégoire, responsable de la bonne condition des routes, ils ont de plus, la route 55, direction La Tuque

Au fil des ans, Wilfrid a su, par sa tenacité et son courage, s'impliquer activement dans son milieu. Par son labeur exemplaire, il a su inculquer le sens des responsabilités à chacun de ses enfants.

Wilfrid et Armande sont grands-parents de 14 petits-enfants:

Sylvie, Dany, Christine St-Arnauld.

Maryse, Ghyslain, Martin, Yannick St-Arnauld.

Caroline Beaulieu, Steve St-Amand.

Patrick, Josiane, Andrée-Line St-Arnauld.

Jasmine St-Arnauld Langlois Jude St-Arnauld

Et un arrière petit-fils:

Marc-André Lacombe, fils de Maryse St-Arnauld et Jean-Marc Lacombe.



La scierie, en 1973.

La famille St-Arnauld compte 2 autres filles, soit Louiselle et Carole, enfants de Stevens Aylwin et de Viviane Boutet (décédés tous les deux accidentellement le 17 octobre 1974) Louiselle et Carole étaient alors âgées de 9 et 8 ans

"Mon frère Stevens et son épouse Viviane étaient très fiers de leurs filles. Aujourd'hui ils seraient grands-parents d'une petite fille, Ariane, née le 6 août 1987, fille de Louiselle et Daniel Leclerc, et ils en seraient très heureux.

Armande



Stevens et Viviane, le 18 mai 1963.



Louiselle, Daniel Leclerc et la petite Ariane; Carole et René Brodeur.



famille GRÉGOIRE ST-ARNEAULT Florence Aylwin



4 générations: Wilfrid, Grégoire, Maryse et le petit Marc-André.

Grégoire, né le 11 janvier 1942 à St-Joseph de Mékinac, est le fils de Wilfrid St-Arneault et de Marie-Jeanne Roy.

Il épouse le 7 juillet 1962 Florence, née le 28 avril 1942. Elle est la fille d'Aloys Aylwin et de Dorilla Doucet. Leur mariage a été béni par l'abbé Oscar Masson.

Grégoire exerce le métier de camionneur à l'entreprise de transport de bois de son père Wilfrid, pendant plusieurs années. Maintenant il est opérateur de machineries lourdes, toujours à l'emploi de son père.

Grégoire est un amateur de chasse à l'original et de pêche.

Florence, son épouse, voit à l'organisation de la maison et au bien-être des enfants, mais rêve de consacrer ses heures de loisirs à faire de la peinture.

Grégoire et Florence aiment bien se détendre les fins de semaine à leur chalet au Lac du Missionnaire.

Depuis le 6 août 1986, ils ont la joie d'être grands-parents d'un petit-fils qui porte le prénom de Marc-André, l'enfant de Maryse.

De leur union sont nés 4 enfants.

MARYSE née le 1er janvier 1964. Elle épouse le 20 juillet 1984 Jean-Marc Lacombe. Ils demeurent présentement à St-Roch de Mékinac.

GHISLAIN né le 8 mars 1966, travaille pour son grand-père Wilfrid. C'est un amateur de lecture et de musique.

MARTIN né le 16 août 1971, étudiant à la Polyvalente Paul Lejeune de St-Tite. Lui aussi aime la lecture et la musique.

YANNICK né le 31 octobre 1979, étudiant au primaire à l'école Méki-Joie de St-Joseph de Mékinac. Il adore les randonnées en bicyclette

Florence et Grégoire vivent à St-Joseph de Mékinac et leur maison est située au centre du village.



Martin, Maryse, son fils Marc-André, Grégoire, Florence, Ghislain et Yannick. Maryse St-Arneault, Jean-Marc Lacombe et leur fils Marc-André.





Fernand, fils de Joseph St-Arnault et de Marie-Anne Doucet, est né le 3 juillet 1920, à St-Joseph de Mékinac et baptisé au même endroit; parrain Elzéard Doucet et marraine, Marie Anne St-Arnaud. Il a fréquenté l'école au même endroit et à 13 ans, il allait travailler dans le bois comme bûcheron pour son père. Il était costaud et fort et c'est pourquoi il paraissait plus vieux que son âge. Dans le temps, c'était la coutume de commencer à travailler jeune pour aide les parents.

Annette, fille de Hormidas et Anney Boisvert, est née le 13 avril 1922 à St-Joseph de Mékinac et baptisée au même endroit; parrain Alphonse Doucet et marraine Mary Levasseur. Elle fréquenta la même école que Fernand, celui qui deviendra son époux après huit mois de fréquentation. Fernand et Annette se sont épousés le 29 décembre 1943 en l'église St-Joseph de Mékinac; la cérémonie du mariage fut célébrée par l'Abbé Joseph Mongrain

Deux enfants vinrent combler leur vie:

Gisèle, 40 ans, née en novembre 1947,

René, 31 ans, né le 31 juillet 1956.

Fernand et Annette ont aimé ces deux enfants de tout leur coeur.

Gisèle épousa Viateur Dubois le 27 juin 1970 en l'église St-Joseph de Mékinac. Un fils est né: Guy, baptisé en l'église St-Jean-Baptiste de Grand-Mère par l'Abbé Dion. Guy fêtera ses 15 ans en septembre

Fernand et Annette sont fiers d'être grands-parents.

Ils quittèrent St-Joseph de Mékinac en 1973. C'est avec regret qu'ils laissèrent la maison habitée durant 28 ans. À cause de la maladie de Fernand, ce couple se rapproche des médecins. Après 45 ans et 9 mois de bonheur et d'amour, Dieu rappela Fernand à Lui, le 30 mai 1984. Son décès se fit à l'Institut de Cardiologie à Montréal, il avait 63 ans et onze mois.

De la paroisse St-Joseph, Annette conserve d'inoubliables souvenirs.



Annette et Fernand



Guy (fils de Gisèle), Annette, Gisèle et Viateur Dubois (époux de Gisèle)



René



famille ÉMILIEN ST-ARNEAULT Alda Doucet

Émilien naît le 1er octobre 1921 à St-Joseph de Mékinac, fils de Joseph St-Arneault et de Marie-Anne Doucet. Le 16 avril 1941, il épouse Alda Doucet, née le 8 décembre 1916 à St-Joseph de Mékinac, fille de Donat Doucet et de Léonie Levasseur. Alda est la petite-fille de Zéphirin Doucet et de Philomène Provencher, fondateur de la paroisse.

Émilien commence à travailler vers l'âge de 15 ans. Il travaille dans les chantiers avec son père Joseph "Noiraud" pendant quelques années. En 1950, il fait l'acquisition d'un camion pour le transport du bois de pulpe. Émilien devient garde-feu en 1962, travail qu'il fera pendant une dizaine d'années. À travers les occupations de son métier, Émilien trouve le temps de se construire un chalet au lac Mékinac. Il fait aussi sa part pour la communauté en étant tour à tour président de la commission scolaire, commissaire et marguillier. Ajouter à cela qu'il fut barbier et cordonnier du village pendant plusieurs années.

Avant son mariage, Alda travaille pendant quelques années à Trois-Rivières et Montréal. Après son mariage, tout son temps est consacré pour ses enfants. La couture, le tricot, le tissage occupent tous ses moments de loisir.

En 1974, Alda et Émilien vont vivre à Grand-Mère. En 1984, le mal du pays les fait revenir à St-Joseph et depuis, ils habitent la maison où ils ont passé la plus grande partie de leur vie.

Émilien est un amateur de chasse et de pêche. Il aime à rendre service en utilisant ses talents de bricoleur. Alda participe activement aux activités de l'Âge d'Or où elle exerce ses talents de musicienne.

Émilien et Alda vivent une retraite paisible entre la maison du village et le chalet du lac Mékinac. Ils sont entourés de leurs six enfants et de leurs huit petits-enfants.

De leur union sont nés six enfants:

- NORMAND (St-Joseph de Mékinac) marié à Béatrice Doucet, 3 enfants.
- CLAUDETTE (Grand-Mère) mariée à Jean-Louis Gélinas, 2 enfants.
- RÉJEANNE (Cap-Santé) mariée à Richard Gauthier, 1 enfant (décédé accidentellement le 21 juin 1986).
- LOUIS-GEORGES (St-Joseph de Mékinac) marié à Ginette Roy, 1 enfant.
- RÉJEAN (St-Tite) marié à Martine Bélisle, 2 enfants.
- MARC (Pointe du Lac) marié à Linda Levasseur.



Émilien.



Régent, Normand, Marc, Louis-Georges, Réjeanne, Émilien, Alda et Claudette.



Alda et sa mandoline.

famille **NORMAND ST-ARNAUD** Béatrice Doucet



Normand, né le 13 janvier 1942, fils aîné d'Émilien St-Arneault et d'Alda Doucet, épouse le 19 mai 1962, Béatrice, née le 28 décembre 1940, fille de Charles B. Doucet et d'Yvonne Vézina.

Dans son jeune temps, Normand était un excellent canotier. Il a même un film à son actif, "Les voyageurs". Aimant la nature, il se passionne pour la chasse et la pêche. Aujourd'hui, il est armé d'une patience exemplaire dans la pratique de ces sports. Il fut un membre actif du Service des Loisirs Mékinac Inc. Il a oeuvré deux ans au municipal en tant que conseiller. Depuis toujours, il est un travailleur forestier.

Quant à Béatrice, elle est l'arrière-petite-fille du fondateur Zéphirin Doucet. Elle a travaillé en milieu hospitalier. Elle a été aussi très active dans le bénévolat. En vrai mère poule qu'elle est, malgré ses occupations, elle a toujours réservé un accueil chaleureux aux amis de ses fils.

De cette union naquirent trois garçons:

JEAN né le 29 janvier 1963, travaille dans le domaine de la soudure.

MARCO né le 1er avril 1964, suit les traces de son père comme travailleur forestier.

RICHARD né le 3 mai 1965, travaille dans le domaine forestier comme opérateur de débus-queueuse.

Normand et Béatrice possèdent aussi un chalet qui fut construit par Émilien, le père de Normand. Il est situé au lac Mékinac et c'est là qu'ils vivent leurs heures de loisirs pendant la saison estivale. Ils ont su transmettre le goût de la nature à leurs enfants.

Toute la famille habite dans une des plus vieilles maisons du village. Autrefois, cette maison a appartenu au père de Béatrice et ensuite au père de Normand. Elle a aussi appartenu au tout début à Alfred Gagnon.



Maison familiale, une des plus anciennes de la paroisse.



Jean, Marco, Béatrice, Normand et Richard.



Normand à 4 ans.



famille ÉMILIEN ST-ARNEAULT (suite)



Marie-France, Claudette et Louis.

RÉJEANNE est née le 28 février 1946 à St-Joseph de Mékinac. Elle travaille plusieurs années à l'Hôpital Lafèche de Grand-Mère comme infirmière.

Elle épouse Richard Gauthier, ingénieur, natif de Chicoutimi et travaillant à la Cie Domtar de Donnacona.

Ils demeurent à Cap-Santé. Annie, fille unique, née à Arvida en 1979, décède accidentellement en juin 1986.

Nous aimons bien revenir à St-Joseph pour passer de bons moments avec la famille.



Anick, Martine, Réjean et Alexandre.

CLAUDETTE est née le 18 février 1945 à St-Joseph de Mékinac. Elle termine ses études au Pensionnat des Ursulines à Grand-Mère et commence à travailler dans cette même ville par la suite.

Elle épouse Jean-Louis Gélinas de Grand-Mère et de cette union naissent deux enfants: Louis et Marie-France.

Depuis 1980, Claudette travaille au Centre des Données Fiscales à Shawinigan-Sud. Elle demeure toujours à Grand-Mère.



Annie, Richard et Réjeanne.

RÉJEAN est né à St-Joseph de Mékinac, le 16 mars 1953. Il épouse lors du Festival Western le 11 septembre 1976, Martine Bélisle patroniste de St-Tite.

La famille demeure à St-Tite et Réjean travaille à son compte, comme peintre débosseleur.

De leur union sont nés deux enfants. Anick, 6 ans et Alexandre, 2 ans.

Réjean a beaucoup de bons souvenirs d'enfance passée à St-Joseph avec ses parents qui lui ont donné le goût pour la pêche, les pique-niques et la vie en forêt.

Pour les enfants, c'est toujours une fête que d'aller à St-Joseph au chalet des grands-parents

famille ÉMILIEEN ST-ARNEAULT (suite)



LOUIS-GEORGES naît le 2 juin 1949. Il est le fils d'Émilien St-Arneault et d'Aida Doucet. Il épouse le 27 octobre 1973, Ginette, née le 3 janvier 1955, fille de Zéphirin Roy et de Gertrude Doucet de St-Joseph.

Louis-Georges commence à travailler vers 16 ans avec son frère Normand comme travailleur forestier pour son oncle Wilfrid St-Arneault. Il oeuvre toujours dans le même domaine.

Ginette travaille dans des maisons privées et dans une usine de St-Tite avant son mariage.

Ginette et Louis-Georges ont une grande fille, Judith, née le 7 février 1974. Elle est étudiante à la Polyvalente Paul Lejeune de St-Tite.

La famille possède un bateau au lac Mékinac pour pratiquer la pêche, sport favori de Louis-Georges, avec la chasse.



Ginette et Louis-Georges



Judith.

MARC naît le 8 novembre 1957. Il est le fils cadet d'Émilien St-Arneault et d'Aida Doucet. Il épouse le 10 juillet 1982, Linda, née le 13 juillet 1961, fille de Gaston Levasseur et de Lucille Dumont de Pointe-du-Lac.

Marc a connu de nombreuses expériences dans le domaine du travail, mais il a choisi d'oeuvrer dans l'ébénisterie, il acquiert beaucoup de connaissances dans cette spécialité.

Linda possède un baccalauréat en adaptation scolaire et enseigne dans une polyvalente.

Marc et Linda, dans leurs loisirs, s'adonnent à la pêche, la chasse et aiment à revenir dans le village natal de Marc où il prend plaisir à revoir sa famille et ses amis d'enfance.

Ils demeurent à Pointe-du-Lac.



Linda et Marc.



famille ALCIDE ST-ARNEAULT Alice Richard



Alcide et Alice à leur mariage.



Le fromager de l'Expo 67

Né à St-Joseph de Mékinac le 30 juillet 1923, Alcide (Ti-Cide à Noiraud) est le fils de Joseph St-Arnauld et de Marie-Anne Doucet. Quant à Alice, son épouse, elle est née le 16 octobre 1918 à Almaville-en-bas (Shawinigan-Sud) de l'union de Georges Richard et d'Alma Doucet. Alcide et Alice se sont unis "devant Dieu et les hommes" le 23 juin 1945.

Après ses études primaires, Alcide travaille sur la ferme de son père, réussissant même à dresser un boeuf pour en faire une bête de trait. À l'âge de dix-huit ans, il choisit de devenir fromager, il faut alors un apprentissage de trois ans qu'il entreprend et complète à St-Adelphe. Après quoi il retourne aux études pour trois mois, cette fois à l'école de Laiterie de St-Hyacinthe où il obtient son diplôme en 1943.

L'été suivant, en 1944, il travaille comme fromager à St-Joseph de Mékinac. C'est un emploi saisonnier, car l'hiver la production laitière est insuffisante pour la fabrication du fromage et Alcide se fait alors bûcheron dans les chantiers. Cette situation, entrecoupée d'une année (1947-48) à St-Tite, dure jusqu'en mai 1955 alors que la Crémierie Crête l'engage comme fromager; elle bénéficiera de la qualité de son travail jusqu'en 1960. Alcide poursuit ensuite (jusqu'à sa récente retraite) l'exercice de son métier principalement dans la région soreloise.

Son fromage est si réputé qu'il lui vaut, en plus de nombreux prix dans les expositions agricoles, d'être choisi par le ministère de l'Agriculture du Québec pour fabriquer ce fromage pendant les six mois de l'Expo 67 au pavillon de l'Agriculture. Plus récemment, au début des années 1980, on l'a interviewé et filmé à l'oeuvre à la Laiterie Chalifoux de Sorel dans le cadre d'une émission "Les apprentis-cuistots" consacrée au fromage. Cette émission a été souvent présentée à la télévision de Radio-Québec.

Avant son mariage avec Alcide, Alice effectue diverses tâches domestiques dans des maisons privées d'Almaville d'abord, puis à la maison paternelle suite au décès de sa mère. Peu après son mariage, elle suivra trois fois son mari dans les chantiers l'hiver pour y exercer ses talents de cuisinière dans la "cookerie" des camps du Lac de la Couche (Surprise) et du Lac de la Truite. En élevant ses enfants, elle se révèle aussi excellente couturière puisque c'est elle qui confectionnera longtemps presque tous leurs vêtements.



Gilles, Réal, Madeleine, Mario, Jean-Claude, Alice et Alcide

Alcide et Alice profitent maintenant d'une retraite paisible et sereine en passant les mois chauds à leur chalet du lac Mékinac et les mois froids dans la région soreloise où résident tous leurs enfants.

JEAN-CLAUDE né le 24 mars 1946 Il est administrateur à la Commission scolaire de Sorel.

GILLES né le 21 juillet 1948. Il est surintendant à l'usine de tapis Soreltex

RÉAL né le 26 septembre 1950. Il est fromager à la Coopérative de St-Guillaume

MARIO né le 8 décembre 1958 Il est aussi fromager à la Coopérative de St-Guillaume.

MADELEINE née le 23 février 1954 Elle est secrétaire à l'emploi de la ville de Sorel

Jean-Claude Réal et Madeleine sont natifs de St-Joseph de Mékinac, Gilles de St-Tite et Mario de Grand-Mère

Six petits-enfants permettent à Alcide et à Alice d'exercer avec amour leur rôle de grands-parents.

De l'union de Jean-Claude et d'Hélène Racine sont nés

François, le 9 juin 1968;

Richard, le 3 mai 1969.

De celle de Madeleine et de Richard Blais, est née

Rachel, le 2 avril 1974

Mario et son épouse, Lyette Desrochers, sont les heureux parents de:

Stéphanie, le 30 juillet 1985.

Martin, le 18 mars 1987.

Une enfant naît de l'union de Réal et de Johanne Champagne:

Sophie, le 5 septembre 1986.



famille FLORIEN ST-ARNAUD Denise Babin

Florien est né à St-Joseph de Mékinac le 11 juin 1928. Il est le fils de Joseph St-Arnault et de Marie-Anne Doucet.

Comme la plupart des garçons de son époque, il laisse l'école vers 15 ans pour exercer différents métiers, ce qui l'amène à Toronto, Montréal et à nouveau en Mauricie.

Âgé d'une vingtaine d'années, il s'engage dans la marine marchande de haute mer. C'est ainsi qu'il pu visiter les quatre continents et la plupart des îles de l'Atlantique. Il était homme de port puis quartier maître.



Florien et Denise en 1954.

Il aimait son métier mais l'amour qu'il éprouvait pour une amie d'enfance fut plus fort. C'est ainsi que le 7 août 1954, il épouse Denise, née le 7 janvier 1932.

Denise est la fille aînée d'Auguste Babin et d'Exilia Doucet. Elle quitte son village assez jeune pour gagner sa vie. Elle travaille à Montréal comme caissière pour une chaîne d'alimentation. Ce travail, elle l'exerçait toujours lors de son mariage et jusqu'à la venue des enfants.

Florien et Denise sont parents de 4 garçons:

Serge, 1957,

Guy, 1959;

Yves, 1960;

Raynald, 1962

Tous vivent et travaillent à Montréal.

Florien a toujours oeuvré dans le domaine de la construction. Il fut contremaître sur plusieurs travaux d'envergure, comme la construction des raffineries d'huile et l'Expo 67. Il exerce toujours le métier de peintre.

Denise et Florian ont des goûts communs pour la musique, la lecture et les sports. Quand il était plus jeune, Florian a fait de la boxe, de la levée de poids et altères et ils furent, lui et son ami Paul-Émile Lemay, les premiers de la paroisse à participer à la classique internationale de canots en 1958.

Ils ne firent pas fureur, mais cela donna le coup d'envoi. Malgré toutes ces années à la ville, Florian et Denise ont toujours gardé un attachement à leur paroisse natale. Ils sont d'ailleurs propriétaires d'un chalet au lac Mékinac.

Ils ne laissent jamais passer l'occasion de faire un retour aux sources et d'y saluer leurs nombreux parents et amis.

Ces désirs et ces goûts sont partagés par leurs quatre garçons



Serge, Raynald, Florian, Yves, Denise et Guy.

famille JEAN-MARIE ST-ARNAUD Aline Mongrain



C'est le 8 avril 1930 que naît Jean-Marie. Il est le fils de Joseph St-Arnault et de Marie-Anne Doucet. Très jeune, Jean-Marie aide ses parents en apportant sur le chemin de l'école des pintes de lait qu'il vend 5 sous chacune.

En 1945, âgé seulement de 15 ans, il s'enregistre pour travailler au lac à la Truite qu'on appelle aujourd'hui le lac Boucher. De septembre à décembre il est bûcheron et de janvier à mars, il fait la drave.

En 1947, Jean-Marie travaille pour son frère Wilfrid au lac à "Tom". À cette époque les gages sont de \$6.00 par jour. L'automne suivant il se rend travailler à la Pointe à scie. C'est là qu'il rencontre Aline, fille de Donat Mongrain et de Juliette Dumont.

Aline y fait la cuisine pour les travailleurs forestiers. C'est le 12 avril 1950 qu'ils s'épousent dans la paroisse de St-Roch de Mékinac.

De cette union naquirent 5 enfants

- Jacques, né le 13 avril 1952;
- Raynald, né le 27 avril 1953;
- Rita, née le 3 avril 1955,
- Lisette, née le 18 novembre 1956,
- Louise, née le 24 août 1961

En 1957, Jean-Marie abandonne la forêt pour devenir opérateur de tracteur à l'emploi de Dubois Transport, puis par la suite pour la Consol et la C.I.P.

En 1966, la famille s'établit à Grand-Mère où Jean-Marie fut mécanicien jusqu'en 1985. Trois ans plus tard, en 1969 les grands-parents St-Arnault prirent place dans leur famille. Aline et Jean-Marie ont su concilier les rapports entre les 3 générations.

En 1981, c'est au tour de grand-mère Mongrain de rejoindre la famille. Avec la naissance de leurs petits-enfants, Jean-Marie et Aline se voient décerner un nouveau rôle, qu'ils assument avec tendresse.

Il sont heureux de vous présenter leurs petits-enfants

- Éric, Steve et Martin sont les enfants de Jacques.
- Dominic et Charles, les enfants de Raynald
- Annie, Marie et Josée Brouillette, enfants de Rita.



Assise: Marie-Louise Périgny. Debout, Jean-Marie tenant son fils Jacques et Joseph St-Arnault (4 générations)



En arrière, Jacques, Jean-Marie, Aline, Raynald. En avant, Rita, Louise et Lisette.



Les petits-enfants: Annie, Josée, Éric, Martin, Steve et Marie.



famille JEFFREY VÉZINA Amanda St-Arnaud

Jeffrey naît le 13 mai 1885 à St-Jean-Deschaillons, fils de Gédéon Vézina et d'Élise Tancrede. Il épouse le 6 août 1906 au Lac-à-la-Tortue, Amanda St-Arnaud, né le 28 février 1887 à St-Narcisse de Champlain, fille de Georges St-Arnaud et de Marie-Louise Périgny.

Il est secrétaire-trésorier de la commission scolaire près de 33 années. Vers 1910, il est fromager à St-Joseph de Mékinac durant de longues années, mais l'hiver il doit prendre des contrats de bois pour pouvoir faire vivre sa nombreuse famille. Par la suite, il achète une ferme, avec ma mère à ses côtés pour le seconder dans les divers travaux.

N'ayant pas de médecin résidant, ma mère avec Mme Théode Doucet avaient l'agréable tâche d'agir à titre de "sages-femmes" pour la venue des enfants. Combien se souviennent de ce temps-là!

Ayant oeuvré dans divers domaines, mon père Jeffrey s'occupe de politique c'est-à-dire, faire de "la cabale" comme on disait dans le temps. Il organisait des veillées d'élection où les gens s'amusaient. Quand ils gagnaient, les veillées de triomphe partaient de plus belle.

La musique a été importante dans notre famille. Mon père était dans la chorale de l'église tandis que son fils Rolland et son petit-fils Marcel Doucet formaient un duo de guitare, chants westerns et folkloriques. C'était le bon temps.

De cette union sont nés plusieurs enfants (dont plusieurs sont décédés).



Jeffrey Vézina et Amanda St-Arnaud, le 6 août 1906

Marie-Jeanne, mariée à Irénée Doucet, 11 enfants,
Jeannette, mariée à Aimé Lambert, 14 enfants;
Alice, mariée à Adonai Gagnon, 6 enfants;
Maria, mariée à Zéphirin Doucet, 8 enfants,
Paul-Émile, marié à Marie-Claire Dupont, 7 enfants;
Clément, marié à Julie Thériault, 1 enfant,
Cécile;
Aline,
Rolland, marié à Andréa Aylwin, 3 enfants;
Geneva (Éva), mariée à Gérard Pépin, 1 enfant,
En adoption, au nom de Guylaine Richard,
fille de Lucette Gagnon et d'Omer Richard.

Mon père nous a quitté le 13 décembre 1971 et ma mère le 30 décembre 1974.

Tendres souvenirs



Gérard Pépin et Éva Vézina, 1974



Guylaine Richard, 1979.

famille **ROLLAND VÉZINA** Andrée Aylwin



Rolland naît le 9 janvier 1927 à St-Joseph de Mékinac. Il est le fils de Jeffrey Vézina et d'Amanda St-Arnaud.

Il épouse le 23 août 1952, Andrée, née le 18 mai 1931. Elle est la fille d' Aimé Aylwin et de Gabrielle Lemay. De leur union naissent trois enfants.

Mario, né le 1er août 1953;

Guy, né le 16 mars 1955;

Lyne, née le 11 décembre 1956.

Rolland commence sa vie de travailleur dans la forêt. Ensuite on le retrouve au moulin à scie de son beau-frère Wilfrid St-Arnaud comme scieur. Plus tard, il est à l'emploi de la scierie J. Groleau et Fils.

Rolland est un grand sportif. Il a fait sa première course de canots en 1958 à Mont-Laurier. Il a été professionnel de ce domaine durant 10 ans.

Andrée et Rolland sont amateurs de chasse, de plein air et bien sûr de musique. Le plus grand rêve de Rolland aurait été d'avoir une manufacture de guitares bien à lui.

Malheureusement, Rolland décède le 11 avril 1984, suite à une longue maladie, ce qui l'empêche de réaliser tous ses rêves.

Andrée aide sa mère dans les travaux domestiques. Par la suite elle travaille chez sa soeur Armande environ 4 ans.



Rolland et Andrée, en 1952.

Andrée fait partie de l'Aléas depuis 1958, dont elle a été présidente quelques années, membre du Service des Loisirs de Mékinac, participe à l'organisation des "petites veillées du samedi soir" pour les jeunes.

Elle réalise un de ses rêves en 1987, grâce à l'aide de sa famille et de ses amis, soit de voir flotter son bateau-maison sur le lac Mékinac.

Andrée demeure à St-Joseph et sa maison est située à l'entrée du village, maison dont la famille est propriétaire depuis 2 générations.

Andrée est entourée et choyée par ses 3 enfants et ses 2 petits-enfants, Véronique et Jean-Sébastien Doucet.



Rolland était un amateur de musique western.



En arrière. Lyne, Andrée, Guy, Mario. En avant les petits-enfants Véronique et Jean-Sébastien



famille **HORMIDAS VÉZINA** Émilia Doucet



Famille Hormidas Vézina, en 1973.

Hormidas est né le 30 juillet 1892. Il est le fils de Gédéon Vézina et d'Élise Tancrede de St-Pierre-les-Becquets. Ses parents émigrent aux États-Unis pour leur travail. Ils vivent à Manchester mais Gédéon et Élise ont le mal du pays. Ils reviennent avec leurs 4 garçons et leurs 3 filles et s'installent au Lac-à-la-Tortue.

Lorsqu'il atteint l'âge de travailler, Hormidas vient se chercher de l'ouvrage à St-Joseph de Mékinac. Il s'engage dans les chantiers pour Ephrem Doucet. C'est là qu'il rencontre celle qui deviendra son épouse pendant 63 années.

Émilia est née le 14 octobre 1892 à St-Joseph de Mékinac. Elle est la fille d'Ephrem Doucet (19 juillet 1862) et de Marie Drolet (Charles Drolet et Elizabeth Laperrière mariés le 18 novembre 1884 à Mont-Carmel). Émilia fait parti d'une famille de 12 enfants. Elle perd sa mère à 12 ans et son père se remarie le 26 juin 1906 à Rosanna Veillet (Edouard) dont il eut 13 enfants. Émilia peut dire qu'elle appartient à une famille de 25 enfants.

Émilia et Hormidas s'épousent le 14 juillet 1912 à l'âge de 20 ans. Ils ont 12 enfants tous encore vivants, 4 garçons et 8 filles. Ils élèvent leurs enfants avec beaucoup d'amour, de grande charité chrétienne mais aussi avec beaucoup d'autorité.



Émilia et Hormidas, en 1960.

Hormidas travaille dans les chantiers et sur la drave tout en exerçant plusieurs métiers: dentiste, cordonnier, menuisier. Il fabrique des raquettes. Tous les métiers sont bons pour faire vivre sa famille convenablement.

Émilia est une maman bien courageuse en mettant au monde 12 enfants sans médecin. Elle a toujours vécu sans jamais se plaindre; elle était toujours souriante, chaleureuse et accueillante pour tous. Cependant, elle a grandement souffert d'ennui, car après son mariage, ses parents, ses frères et soeurs sont partis pour l'Ouest Canadien et elle a été une trentaine d'années sans les revoir.

Émilia a été une mère dévouée pour ses enfants. Elle était d'une douceur et d'une patience extraordinaire pour tous. Aujourd'hui, ils sont retournés tous les deux vers Dieu.

Hormidas est décédé le 22 janvier 1980 à l'âge de 87 ans et Émilia le 22 octobre 1975, à l'âge de 83 ans.

Leurs 12 enfants: Albert, Angèle, Ernest, Yvonne, Noella, Pauline, Anita, Armand, Lucien, Gertrude, Fernande, Clémence; leurs 68 petits-enfants, leurs 125 arrière-petits-enfants et leurs 8 arrière-arrières-petits-enfants sont fiers d'eux.



Les parents de Hormidas: Gédéon Vézina et Élise Tancrede.

famille ALBERT VÉZINA Gertrude Blais



Albert naît le 26 mai 1914. Il est le fils aîné de Hormidas Vézina et d'Émilila Doucet. Albert quitte l'école à 14 ans pour suivre son père dans les chantiers.

À 24 ans, il fait la connaissance de Gertrude, née le 21 janvier 1922, fille d'Albert Blais et de Laura Perreault de St-Roch de Mékinac. Ils s'épousent le 7 août 1940.

De ce mariage naquirent 7 enfants:

Denise, née le 21 avril 1942;

Nicole, née le 11 juin 1943,

Renald, né le 25 mai 1944;

Régis, né le 10 novembre 1945,

Jean-Pierre, né le 5 avril 1947;

Mariette, née le 8 juin 1949,
décédée le 8 mai 1965;

Micheline, née le 8 septembre 1951.

Albert remplace son beau-frère comme garde-chasse un certain temps, puis travaille à la Consolidated Bathurst de Grand-Mère jusqu'à sa retraite en 1977.

Albert et Gertrude sont fiers de leurs enfants et de leurs 15 petits-enfants.

À tous les ans, Albert revient à St-Joseph de Mékinac pour taquiner le poisson et chasser l'orignal.

Albert et Gertrude vivent au Lac-à-la-Tortue.



Albert Vézina et Gertrude Blais, 1940.



Albert et Gertrude à leur 45^e anniversaire de mariage, en 1985.



Famille Albert Vézina.



famille PAULINE VÉZINA Camille Mongrain

Pauline voit le jour le 23 juillet 1923. Elle est la fille de Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet de St-Joseph de Mékinac.

Son enfance s'écoule joyeusement entourée de ses 11 frères et soeurs. Vers 15 ans, Pauline s'engage comme servante au village voisin. Elle fait la connaissance de Camille, né le 13 juin 1920.

Camille est le fils d'Ernest Mongrain et de Rosa Bourassa de St-Roch de Mékinac. Ils s'épousent le 25 juin 1941.



Camille Mongrain et Pauline Vézina.

De cette union naissent 10 enfants:

- MONIQUE née le 17 juin 1942 (Welly Houle) 2 enfants. Christian et Sylvie.
- CÉLINE née le 8 juillet 1943, 2 enfants: Normand et Denis Isabelle, et une petite-fille: Roxanne
- ROGER né le 28 août 1944, décédé le 13 janvier 1945.
- PIERRETTE née le 26 mars 1946 (Roger Perron) 3 enfants: Line, Daniel et Sylvie, une petite-fille: Isabelle.
- SOLANGE née le 16 juin 1947 (René Bellemare) 3 enfants. Renée, Luc et Julie.
- MARCEL né le 6 novembre 1949, un fille: Michèle.
- RÉAL né le 26 janvier 1951 (Carole Doucet) 2 enfants: Caroline et Pascal.
- LINA née le 24 août 1952 (Claude Ayotte) 2 enfants: Marie-Claude et Stéphanie.
- JEAN-NOËL né le 28 décembre 1954.
- SERGE né le 26 novembre 1956, un fils: Steve.

Camille fait l'acquisition d'un moulin à scie et devient contracteur dans le bois. Pauline n'hésite pas à accomplir différents travaux pour aider son mari.

Par la suite, Camille devient camionneur. Il aime beaucoup ce travail, mais sa santé le force à ralentir.

Pauline et Camille maintenant à leur retraite aiment voyager. Ils aiment aussi se rendre à leur chalet. La porte est toujours ouverte pour recevoir la famille qui est de plus en plus nombreuse.



Camille avec ses garçons: Serge, Jean-Noël, Réal et Marcel



Pauline, Réal, Monique, Lina, Solange, Pierrette et Céline

famille ANITA VÉZINA



Anita, fille de Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet est née le 17 juin 1926, parrain Donat Naud, marraine Annie Gagnon. Elle fit ses études à St-Joseph. Après elle travaille dans un centre d'accueil à Montréal et revient pour se marier avec Donat St-Arnaud, né le 18 septembre 1910, fils de Georges St-Arnaud et de Louise Périgny. Leur union fut béni le 26 juillet 1944 par l'abbé Camille Alarie.

De cette union naquirent 5 enfants:

ADRIENNE née le 21 avril 1945, mariée à Marcel Chandonnet, 5 enfants:
Réal (1er septembre 1964),
Mario (27 octobre 1965),
Brigitte (10 février 1968),
Jocelyn (9 octobre 1971),
Alain (5 octobre 1974).
Ils demeurent à Grande-Anse.

NICOLE née le 10 juin 1946, mariée à Robert Jourdain, 3 filles.
Danielle (15 juillet 1967).
Mylène (25 janvier 1969),
Jacinthe (9 juin 1973).
Ils demeurent à St-Tite.

FLORENCE née le 25 juin 1947, elle habite Trois-Rivières.

ROGER né le 1er mars 1949, marié à Diane Lafontaine, 1 enfant:
Roger Junior (22 octobre 1973).
Roger est décédé accidentellement le 27 octobre 1973. Diane et son fils vivent à St-Tite.

LINA née le 13 septembre 1950, un fils:
Mathiou (9 janvier 1981)
Ils habitent à St-Tite.

Elle est aussi grand-maman d'une arrière-petite-fille, Caroline Chandonnet, né le 22 août 1986.

Donat St-Arnaud décéda accidentellement le 31 décembre 1952 à 42 ans. Anita continua d'élever sa famille avec l'aide de ses parents Vézina, et rencontra celui qui deviendra son second époux le 22 octobre 1961, Charles E. Grenier, né le 18 septembre 1931, fils de Lorenzo Grenier et de Corinne Ricard de St-Roch de Mékinac. "Charles m'a aidé à éduquer mes enfants qui le considérait comme leur père. Malheureusement, un accident vint mettre un terme à sa vie, le 26 juin 1982. À cette époque nous demeurions à Mattawin."

Présentement, je suis revenue dans mon village natal, je vis heureuse parmi les miens avec mes espérances et mes souvenirs

Florence.



Nicole.



Lina.



Charles et Anita, en 1961.



Adrienne.



Anita.



Roger.



Donat St-Arnaud.



famille ARMAND VÉZINA Jeannine Bordeleau



Armand et Jeannine.

Armand naît le 16 avril 1928. Il est le 8^e enfant de Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet.

Armand travaille comme bûcheron, draveur puis contremaître pour la Consol pendant près de 25 ans.

Il rencontre une jeune fille de St-Roch de Mékinac et l'épouse le 18 septembre 1954.

Jeannine, née le 4 novembre 1929, est la fille de Tancrede Bordeleau et de Marie-Jeanne Gagnon, fille de Dolphis autrefois de St-Joseph de Mékinac.

De cette union naissent deux enfants.

LIETTE née le 17 février 1956, son conjoint est Renald Richard.

RENÉ né le 12 juillet 1957, sa conjointe est Aline Massicotte.

Ils sont les grands-parents de deux petits-enfants qui comblent leur bonheur.

Stéphane Vézina, né le 15 mai 1983;

Cindy Vézina Richard, née le 1er février 1985.

La famille demeure à St-Roch de Mékinac.



Renald, Cindy et Liette.



René, Stéphane et Aline.



Hormidas Vézina, Lucien et Rollande, Welly Roy, le 4 juillet 1951

Lucien naît le 9 juin 1930. Il est le fils de Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet.

Il épouse le 4 juillet 1951, une jeune fille de St-Joseph de Mékinac, Rollande, née le 29 avril 1933, fille de Welly "Pit" Roy et de Juliette Naud.

Deux filles naissent de cette union, Marguerite et Marcelle.

Ils ont aussi pris soin de leur neveu François Bédard, maintenant âgé de 20 ans

Lucien a été bûcheron, draveur, manoeuvre dans les moulins à scie et guide de chasse à l'orignal. Il pourrait nous en raconter des histoires qui dépassent souvent la réalité.

Un jour, il fut blessé par un orignal, réussit à le tuer et le lendemain avec une jambe dans le plâtre revint à la chasse et en abattit deux autres. C'est une histoire authentique d'un bon chasseur.

Rollande s'implique à l'Âge d'Or et au Service des Loisirs. Elle se fait un plaisir de recevoir sa famille, surtout ses petits-enfants qu'elle affectionne beaucoup.

Pour elle, la tradition du temps des fêtes est respectée dans sa maison. Les mets appropriés à ces réjouissances n'ont pas de secret pour Rollande. Elle est surtout renommée pour sa "cipaille".

Ses passe-temps sont l'artisanat, le tissage, la couture et les sports au grand air.

Elle confie ses joies, ses peines, sa famille à la Vierge Marie et à Ste-Anne.

Rollande et Lucien vivent à St-Joseph de Mékinac depuis toujours



Lucien et Rollande



Lucien au retour d'une chasse.



famille **MARGUERITE VÉZINA** Daniel Gignac



Marguerite Vézina et Daniel Gignac, le 14 juillet 1973.

Marguerite naît le 4 mars 1953, fille de Lucien Vézina et de Rollande Roy.

Elle épouse le 14 juillet 1973, Daniel Gignac, né le 12 mai 1953, fils de Roger Gignac et de Monique Larivée de Mattawin. La célébration du mariage est bénite par l'abbé Réal Martin. Fait à noter, les grands-parents paternels de Marguerite, M. Mme Hormidas Vézina, s'étaient eux-aussi mariés le 14 juillet, mais en 1913.

Marguerite débute ses études à St-Joseph pour son primaire, et son secondaire à Grand-Mère et à St-Tite, ensuite elle poursuit ses études en secrétariat à l'école St-Pierre de Shawinigan.

Le Service des Loisirs organise un concours de "Miss Loisirs", elle n'hésite pas à poser sa candidature, et enfin remporte le titre de "Miss Loisirs 1971".

Daniel et Marguerite sont les parents de deux magnifiques enfants:

Michel, né le 26 juin 1975;

Mélanie, née le 21 décembre 1979.

Daniel consacre ses heures de loisirs au trapage, à la chasse et à la pêche, qu'il pratique avec son fils Michel. C'est un père aimant et affectueux attentif aux besoins de ses 2 enfants.

Il est secrétaire des Loisirs pour sa paroisse et son travail est opérateur de traversier pour la Consol.

La famille de Marguerite demeure présentement à la Mattawin, face au St-Maurice, dans un coin enchanteur de la Mauricie.



Marguerite, Daniel, Michel et Mélanie.



Marguerite en Miss Loisirs 1971



Marcelle est la fille cadette de Lucien Vézina et de Rollande Roy. Elle est née le 28 septembre 1959. Pour l'occasion de son baptême, ses parents ont choisi ses grands-parents paternels comme parrain et marraine, Hormidas et Emilia Vézina.

Marcelle fait son primaire à St-Joseph et son secondaire à la Polyvalente Paul Lejeune à St-Tite. Suite à un concours paroissial, elle fut choisie "Miss Sobriété 1972". Elle est à l'emploi du Club Capitana! en 1974-75.

Présentement, elle vit avec Jean-Noël Bédard, né le 26 août 1944, fils de Bruno Bédard et d'Irène Boisvert. Ils ont deux enfants:

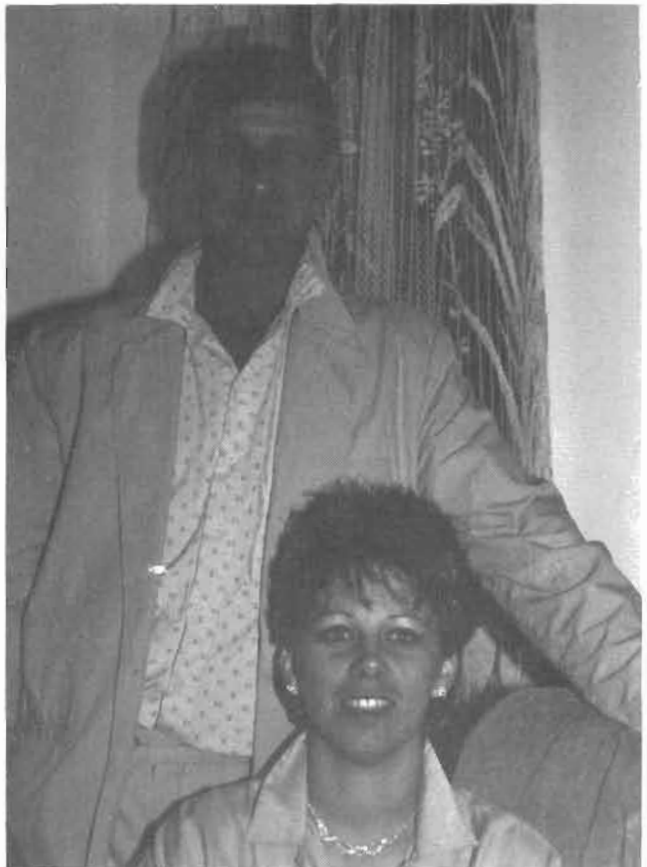
NANCY née le 12 avril 1978, elle a des talents pour la musique.

MARC-ANDRÉ né le 8 juin 1982, bien qu'il soit un petit garçon plein de vie, il a déjà jouer le rôle de l'Enfant-Jésus dans une crèche vivante pour Noël.

Marcelle s'implique dans les associations paroissiales tel que l'Aféas, le Service des Loisirs, prend la responsabilité de la Ludothèque.

Jean-Noël est aussi le père d'un adolescent, Michel, né le 25 juin 1969. La chasse, la pêche et le trappage ainsi que la culture de fleurs en serre occupent les loisirs de Jean-Noël.

Marcelle et sa famille demeurent à l'entrée du village de St-Joseph de Mékinac.



Jean-Noël et Marcelle



Marcelle en Miss Sobriété.



Nancy et Marc-André.



famille FERNANDE VÉZINA André Marchand



André, Andrée, Fernande, Pierre, Jocelyne, Suzie, Luc, Marc, Louise. Les petits-enfants: Tommy, Johnny, Maxime, Marie-Eve et Cindy, 1986

Fernande naît le 9 août 1934. Elle est la 11^e enfant de Hormidas Vézina et d'Émilie Doucet. Son parrain Paul-Émile Vézina et sa marraine Yvonne Vézina, sa soeur.

Elle épouse le 26 septembre 1953, André, né le 14 décembre 1929. Il est le fils d'Edmond Marchand et de Rachel Blais de St-Roch de Mékinac.

Fernande travaille comme aide-familiale à Montréal pendant 4 années, tandis qu'André est draveur et camionneur. Il est maintenant chauffeur d'autobus scolaire depuis 1969.

Fernande et André sont entourés de 7 enfants:

- Pierre, né le 10 mars 1954;
- Jocelyne, née le 14 septembre 1956;
- Suzie, née le 17 janvier 1958;

- Luc, né le 20 mai 1960;
- Marc, né le 25 janvier 1962;
- Louise, née le 7 mai 1963;
- Andrée, née le 8 juin 1970.

Ils ont la joie d'être grands-parents de 5 petits-enfants:

- Johnny (24 septembre 1975);
- Cindy (17 avril 1982);
- Maxime (4 septembre 1983);
- Marie-Eve (12 février 1985),
- Tommy (9 mai 1986).

"Nous souhaitons voir notre famille heureuse et en santé."



Fernande Vézina et André Marchand, 26 septembre 1953.



Zéphir Doucet et Émilie Vézina lors de leur voyage dans l'Ouest en 1941

NOUVELLES FAMILLES



DANS CE COIN
DE PAYS MONTAGNEUX,
NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS
TOUS LIÉS
PAR UN MÊME AMOUR,
CELUI DE LA NATURE

Mathieu Béland, Monique Thellend Béland

Gisèle et Méliza Piché

Réal Fortin, Nicole Léveillé

Claude Boisvert, Nicole Quenneville

Marie-Claude et Adéline Boisvert

Jean-Paul et Denise Thellend

Jean-Guy Bisson, Julie Perras

Mylène et Marc-Olivier Bisson

Christian et Diana Vallée

Julie et Roger-Philippe Vallée

Marcel Deschamps, Luce Lépine

Boris et Olivier Lépine-Deschamps

MESSAGE

À tous ceux et celles qui ont parcouru l'histoire
de St-Joseph de Mékinac,
et qui auraient des commentaires à formuler,
ceux-ci seraient très appréciés.

S'il vous plaît, les faire parvenir à:

FRANCINE JUNEAU ST-ARNAUD
1304, Principale
St-Joseph de Mékinac, Qc
G0X 2E0

BIBLIOGRAPHIE

PRESBYTÈRE DE SAINT-JOSEPH DE MÉKINAC:

- Registres des décès, mariages et sépultures de 1895 à 1987,
- Livres des minutes de la fabrique de 1895 à 1987;
- Documents à conserver;
- Notes de Réal Martin, prêtre;
- Livres des comptes de la coopérative agricole (fromagerie) de 1910 à 1955;
- Livres des minutes de la coopérative agricole (fromagerie) de 1910 à 1955

PRESBYTÈRE DE GRANDES-PILES:

- Registres des décès, mariages et sépultures de 1885 à 1900;
- Livres des minutes de 1885 à 1900

ÉVÊCHÉ DE TROIS-RIVIÈRES:

- Correspondance concernant Saint-Joseph de Mékinac de 1880 à 1895;
- Livres des minutes de 1880 à 1895,
- Récits des voyages de Monseigneur Lafèche concernant Saint-Joseph de Mékinac.

COMMISSION SCOLAIRE DE NORMANDIE (SAINT-TITE):

- Livres des minutes de la Commission Scolaire de Saint-Joseph de Mékinac, de 1918 à 1969.

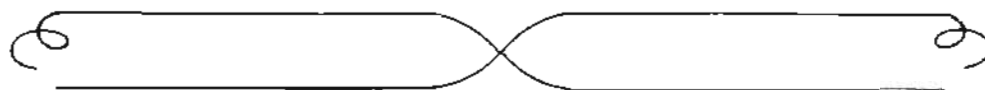
PHOTOS HISTORIQUES:

- Ces photos ont été prêtées gracieusement par les familles qui résident ou ont résidé à Saint-Joseph de Mékinac.

TABLE DES MATIÈRES

	page
Préface	3
Équipe de la première partie	4
Message de Laurent Noël, évêque	5
Message de Réal Martin, prêtre	6
Messages de l'équipe pastorale.....	7
Message de Brian Mulroney, Premier Ministre du Canada.....	8
Message de Robert Bourassa, Premier Ministre du Québec	9
Message de Michel Champagne, député fédéral	10
Message de Jean-Pierre Jolivet, député provincial.....	11
Message de Lucien Mongrain, maire de Boucher	12
Message de Marielle Brouillette, directrice d'école	13
Message de Georgette Doucet, présidente du Centenaire	14
Comité du Centenaire	15
Hommage aux doyens de la paroisse	16
Hommage au fondateur	17
Histoire de la Fabrique et de la vie de tous les jours	18
Prêtres desservants de Saint-Joseph de Mékinac.....	48
Vie scolaire	49
Vie municipale	58
Ponts couverts	68
Moulins à scie	69
Chantiers	70
Drave	73
Fermes	75
Fromagerie	77
Magasins généraux.....	80
Bureau de poste	82
J'ai appris pour vous	83
Sports, loisirs et culture	86
Club de l'Âge d'Or de Saint-Joseph de Mékinac.....	95
Cercle A.F.E.A.S. de Saint-Joseph de Mékinac	96
Service des Loisirs Mékinac Inc.	98
Club Optimiste Mékinac.....	99
Familles d'hier et d'aujourd'hui	101
Message de Jeanne Desrosiers	102

Familles Aylwin	103
Famille Babin	108
Familles Beaulieu	109
Familles Bédard	113
Familles Belleville	117
Familles Boisvert	125
Familles Desrosiers	132
Familles Doucet	136
Familles Ducharme	178
Familles Gagnon	179
Familles Juneau	184
Familles Lambert	194
Familles Lemay	199
Familles Naud	210
Familles Rheault	239
Familles Richard	240
Familles Roy	251
Familles Saint-Arnaud	264
Familles Vézina	282
Nouvelles familles	293
Bibliographie	295
Table des matières	296



Achévé d'imprimer
en décembre mille neuf cent quatre-vingt-sept
sur les presses de l'imprimerie Gignac Offset Ltée
Shawinigan-Sud, Québec, Canada